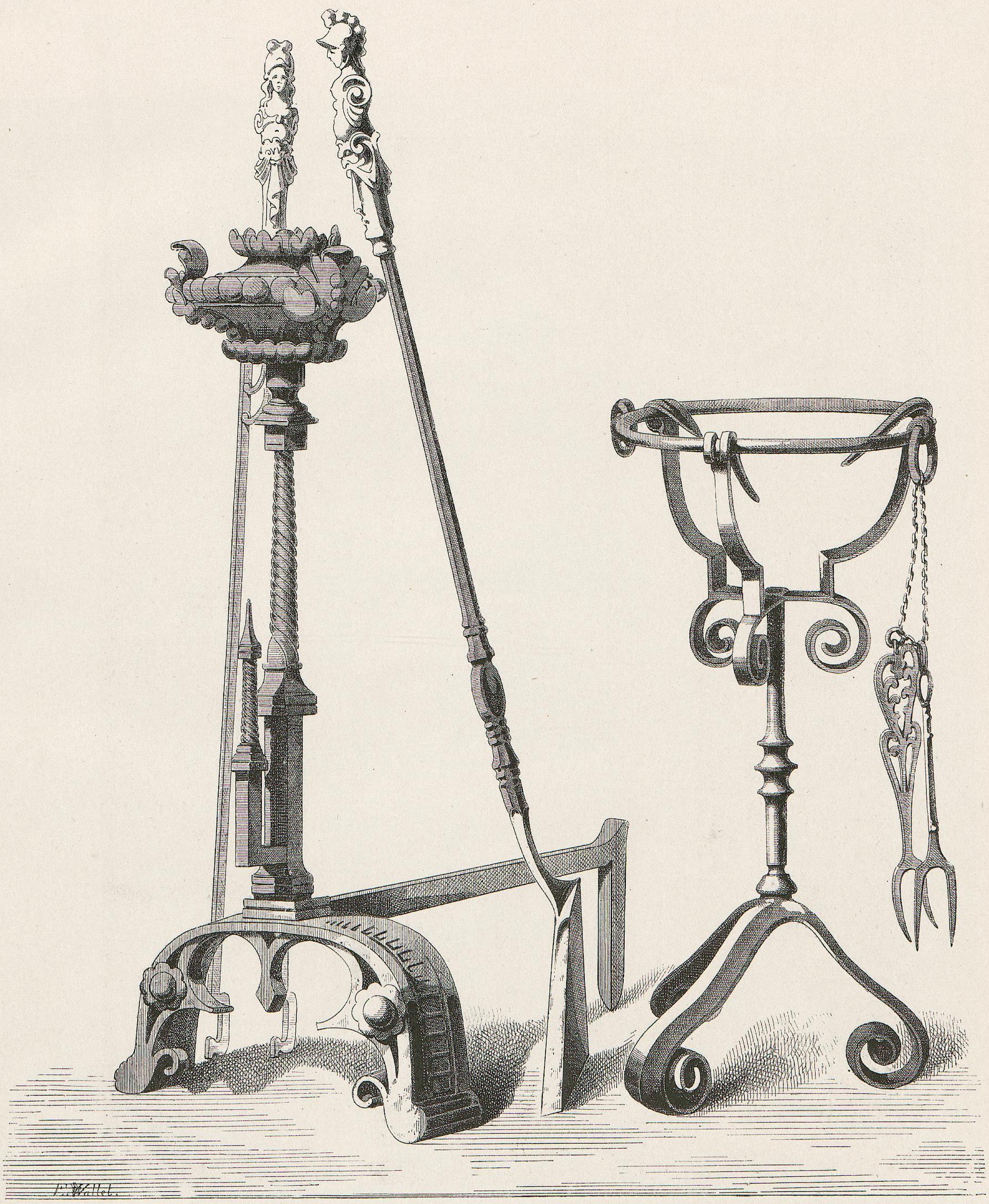
XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE. LANDIERS EN FER FORGÉ.



2456 2457

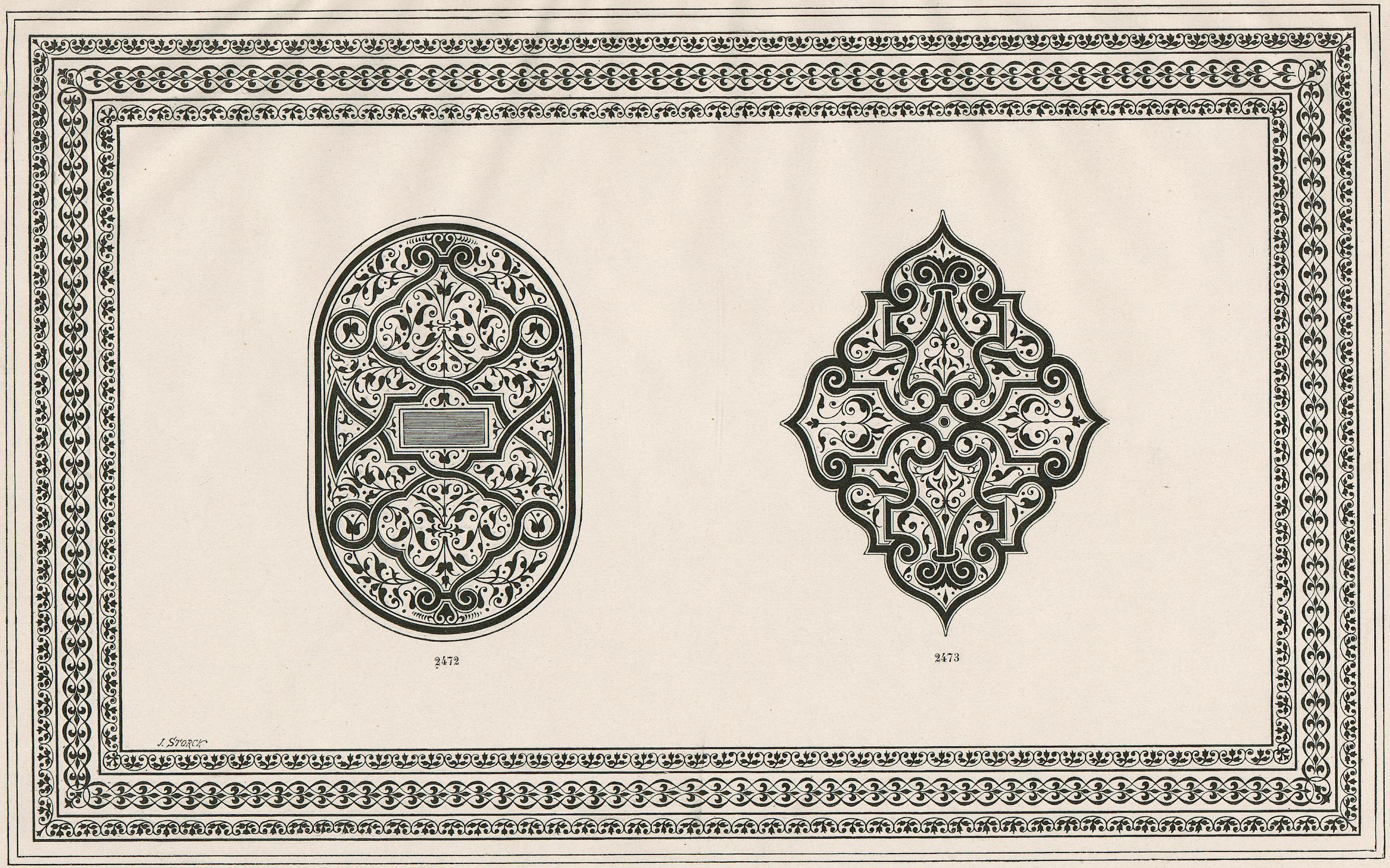
Dans la fig. 2456 appartenant à M. Récappé, tout est en fer, à l'exception de l'extrémité de la pelle et des pincettes. Dans la fig. 2457, provenant du musée de Cluny à Paris, on remarque un support pour les plats. Le manche de l'un des tisonniers suspendus est en cuivre.

In der Fig. 2456 die dem H. Recappe gehört, ist, mit Ausnahme des Stiels der Feuerzange und des Feuerchaufel, alles von Eisen. In der Fig. 2457, die aus dem Musée de Cluny, in Paris, herrührt, bemerkt man inen Untersatz für Schüsseln. Der Stiel eines der aufgehängten Schürhaken ist von Kupfer.

In the fig. 2456 belonging to M. Récappé everything is of iron, except the ends of the shovel and tongs. In the fig. 2457, which comes from the Cluny museum at Paris one sees a support for dishes. The handle of one of the small pokers which hang on it is of copper.

XVIe SIÈCLE. — RELIURE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

FERS DE RELIURE.
(A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS.)



2472 2473

2474

Ces ornements décorent la couverture de l'exemplaire des « *Plus excellens Bastiments de France* » qui se trouve à la Bibliothèque nationale. Ce bel ouvrage de Du Cerceau a été publié à Paris, en deux volumes, l'un en 1576, l'autre en 1579. D'après le caractère des ornements ci-dessus, le relieur paraît s'être servi de fers antérieurs à cette époque, et composés au temps de Charles IX. La reliure est exécutée en peau de truie frappée d'entrelacs et de nielles d'or, que nous reproduisons en noir.

Diese Verzierungen schmücken den Deckel des Exemplars des « *Plus excellens Bastimens de France* », welches sich in der National-Bibliothek befindet. Dieses schöne Werk von Du Cerceau war in zwei Bänden herausgegeben, der eine in 1576, der andere in 1579. Nach der Ansicht dieser hier obigen Verzierungen scheint es, daß der Buchbinder sich von Stempeln einer früheren Epoche und zur Zeit Karls IX. angestellt, bedient hat. Der Einband ist aus Sauleder mit Kettenzügen und mit Gold beschlagenen Niellen, welche wir in schwarzen Zügen hervorbringen.

These ornaments cover the binding of the copy of " Les plus excellents Bastimens de France ,, which belongs to the national Library. This fine work of Du Cerceau was published at Paris in two volumes, one in 1576 and the other in 1579. Judging from the character of the ornaments which we shew, it would seem that the binder used stamps older than the above dates which had been made in the time of Charles IX. The binding is of pig skin stamped with arabesques and gold niellos which we shew in black.

11me Année. — N° 283 — 30 Mars 1872.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

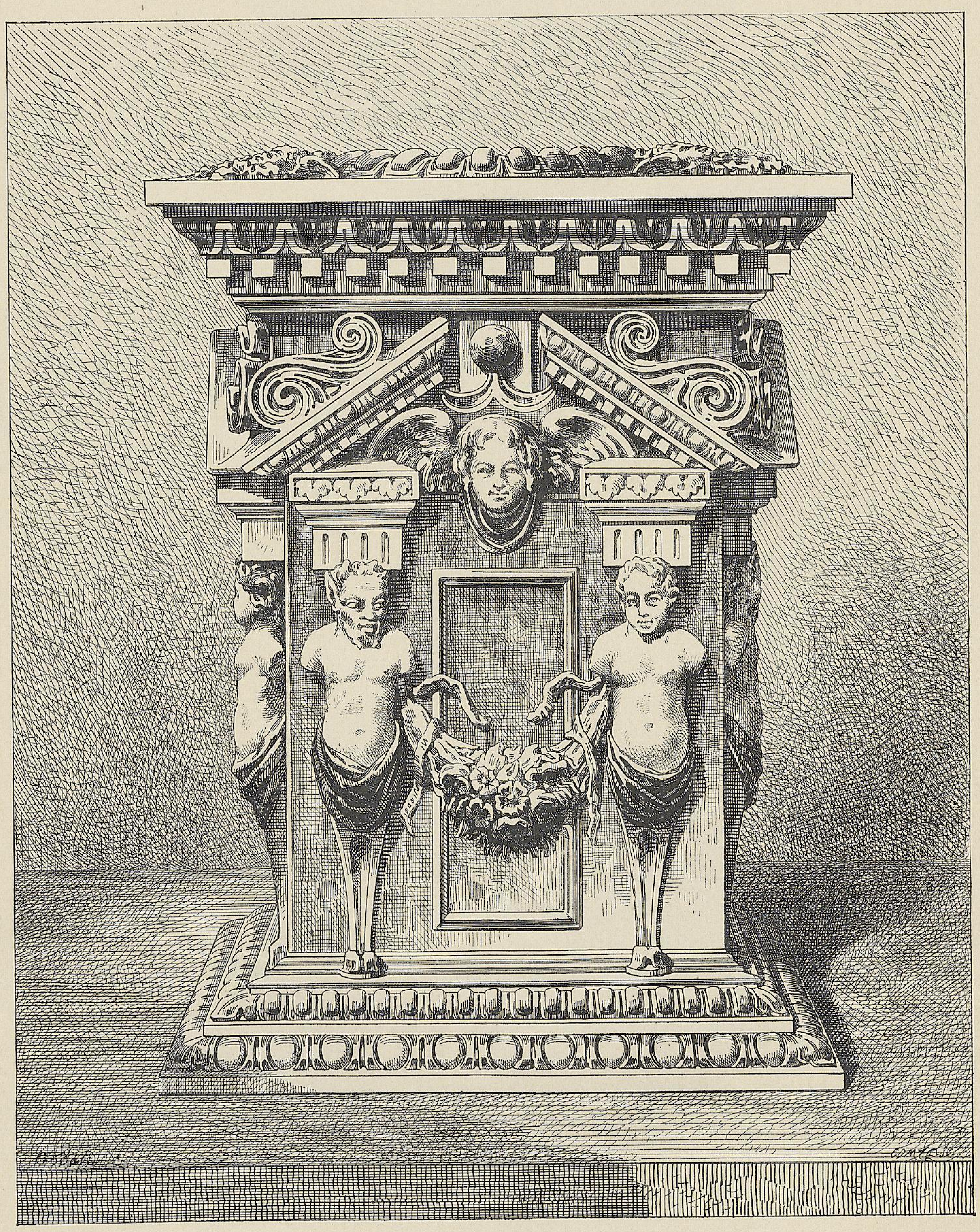
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — SALIÈRE ÉMAILLÉE, PAR BERNARD PALISSY.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.



2509

Palissy était particulièrement dessinateur et émailleur. — Il sculptait et modelait peu, croyons-nous : il se bornait le plus souvent à modeler les bestioles, les reptiles et les feuillages, dont il décorait ses pièces, et ne se donnait même pas toujours la peine de les retoucher à l'ébauchoir. — Dans la salière ci-dessus, la décoration n'emprunte rien à l'histoire naturelle, c'est aux formes, à l'ornementation, aux détails de l'architecture que Palissy s'est adressé, et il faut avouer qu'il a parfaitement réussi dans ses emprunts.

Palissy war namentlich Zeichner und Schmelzkünstler. Unseres Wissens schnitzte und modellirte er wenig, ja beschränkte sich sein Modelliren am öftesten auf Thiere, Schlangen und Blätter, mit denen er seine Erzeugnisse schmückte; er gab sich selbst nicht immer die Mühe, sie mit dem Bossirholz nachzuarbeiten. Die Verzierungen des vorliegenden Salzfasses haben der Naturgeschichte nichts entliehen, denn Palissy hat sich hier ganz den architektonischen Einzelheiten, Formen und Zierathen zugewendet, welche ihm auch auf die vollkommenste Weise gelungen sind.

Palissy was more particularly a designer and an enameller. He sculptured and modelled very little, we believe: for the most part he merely modelled the smallest animals, reptiles et foliage with which he decorated his pieces, and did not always even take the trouble to retouch them with the boaster. In the salt-cellar given above, the decoration borrows nothing from natural history; Palissy has dracon upon the forms, ornaments, and details of architecture, and it must be admitted that he has made excellent use of all he has borrowed from that source.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE.

(*ÉPOQUE DE HENRI III.*)

LETTRES MAJUSCULES ORNÉES.

TYPES ROYAUX.



2561 2562 2563 2564 2565 2566 2567

2568 2569 2570 2571 2572 2573 2574

2575 2576 2577 2578 2579 2580 2581

2582 2583 2584 2585 2586 2587 2588

Ces belles lettres à fond niellé sont extraites du traité de Charles Sigonio, sur le droit du peuple romain, imprimé à Lyon en 1576, par Jean Tornesius.

Diese schönen Buchstaben mit niellirtem Grund sind der Abhandlung über das Recht des römischen Volkes, von Karl Sigonio, entlehnt, welche im Jahre 1576 in Lyon von Johann Tornesius gedruckt wurde.

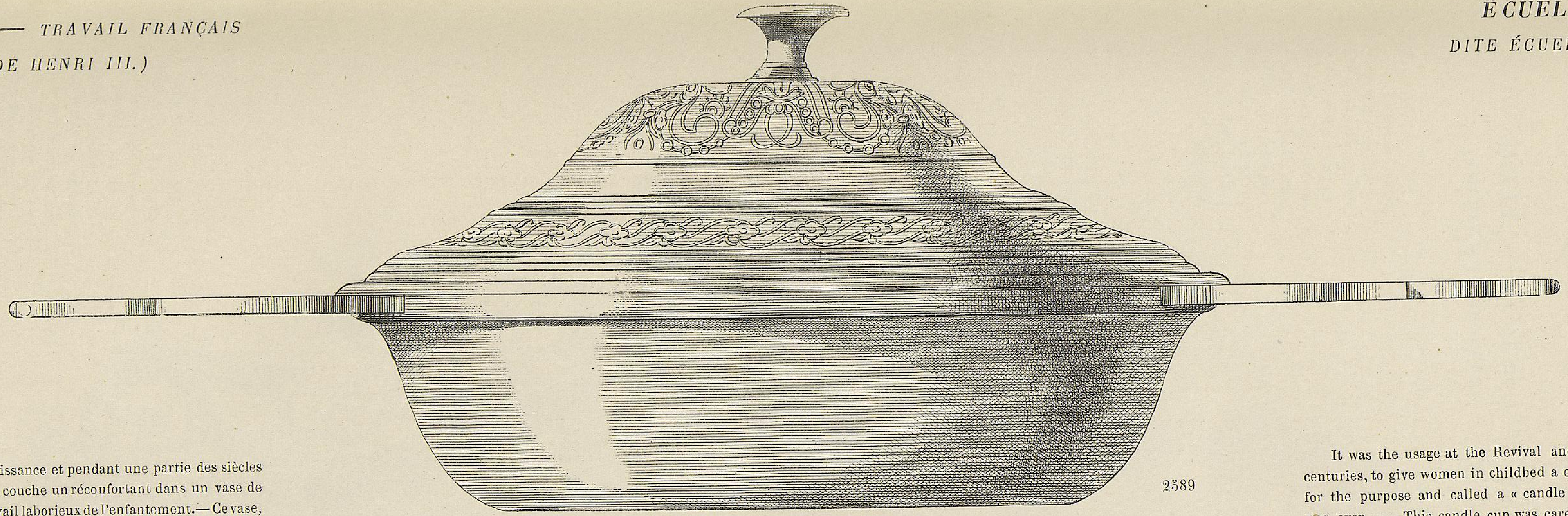
These fine letters with a niello ground are extracted from Carlo Sigonio's treatise on the rights of the Roman people, printed at Lyons in 1576, by Jean Tornesius.

XVIe SIÈCLE. — *TRAVAIL FRANÇAIS*

(ÉPOQUE DE HENRI III.)

ÉCUELLE EN ÉTAIN,

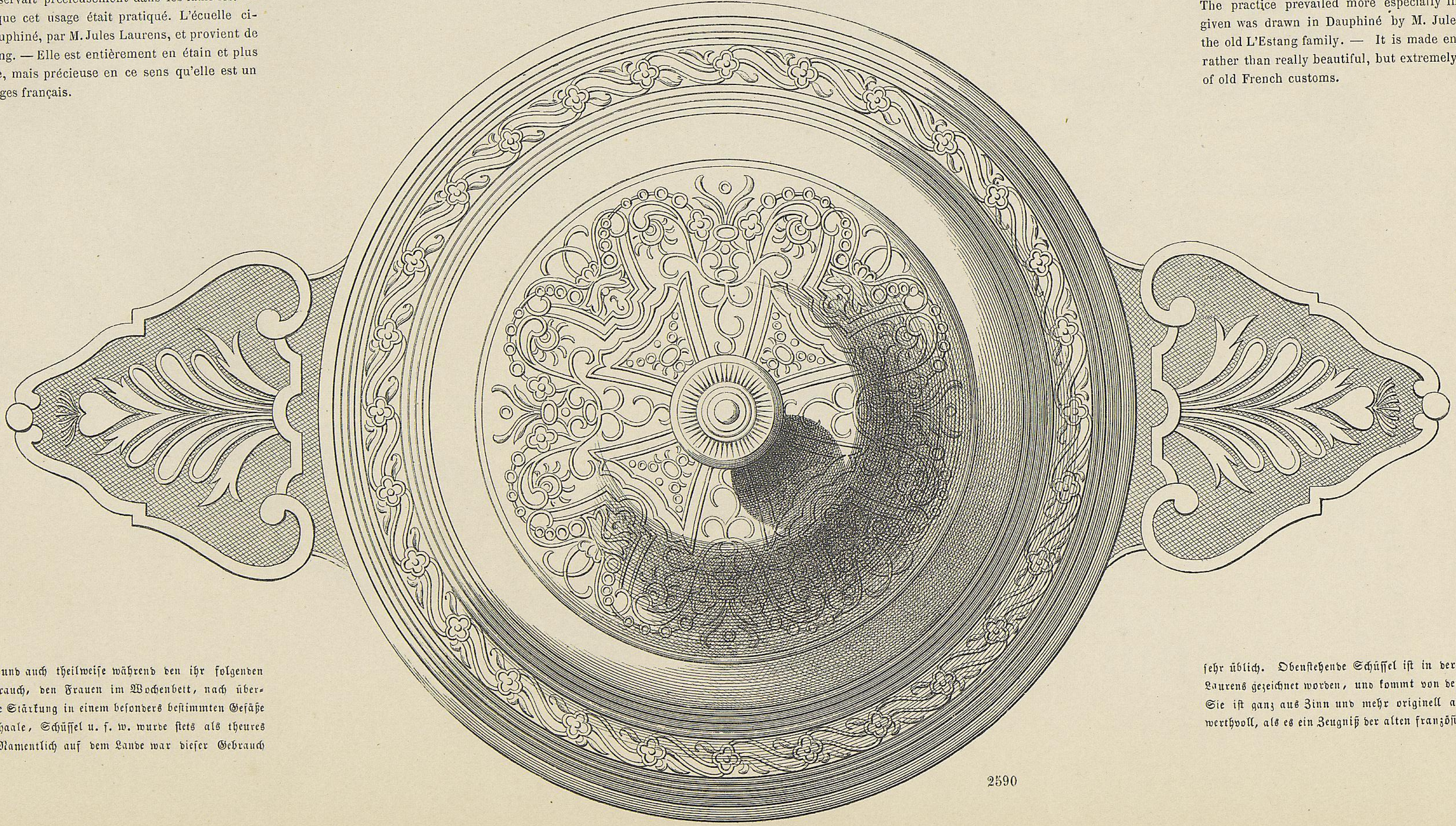
DITE ÉCUELLE D'ACCOUCHÉE.



2589

Il était d'usage, à la Renaissance et pendant une partie des siècles suivants, d'offrir aux femmes en couche un réconfortant dans un vase de destination spéciale, après le travail laborieux de l'enfantement.—Ce vase, coupe, écuelle, etc., se conservait précieusement dans les familles. — C'est surtout en province que cet usage était pratiqué. L'écuelle ci-contre a été dessinée, en Dauphiné, par M. Jules Laurens, et provient de l'ancienne famille de L'Estang. — Elle est entièrement en étain et plus originale que vraiment belle, mais précieuse en ce sens qu'elle est un témoignage des anciens usages français.

It was the usage at the Revival and during part of the following centuries, to give women in childbed a cordial in a vase made expressly for the purpose and called a « candle cup » soon after the labour was over. — This candle cup was carefully preserved in families. — The practice prevailed more especially in provinces. The cup here given was drawn in Dauphiné by M. Jules Laurens and belonged to the old L'Estang family. — It is made entirely of pewter, and quaint rather than really beautiful, but extremely valuable as a tangible proof of old French customs.



2590

Zur Zeit der Renaissance, und auch theilweise während den ihr folgenden Jahrhunderten, war es Gebrauch, den Frauen im Wochenbett, nach überstandenen Geburtswehen, eine Stärkung in einem besonders bestimmten Gefäße zu senden. Diese Vase, Schaale, Schüssel u. s. w. wurde stets als theures Familienstück aufbewahrt. Namentlich auf dem Lande war dieser Gebrauch sehr üblich. Obenstehende Schüssel ist in der Dauphinée von Herrn Julius Laurens gezeichnet worden, und kommt von der alten Familie der Estang her. Sie ist ganz aus Zinn und mehr originell als schön, aber in dem Sinne werthvoll, als es ein Zeugniß der alten französischen Gebräuche ist.

11me Année.

N° 294

15 Septembre 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

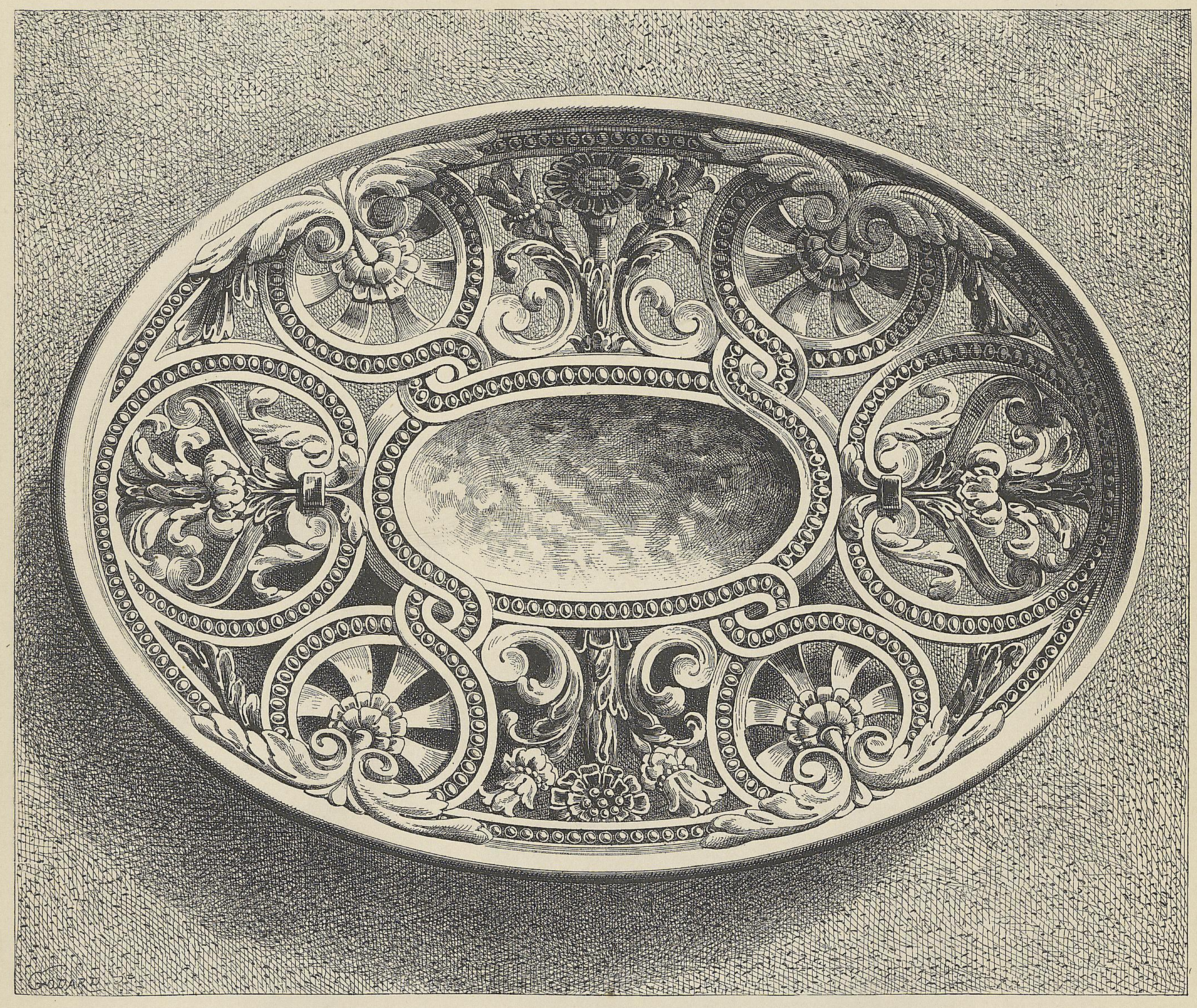
Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.

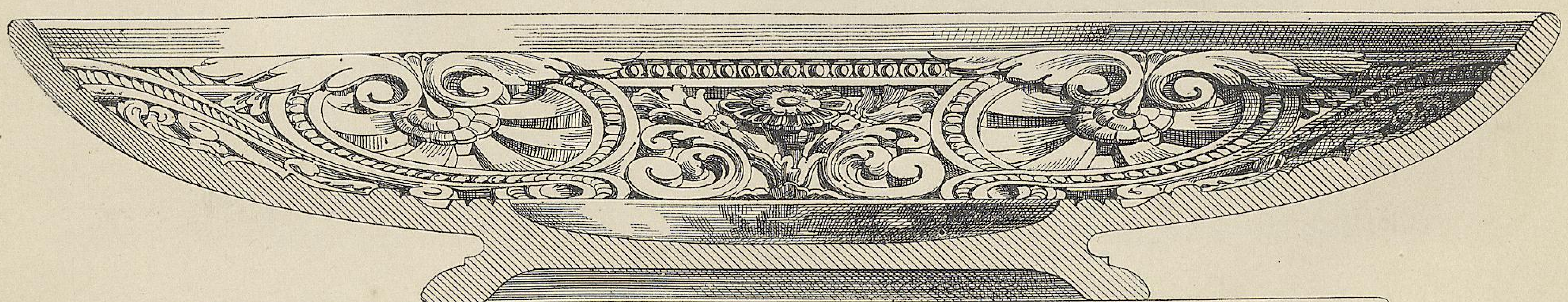
(A M. LE VICOMTE DE TUSSEAU.)

PLAT OVALE EN FAÏENCE.

PAR BERNARD PALISSY



2612



2613

Ce plat est ajouré et émaillé de divers tons. La fig. 2613 montre, á la même échelle que l'ensemble, la coupe exacte de l'objet. (Voyez les œuvres de Palissy précédemment publiées dans l'*Art pour Tous.*)

Dieser durchbrochene Teller ist verschiedenartig emaillirt. Die Figur 2613 zeigt, in gleichem Maaßstabe als das Ganze, den genauen Durchschnitt des Gegenstandes. (Siehe die Werke von Palissy, vor Kurzem in der *Art pour Tous* veröffentlicht.)

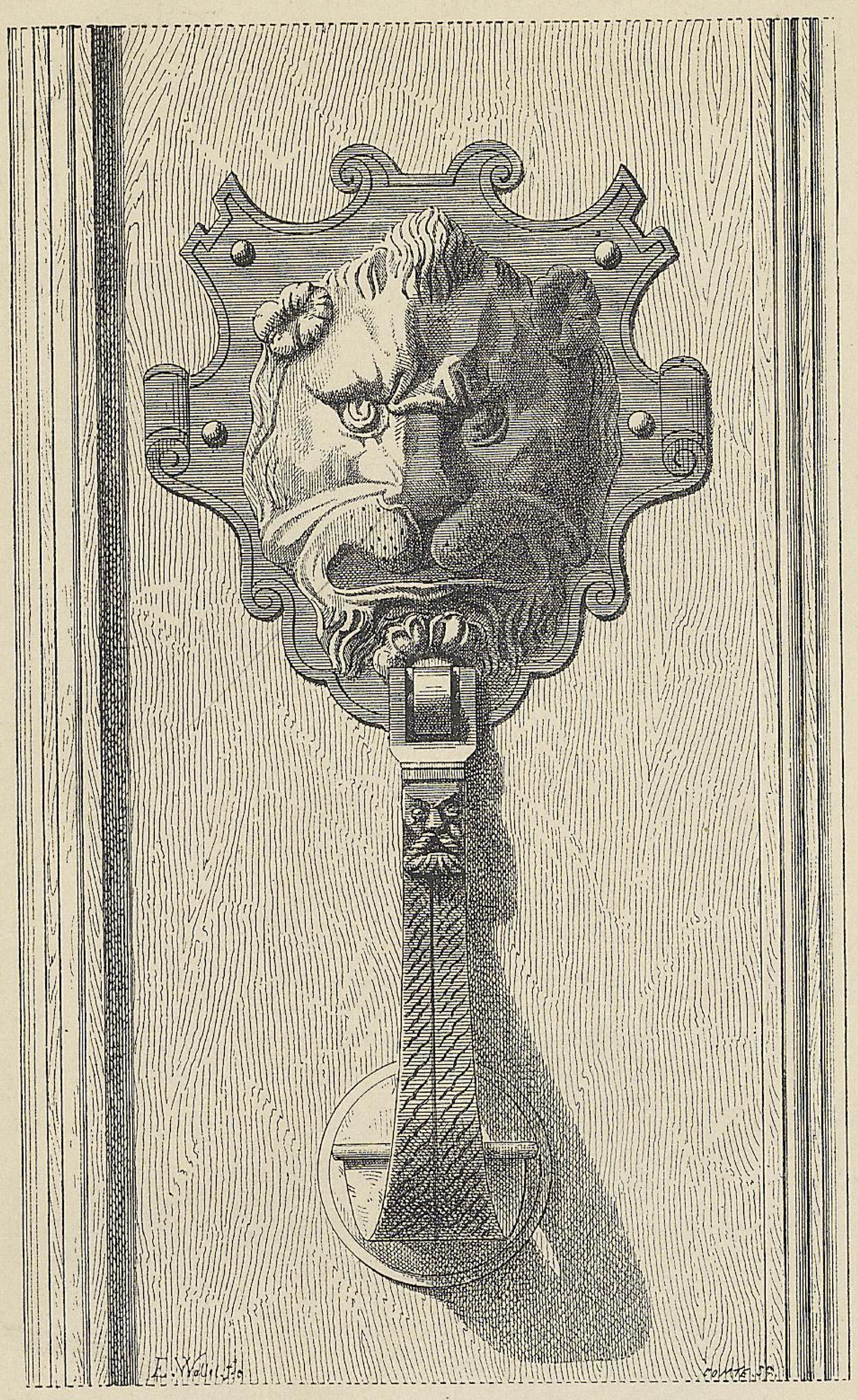
This dish is pierced and enammelled of different colours. Fig. 2613 presents the exact section of the object on the same scale as the general drawing. (See Palissy's works already published in the *Art pour Tous.*)

XVIe SIÈCLE. — SERRURERIE FRANÇAISE.

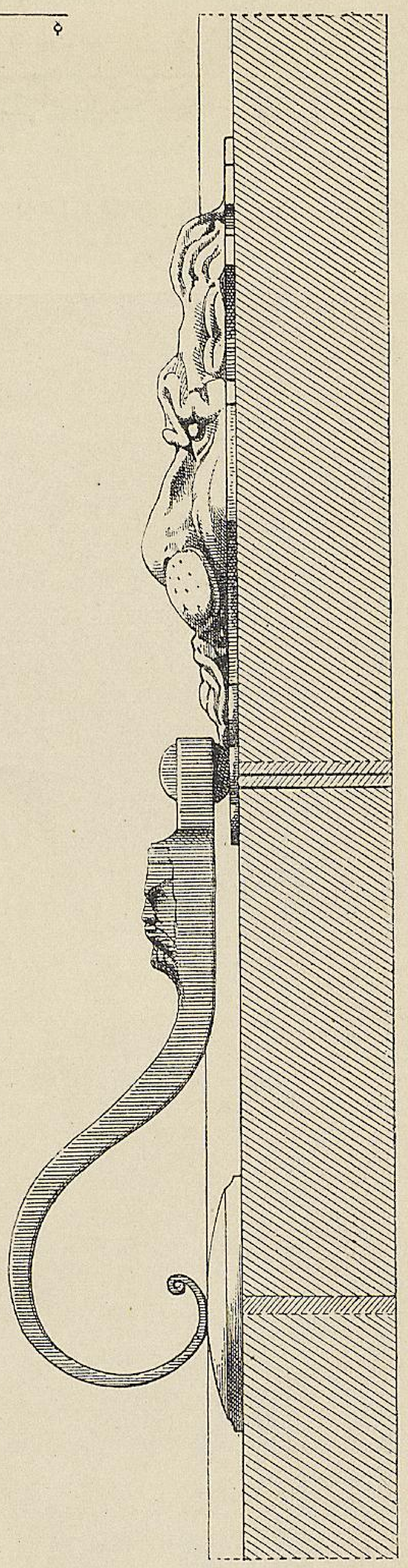
(A M. VITEL)

HEURTOIR ET VERROU EN FER REPOUSSÉ,

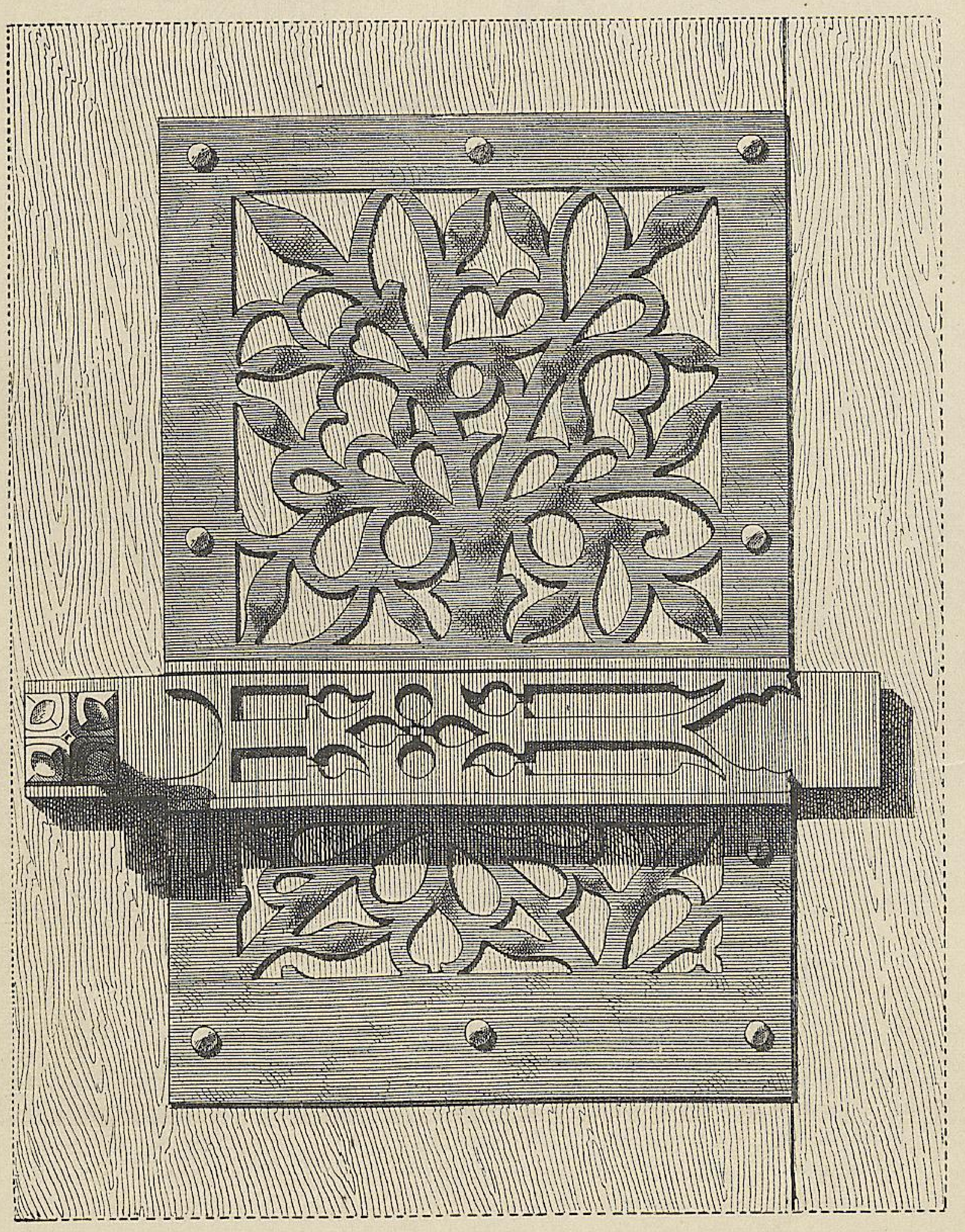
AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.



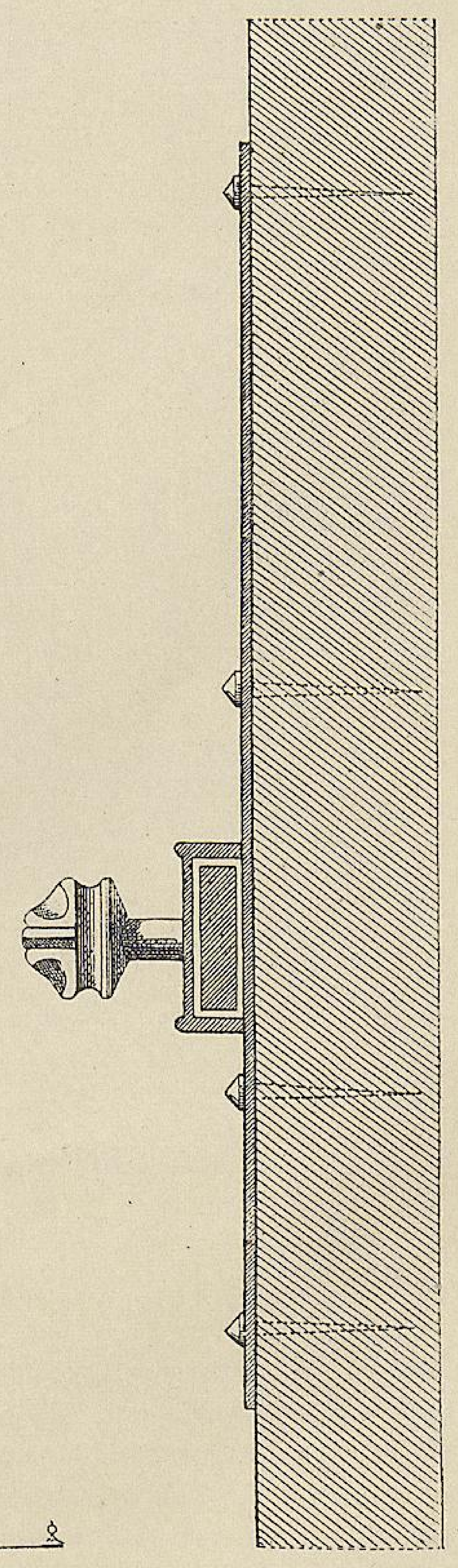
2622



2623



2624



2625

Le heurtoir est de très-petites dimensions. Le verrou a dû appartenir à un meuble quelconque.

Der Klopfring ist von äußerst kleiner Dimension. Der Riegel stammt von einem beliebigen Möbel her.

The knocker is of small size. The bolt must have belonged to some piece of furniture.

11e Année. N° 301 31 Décembre 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

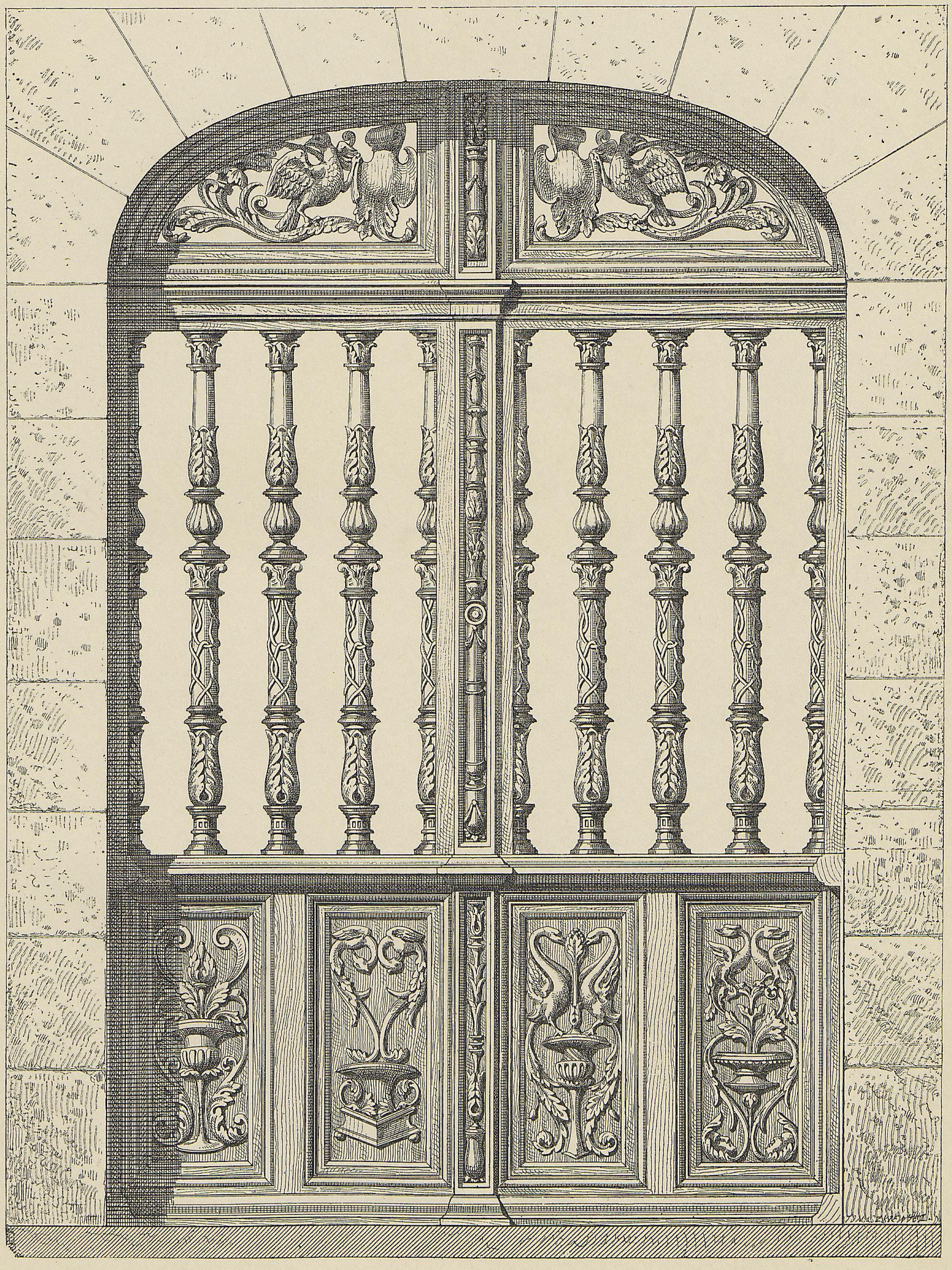
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — MENUISERIE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

PORTE EN BOIS, AJOURÉE ET SCULPTÉE A L'ABBAYE DE MONTBENOIST.



2662

Cette porte, à la fois riche et élégante, est présentée à l'échelle de 0m,10 pour mètre. — Elle est assez jolie et assez complète pour être copiée ou imitée à volonté.

Diese gleichzeitig reiche und elegante Thüre ist im Maßstabe von 0m10 per Meter vorgestellt. Sie ist recht hübsch und auch hinreichend vollständig, um getreu oder nach Belieben nachgeahmt zu werden.

This door, at once rich and elegant, is drawn on a scale of one-tenth the real size. It is pretty and complete enough to be either copied or imitated at will.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1936]

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ÉPOQUE
DE FRANÇOIS Ier.

PANNEAU EN BOIS SCULPTÉ

ÉCOLE
DE FONTAINEBLEAU.



2669

Ce panneau disposé en hauteur, et non moins bien composé qu'il n'est remarquablement exécuté, provient à n'en pas douter du palais de Fontainebleau. — Ce n'est pas là cependant que nous l'avons fait dessiner, mais chez le collectionneur Récappé où, de prime abord, il avait frappé notre attention. Il était impossible en effet de ne pas admirer cette belle composition sculptée, à la fois puissante et magistrale, ne laissant absolument rien à désirer au point de vue de l'exécution. Maintenant, comment se fait-il que du somptueux palais de Fontainebleau, il soit échoué à un particulier. C'est ce que nous ignorons et ce que son possesseur ignore également, et nous le regrettons, car son histoire, l'histoire de ses pérégrinations, serait assurément intéressante à raconter.

Comme la plupart des boiseries sculptées sous le règne de François Ier, le panneau en question montre *la Salamandre*, emblème de ce souverain. (Voir la *Monographie du palais de Fontainebleau* par R. Pfnor.)

This panel placed on end, and not less remarkable for composition than for admirable execution, came most undoubtedly from the Palace of Fontainebleau. — It was not there, however, we had it drawn, but at Récappé's, the well known collector, where it attracted our attention at the first glance. It was, in fact, impossible not to admire this beautiful piece of sculpture, at once powerful and magistral, leaving absolutely nothing to be desired with regard to execution. How it came to pass from the sumptuous Palace of Fontainebleau into the hands of a private person, is a question we cannot answer, and its possessor is no better informed than ourselves. We very much regret the fact, for its history, the history of its wanderings, would assuredly be very interesting.

Like most of the wainscoting sculptured during the reign of Francis I., the panel before us presents the *Salamander*, that Sovereign's emblem. (*See the Monography of the Palace of Fontainebleau* by R. Pfnor.)

Dieses längliche, eben so genial zusammengestellte als gut ausgeführte Täfelwerk stammt ohne Zweifel aus dem Palast von Fontainebleau. Es ist gleichwohl dort nicht gezeichnet worden, sondern bei dem Collectionneur Récappé, wo es beim ersten Anblick unsere Aufmerksamkeit fesselte. Es war thatsächlich unmöglich, diesem schönen, zu gleicher Zeit kräftigen und meisterhaften Schnitzwerk, das in seiner Ausführung durchaus nichts zu wünschen übrig läßt, die Bewunderung zu versagen. Die Frage drängt sich unwillkürlich auf, wie es aus diesem prächtigen Palast in andere Hände übergegangen sei. Es ist uns dies, gleich seinem Besitzer, unbekannt, was äußerst bedauernswerth, weil die Geschichte seiner Wanderfahrten gewiß interessant zu vernehmen wäre.

Gleich der Mehrzahl der zur Zeit Franz I. gefertigten Schnitzwerke, enthält vorliegendes Täfelwerk den Salamander, das Sinnbild dieses Fürsten. (Siehe Monographie du palais de Fontainebleau, von R. Pfnor.)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

LETTRES MAJUSCULES ORNÉES,
TYPES ROYAUX.



2671



2672

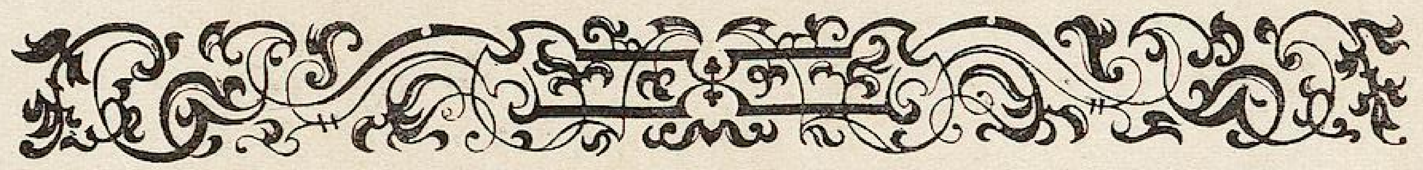


2673



2674

Diese schöne Buchstaben mit schwarzem Grunde, welche das lieblichste Laubwerk und Blumenzierathen besitzen, sind der Abhandlung über das Recht des römischen Volkes, von Karl Sigonio, entnommen. Dieses merkwürdige Buch, das immer seltener wird, ist in Lyon im Jahre 1576 von Johann Tornesius gedruckt worden. Die kleine Verzierung in der Mitte, Fig. 2679, ist dem gleichen Buche entliehen. (Siehe *l'Art pour tous*, S. 1159, wo gleichartige, aber kleinere Buchstaben wiedergegeben worden sind.



2679

These beautiful letters on a niello ground, showing foliage and flowers of such exquisite taste, are extracted from the treatise of Charles Sigonio on the civil law of the Roman people. — This remarkable book, of which few copies can now be found, was printed at Lyons in 1576 by Jean Tornesius. —The small flower in the middle, fig. 2679, is extracted from the same work. (See *l'Art pour tous*, page 1159 where similar, but smaller, letters are figured.)



2675



2676



2677



2678

Ces belles lettres à fond niellé, et montrant des rinceaux et des fleurons d'un goût si exquis, sont extraites du traité de Charles Sigonio sur le droit du peuple romain. — Ce livre remarquable, dont les exemplaires deviennent rares, a été imprimé à Lyon en 1576 par Jean Tornesius. — Le petit fleuron du milieu, fig. 2679, est extrait du même ouvrage. (Voyez *l'Art pour tous*, page 1159, où des lettres analogues, mais moins grandes, sont présentées.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

CHIFFRES ET EMBLÈMES. — MÉDAILLONS SCULPTÉS

AU CHATEAU DE BLOIS.

(A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.)



2681



2682

La Salamandre, prise pour emblème par le roi François Ier, a été véritablement prodiguée sur tous les monuments élevés sous son règne. — Fontainebleau et Chambord la montrent pour ainsi dire à chaque pas, et Blois devait à son tour en faire un fréquent usage dans sa décoration sculptée ou peinte. — Dans le second médaillon reproduit sur cette page on voit deux C enlacés et couronnés, accompagnés de trois hermines; le tout très-gracieusement disposé.

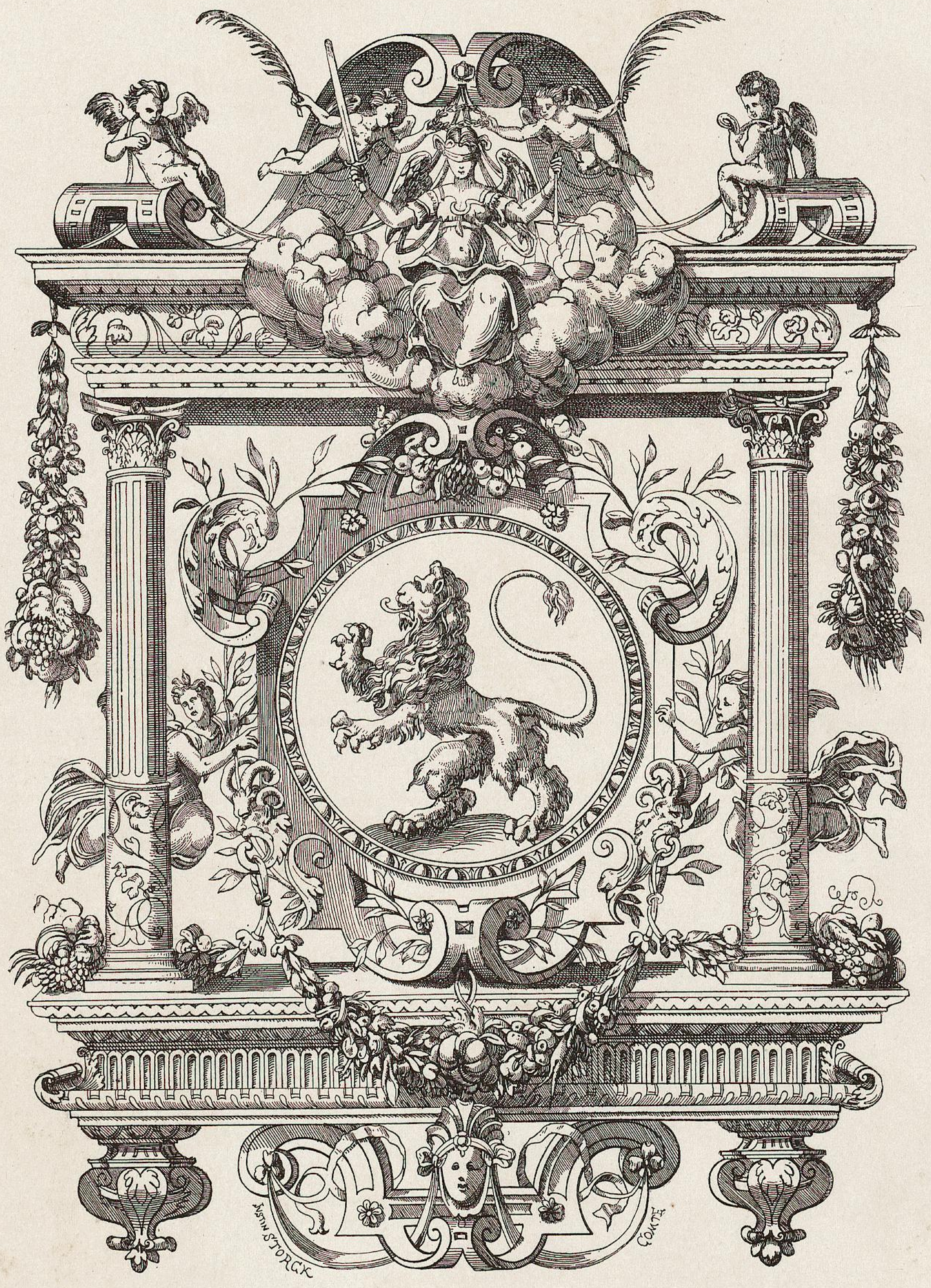
Der von Franz I. als Sinnbild angenommene Salamander ist auf allen unter seiner Zeit begonnenen Bauten wirklich verschwenderisch angewandt worden. Fontainebleau und Chambord beweisen dies auf Schritt und Tritt, und hat auch Blois davon gleichfalls in seinen Malereien und Schnitzwerken öftern Gebrauch gemacht.

Das andere Medaillon enthält zwei verschlungene und von einer Krone überfetzte C, von drei Herminen begleitet; die Eintheilung des Ganzen ist bestens angeordnet.

The Salamander, chosen as his emblem by king Francis I, is profusely lavished on all the buildings erected during his reign.—Fontainebleau and Chambord present it at almost every step, and Blois was destined, in its turn, to have this same emblem frequently used in its sculptured and painted decoration. — In the second medallion given on this page we see two C's interlaced and crowned, accompanied by three ermines; the whole very gracefully disposed.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE.
(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

ORNEMENTS TYPOGRAPHIQUES. — FRONTISPICE.
(FAC-SIMILE.)



LVGDVNI,

M. D. LXIIII.

2684

Les armes parlantes de la ville de Lyon occupent le centre de la composition, au milieu d'un riche cartouche soutenu par deux Renommées. — Un portique d'architecture entoure le tout, en montrant au sommet la figure de la Justice dans une nuée. Cette figure a les yeux bandés et tient en main ses attributs ordinaires, c'est-à-dire un glaive et des balances. — Des guirlandes de fruits et des génies ailés animent aussi cette composition typographique des plus ingénieuses.

Das redende Wappen der Stadt Lyon befindet sich in der Mitte eines reichen von zwei Göttinnen gehaltenen Rahmens. Ein architektonischer Portikus umgibt das Ganze und trägt das Sinnbild der Gerechtigkeit von Wolken umgeben; diese Figur hat die Augen verbunden und hält in ihren Händen die gewöhnlichen Beizeichen: das Schwert und die Waage. Fruchtguirlanden und beflügelte Genien schmücken außerdem diese geniale typographische Verzierung.

The canting arms of the city of Lyons occupy the centre of the composition in the middle of a rich cartouche supported by two Fames. — An architectural portico surrounds the whole showing at the top the figure of Justice in a cloud. This figure has a bandage over the eyes and in its hand holds the usual attributes, *i. e.*, the sword and scales. — Wreaths of fruit and winged genii also give animation to this most ingenious typographical composition.

XVIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

COFFRET EN BRONZE, GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

(COLLECTION DE M. BEURDELEY.)



2686

Dans ce coffret de forme elliptique, la duchesse de Valentinois n'entre pour rien : le chiffre si fréquemment répété que l'on voit au milieu d'entrelacs ingénieux, est bien celui de Henri II et de la reine Catherine. Nul doute à ce sujet; ce sont des C et non des D qui s'adaptent à l'H royal, et nous pensons que l'on a généralement mal vu, lorsque dans tous les chiffres officiels, sculptés peints ou gravés sous le règne de Henri II, on a cru voir les initiales de Diane de Poitiers mêlés à ceux du roi. Le château d'Anet seul offre, croyons-nous, des exemples du contraire. — La royauté savait encore assez se respecter pour ne pas afficher, ailleurs que dans la demeure même de la favorite, une liaison que peu de personnes ignoraient.

An diesem Kästchen von länglich-runder Form hat die Herzogin von Valentinois keinen Antheil; der so oft sich wiederholende Namenszug inmitten sinnreich verschlungener Zierathen ist jener Heinrichs II. und der Königin Katharina. Diese Thatsache unterliegt keinem Zweifel, denn es sind C und nicht D welche sich mit dem königlichen H verschlingen; wenn man darum in allen zur Zeit Heinrichs II. gemalten, geschnitzten und gravirten offiziellen Namenszügen die Initialen Diana's von Poitiers mit jenen des Königs vereinigt glaubt, ist dies ein Beweis schlechter Augen. Unseres Wissens enthält das Schloß von Anet allein Beispiele vom Gegentheil. Die Königswürde war sich noch genügend ihres Respektes bewußt, um nicht außerhalb der Wohnung der Favorite eine Verbindung anzukünden, welche wenigen Personen unbekannt war.

In this elliptical shaped casket, the Duchess of Valentinois has no concern, the monogram so frequently repeated, placed in the middle of clever « entrelacs », is really that of Henry II. and queen Catherine. There can be no doubt; they are C's, and not D's, which are combined with the royal H, and we think that those persons labour under a mistake, who fancy that the official monograms, wether painted, sculptured, or engraved, under the reign of Henry II., are the initials of Diana of Poitiers blended with those of the king. The Château of Anet alone, in our judgment, offers examples to the contrary. —Royalty still had sufficient self-respect not to parade elsewhere than in the very residence of the favourite, a connexion that was known to almost every body.

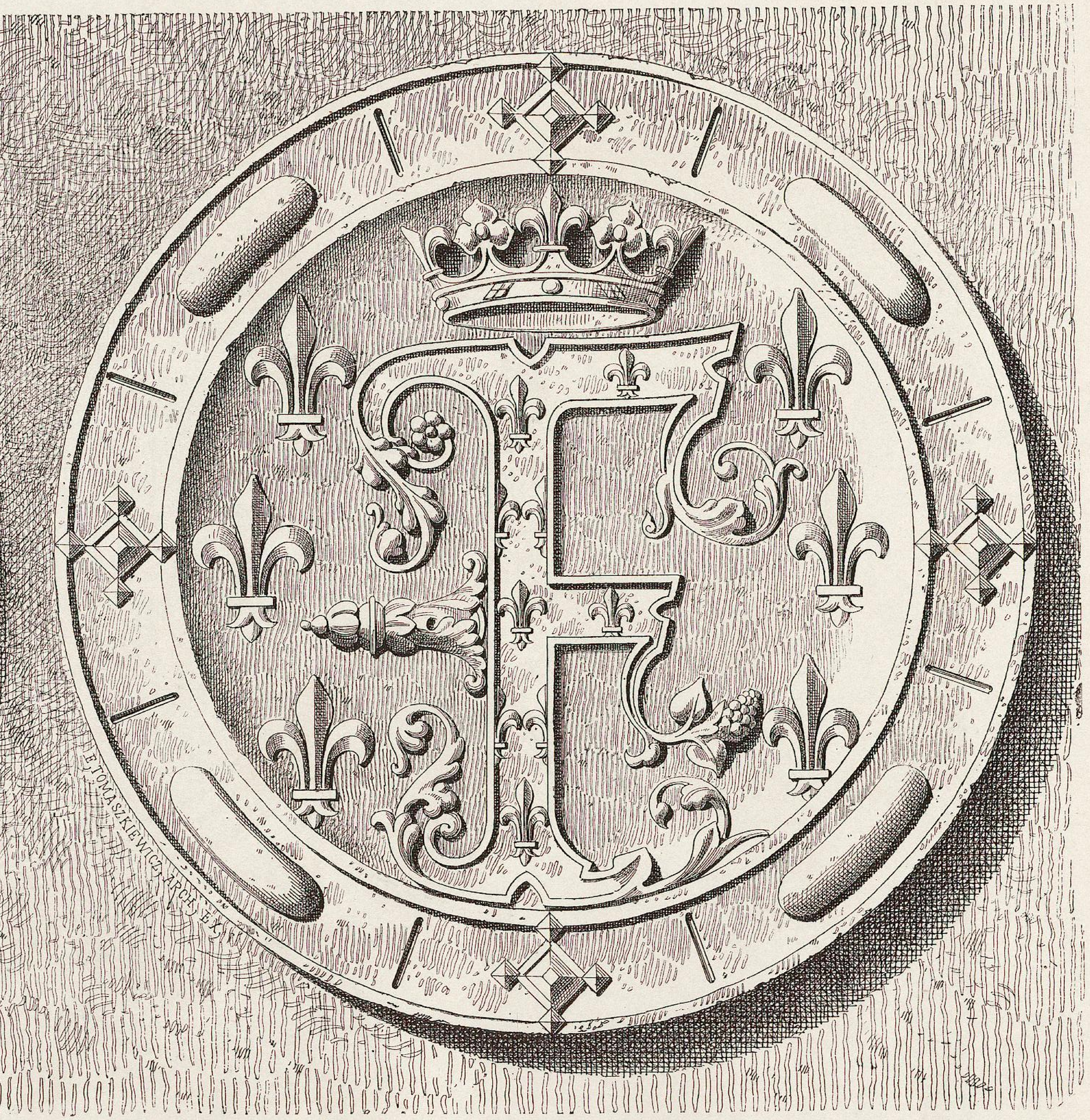
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS 1er.)

(A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.)

CHIFFRES ET EMBLÈMES. — MÉDAILLONS SCULPTÉS
AU CHATEAU DE BLOIS.



2690



2691

Tout le monde connaît le château de Blois, ce chef-d'œuvre architectural des belles années de la Renaissance. Chacun garde un souvenir de ses divers aspects, de sa richesse décorative et des faits historiques qu'il évoque, mais il n'a pas encore été, malgré la publicité qu'il a reçue, sérieusement envisagé au point de vue des détails sculptés ou peints. C'est pourquoi nous montrons aujourd'hui à une grande échelle deux médaillons contenant des chiffres et des emblèmes ingénieusement arrangés.

Alle Welt kennt das Schloß von Blois, dieses architektonische Meisterwerk der schönen Renaissance-Epoche. Wohl jeder Besucher erinnert sich seiner verschiedenen Ansichten, seiner reichen Verzierungen und seiner geschichtlichen Begebenheiten; jedoch sind, trotz der großen Berühmtheit, die Einzelnheiten der Schnitzwerke und der Malereien noch lange nicht genügend bekannt. Wir führen darum heute zwei Medaillons im vergrößerten Maßstabe vor, deren Namenszüge und Sinnbilder auf die sinnreichste Art zusammengestellt sind.

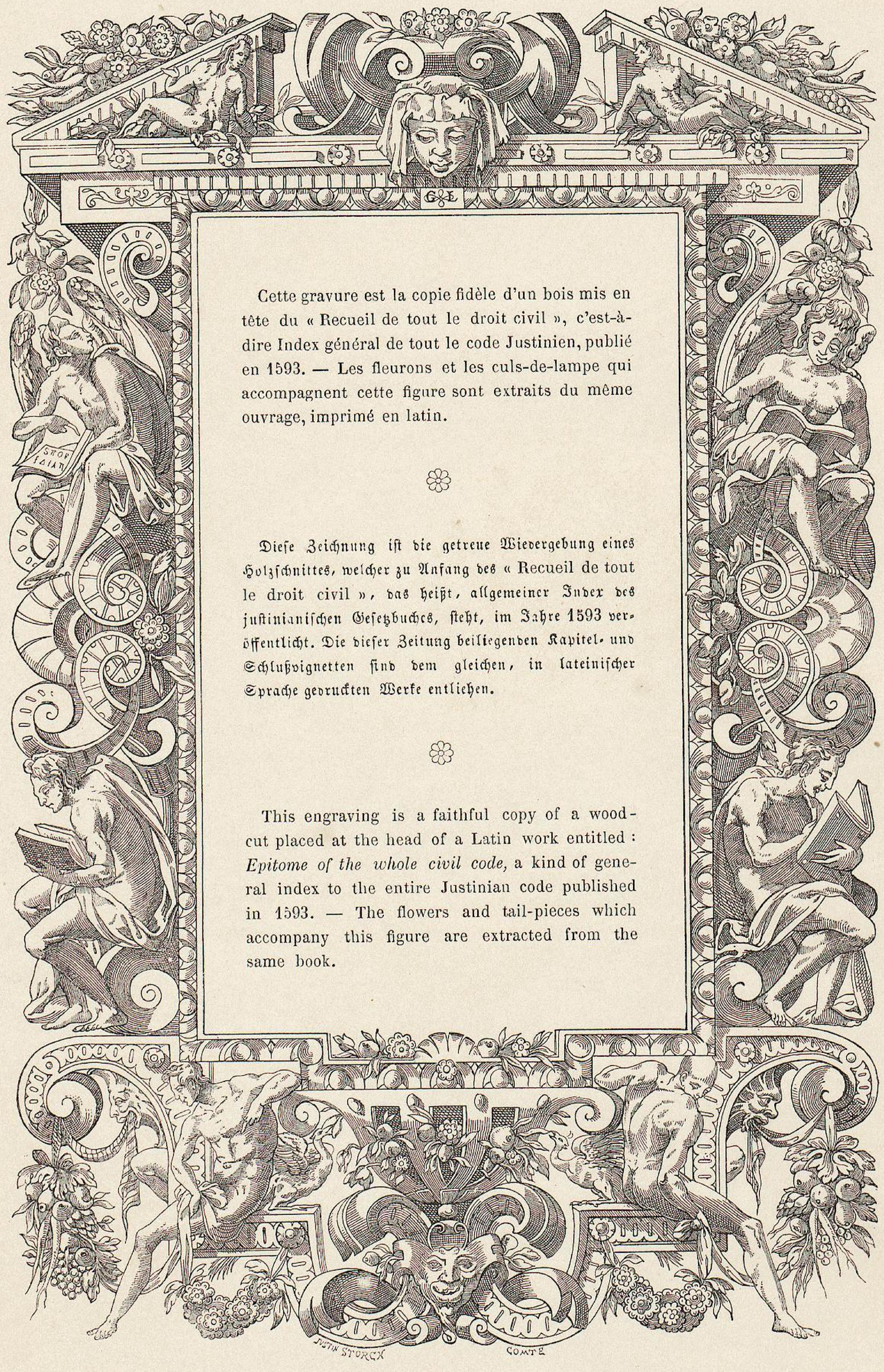
Every body knows the château de Blois, that architectural master-piece of the palmiest time of the Renaissance. All who have seen it retain the souvenir of its various aspects, of its rich decoration, and of the historical facts which it recalls, but, in spite of all this publicity, it has not yet been seriously examined with respect to its sculptured and painted details. We therefore give in our present number, on a large scale, two medallions containing monograms and emblems ingeniously arranged.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

ORNEMENTS TYPOGRAPHIQUES. — FRONTISPICE.
(REPRODUCTION EN FAC-SIMILE.)



2695

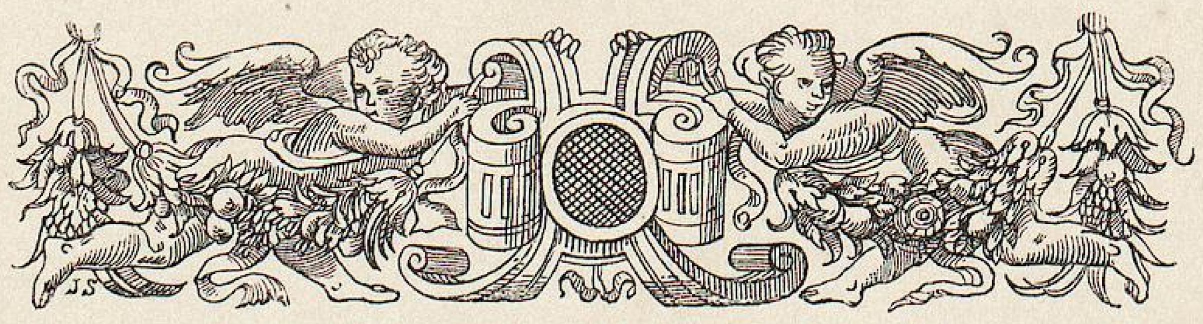


Cette gravure est la copie fidèle d'un bois mis en tête du « Recueil de tout le droit civil », c'est-à-dire Index général de tout le code Justinien, publié en 1593. — Les fleurons et les culs-de-lampe qui accompagnent cette figure sont extraits du même ouvrage, imprimé en latin.

Diese Zeichnung ist die getreue Wiedergebung eines Holzschnittes, welcher zu Anfang des « Recueil de tout le droit civil », das heißt, allgemeiner Index des justinianischen Gesetzbuches, steht, im Jahre 1593 veröffentlicht. Die dieser Zeitung beiliegenden Kapitel- und Schlußvignetten sind dem gleichen, in lateinischer Sprache gedruckten Werke entliehen.

This engraving is a faithful copy of a woodcut placed at the head of a Latin work entitled: *Epitome of the whole civil code,* a kind of general index to the entire Justinian code published in 1593. — The flowers and tail-pieces which accompany this figure are extracted from the same book.

2696



2697



2698

12e Année. — N° 307 — 31 Mars 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

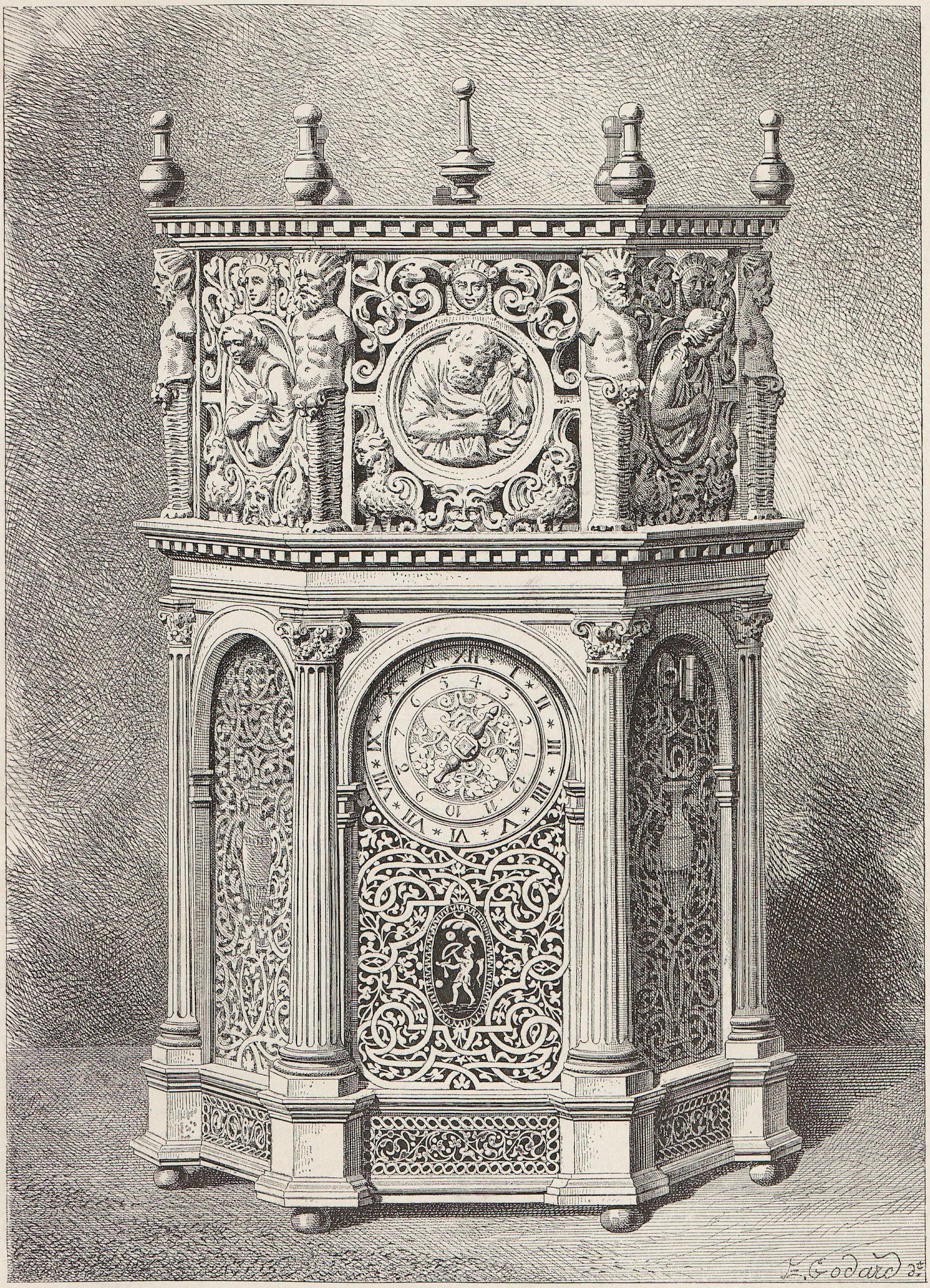
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. HORLOGE EN CUIVRE DORÉ ET NIELLÉ.

(COLLECTION DE M. DUTHUIT, DE ROUEN.)



2731

Cette horloge est de forme octogone, c'est-à-dire à huit faces. On y remarque l'emploi des formes architecturales de l'époque. A la base, on voit un ordre composite quelconque, et au sommet (l'attique de ce petit monument d'horlogerie), des cariatides à galnes tressées soutiennent la CORNICHE supérieure. Des nielles extrêmement remarquables ont trouvé place sous chaque arcature cintrée de la partie inférieure. La partie du haut est évidée.

Diese Uhr ist von achteckiger Form, das heißt, sie besitzt acht Seiten, und sind die architektonischen Formen ihrer Zeit auf sie angewendet worden. Am Fuße ist eine beliebig gemischte Säulenordnung angebracht, und über derselben (als Uebersatz dieses kleinen Uhrmacher-Kunstwerks) befinden sich Caryatiden mit geflochtenen Schaften, welche den oberen Kranz unterstützen. Aeußerst merkwürdige schwarze Grundzierathen schmücken die Wölbungen des unteren Theiles. Der obere Theil ist durchbrochen.

This clock, octagonal in shape, and consequently having eight sides, presents the architectural forms of the period. The base is of a composite order, and in the upper part, or attic, are atlantes with tressed gaines supporting the crowning cornice. Each of the semicircular arcades in the lower part is filled with very remarkable niello ornaments. The upper part is cut in openwork.

XVIe SIÈCLE. — ARMURERIE FRANÇAISE.

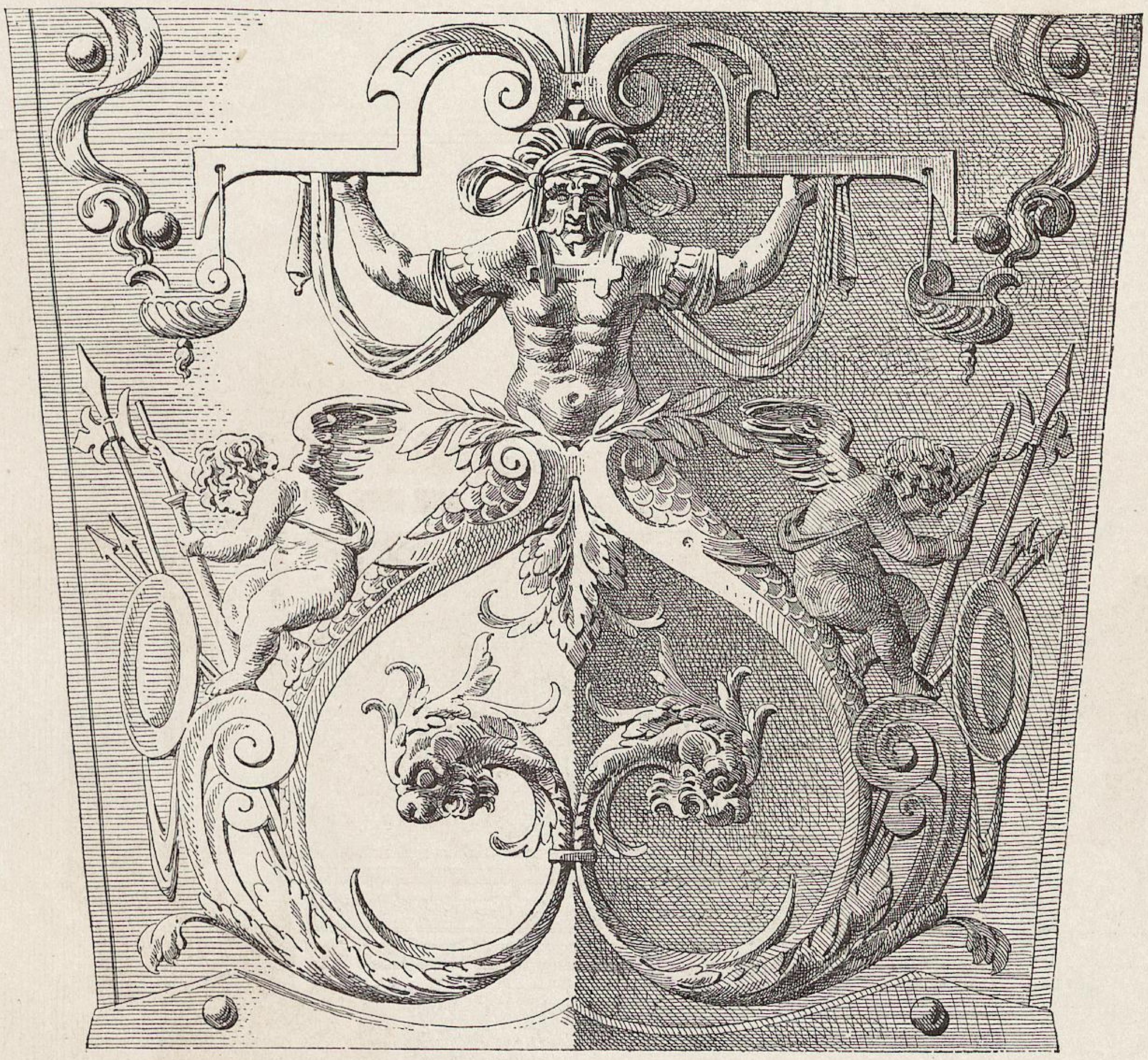
ARMURE DE HENRI II
AU MUSÉE DU LOUVRE.

La magnifique armure de Henri II faisait autrefois partie du musée des Souverains dans les galeries du Louvre, et l'on peut affirmer sans hésitation que c'était une des pièces les plus remarquables, tant pour l'habileté, la noblesse de la composition que pour la perfection de la main-d'œuvre. Il est, en effet, difficile de rencontrer, même à cette époque féconde et riche pour les arts, des ornements, des rinceaux, des chimères, des trophées, des figures humaines, etc., etc., mieux traités, mieux agencés, et d'un bon goût aussi incontestable.

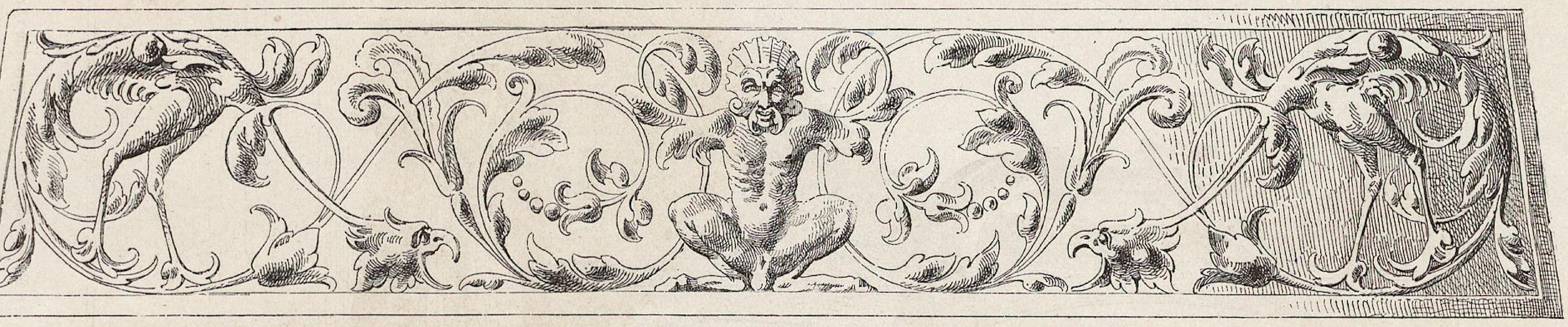
Nous n'ignorons pas que nul ne sera tenté de nos jours de forger une armure semblable qui serait, au reste, d'une inutilité absolue : nous n'avons plus en France de souverains pour la porter, et plus de tournois où l'on puisse en faire parade; mais on peut, par exemple, s'en inspirer utilement en plus d'une circonstance, et maint objet d'art industriel fait sous nos yeux peut s'enrichir, se décorer de rinceaux identiques que nous ne conseillons pas, bien entendu, de copier, mais d'imiter, de regarder tout au moins avec attention pour se former le goût et s'exciter à atteindre à une certaine perfection décorative.

Nous ignorons si cette merveilleuse armure de Henri II a été transportée au musée d'Artillerie où elle serait parfaitement à sa place.

La figure d'en haut est une partie du cuissard. Celle d'en bas fait partie de la jambière, et celle du milieu appartient à la cotte.



2735



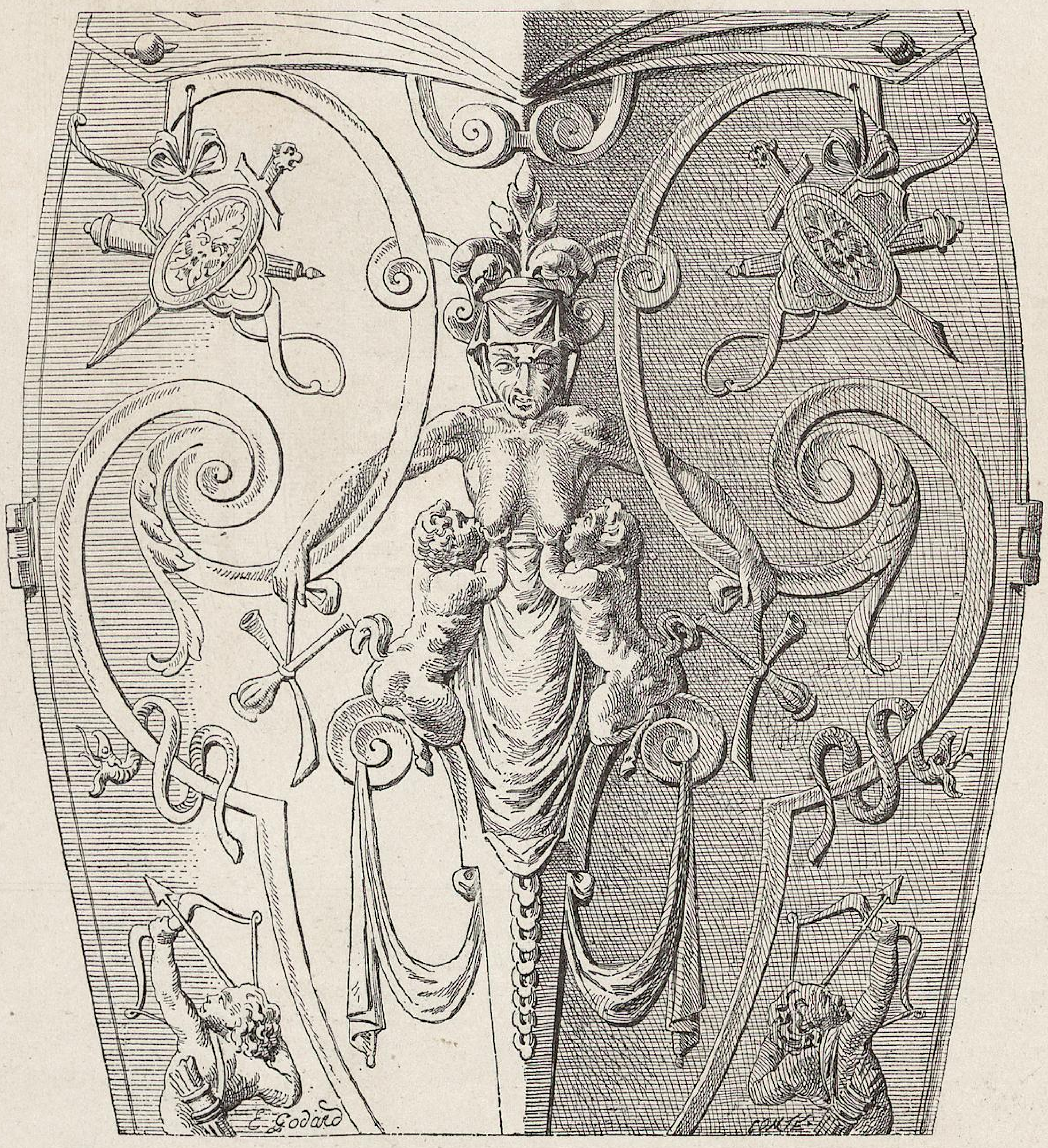
2736

This magnificent armour of Henry II. not long since formed part of the Museum of Sovereigns in the galleries of the Louvre, and was, beyond all dispute, one of the most remarkable works of Art there preserved, not only for skill and nobleness of composition, but also for perfection of workmanship. It is, in fact, difficult to find, even in the works of that epoch so highly favoured by Art, ornaments, wreaths, chimeras, trophies, human figures, etc., etc., better treated, better disposed, or in purer taste.

We know well enough that nobody will be tempted in the present day, to forge such a suit of armour; indeed it would be utterly useless. France no longer has sovereigns to wear such gear, nor tournaments where its richness might be displayed; but we think that the ornaments thereon found may be studied with great benefit to industrial art. We do not recommend servile copying but serious study and judicious imitation, as a means of forming taste and stimulating to perfection of execution.

We do not know whether this splendid suit of armour has been removed to the Museum of Artillery which is the proper place for it.

The upper figure is part of the cuissart or thigh-piece, the lower, part of the greave leg-piece, the middle one or belongs to the flap of the cuirass.



2737

Die herrliche Rüstung Heinrichs II. war früher im Musée des souverains in der Louvregalerie aufbewahrt, und kann mit Gewißheit versichert werden, daß sie, sowohl in Geschicklichkeit, Genialität der Composition, als auch in Vervollkommnung der Arbeit einen der merkwürdigsten Gegenstände bildete. Es ist in der That selten, selbst in dieser für die Künste so reichen und fruchtbaren Epoche, ähnliche Verzierungen, Laubwerke, Chimären, Trophäen, menschliche Figuren, u. s. w., besser behandelt, besser ausgeführt und von tadelloserem Geschmack zu begegnen.

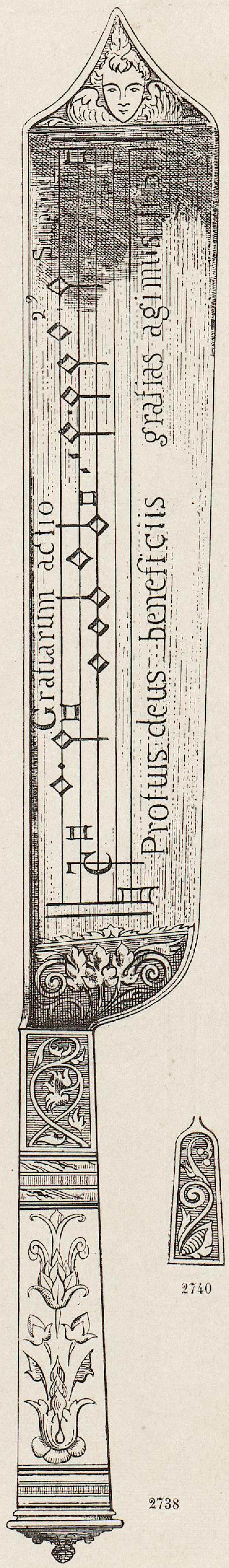
Wir wissen bestens, daß in unseren Tagen Niemand Lust fühlt, eine ähnliche Rüstung schmieden zu wollen, was übrigens auch unnütz wäre, weil Frankreich keine Herrscher mehr besitzt, um sie zu tragen, und die Zeit der Turniere weit hinter uns liegt, wo mit ihr Parade gemacht wurde. Nichtsdestoweniger kann sie in mehr als einer Gelegenheit die nützlichsten Ideen hervorrufen, ja gar manche industrielle Kunstgegenstände unserer Tage könnten sich durch ähnliche Laubwerke nur bereichern. Wir rathen selbstverständlich nicht genau zu kopiren, sondern nachzuahmen, oder zum wenigsten aufmerksamst zu studiren, um durch solche Werke den Geschmack auszubilden und zu einer gewissen dekorativen Meisterschaft zu gelangen.

Es ist uns unbekannt, ob diese schöne Rüstung Heinrichs II. dem Artillerie-Museum übermittelt worden ist, wo sie vollkommen an ihrem Platze wäre.

Die obere Figur ist ein Theil der oberen Beinschienen; die untere Figur bildet einen Theil der unteren Beinschienen, und die mittlere gehört dem Panzerrocke an.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. (ÉPOQUE DE HENRI III.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — COUTEAU DE RÉFECTOIRE.



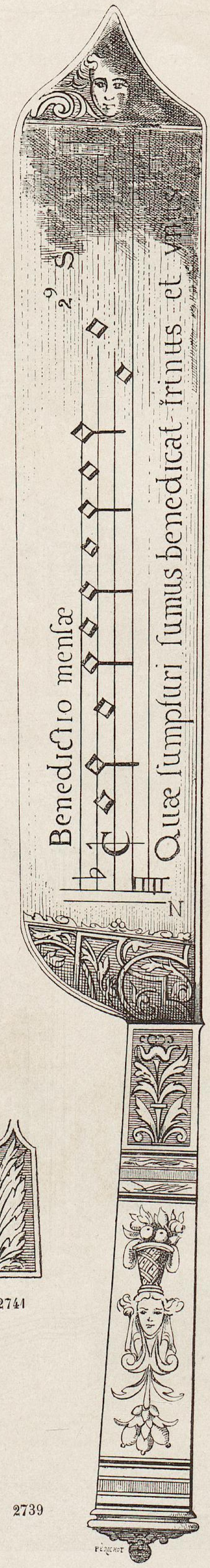
2738

2740

It is evident from the very form of this knife that it was never intended for ordinary use at table. In all probability, it was a refectory knife, used only to give the signal for the prayers which precede and follow the meal, commonly called *Grace before and after Meat.* The ornaments and musical notes are engraved on a gold ground. The translation of the Latin words is: "May He who is One and Three bless the food we are about to take;" and: "O God, we thank thee for thy bounties." — The handle is ivory. Figs. 2740 and 2741 show the underside of the guard at the top of the handle. We are indebted for the drawing of this curious illustrated knife to the kindness of Mr. Allain of Pont-l'Évêque, who also called our attention to the letter N on one side of the blade, which seems to be the signature of the artist who engraved the knife.

Die Form dieses Messers erklärt von selbst, daß es nicht für den gewöhnlichen Tafeldienst bestimmt war. Es ist nach aller Wahrscheinlichkeit das Messer eines Klosterspeisesaales, welches alleinig dazu diente, das Zeichen zu den Gebeten zu geben, die den Mahlzeiten vorhergehen und folgen, und gewöhnlicherweise mit dem Namen „Segen" und „Dankgebet" bezeichnet werden. Die Verzierungen und Musiknoten sind auf goldenen Grund gravirt. Die Uebersetzung der lateinischen Worte lautet: — Segen: Einziger und dreieiniger Gott, segne die Speisen, welche wir genießen wollen; — Dankgebet: Gott, wir danken dir für deine Wohlthaten. Das Heft ist aus Elfenbein. Die Fig. 2740 und 2741 zeigen den untern Theil des Aufsatzes oben am Hefte. Wir verdanken die Zeichnung dieses merkwürdigen illustrirten Messers der Gefälligkeit des Herrn Allain in Pont-l'Évêque, welcher uns gleichfalls den Buchstaben N bezeichnet, der auf einer Seite der Klinge sichtbar ist und das Zeichen des Künstlers zu sein scheint, welcher dieses Messer gravirt hat.

2741



2739

On voit, par la forme même de ce couteau, qu'il ne devait pas être employé au service ordinaire de la table. Selon toute probabilité, c'est un couteau de réfectoire servant uniquement à donner le signal des prières qui précèdent et suivent le repas, et vulgairement désignées sous le nom de *Grâces* et de *Benedicite*. Les ornements et les notes de musique sont gravés sur fond d'or. Voici la traduction des phrases latines : Benedicite : — Que Celui qui est un et triple bénisse la nourriture que nous allons prendre; — les Grâces : — Dieu, nous te rendons grâce de tes bienfaits. — Le manche est en ivoire. Les figures 2740 et 2741 montrent le dessous de la garde vers le haut du manche. Nous devons le dessin de ce curieux couteau ILLUSTRÉ à l'obligeance de M. Allain, de Pont-l'Évêque, qui nous signale aussi la lettre N que l'on voit sur un des côtés de la lame et qui semble être la signature de l'artiste qui a gravé ce couteau.

12e Année. — N° 309 — 30 Avril 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE ET VERRERIE.

(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

BOUTEILLE, BIBERON ET CALICE.

AUX TROIS QUARTS DE L'EXÉCUTION.

(COLLECTION DU LOUVRE.)



2747 2748 2749

Il y a plusieurs années déjà que nous avons fait dessiner ces trois curieux objets à l'ancienne collection des SOUVERAINS. Nous ne savons où ils ont été placés depuis la dispersion de cette collection, dans laquelle on avait fait figurer des objets et surtout des vêtements qui n'avaient rien de précisément artistique.

Es ist schon mehrere Jahre her, daß diese drei merkwürdigen Gegenstände, welche der früheren Collection des Souverains angehörten, gezeichnet worden sind. Wir wissen nicht was aus ihnen seit der Auflösung dieser Sammlung geworden ist, in welcher übrigens Gegenstände und zwar Kleidungsstücke aufbewahrt waren, die durchaus kein Kunstwerth auszeichnete.

Some years ago we had drawings taken of these three curious articles when they were in the Museum of Sovereigns. We have no knowledge as to the place whether they were removed on the dispersion of that collection, into which many objects had been introduced, garments especially, which had very little connection with Art.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT — [230]

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE.

LETTRES ORNÉES. — TYPES ROYAUX.



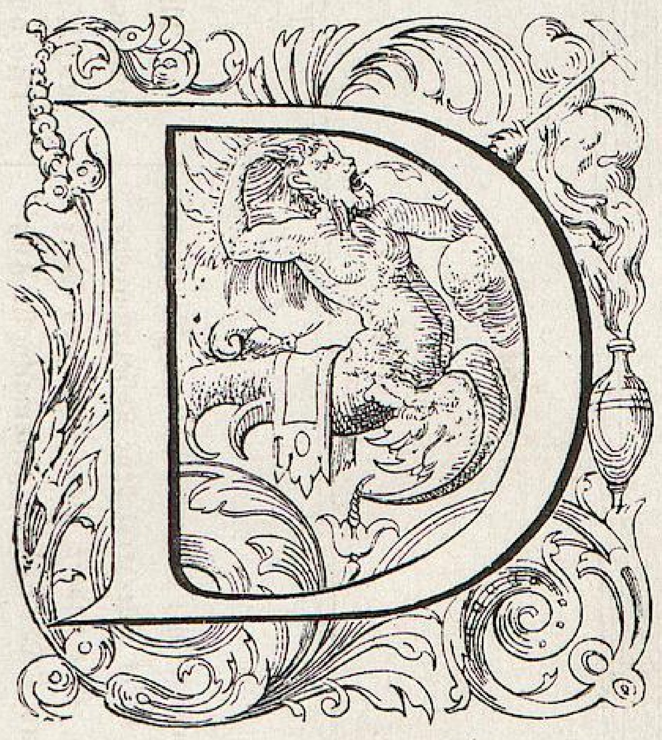
2752



2753



2754



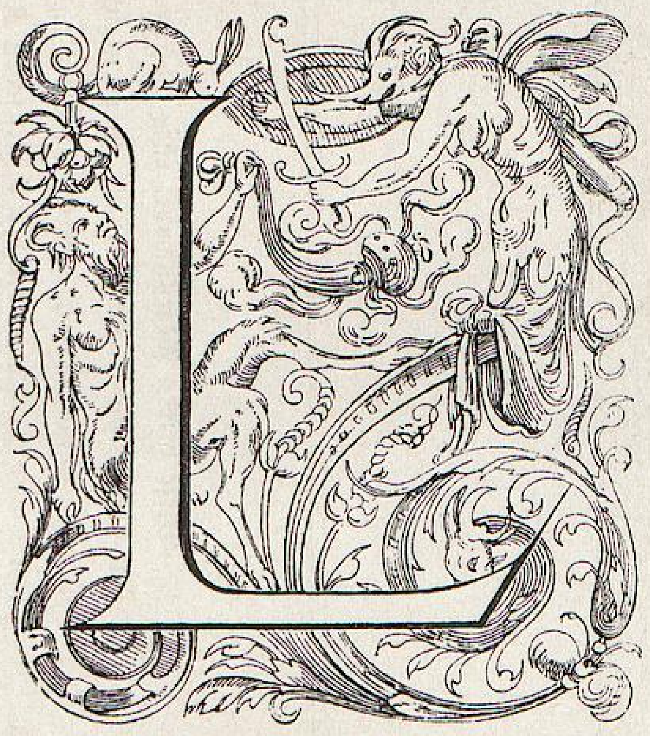
2755



2756



2757



2758



2759



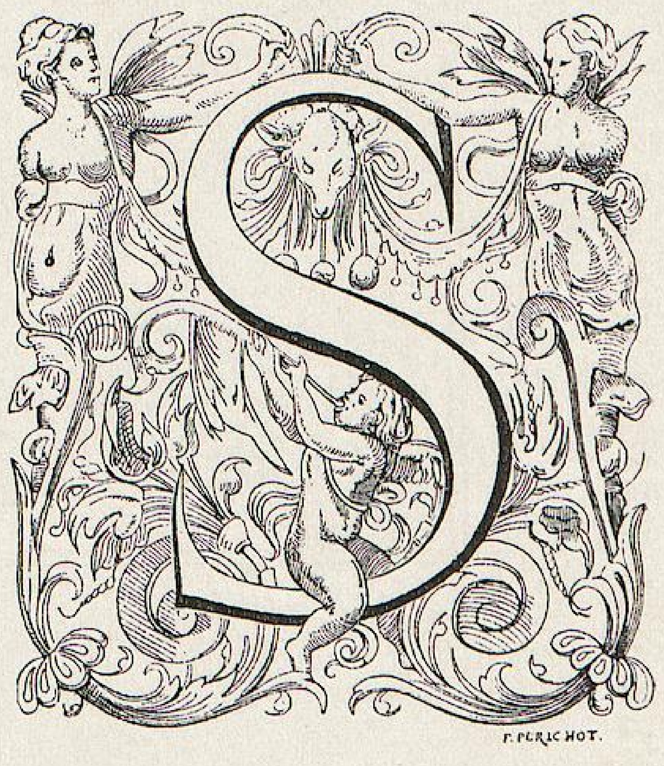
2760



2761



2762



2763

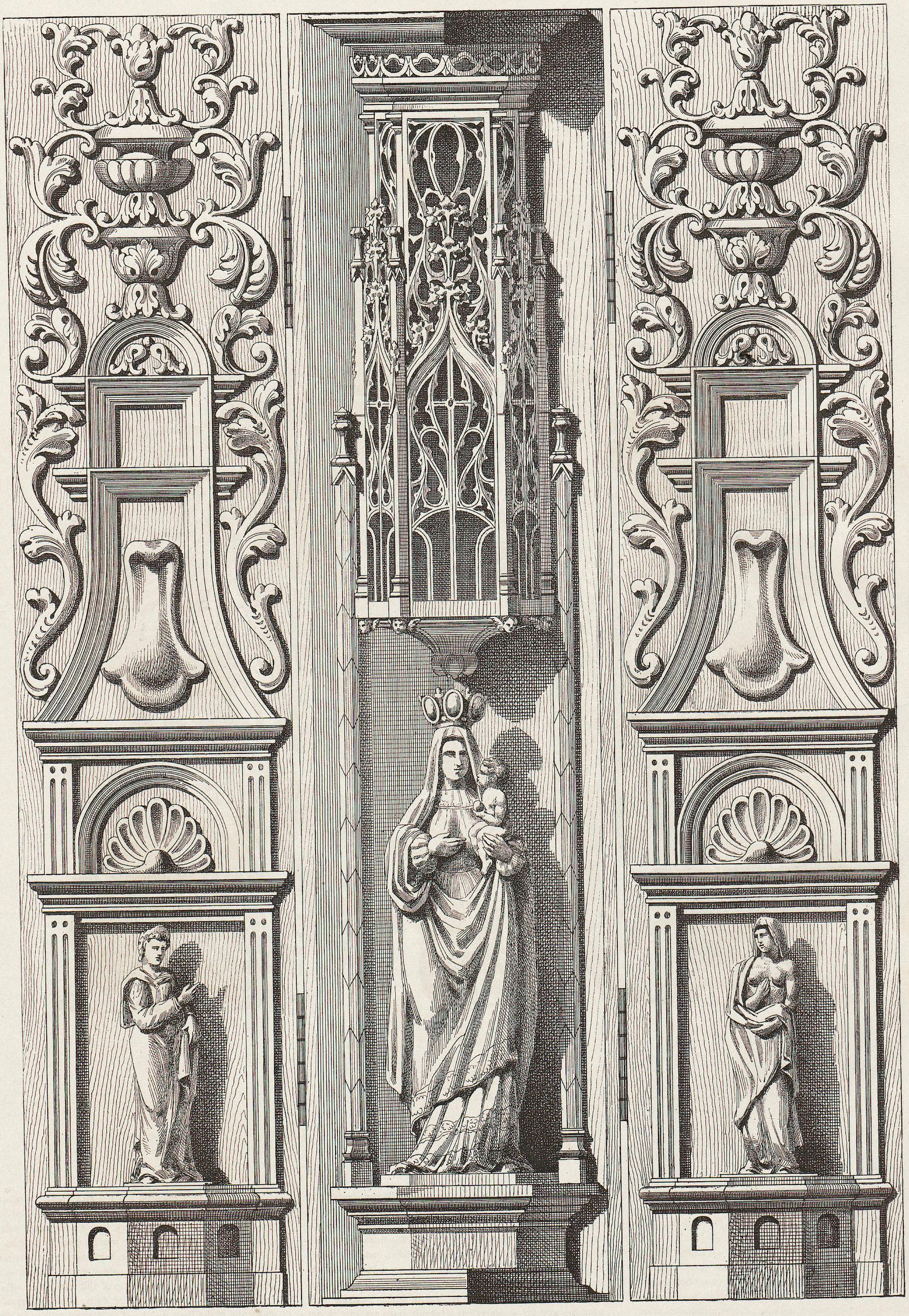
Toutes ces lettres ornées, que nous reproduisons en fac-simile, sortent des presses de Robert Estienne, à Lyon. — (Voyez les précédentes années de l'*Art pour tous.*)

Alle diese verzierten und getreu wiedergegebenen Initialen sind vom Buchdrucker Robert Etienne in Lyon angewendet worden. (Siehe die früheren Jahrgänge des *Art pour tous.*)

All these ornamental letters, reproduced in facsimile, are copied from works printed by Robert Etienne, at Lyons. (See previous volumes of *Art pour tous.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. CHAPELLE PORTATIVE EN BOIS SCULPTÉ ET PEINT.

(AU MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY, A PARIS.)



2770

Lorsque les volets sont fermés, le tout forme une sorte de boite longue, rectangulaire et facile à porter. La décoration des volets est d'un goût douteux.

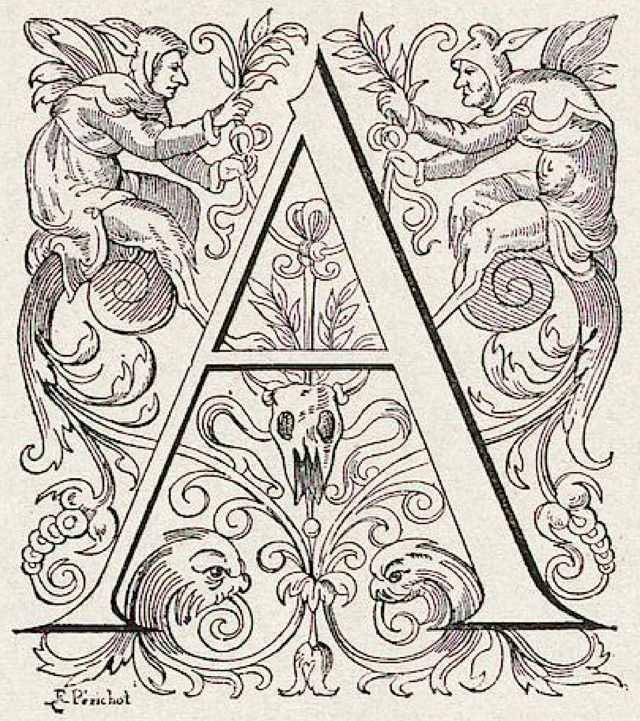
Wenn die Laden geschlossen sind, bildet das Ganze eine Art langen rechtwinkeligen Kasten, welcher leicht zu handhaben ist. Die Zierath der Laden ist von zweifelhaftem Geschmack.

When the shutters are closed, the whole forms a kind of oblong box, easy to carry. The decoration of the shutters is doubtful in point of taste.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

LETTRES CAPITALES ORNÉES.

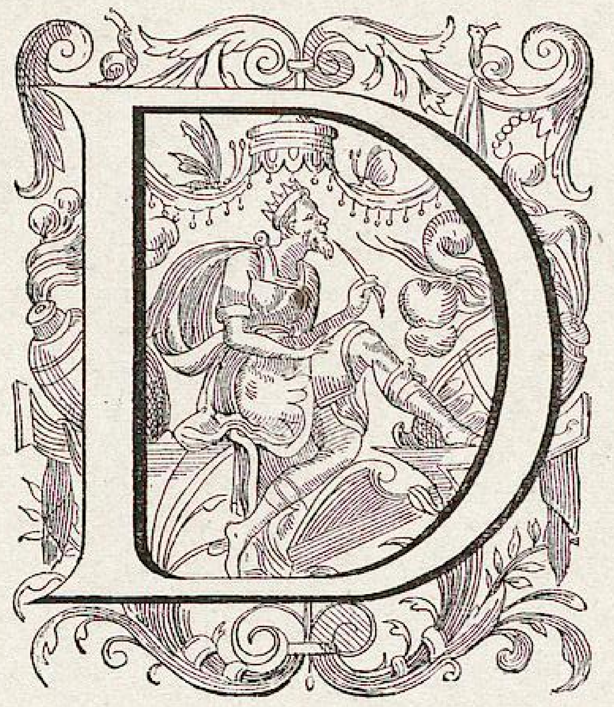
TYPES ROYAUX.



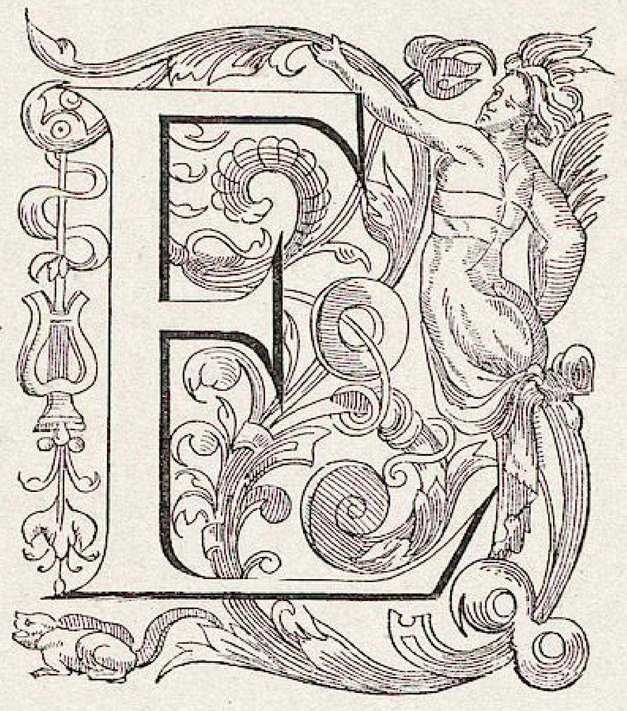
2797



2798



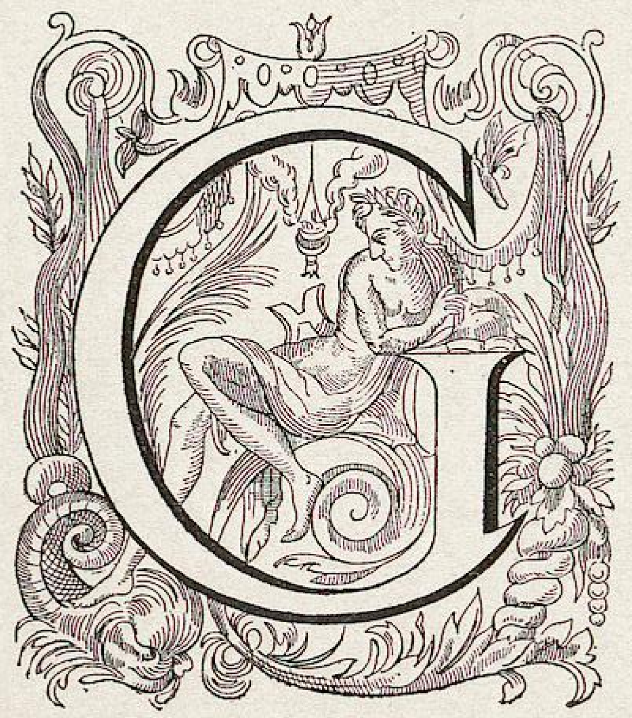
2799



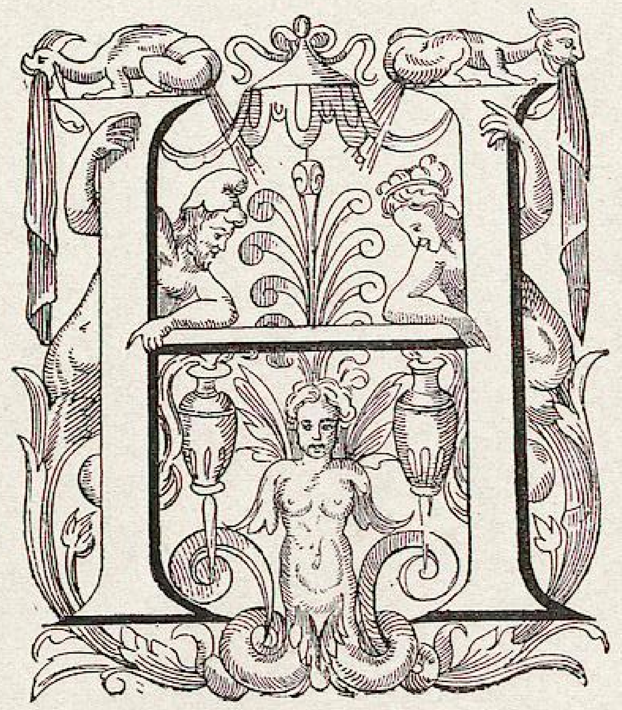
2800



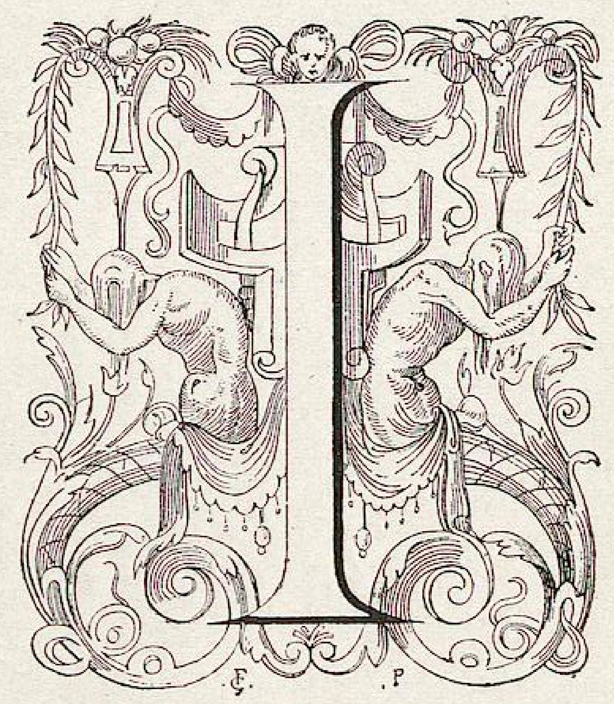
2801



2802



2803



2804

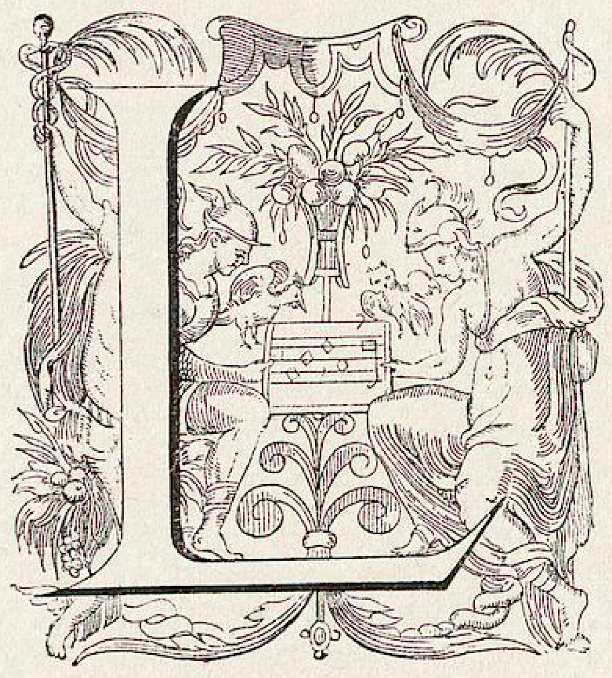
Cette série de lettres ornées sort de l'imprimerie de Pierre de la Rouière, imprimeur à Orléans (Aurelianæ), à la fin du XVIe siècle et au commencement du XVIIe : elles deviennent assez rares, les livres sortis des presses de cet imprimeur orléanais étant en petit nombre, mais beaux et imprimés avec soin. (Voyez les nombreuses lettres ornées publiées dans les précédentes années de l'*Art pour tous.*)

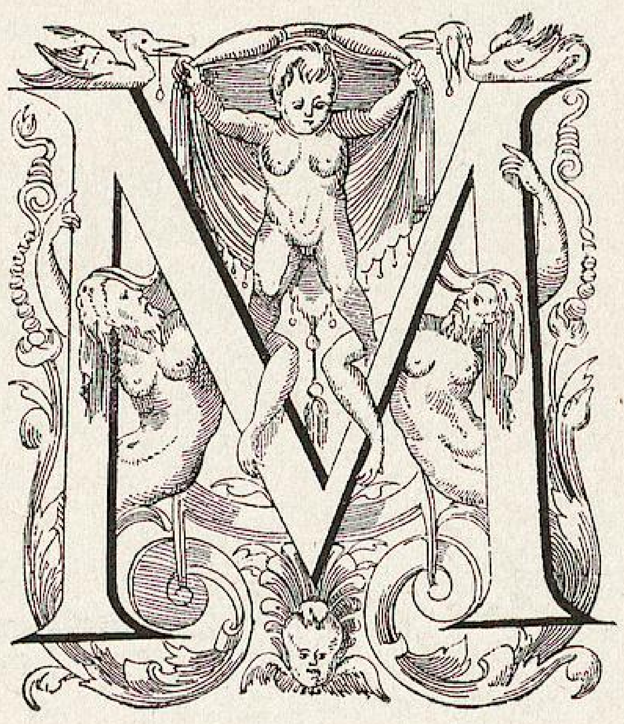
Diese Serie verzierter Buchstaben stammen aus der Buchdruckerei des Pierre de la Rouière, Buchdrucker in Orleans (Aurelianæ) zu Ende des 16. und zu Anfang des 17. Jahrhunderts; sie werden immer seltener, indem die Anzahl der den Pressen dieses orleanischen Buchdruckers entgangenen Bücher sehr gering ist, dafür aber schön und mit großer Sorgfalt gedruckt sind. (Siehe die zahlreichen verzierten Buchstaben, welche die früheren Jahrgänge des Art pour tous enthalten.)

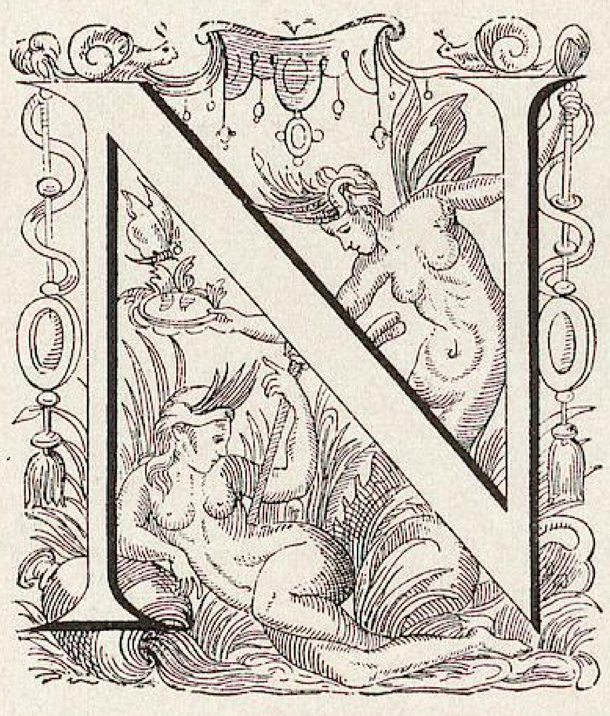
This series of ornamented letters came from the office of Pierre de la Rouière, printer at Orléans (Aurelianæ), at the close of the XVIth and the opening of the XVIIth century : they are getting scarce as the books from the presses of this Orléans printer were few in number, but very fine and carefully printed. (See the numerous ornamental letters given in previous years of *Art pour tous.*)

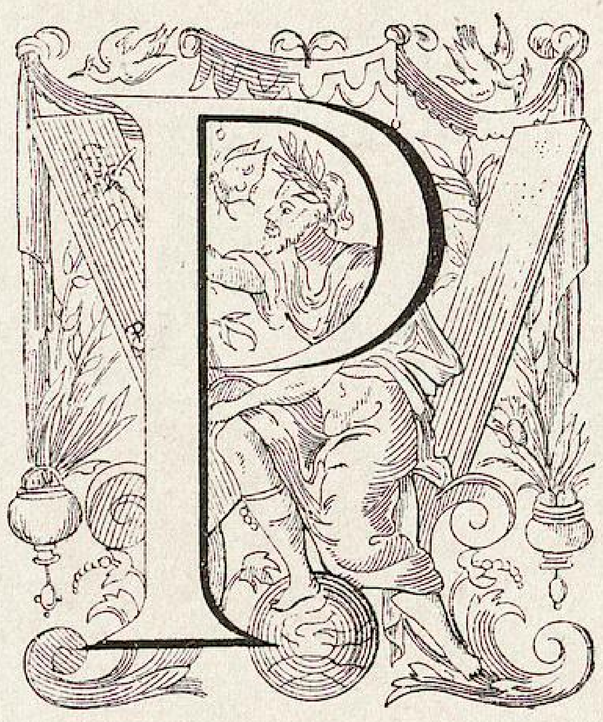
XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

LETTRES CAPITALES ORNÉES.
TYPES ROYAUX.

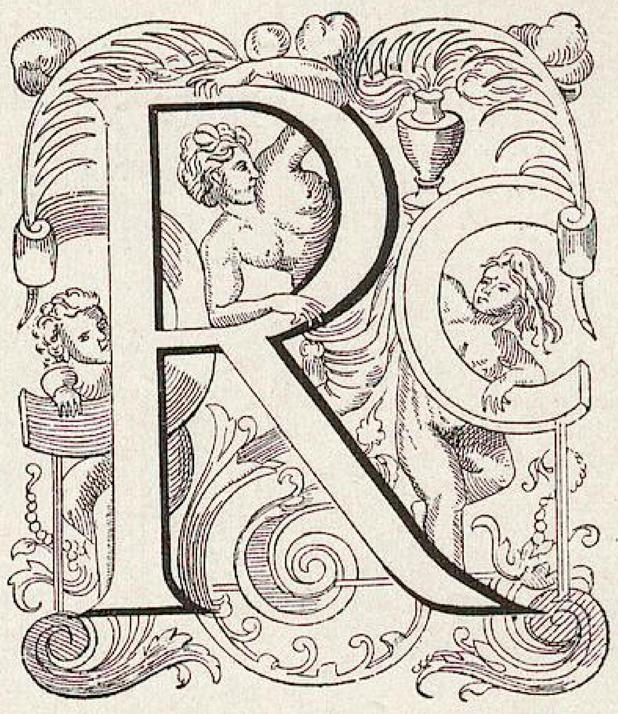

2823

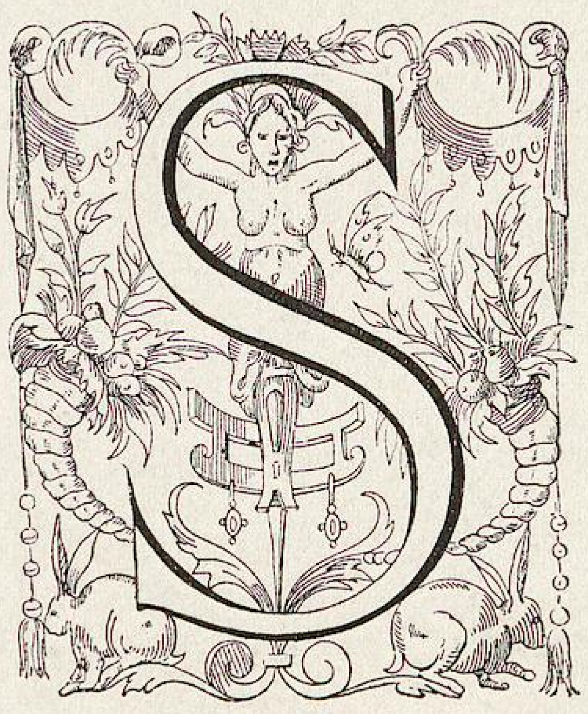

2824


2825

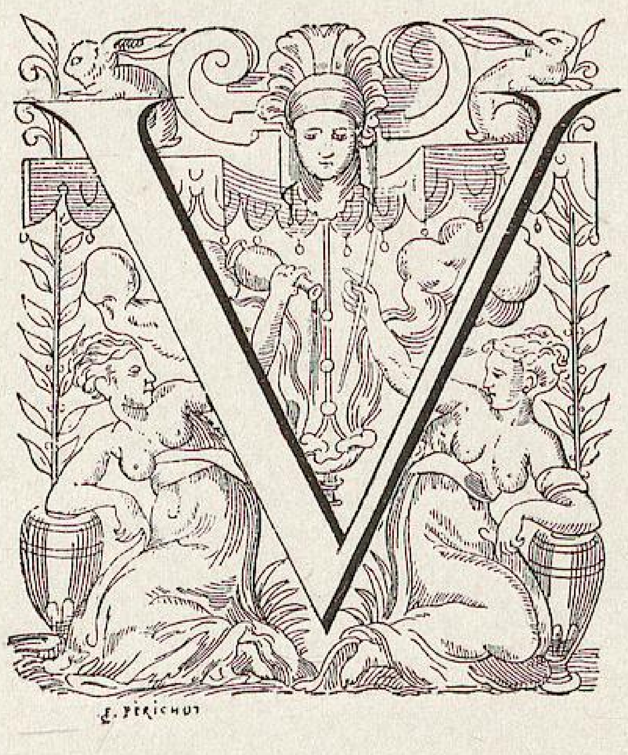

2826


2827


2828


2829


2830


2831

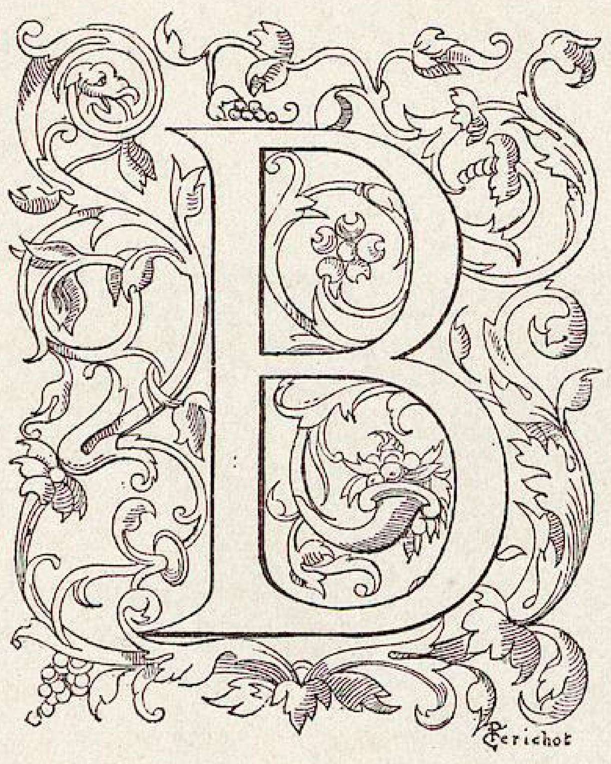
Fac-simile de lettres ornées des presses de Pierre la Rouière, imprimeur à Orléans, vers la fin du XVIe siècle. (Voyez les nombreuses lettres ornées publiées dans les précédentes années de l'*Art pour tous.*)

Facsimile verzierter Buchstaben der Presse des Pierre la Rouière, Buchdrucker in Orleans zu Ende des 16. Jahrhunderts. (Siehe die zahlreichen verzierten Buchstaben, welche die früheren Jahrgänge des Art pour tous enthalten.)

Fac-simile of ornamental letters from the presses of Pierre la Rouière, printer at Orléans. (See the numerous ornamental letters published in the previous years of *Art pour tous.*)

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

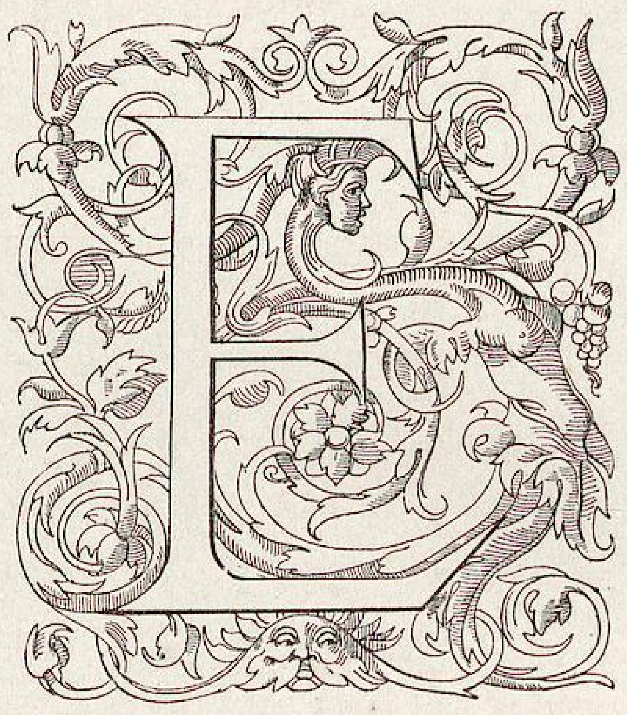
LETTRES MAJUSCULES ORNÉES.
TYPES ROYAUX.



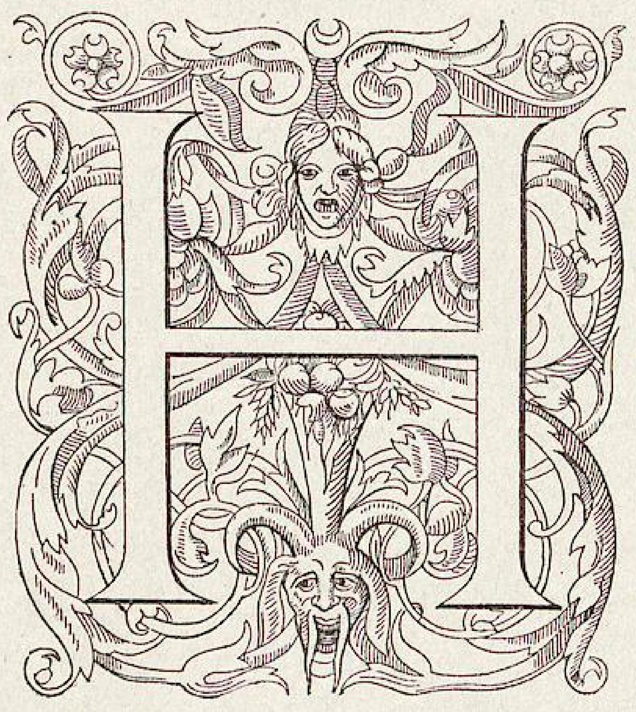
2842



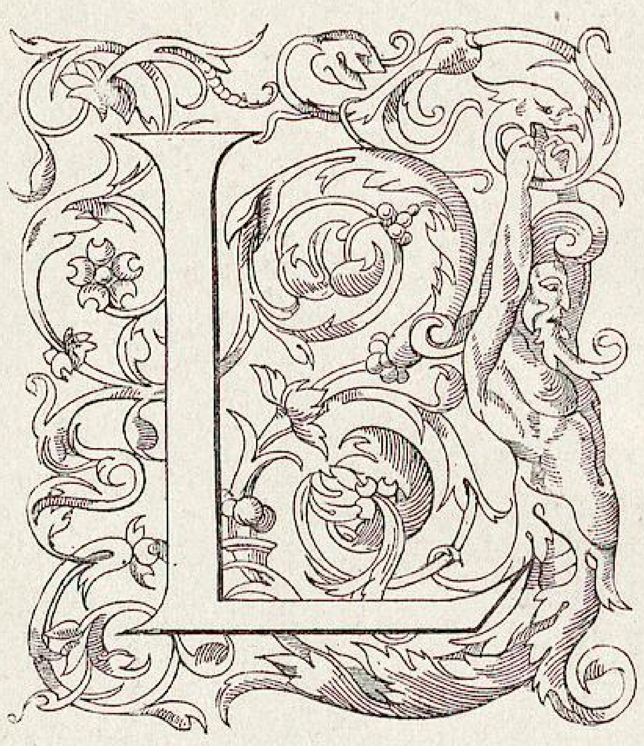
2843



2844



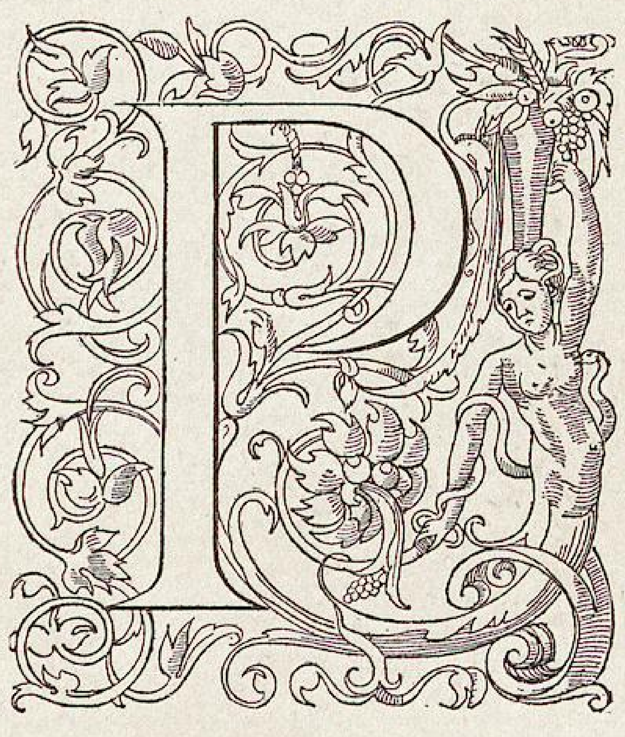
2845



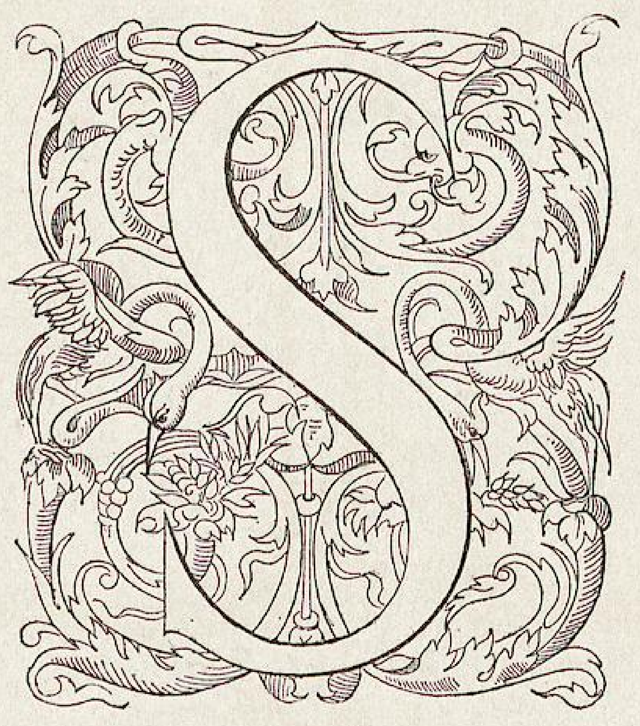
2846



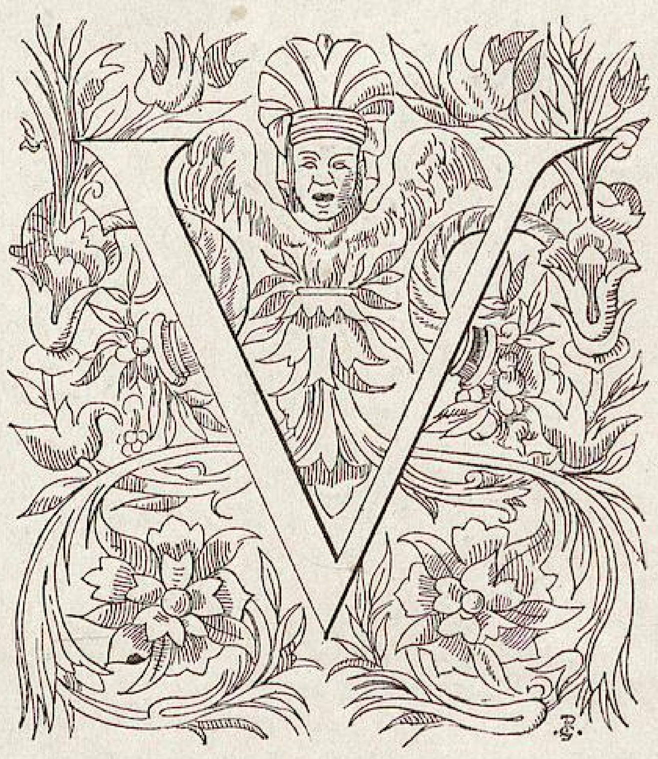
2850



2847



2848



2849

Ces lettres ornées sont l'œuvre de Claude Garamont, « *tailleur et fondeur de lettres, demeurant à Paris* », nous dit un ancien acte de donation, signé du roi François Ier et daté du 1er octobre 1541. Le célèbre imprimeur Robert Estienne se servit de ces belles lettres majuscules, et, selon toute probabilité, elles furent commandées par lui.

Diese verzierten Buchstaben sind die Arbeit des Claude Garamont, « tailleur et fondeur de lettres, demeurant à Paris », wie ihn eine Schenkungsurkunde des Königs Franz I., vom 1. Oktober 1541 datirt, bezeichnet. Der berühmte Buchdrucker Robert Estienne bediente sich dieser schönen Anfangsbuchstaben, und sind sie auch wahrscheinlich für ihn verfertigt worden.

These ornamental letters are the work of Claude Garamont, « *type cutter and founder, living at Paris* " in the words of an old deed of gift signed by Francis I. and dated 1st october 1541. The celebrated printer Robert Estienne used these splendid capitals, and in all probability they were made to his order.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. ARMES OFFENSIVES. — ARBALÈTES DE CHASSE.

A M. SPITZER.



2900



2901

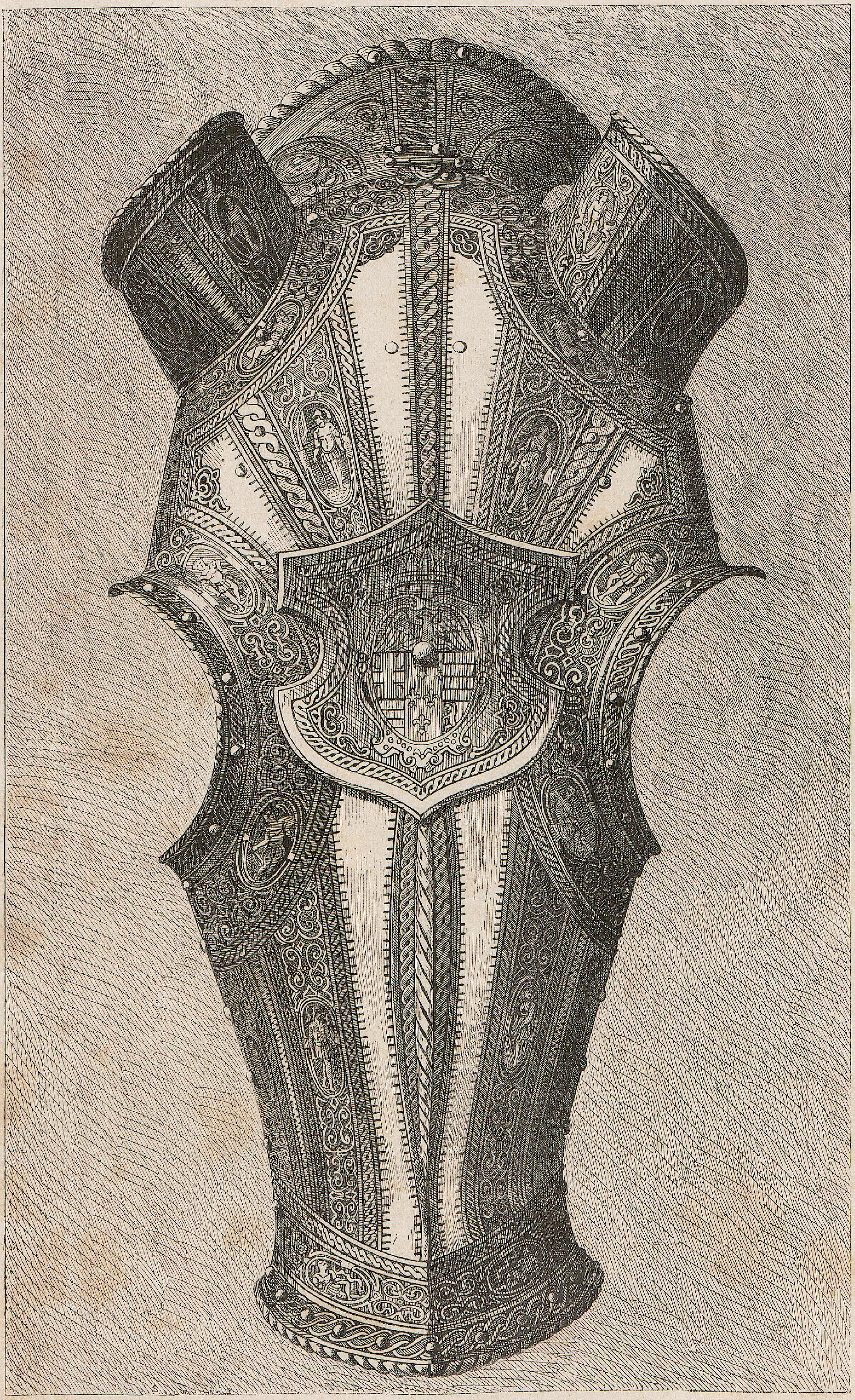
Les deux arbalètes que nous présentons ci-dessus se tendaient avec la main. Ce ne sont pas des armes de guerre, mais de chasse, et très-probablement des armes de dames. Leur décoration riche et de bon goût indique leur date avec certitude. — L'arbalète était en grand usage au XVIe siècle, parmi les dames élégantes et les châtelaines, pour la chasse aux petits oiseaux. Le trait que lançait l'arbalète était tantôt un vireton, tantôt une boule de pierre ou de terre durcie.

Die zwei vorliegenden Armbrüste spannten sich mit der Hand und sind keineswegs Krieges- sondern Jagdwaffen, welche aller Wahrscheinlichkeit nach von Damen gehandhabt wurden. Ihre reichen und geschmackvollen Zierathen bezeichnen allein mit Bestimmtheit ihre Epoche. Die Armbrust war im 16. Jahrhundert unter den eleganten Damen und Schloßfrauen für die Jagd der kleineren Vögel sehr gebräuchlich, und bestand das von ihnen entsendete Geschoß bald in einem Pfeil, bald in einer steinernen oder aus Erde gebrannten Kugel.

We present above two hand-arbalets. These were not war-arms, but hunting implements most probably for the use of ladies. Their rich and tasteful ornamentation indicates clearly the epoch to which they belong. Cross-bows were much employed during the XVIth century by the fashionable ladies and the " châtelaines " for shooting at small birds. The projectiles used were either a small blunt arrow, of balls of stone or of baked clay.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

ARMES DÉFENSIVES. — CHANFREIN DE CHEVAL
EN FER POLI ET GRAVÉ.



2906

On voit au centre un écusson découpé, contenant les armes du premier possesseur. Les bandes, décorées d'ornements gravés et de personnages, sont dorées. Les parties privées d'ornements sont polies, et gagnent encore de l'éclat par le voisinage de l'or.

Man erblickt in der Mitte ein ausgeschnittenes Schild, welches das Wappen des ersten Besitzers enthält. Die geschnitzten Ornamente sowie die Figuren der Leisten sind vergoldet. Die Theile ohne Zierathen sind polirt und gewinnen von dem Glanze des sie umgebenden Goldes.

In the centre an escutcheon bears the coat of arms of the original possessor. The bands decorated with figures and ornaments are gilt. The unornamented parts are polished and their juxtaposition with the gilding enhances the more their brillancy.

13e Année. — N° 329 — 28 Février 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

TROPHÉES. — PORTE D'UN MEUBLE
AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.



2911



2912

Ces deux vantaux sculptés proviennent incontestablement d'un de ces riches cabinets du XVIe siècle, si recherchés de nos jours, et fabriqués en si grand nombre à cette époque. — Celui-ci devait être d'origine bourguignonne, car nous y retrouvons les ornements caractéristiques de cette école, l'agencement particulier des trophées, et jusqu'au coup de ciseau des sculpteurs si exercés et si habiles de ce pays — Les deux figures armées doivent être Mars et Bellone.

Diese zwei geschnitzten Thürflügel stammen unwidersprechlich von einem der reichen Schränke des 16. Jahrhunderts her, welche heutzutage so gesucht werden und zu ihrer Zeit so zahlreich verfertigt worden sind. Der vorliegende war sicher burgundischen Ursprungs, denn wir erkennen die charakteristischen Ornamente dieser Schule, die ihr eigenthümliche Gruppirung der Trophäen, ja selbst die Meißelstiche der so geübten und geschickten Bildhauer dieses Landes. Die zwei bewaffneten Figuren sind wahrscheinlich Mars und Bellona.

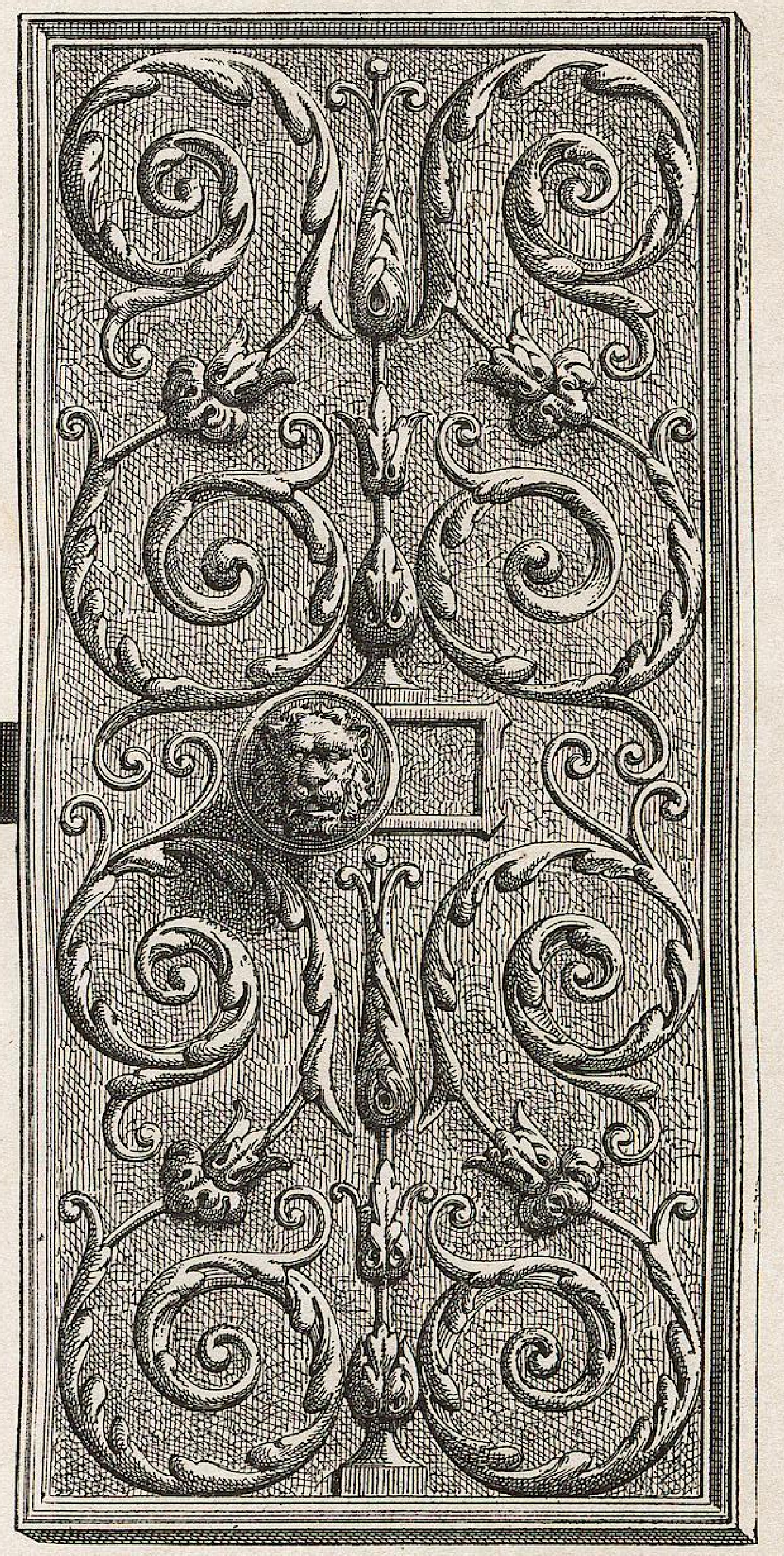
These two sculptured panels undoubtedly bilonged to one of the rich „cabinets" of which the XVIth century has left us so many specimens and which are so much sought after nowadays. This cabinet must have come from Burgundy, for these panels show the characteristic ornaments as well as the peculiar arrangement of trophies belonging to that school and show the handling of the chisel of the clever and highly trained sculptors of that province. The two armed figures represent probably Mars and Bellona.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

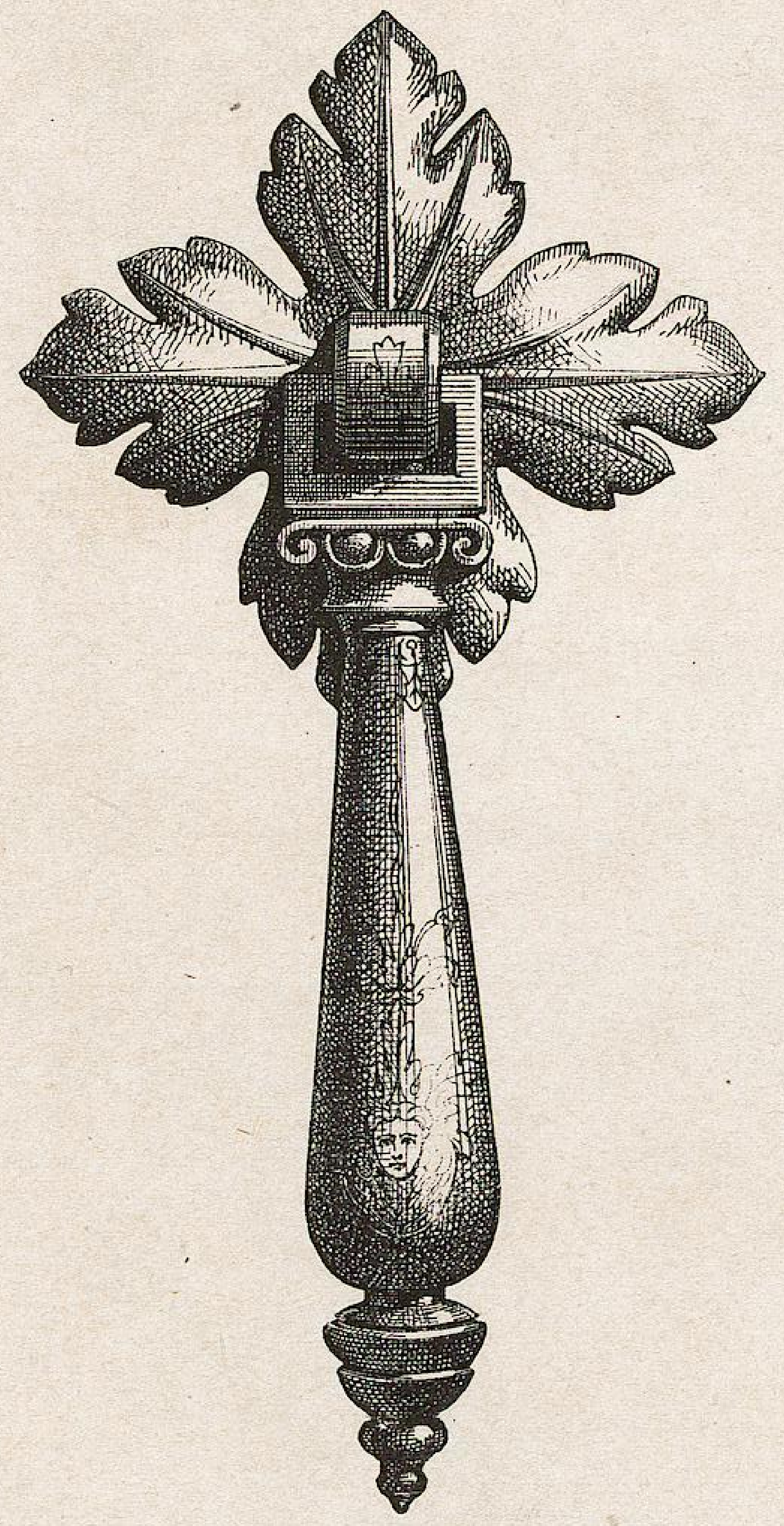
(DESSIN DE M. LOCQUET-PINCHON DE ROUEN.)

VERROUS ET POIGNÉES EN FER FORGÉ.

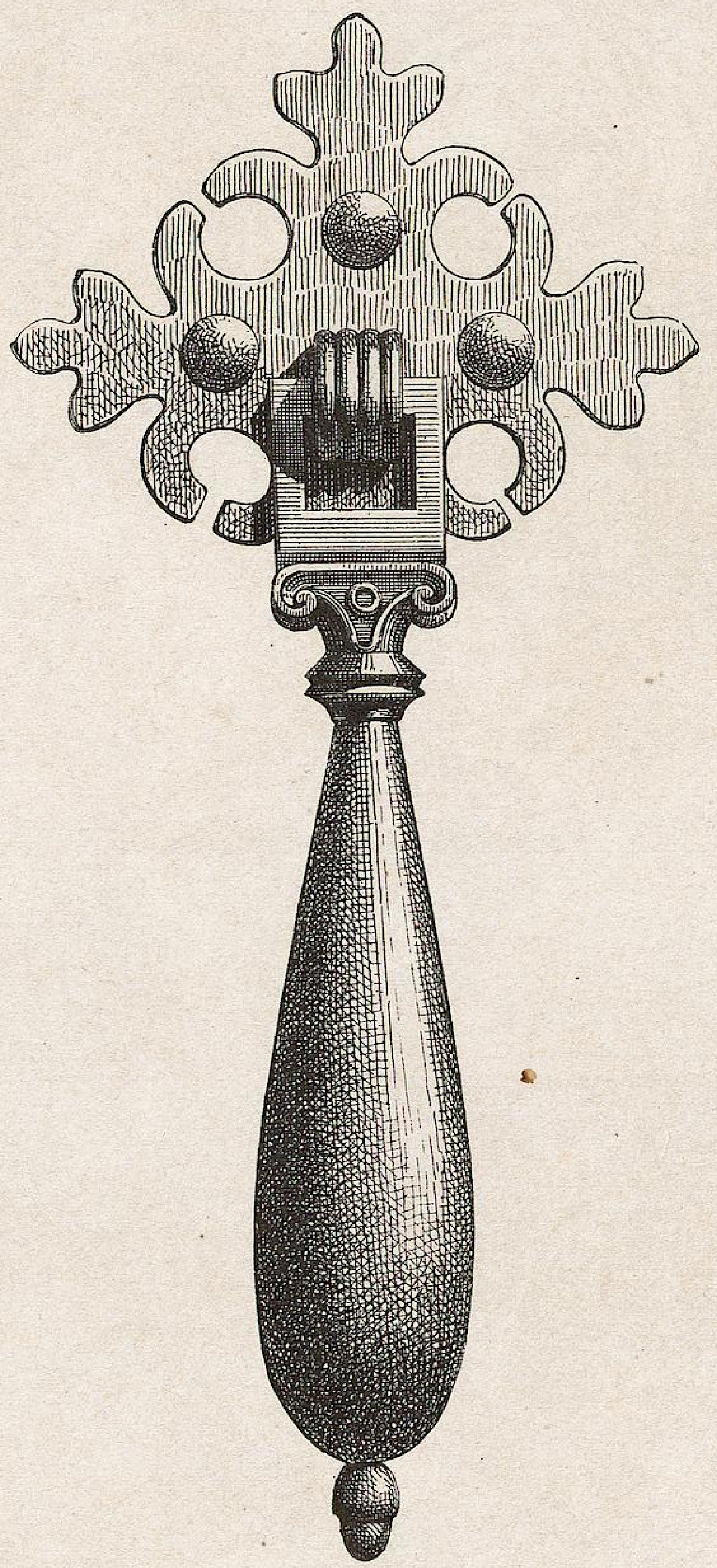
GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.



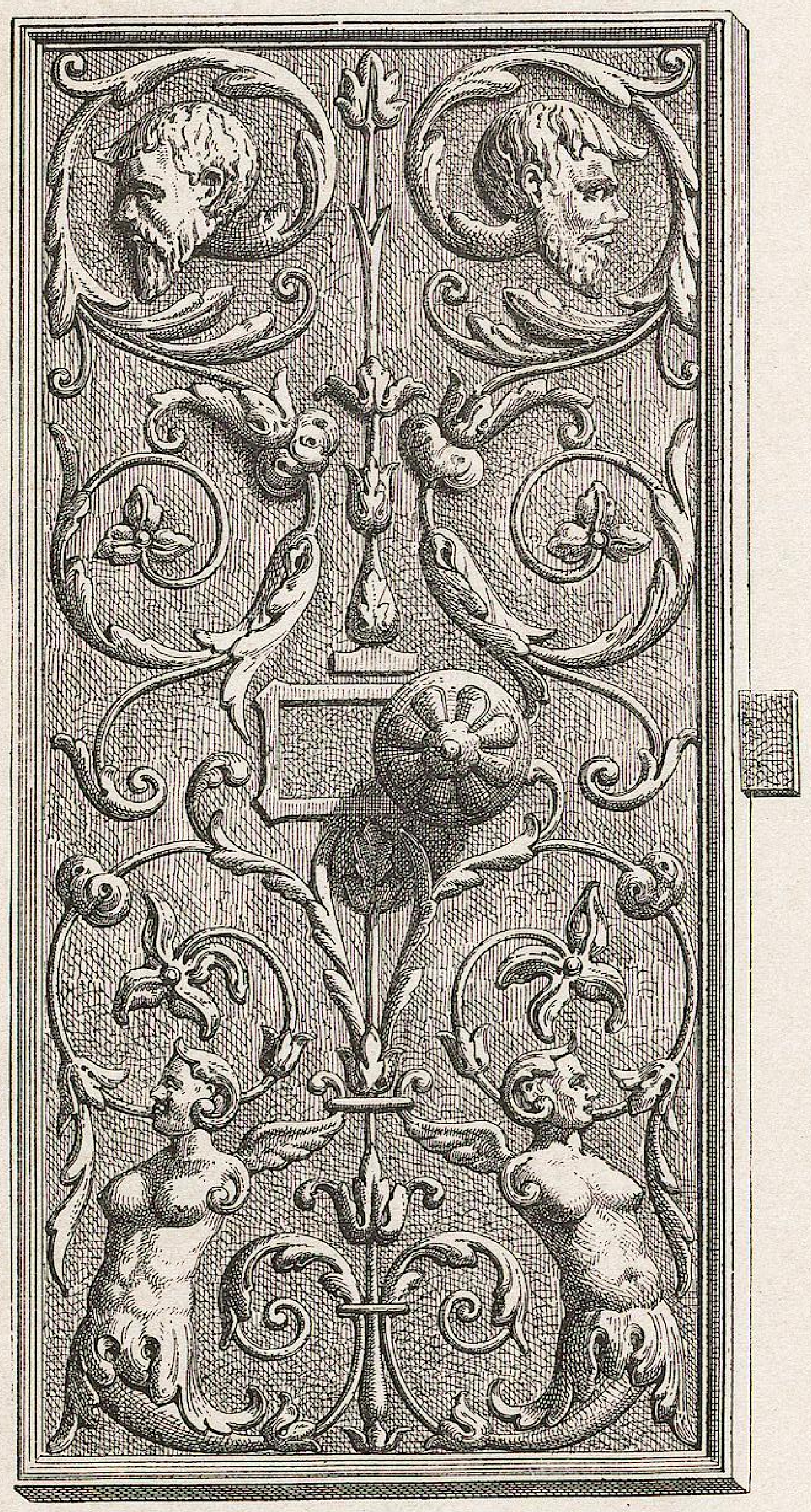
2921



2922



2923



2924

A la Renaissance, on travaillait le fer avec autant de facilité qu'on sculpte le bois de nos jours; les exemples de plaques de verrous que nous montrons ci-dessus en sont une preuve incontestable. Les arabesques en seraient modelées à la cire et fondues en bronze, qu'elles n'auraient ni plus de netteté ni plus de souplesse. Où sont de nos jours les serruriers qui produiraient des travaux aussi perfectionnés et aussi artistiques?

Zur Renaissancezeit bearbeitete man das Eisen mit gleicher Leichtigkeit, wie man heutzutage in Holz schnitzt. Die vorliegenden Muster von Riegelplatten sind davon ein unwiderlegbarer Beweis. Wenn diese Arabesken in Wachs modellirt würden und in Bronze gegossen, könnten sie kaum eine vollständigere Reinheit und eine größere Geschmeidigkeit besitzen. Wo wären gegenwärtig Schlosser zu finden, welche derartige Arbeiten so tadellos und künstlich ausführten?

At the epoch of the Renaissance, iron was wrought with the same facility as wood is sculptured nowadays as the above drawings prove to a nicety. Were the arabesques of the bolt-plates moulded in wax and cast in bronze they would not have more clearness, nor flowing. Where could we now find iron smiths able to execute such perfect and artistic works?

13e Année. — N° 333 — 30 Avril 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

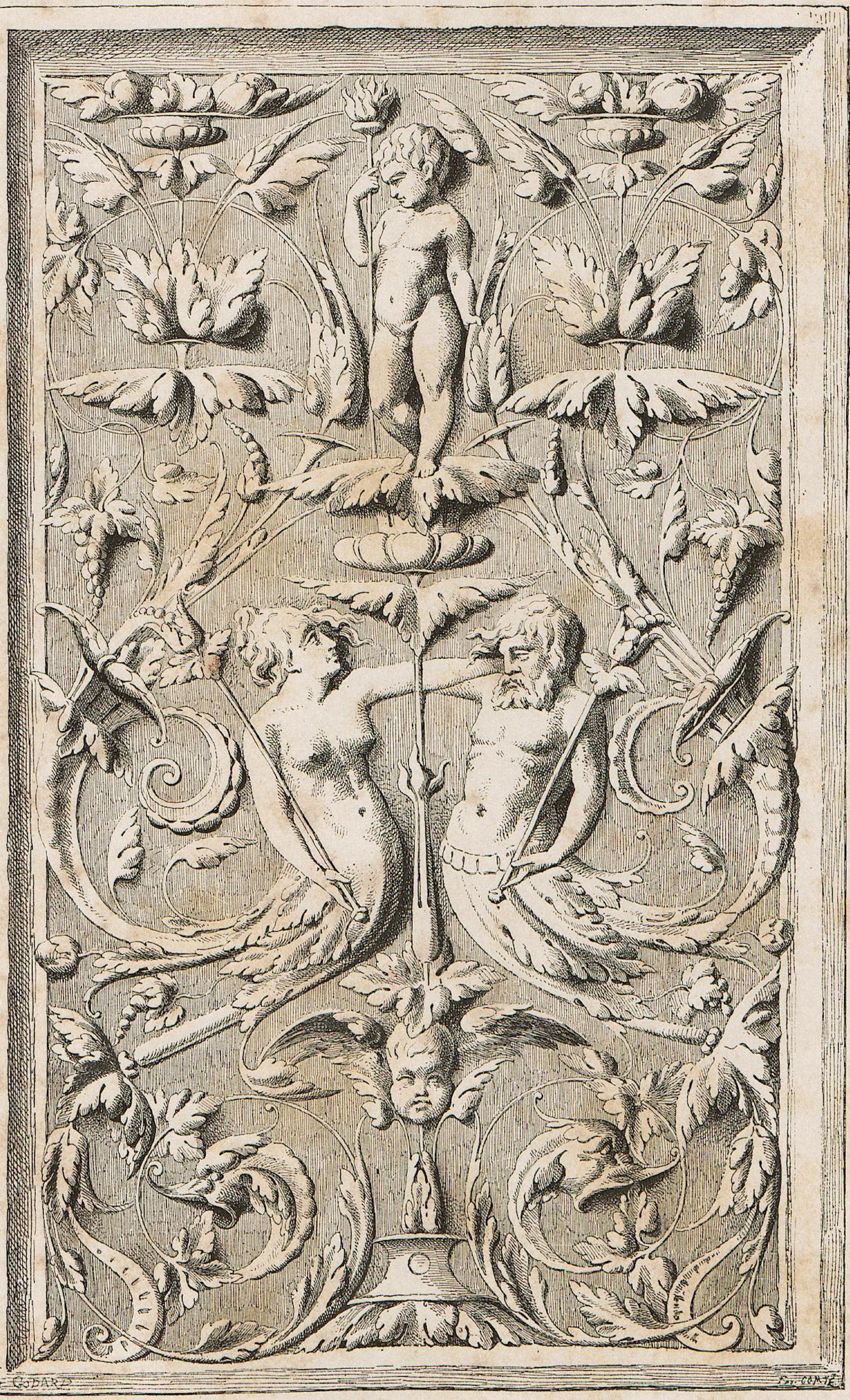
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

JUBÉ DE LA CATHÉDRALE DE LIMOGES. PANNEAU SCULPTÉ.

(DESSIN DE LÉON CHÉDEVILLE.)



2932

The rood-loft of Limoges' cathedral is one of those edifices of the Renaissance upon which sculpture has been literally lavished.

It would be difficult to point out in France, a work of art of this kind as rich, as ample and in the mean time of such a pure taste. It shows, to mention only the sculpture, a peculiar execution, a clever handling of the chisel — and the perfect unity and harmonious subordination of all the parts, is due to its having been executed by a single artist aided perhaps by intelligent pupils. Every where the stone has been worked with an extreme delicacy and without any effort, all these elegant and refined arabesques seem as it were, to have been found at the tool's point without any made up design. So far the basreliefs of the Limoges' rood-loft are altogether enticing and charming. Nowadays the execution might perhaps be more correct, but the " naïveté " and charm would be wanting. The sculptor would begin by making a model in clay, take a cast of it and then copy it slavishly, obtaining thus a dryness of execution, and a costly and laborious finish to which are to be preferred the flowing and gracious foliages of Limoges. We intend giving a few more of the panels of this rich rood-loft, the young artist to whom we owe the above design having promised to send us some others.

Die Chorbühne der Domkirche von Limoges ist eine der Arbeiten der Renaissancezeit, in welcher die Bildhauerarbeit im reichsten Maße verschwendet worden ist.

Es würde in der That schwer halten, in ganz Frankreich ein ebenso schönes als umfangreiches wie zu gleicher Zeit geschmackvolleres Werk aufzufinden. Nur von der Bildhauerarbeit sprechend, bemerkt man darin eine ganz eigene Ausführung, eine geübte Meisterhand, und, sei es, daß der Künstler alle Verzierungen allein verfertigte, oder daß geschickte Schüler ihm halfen, überall ist es von einer vollkommenen Gleichartigkeit, von der verständigsten Unterordnung durchdrungen. Der Meißel hat allerwärts den Stein mit Zartheit und ohne Anstrengungen vertieft, ja sieht man, daß alle diese eleganten und feinen Arabesken so zu sagen dem Meißel von selbst entrannen, ohne durchstochene Muster, ohne vorherige Zeichnung nöthig zu haben. Alle Basreliefs der Limoger Chorbühne besitzen darum einen Lauf von einer Geschmeidigkeit verfolgt, welche den gefälligsten Eindruck hinterläßt. Man könnte in unseren Tagen vielleicht kunstrichtiger arbeiten, ob aber mit gleich gelungener Natürlichkeit und demselben Reiz, ist eine andere Frage. Der Bildhauer würde vor Allem beginnen ein Modell in Erde auszuführen, dasselbe in Gyps zu gießen und hierauf getreu auf den Stein nachzuahmen; dieses Verfahren hätte eine Härte in der Ausführung, eine mühsame und kostspielige Vollendung zur Folge, welcher bei Weitem das so anmuthige und geschmeidige Laubwerk von Limoges vorzuziehen ist. Wir werden mit Wiedergebungen einiger Füllungen dieser schönen Chorbühne fortfahren, indem der junge Künstler, welchem wir diese Zeichnung verdanken, uns deren noch mehrere versprochen hat.

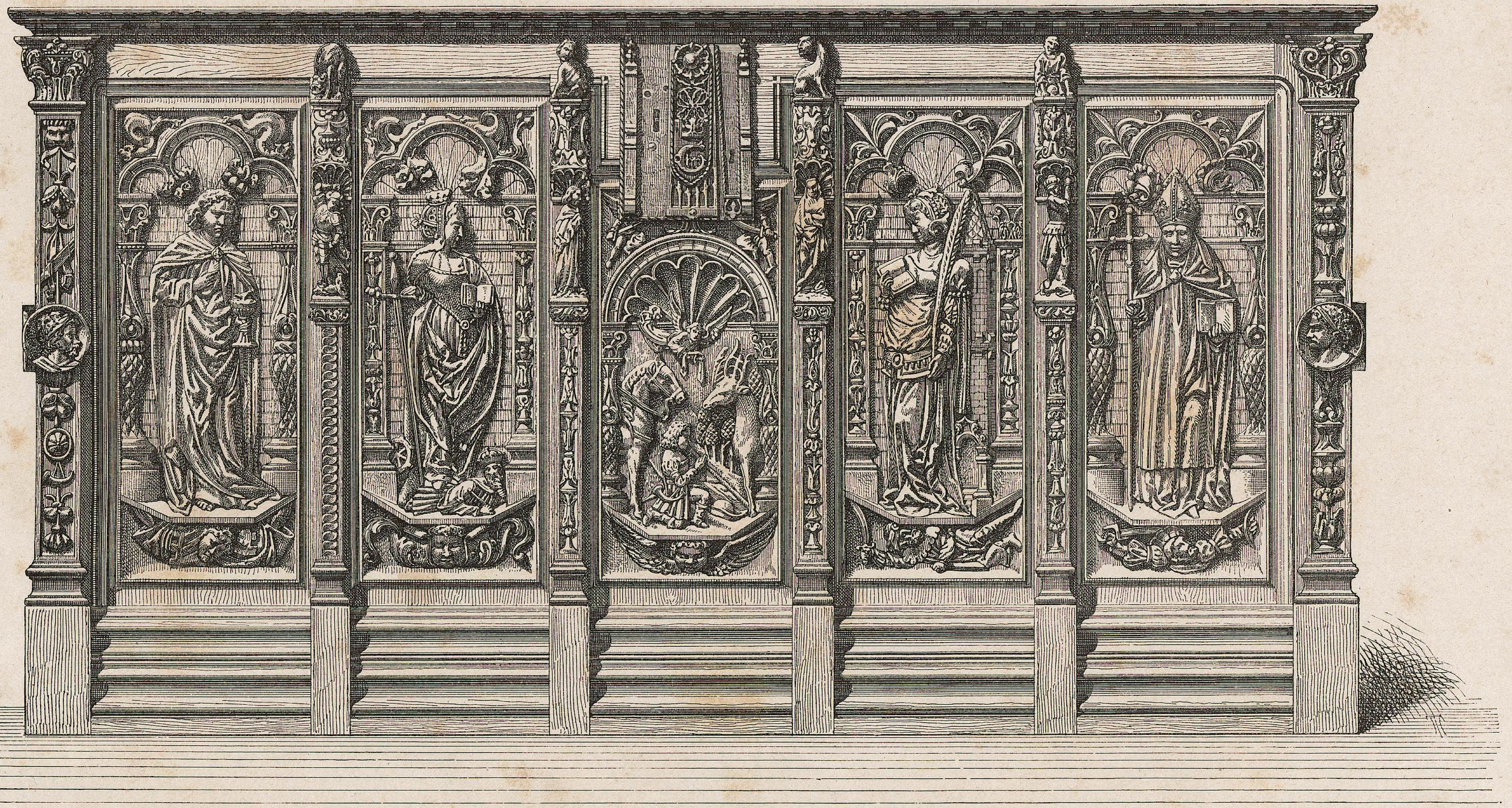
Le jubé de la cathédrale de Limoges est un des édifices de la Renaissance où la sculpture est, on peut le dire, vraiment prodiguée.

Il serait difficile, en effet, de signaler en France une œuvre aussi riche, aussi abondante et en même temps de meilleur goût. On y constate, pour ne parler que de la sculpture, un faire particulier, une main savamment exercée, et, soit que l'artiste ait été seul à décorer l'édifice, soit qu'il ait été secondé par d'habiles élèves, on remarque partout une homogénéité parfaite, une subordination intelligente. Partout le ciseau a fouillé la pierre avec délicatesse et sans effort, et l'on voit que ces arabesques élégantes et fines sont trouvées au bout de l'outil, sans poncif et sans dessin préalable. Aussi, tous les bas-reliefs du jubé de Limoges ont-ils une allure qui entraîne, une facilité qui séduit. — On pourrait de nos jours faire plus correct peut-être, on n'y mettrait pas, croyons-nous, la même naïveté de bon aloi, le même charme entraînant. Le sculpteur commencerait d'abord à faire un modèle en terre qu'il coulerait en plâtre et copierait ensuite servilement sur la pierre; de là une sécheresse d'exécution et un fini pénible et coûteux auquel on doit préférer les rinceaux gracieux et faciles de Limoges. Nous continuerons à reproduire quelques panneaux de ce riche jubé; le jeune artiste à qui nous devons ce dessin nous en promet d'autres.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

BAHUT EN BOIS SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. MAILLET DU BOULLAY.



2953

Ce coffre est un superbe échantillon de nos écoles du nord de la France. L'excellence des profils et la construction, franchement accusée par des piliers saillants en forme de contre-forts, attestent la main d'un architecte. L'ouvrage est de la fin du xve siècle ; il provient d'une abbaye dont nous ignorons le nom, située jadis près de Cambrai. Dans le panneau central, l'artiste a représenté saint Hubert à genoux devant le cerf traditionnel ; dans les quatre autres panneaux on voit saint Jean, sainte Catherine, sainte Barbe et un saint évêque, du plus grand style et drapés avec une aisance et une ampleur magistrales. Des arabesques courent le long des pilastres, supportant des petites figurines pleines d'esprit et de goût.

En somme, l'œuvre est exquise de tous points et l'un des morceaux les plus précieux du cabinet de M. Maillet du Boullay.

Dieses Kästchen ist ein herrliches Muster, den Schulen des nördlichen Frankreichs entgangen. Die Vortrefflichkeit des Profils und der so frei durch auslaufende Pfeiler in Form von Widerlagen angedeutete Bau verrathen die Hand eines Architekten. Die Arbeit gehört dem Ende des 15. Jahrhunderts an, und stammt aus einer Abtei vor Zeiten nahe bei Cambrai gelegen, deren Name uns unbekannt ist. In dem mittleren Felde hat der Künstler den heiligen Hubert, vor dem aus der Sage bekannten Hirsche knieend, vorgestellt; auf den vier anderen Feldern erblickt man den hl. Johannes, die hl. Katharina, die hl. Barbara und einen hl. Bischof, von größtem Styl und Faltenwürfen von ungezwungener und meisterhafter Ausführung begabt. Verzierungen laufen die Pfeiler entlang, welche ihrerseits kleine sinnreiche und geschmackvolle Figuren tragen. In Kürze, es ist ein in allen Punkten ausgezeichnetes Werk, sowie unstreitig einer der kostbarsten Gegenstände der Sammlung des Hrn. Maillet du Boullay.

This oak coffer is a splendid specimen of the nord of France schools. The excellency of its profiles and the construction boldly accused by pilasters out jutting like buttresses, warrant its being designed by an architect. This coffer which dates from the end of the xvth century belonged to an abbey formerly situate near Cambrai, of which we ignore the name. In the central panel, the artist has figured S. Hubert kneeling before the traditionnal stag; in ther other panels stand: S. John, Sa Catharine, Sa Barbara and a holy bishop of the grandest style and draped with a masterlike frudom and ampleness. Running ornaments decorate the pilasters supporting small statuettes full of spirit and taste.

Altogether this work is exquisite and one of the most precious gems of M. Maillet du Boullay's collection.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

NYMPHES DE LA SEINE,
PAR JEAN GOUJON.

Nous continuons la série des bas-reliefs de la Fontaine dite des Innocents à Paris, et nous montrons aujourd'hui une nymphe d'une rare élégance, mais qui ne possède pas, à notre avis, au même degré que les voisines, le calme et la noblesse d'attitude qui ont fait de ces figures les chefs-d'œuvre du célèbre statuaire français.

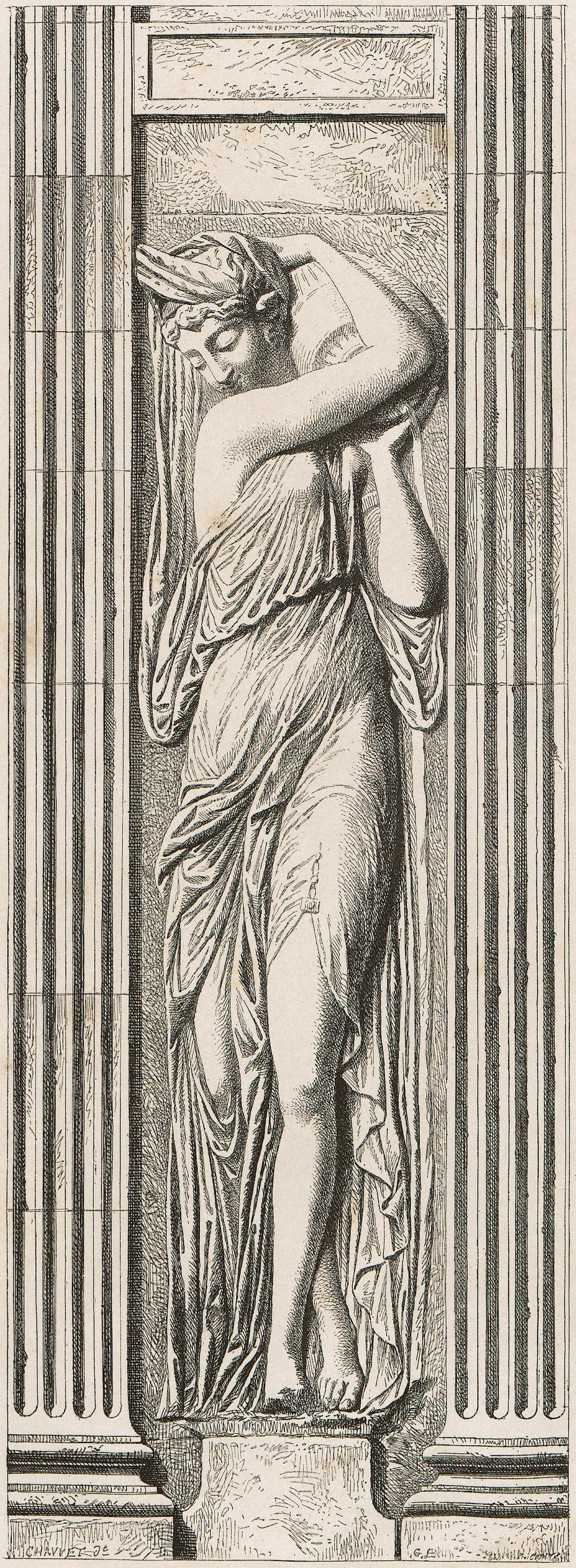
Jean Goujon était, chacun le sait, sculpteur et architecte. Il était calviniste, et on a dit qu'il avait été tué le jour de la Saint-Barthélemy, tandis qu'il travaillait aux décorations du vieux Louvre; mais cette tradition ne repose sur aucun fondement. On sait, par exemple, qu'il était ami de Germain Pilon, de Pierre Lescot, de Philibert de L'Orme, et qu'il contribua beaucoup à former Jean Bullant. Il orna de sculptures le château d'Écouen pour le connétable de Montmorency, et le château d'Anet pour Diane de Poitiers. Le Louvre et l'hôtel Carnavalet virent aussi s'exercer son inimitable ciseau.

We continue our series of the bas-reliefs of the *Fontaine des Innocents,* at Paris, in giving here the figure of a nymph of a rare elegance but wanting, in our opinion, of the calm and nobleness of attitude to which its companion figures owe their being the chefs-d'œuvre of our celebrated french statuary.

Jean Goujon, as every one is aware, was both architect and sculptor. He was a Calvinist, and it has been reported that he was killed on the very day of S. Bartholomew whilst working at the decoration of the Old Louvre, but this tradition is unfounded. It is avered however that he was intimate with Germain Pilon, Pierre Lescot and Philibert de L'Orme, and that he contributed greatly to form Jean Bullant.

He decorated with sculptures the château d'Écouen for the connétable de Montmorency, and the château d'Anet for Diane de Poitiers. The Louvre as well as the hôtel Carnavalet offer also specimens of his inimitable chisel.







Wir verfolgen die Serie der Basreliefs des Brunnens mit Namen Fontaine des Innocents in Paris, und zeigen heute eine Nymphe von seltener Eleganz, die aber, unserer Meinung nach, nicht in demselben Maße die Ruhe und die Erhabenheit ihrer Nachbarinnen besitzt, welche diese Figuren als die Meisterwerke des berühmten französischen Bildhauers aufgestellt haben.

Jean Goujon war bekanntlich Bildhauer und Architekt. Er war Calvinist und erzählt man, daß er am Sankt-Bartholomäustage, während er an der Dekoration des alten Louvre arbeitete, getödtet wurde; diese Ueberlieferung ist aber keineswegs begründet. Man weiß dagegen, daß er ein Freund des Germain Pilon, Pierre Lescot und Philibert de l'Orme war, und daß er viel dazu beitrug, Jean Bullant auszubilden. Er verzierte das Schloß Ecouen mit Bildwerken für den Connetabel von Montmorency, sowie das Schloß Anet für Diana von Poitiers. Das Louvre und Hotel Carnavalet haben gleichfalls seinen unvergleichen Meißel in Anspruch genommen.

2998

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(HENRI III.)

PANNEAU EN BOIS SCULPTÉ.
(MUSÉE DE CLUNY.)



3002

Ce panneau appartient à un meuble publié précédemment dans l'*Art pour tous*. C'est un détail intéressant et utile à la fois de ce cabinet ou meuble à deux corps, dont nous dressons, vu son importance et son mérite, une sorte de monographie. (Voyez 4me année, page 415.)

Dieses Feld gehört einem Möbel, welches die *Art pour tous* vor Kurzem veröffentlichte. Es ist eine zu gleicher Zeit interessante und nützliche Partie dieses Schrankes oder zweitheiligen Möbels, welchem wir, wegen seiner Bedeutung und seinem Verdienste, eine Art Monographie widmen.

This panel belongs to a piece of furniture we have already given in the *Art pour tous* (4th year, p. 415). It is altogether an interesting and useful detail of this cabinet of which, on account of its importance an intrinsic merit, we are preparing a monography.

13e Année. — N° 344 — 15 Octobre 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

JUBÉ DE LA CATHÉDRALE DE LIMOGES. PANNEAU SCULPTÉ.

(DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.)



3008

Voici un second fragment du jubé de Limoges dont nous avons parlé dans l'*Art pour tous*, page 1329. Les qualités d'arrangement et d'exécution sont les mêmes qu'au motif précédemment reproduit; même facilité, même verve et même façon de comprendre le relief. Les figures et certains feuillages sont fort saillants, et, au fur et à mesure que les rinceaux arrivent à leur extrémité, le relief devient pour ainsi dire insensible et acquiert, surtout dans les tiges, une finesse qui tient du prodige. C'est là une des particularités de toute la sculpture du jubé de Limoges, une des belles choses de la Renaissance française.

Es ist dies ein zweites Fragment der Limoger Chorbühne, welche die *Art pour tous*, Seite 1329, schon beschrieben hat. Die guten Anordnungen und Ausführungen sind die gleichen wie im erst vorgeführten Gegenstande: gleiche Leichtigkeit, gleichen Schwung und gleiche Art das Relief wiederzugeben. Die Figuren sowie gewisse Blätter sind äußerst erhaben, und, je nachdem das Laubwerk dem Auslauf zugeht, fällt das Relief allmälig ab und erreicht, namentlich in den Laubstämmen, eine wundervolle Feinheit. Es bleibt dies überhaupt eine der Eigenschaften der gesammten Schnitzarbeit der Limoger Chorbühne, welche bekanntlich eines der schönen Werke der französischen Renaissance bildet.

We give here another specimen of the Limoges' rood-loft already mentioned (*Art pour tous*, p. 1329). The execution and arrangement present the qualities we have already noticed in the first specimen reproduced; same flowness, spirit and manner of understanding the relief.

The figures and part of the foliage are very projecting, and this relief particularly for the wreaths when they terminate comes to nothing, more noticeably as regards the stems which have a marvellous tenuity. This is one of the characteristics of the Limoges' rood-loft, one of the finest works of the French Renaissance.

13e Année. N° 345 31 Octobre 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

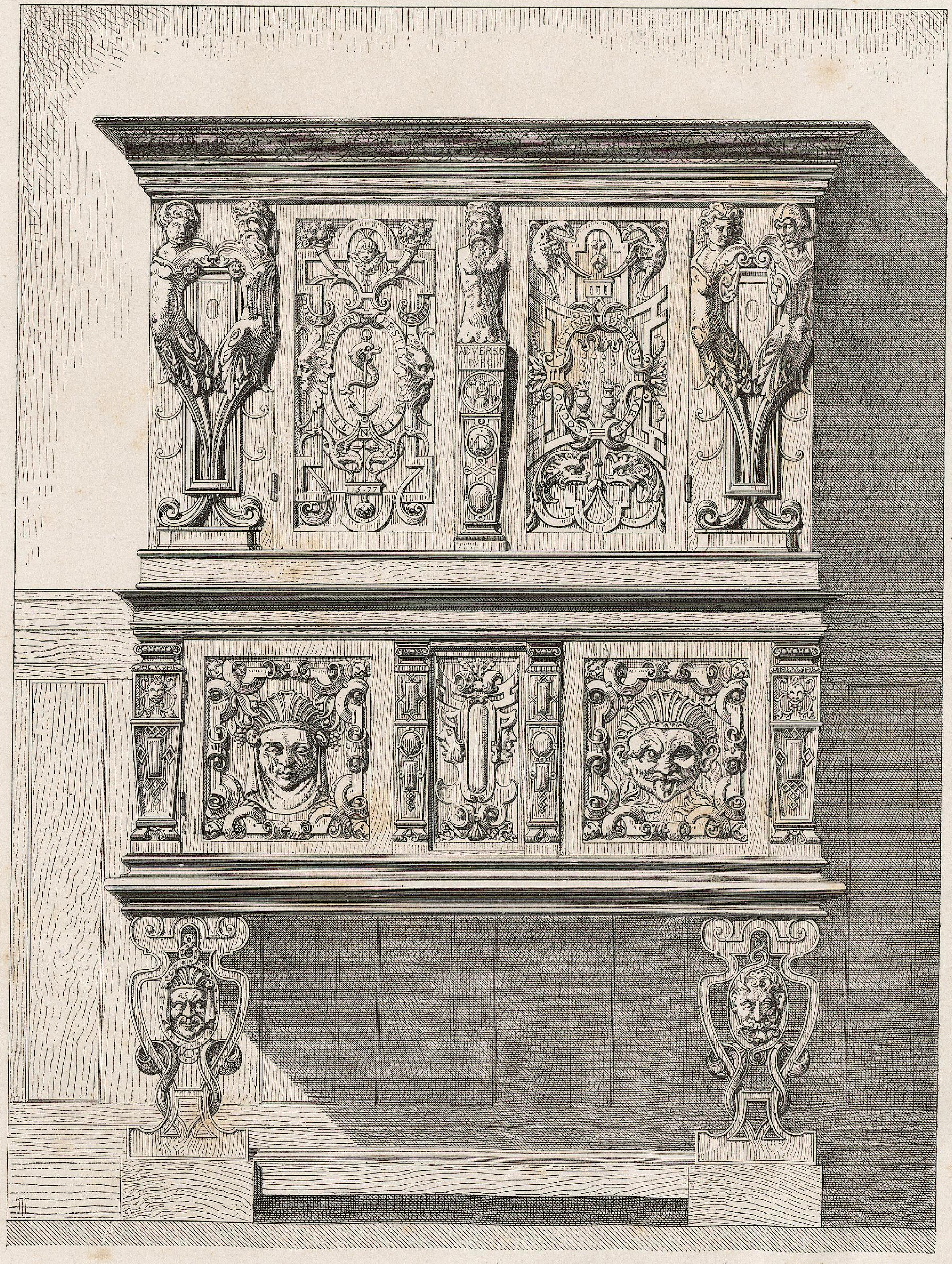
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. ARMOIRE EN BOIS SCULPTÉ.

(AU MUSÉE DE SOUTH KENSINGTON. A LONDRES.)



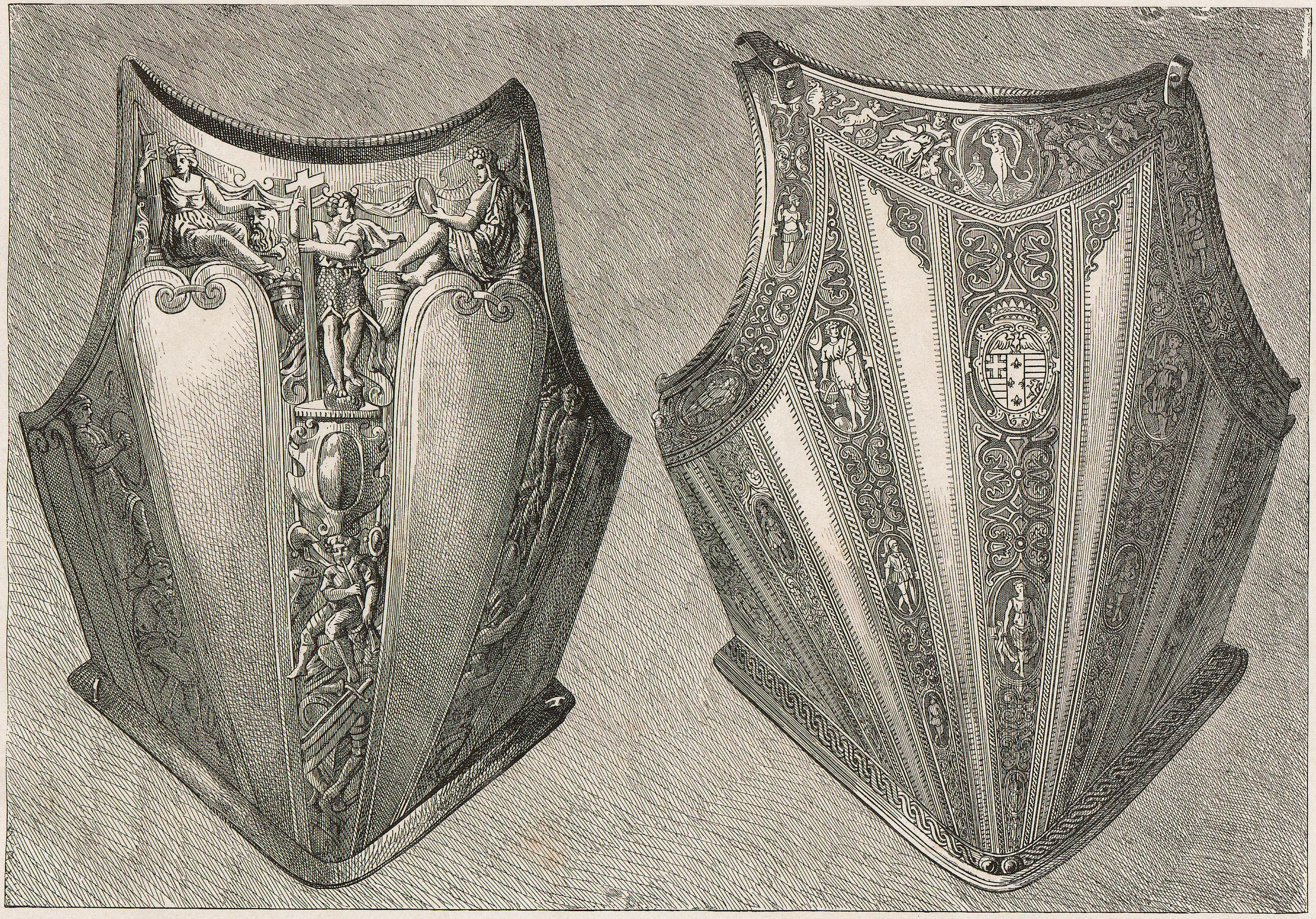
3040

Ce meuble pédiculé nous paraît d'un goût exquis et, à n'en pas douter, de fabrique française.

Dieses Möbel mit Füßen erscheint uns von bestem Geschmack und ist unzweifelhaft eine französische Arbeit.

We consider this piece of furniture as being both of an exquisite taste and undoubtedly of French origin.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. (A M. SPITZER.) CUIRASSES EN FER REPOUSSÉ ET DAMASQUINÉ D'OR.



3043 3044

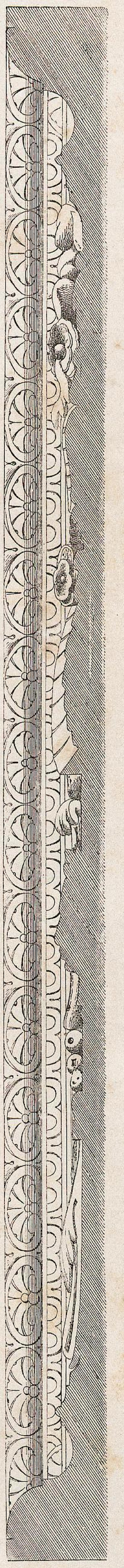
La fig. 3043, en fer repoussé, montre au-dessus d'un trophée la Religion accompagnée de la Force et de la Prudence. Dans la fig. 3044, les ornements sont damasquinés avec les armes du possesseur au centre.

Die Fig. 3043, aus getriebenem Eisen, stellt oberhalb einer Trophäe die Religion vor, von der Stärke und der Klugheit begleitet. Die Verzierungen der Fig. 3044 sind damascirt und tragen das Wappen des Besitzers in der Mitte.

Fig. 3043, repoussé ironwork, presents Religion standing above a trophy, with Force on one side and Prudence on the other. Fig. 3044. The damaskeened ornaments show in the center the escutcheon of the owner.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(HENRI III.)

PANNEAU EN BOIS SCULPTÉ.
(MUSÉE DE CLUNY.)



3048



3049

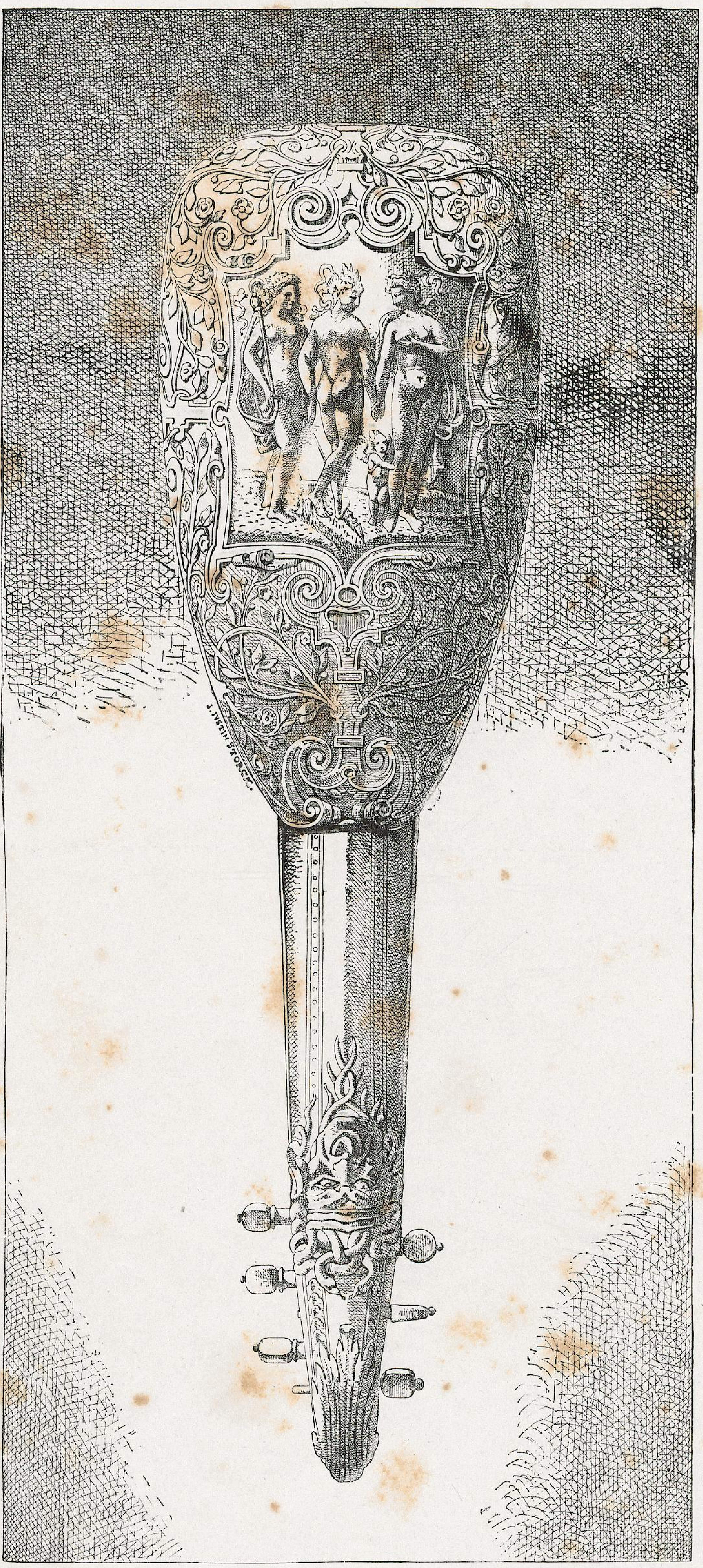
Ce panneau en noyer sculpté et la coupe présentée en regard sont reproduits à moitié de l'exécution. (Voyez les précédentes années de l'*Art pour tous.*)

Dieses Feld aus geschnitztem Nußbaumholz, sowie der seitwärts vorgeführte Durchschnitt sind in halber Ausführungsgröße wiedergegeben. (Siehe den vorhergehenden Jahrgang der *Art pour tous.*)

This walnut tree sculptured panel and its section are on the scale of one half. (See preceding numbers of *Art pour tous.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(MUSÉE DE SOUTH KENSINGTON. — LONDRES.)

GUITARE SCULPTÉE.
MOITIÉ D'EXÉCUTION.



3087

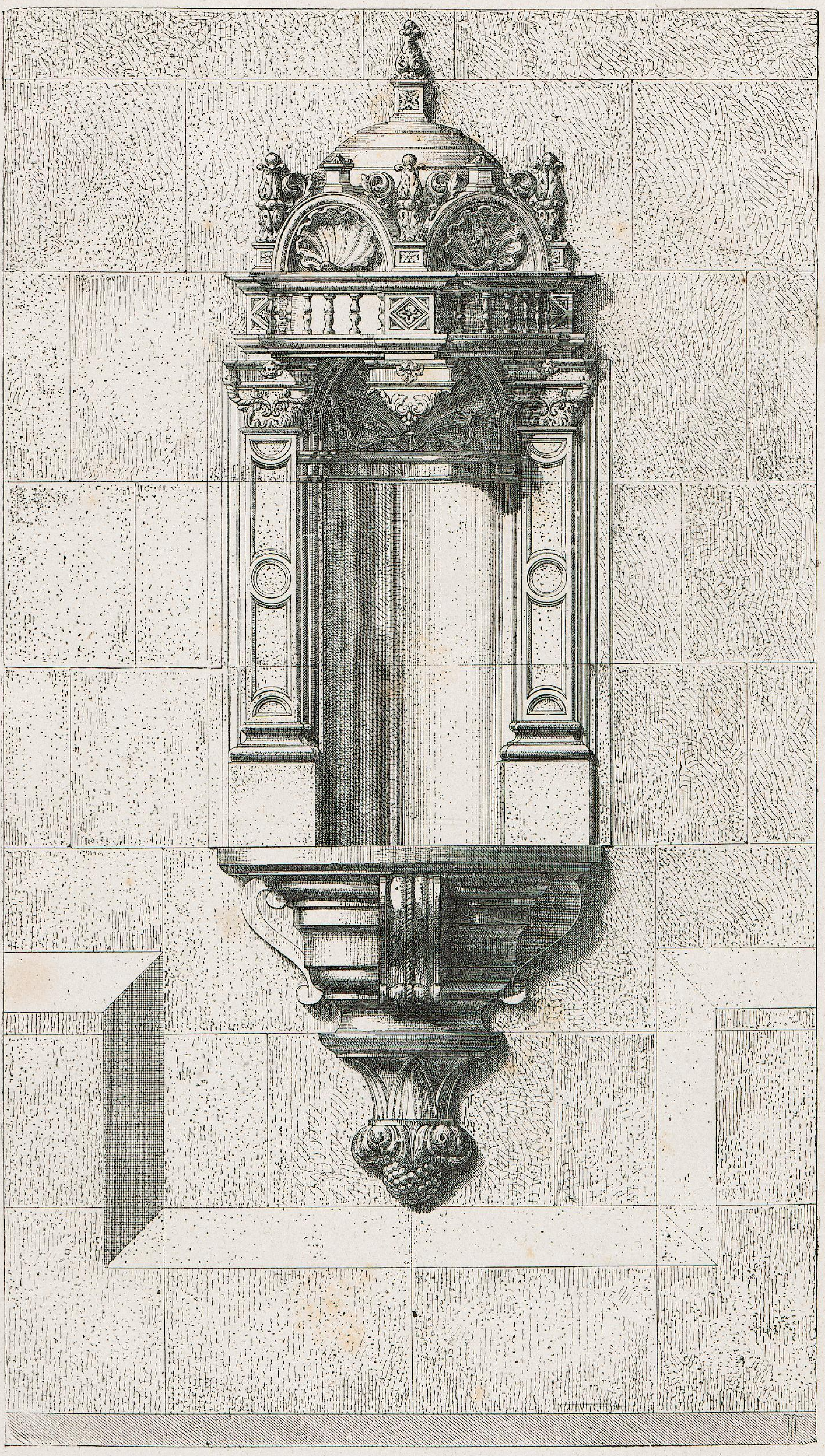
Rien de plus charmant que le dos de cette guitare où les trois Grâces ont trouvé place dans un cadre entouré d'ornements de la plus parfaite élégance. Une tête de Méduse est sculptée à l'extrémité du manche.

Nichts anmuthiger als die Zierathen des Bodens dieser Guitarre, wo die drei Grazien in einem Rahmen, von Ornamenten der gefälligsten Eleganz umgeben, Platz gefunden haben. Ein Medusenkopf schmückt das Ende des Griffs.

Nothing more charming than the back of this guitar which shows the three Graces in a frame surrounded by exquisite ornaments. The extremity of the handle is terminated by a sculptured Medusa' head.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.

PISCINE SCULPTÉE DANS L'ÉGLISE DE MORET (SEINE-ET-MARNE).



3089

C'est à gauche en entrant, et au bas côté de l'église, que l'on remarque cette élégante piscine, ajoutée après coup à la construction générale. L'église de Moret date en grande partie du XIIIe siècle et se trouve dans un état de décrépitude qui fait peine.

Im Eingange zur linken Hand und im Seitenschiffe ist dieses elegante Taufbecken zu bemerken, das erst etwas später dem Baue beigefügt wurde. Die Kirche von Moret stammt zum großen Theile aus dem 13. Jahrh. und befindet sich gegenwärtig in einem bedauernswürdigen baufälligen Zustande.

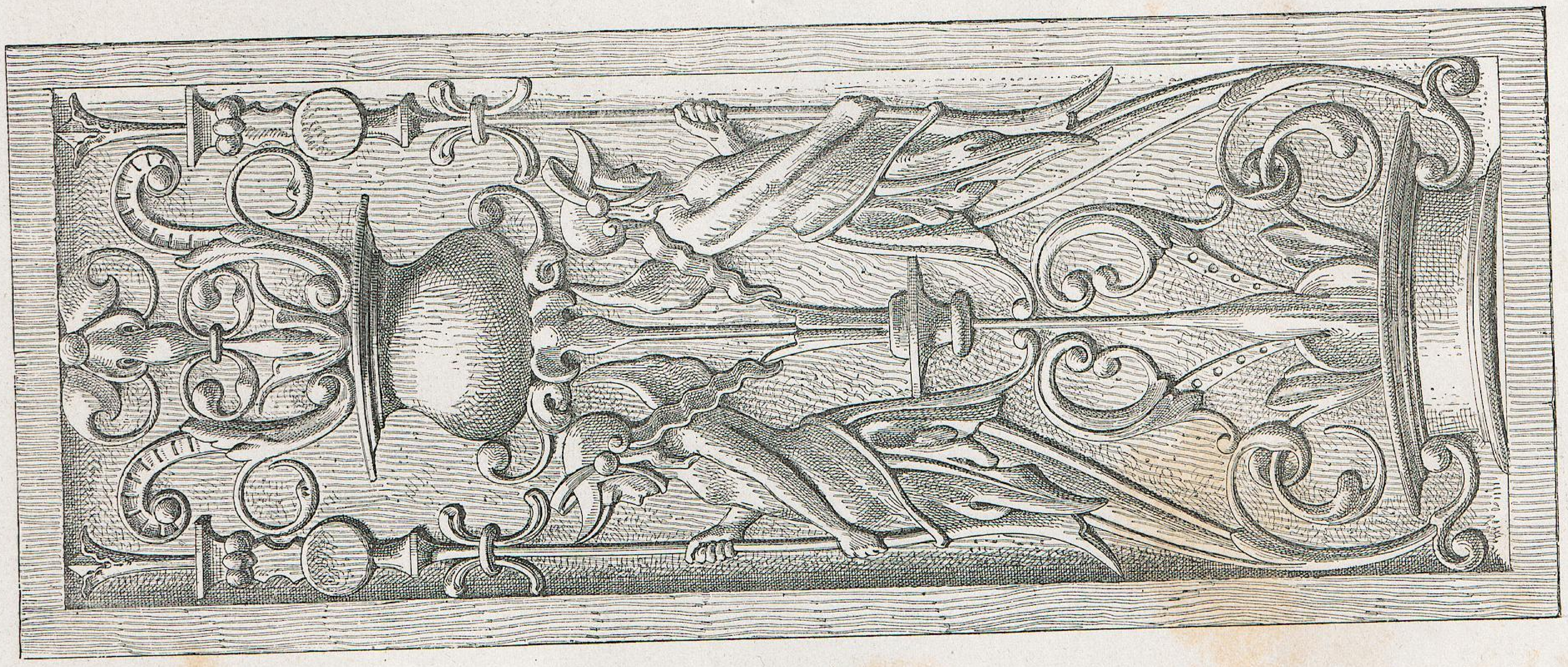
This elegant piscina, which does not belong to the original building, is to be found in the left aisle of the church of Moret, which dates mostly from the XIIIth century and i in a deplorable state of degradation.

PANNEAUX EN BOIS SCULPTÉ

3119

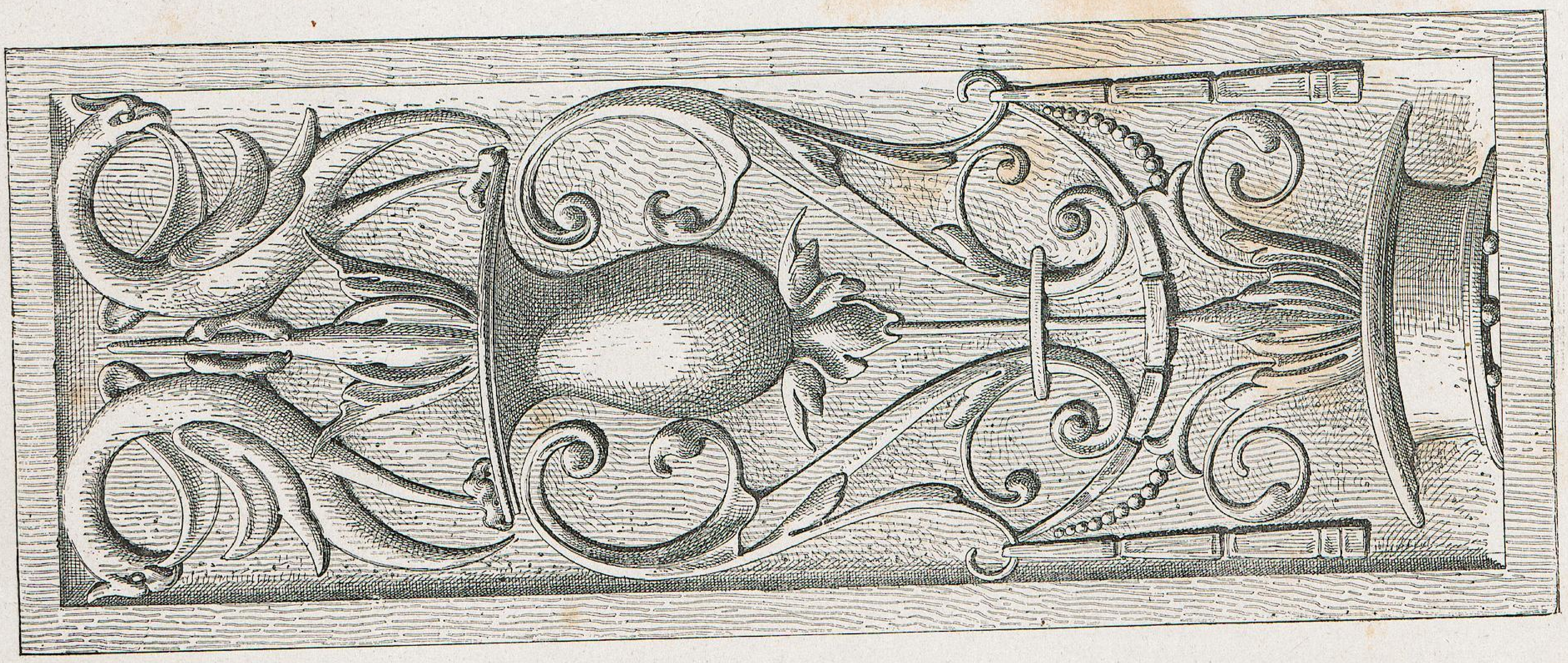


3148



GRANDEUR D'EXÉCUTION.

3147

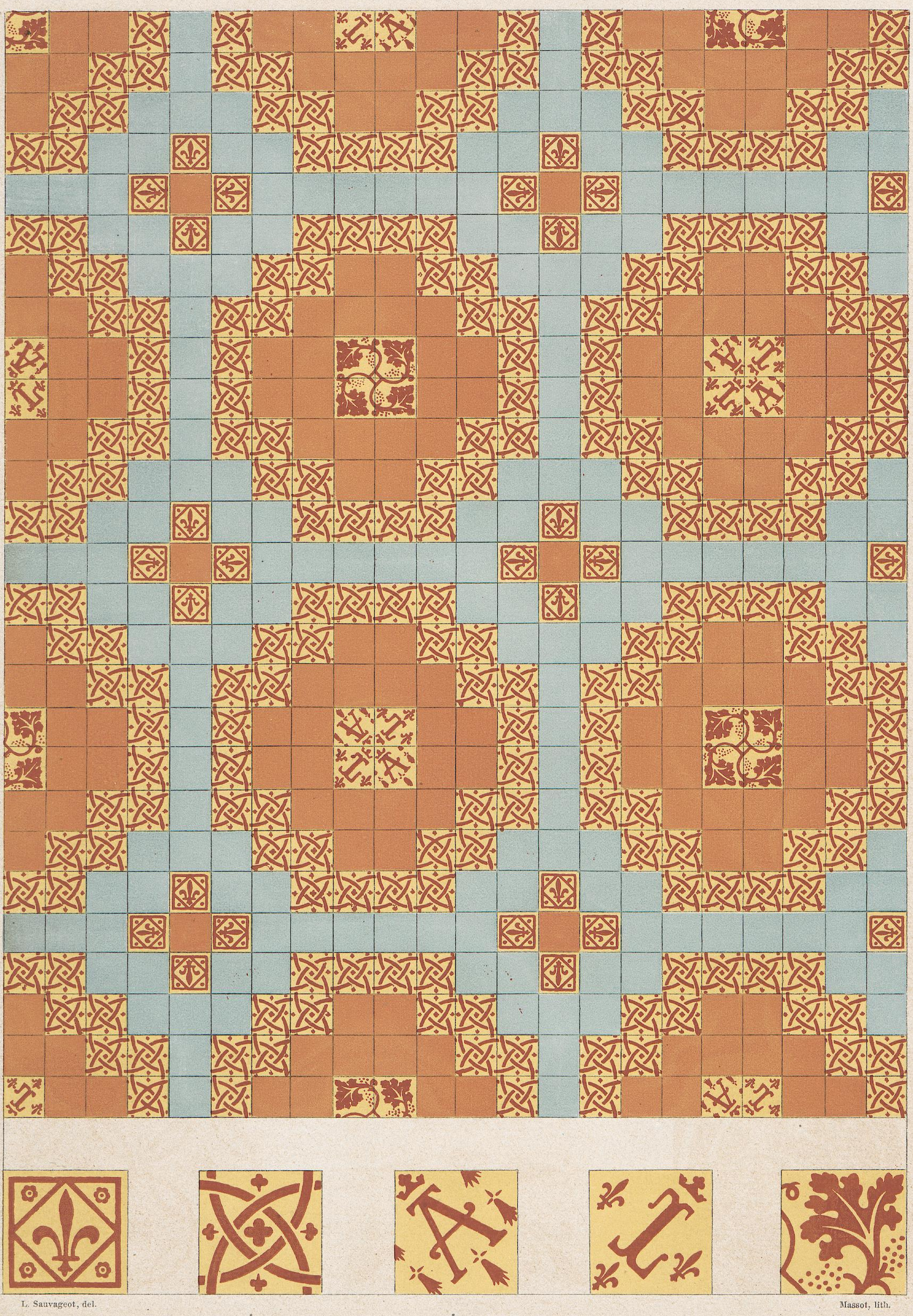


XVIe SIÈCLE. — *ÉCOLE FRANÇAISE.*

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(CHATEAU DE BLOIS.)

CARRELAGE EN TERRE CUITE.
(AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.)

3123



L. Sauvageot, del. Massot, lith.

Provenant de la chambre d'Anne de Bretagne, dans l'aile dite de Louis XII. — Les tons bleus sont émaillés. — Les carreaux ont 0m,10c de côté.

Aus dem Saale von Anne de Bretagne, in dem sogenannten Flügel Ludwig XII., herrührend. — Die blauen Töne allein sind emaillirt. — Die viereckigen Platten messen 0m,10c von der Seite.

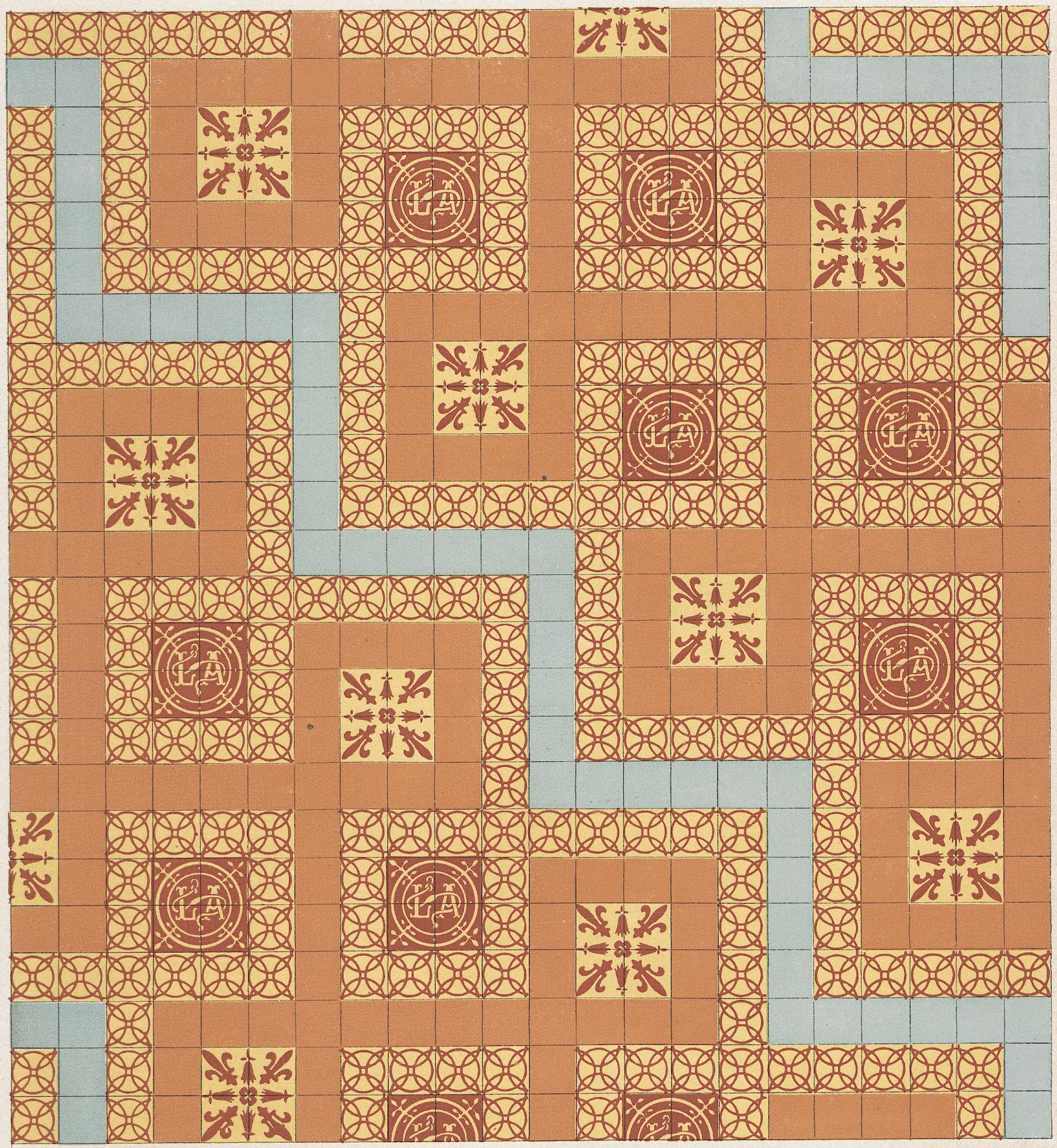
Proceeding from the room of Anne de Bretagne, in the surnamed aisle Lewis XIIth. — The blue tones only are enamelled. — The square-bricks measure 0m,10c sidewise.

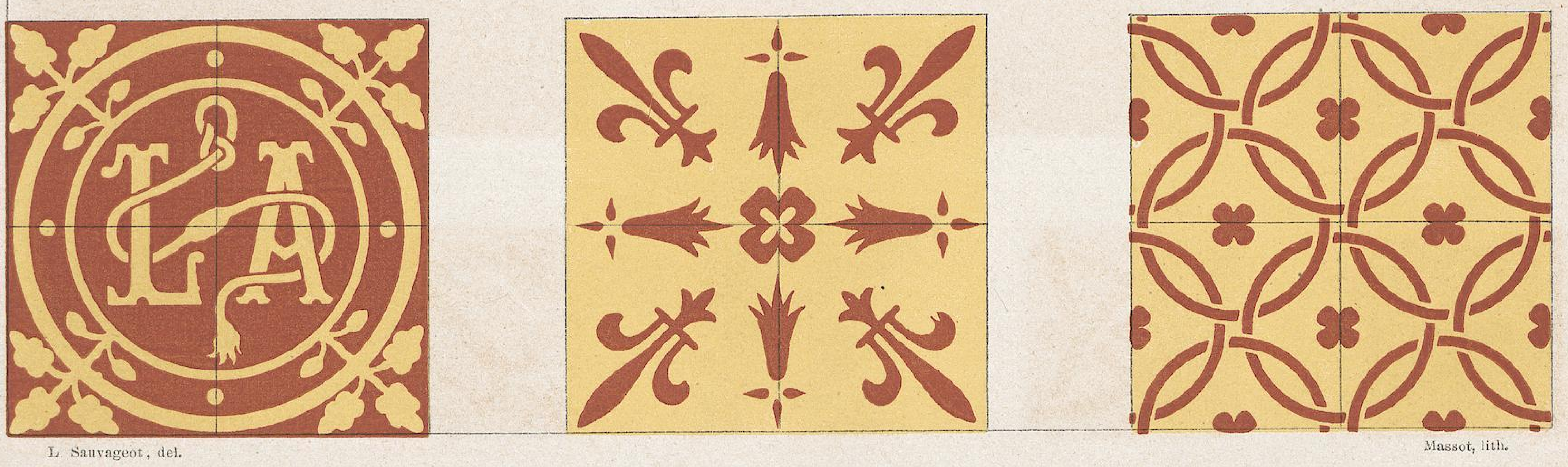
Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(CHATEAU DE BLOIS.)

CARRELAGE EN TERRE CUITE.
(AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION)

3124





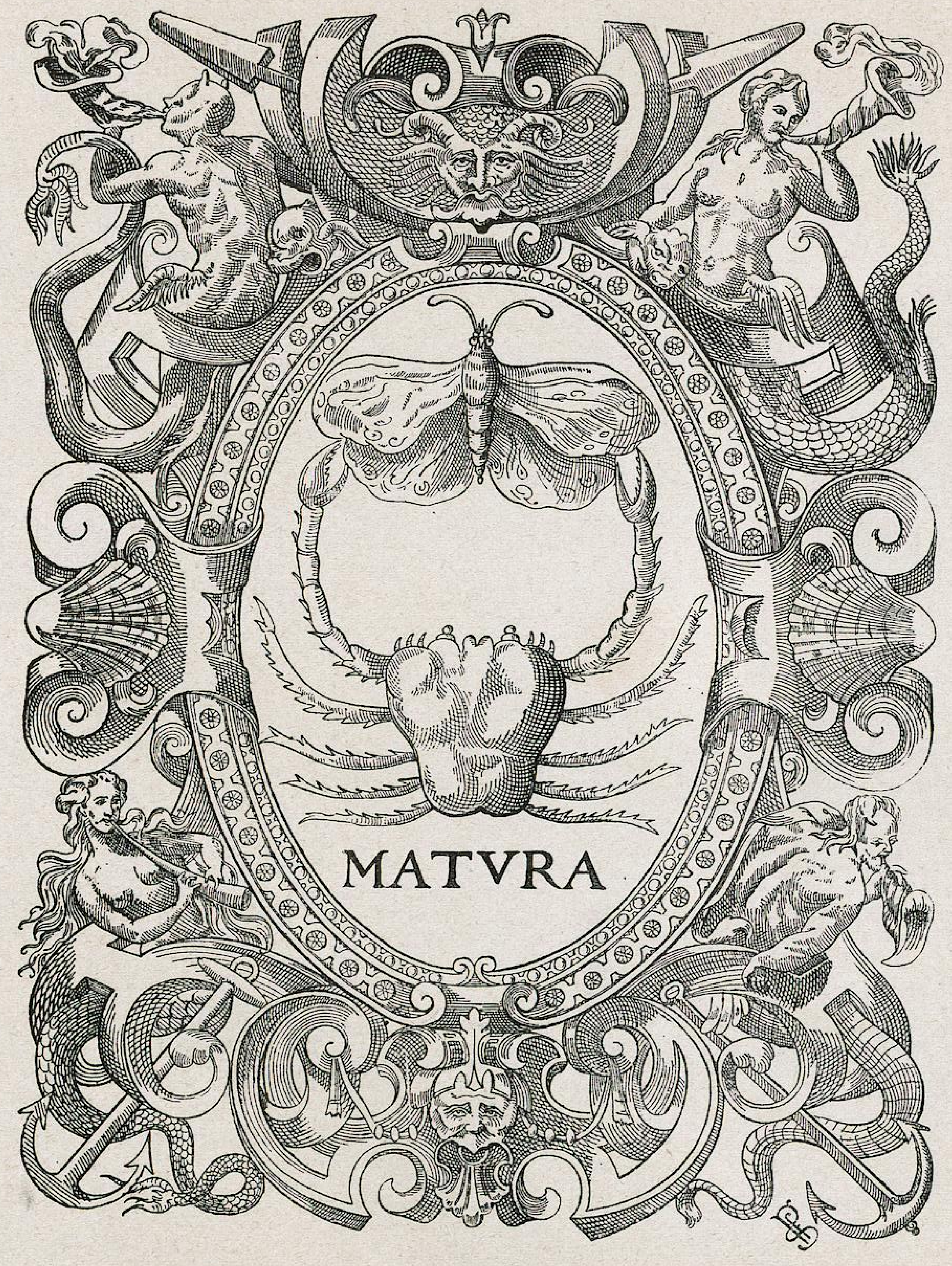
L. Sauvageot, del. Massot, lith.

Ce riche carrelage existe au château de Blois dans la salle des gardes de l'aile de Louis XII. — Les tons bleus seuls ont été recouverts d'une couche émaillée. — Tous les carreaux ont 0m,10c de côté.

Dieses prachtvolle Plattenwerk existirt im Schlosse von Blois, in dem Garden-Saale des Flügels Ludwig XII. — Die blauen Töne sind allein mit einer emaillirten Schicht bedeckt. — Alle viereckigen Platten messen 0m,10c von der Seite.

This magnificent pavement exists in the palace of Blois, in the guards' room of the aisle Lewis XIIth. — The blue tones only are covered with an enamelled couch. — All the square-bricks measure 0m,10c sidewise.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann



3153



3154

L'un de ces deux frontispices typographiques et sortis l'un et l'autre des presses lyonnaises, est bien supérieur à l'autre et comme composition et comme exécution. — Dans celui-ci, une main trace au compas un cercle sur le sol. — La ville de Lyon se voit dans le fond.

Obgleich diese beiden typographischen Vignetten den Lyoner Pressen entgangen sind, ist jedoch die eine, sowol in ihrer Zusammenstellung als in ihrer Ausführung, bei Weitem der anderen vorzuziehen. In der letzteren schlägt eine Hand mit dem Zirkel einen Kreis auf den Boden. Die Stadt Lyon ist im Hintergrunde zu sehen.

One of these two frontispices which both belong to Lyons' typographs, is far superior to the other as regards composition and execution.

In the one we allude to, a hand traces with a compass a circle on the ground. — The town of Lyons is seen at a distance.

14e Année. — N° 366 — 15 Septembre 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Etranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

GOURDE EN CUIVRE REPOUSSÉ, GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

(COLLECTION DE M. SPITZER.



E. TOMASZKIEWICZ. EX.

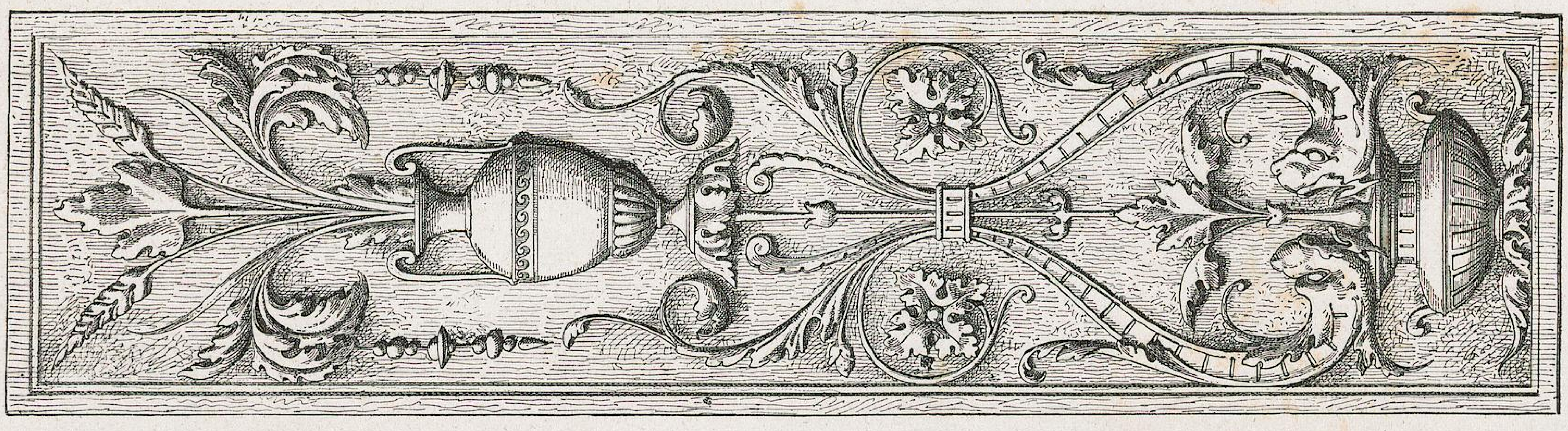
3242

Par sa forme générale et par la nature des ornements qui couvrent ses flancs, cette gourde semble inspirée de l'art oriental. Il y a là aussi comme des souvenirs librement traduits de l'Alhambra se prêtant merveilleusement à la décoration d'un objet de ce genre et à la matière employée.

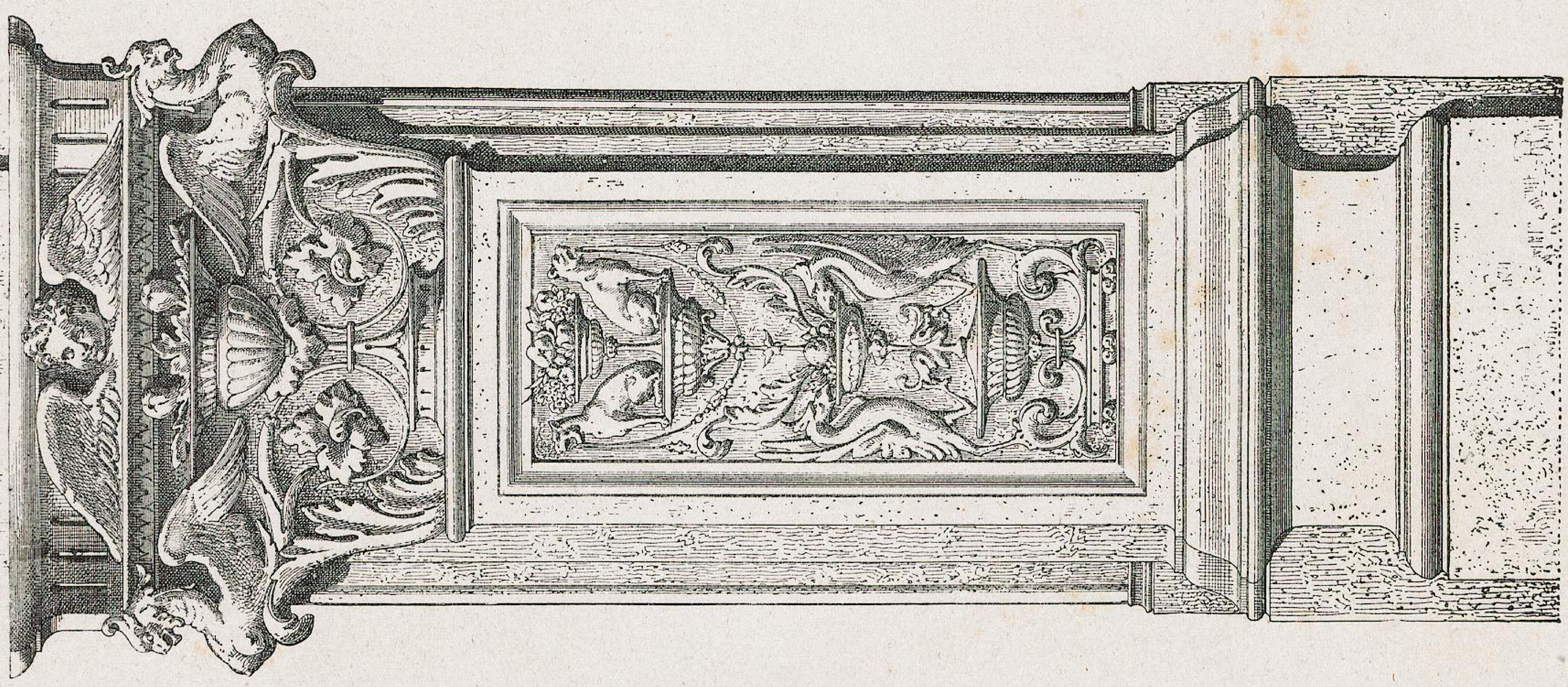
Durch ihre gewöhnliche Form, sowie die Art ihrer Ornamente, welche die Seiten schmücken, scheint diese Flasche der orientalischen Kunst anzugehören. Man findet gleichsam darin frei übertragene Erinnerungen vom Alhambra, die sich wundervoll zur Verzierung der Gegenstände dieses Genre und der dazu verwendeten Stoffe eignen.

The shape as well as the ornaments which decorate the sides of this gourd recall oriental art. The ornamentation shows also certain reminiscenses of the Alhambra most freely handled and very cleverly appropriated to the article and to the material used.

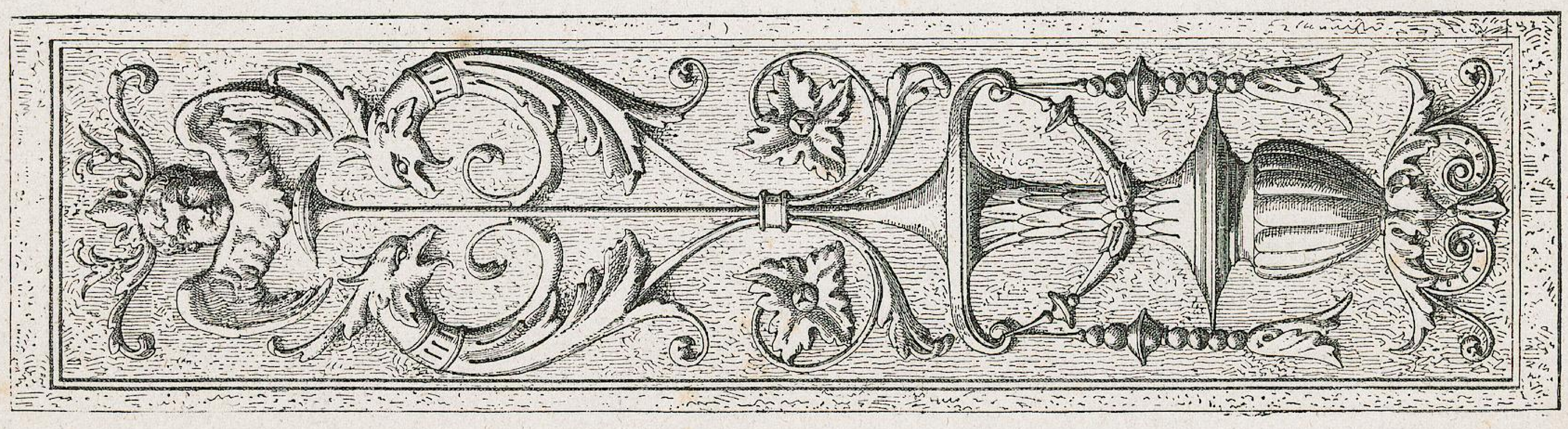
CHAPITEAU ET ARABESQUES
A L'ÉGLISE SAINT-JACQUES DE DIEPPE.



3264



3263



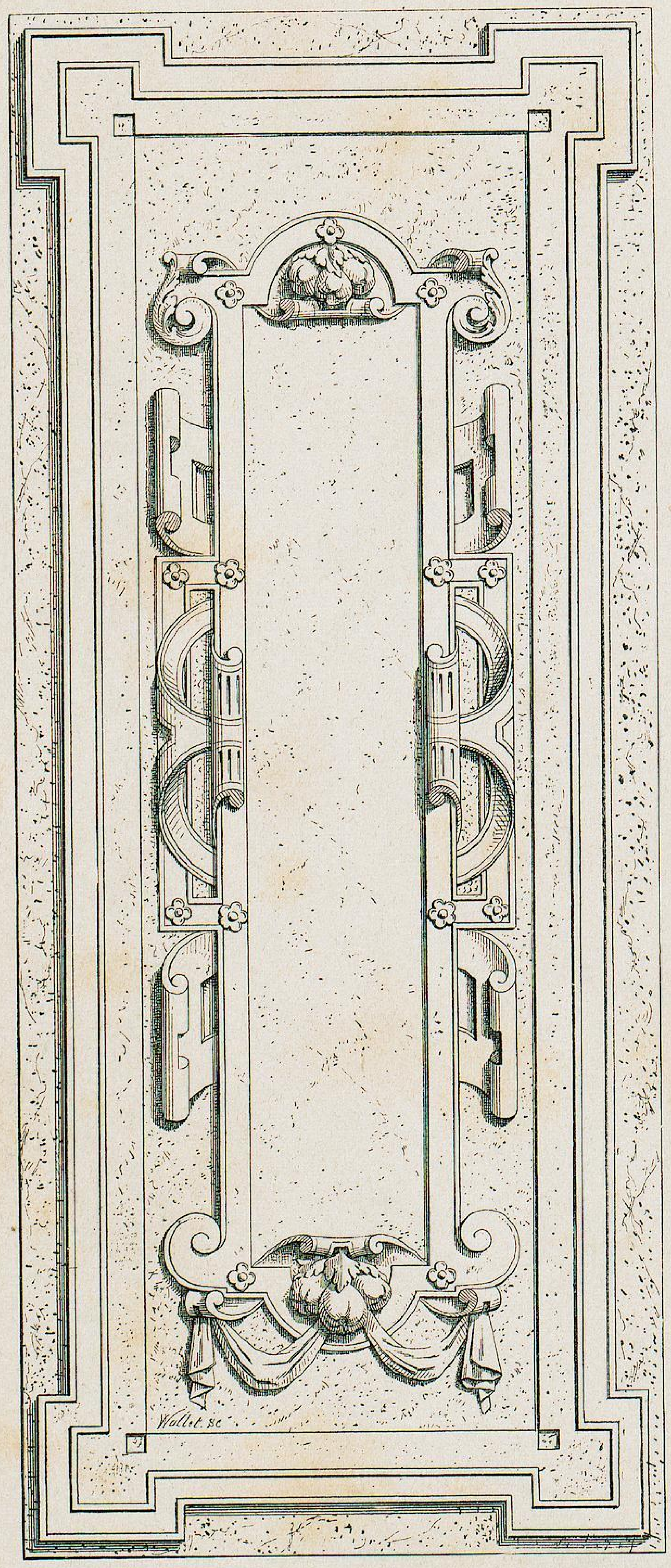
3262

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(DESSIN DE M. LÉON CHÈDEVILLE.)

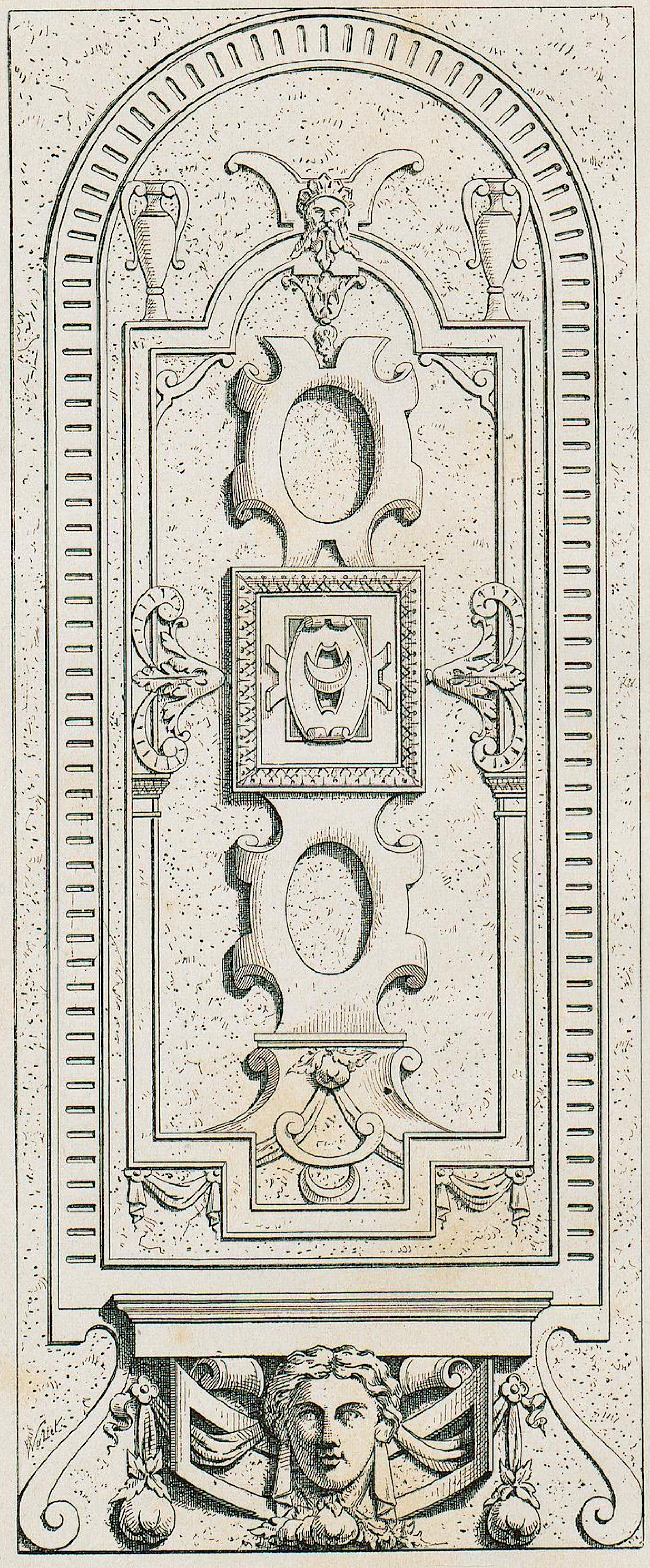
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
DÉCORATION MONUMENTALE.

CARTOUCHES A L'ÉGLISE DES ANDELYS.
PORTAIL LATÉRAL.

(DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.)



3323



3324

On voit, à l'église de Sainte-Clotilde aux Andelys, deux portails latéraux également intéressants comme décoration et comme somptuosité, dont l'un date du XVe siècle, et l'autre des belles années de la Renaissance. C'est à ce dernier que nous empruntons les cartouches ci-dessus, disposés à la base du portail principal. Ce motif de décoration a été prodigué au portail du XVIe siècle, et pourtant il est employé avec goût et intelligence.

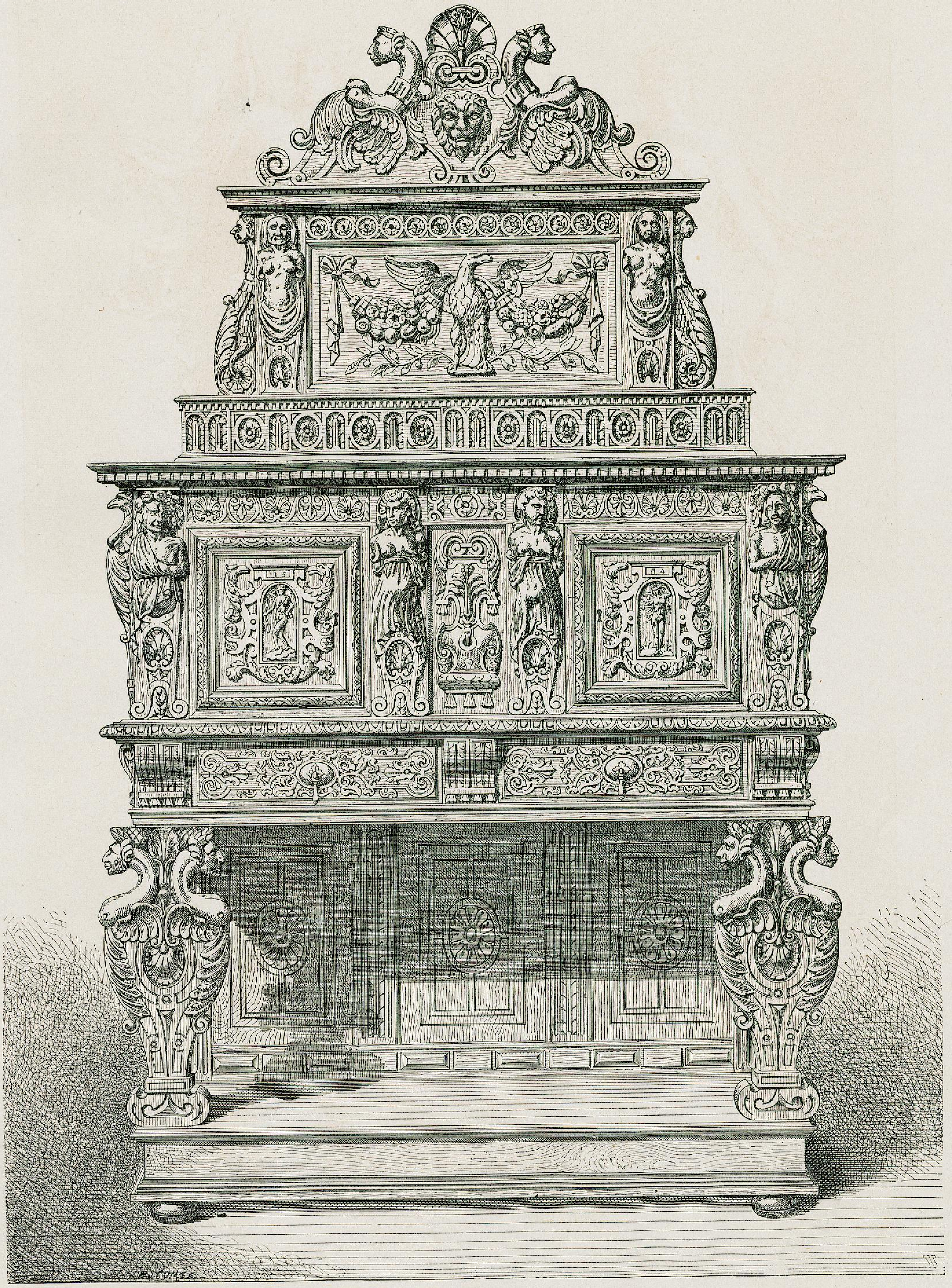
Es gibt in der Sankt Chlotildekirche in Andelys zwei Seitenthüren, welche in ihrer prachtvollen Ausschmückung gleich interessant sind; die eine stammt aus dem 15. Jahrhundert, die andere aus den schönen Jahren der Renaissance. Wir entlehnen der Letzteren vorliegende Kartuschen, welche unterhalb die Thüre schmücken. Obgleich diese Arbeit eine Thür des 16. Jahrhunderts verziert, ist sie nichts desto weniger recht geschmackvoll angebracht.

In the church of S^a^ Clotilda, Andelys, are to be seen two portals both interesting for their decoration and richness; one belongs to the XVth century, the other to the finest period of the French Renaissance. To the latter we borrow the above cartouches which are placed at the base of the grand portal. This ornamental motive has been profusely used in the XVIth century portal, but with much taste and cleverness.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DU MIDI DE LA FRANCE.

CRÉDENCE EN NOYER SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. CHAMBERT, A TOULOUSE.)



3381

On lit la date de 1584 gravée sur le cartouche des deux portes au-dessus de deux bas-reliefs représentant Apollon et Lucrèce. C'est donc là un meuble de la fin de la Renaissance, mais remarquable par le style et l'exécution et couvert, de la base au sommet, d'une décoration originale et fine. Quelques beaux meubles de ce genre, qu'il nous a été donné de voir, dans le midi de la France, nous feraient volontiers croire que d'habiles artistes du XVIe siècle formaient école à Toulouse. — Haut., 2m,50.

Man bemerkt die Jahreszahl 1584 auf den Rahmen der zwei Thüren oberhalb der beiden Basreliefs, Apollo und Lucrezia vorstellend. Es ist ein Möbel vom Ende der Renaissance, in Styl und Ausführung gleich merkwürdig, von oben bis unten mit recht originellen und feinen Schnitzereien bedeckt. Wir haben einige Möbelstücke dieses Genre im südlichen Frankreich gesehen, welche uns glauben lassen, daß die Toulouser Schule des 16. Jahrhunderts aus geschickten Künstlern zusammengesetzt war. — Höhe 2m,50.

The bas-relief figuring Apollo and Lucrezia which decorate the two doors of this cabinet are crowned by cartouches which bear the date 1584. This piece of furniture belongs therefore to the Renaissance; it is remarkable for its style and execution, and from the base to the summit is vested with an ornamentation both delicate and original. We have met several fine pieces of furniture of the kind in the South of France and we are led to believe that during the XVIth century, Toulouse was the centre of a school of clever artists.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

JUDAS. — BAS-RELIEF EN MARBRE BLANC,

PAR DOMINIQUE.



3395

Ce bas-relief montre Judas reniant le Christ qu'il vient de livrer. Il se voit à l'église Saint-Jean au Marché à Troyes et a été sculpté par Dominique, sculpteur florentin, bien qu'il soit généralement attribué à Gentil, son élève.

Dominique fut protégé par les comtes de Champagne qui le firent venir pour historier les églises du pays.

Dieses Basrelief stellt Judas vor, wie er den von ihm eben verrathenen Herrn und Meister verleugnet. Es ist in der Sankt Johanneskirche in Troyes zu sehen und vom Florentiner Bildhauer Domenico ausgeführt worden, obgleich es gewöhnlich seinem Schüler Gentil zugeschrieben wird. Domeniko wurde von den Grafen von Champagne begünstigt, welche ihn zur Verschönerung ihrer Kirchen kommen ließen.

This bas-relief represents Judas Iscariot giving back the thirty pieces of silver he had received for delivering Jesus-Christ. It is to be seen in the church of « St. Jean-au-Marché » at Troyes, and was executed by Dominique Florentine sculptor, but is generally attributed to his pupil Gentil. Dominique was patronized by the Comtes de Champagne who called him from Italy to decorate the churches of their Earldom.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XII.)

BOISERIE D'UNE CHAPELLE
A MÉRY-SUR-SEINE.



3411 3412

Il est difficile de rencontrer des bas-reliefs de cette époque mieux compris, d'une allure aussi franche et d'une exécution plus habile. On ignore, et c'est regrettable, le nom de l'auteur de toute cette remarquable boiserie de l'église de Méry-sur-Seine, car on aimerait à le signaler aux artistes de notre époque et à lui donner une place dans l'histoire de nos arts nationaux.

Es ist schwierig besser verstandene Basreliefs dieser Epoche zu begegnen, deren Haltung so frei und deren Ausführung so gelungen wäre. Zum großen Bedauern ist der Name des Künstlers dieser wundervollen Schnitzarbeit in der Kirche von Mery-sur-Seine unbekannt, denn er verdiente wirklich den Künstlern unserer Tage ins Gedächtniß gerufen zu werden, und den ihm gebührenden Platz in der Geschichte unserer nationalen Künste einzunehmen.

It is seldom one meets with bas-reliefs of this epoch so well composed, so deliberate and clever as regards execution. The name of the author of this remarkable wood wainscoting of the church of Mery-sur-Seine is unknown-a fact much to be regretted as one would like to call upon him the attention of the living artists and give him a place in the history of our National Art.

15e Année. | N° 385 | 30 Juin 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

SCULPTURE CHAMPENOISE.

LA TRINITÉ.

BAS-RELIEF DE L'ÉGLISE SAINT-PANTALÉON, A TROYES.



3414

Ce bas-relief en marbre blanc, représentant la sainte Trinité, fait partie de la porte d'un tabernacle à l'un des autels. Il existe dans la jolie et gracieuse église de Saint-Pantaléon. Le Père éternel, coiffé d'une tiare rappelant vaguement le bonnet des grands-prêtres hébreux, tient en ses bras son Fils descendu de la croix, tandis que l'Esprit-Saint, sous forme de colombe, se pose sur son épaule. Le globe terrestre est à leurs pieds, et des anges personnifiant la force, la foi, l'espérance et la charité volent au milieu des nuages et des rayons solaires. Nous ignorons quel est l'auteur de ce bas-relief remarquable à tant de titres.

Dieses Bas-Relief aus weißem Marmor, die heilige Dreifaltigkeit vorstellend, bildet den Schmuck der Tabernakelthür eines der Altäre in der hübschen und freundlichen Kirche des Sankt-Pantaleon. Der himmlische Vater, mit einer Tiara bedeckt, welche den Kopfbedeckungen der jüdischen Hohenpriester fast ähnlich sieht, hält seinen vom Kreuze herabgenommenen Sohn in den Armen, während der heilige Geist, in Gestalt einer Taube, sich auf seine Schulter setzt. Die Erdkugel ruht zu ihren Füßen und Engel, die Kraft, den Glauben, die Hoffnung und die Liebe vorstellend, bewegen sich inmitten der Wolken und der Sonnenstrahlen. Der Autor dieses bemerkenswerthen Bas-Reliefs ist unbekannt.

This white marble bas-relief representing the Holy Trinity, decorates a door of one of the altar-tabernacles, in the charming and gracious church dedicated to S. Pantaleone. The Eternal Father crowned with a tiara which recals the cap of the Hebrew Grand Priest holds in his arms The Son, whilst The Holy Ghost in the shape of a dove rests on his shoulder. At their feet stands the terrestrial globe and angels personifying Force, Faith, Hope and Charity hover amidst clouds and solar rays.

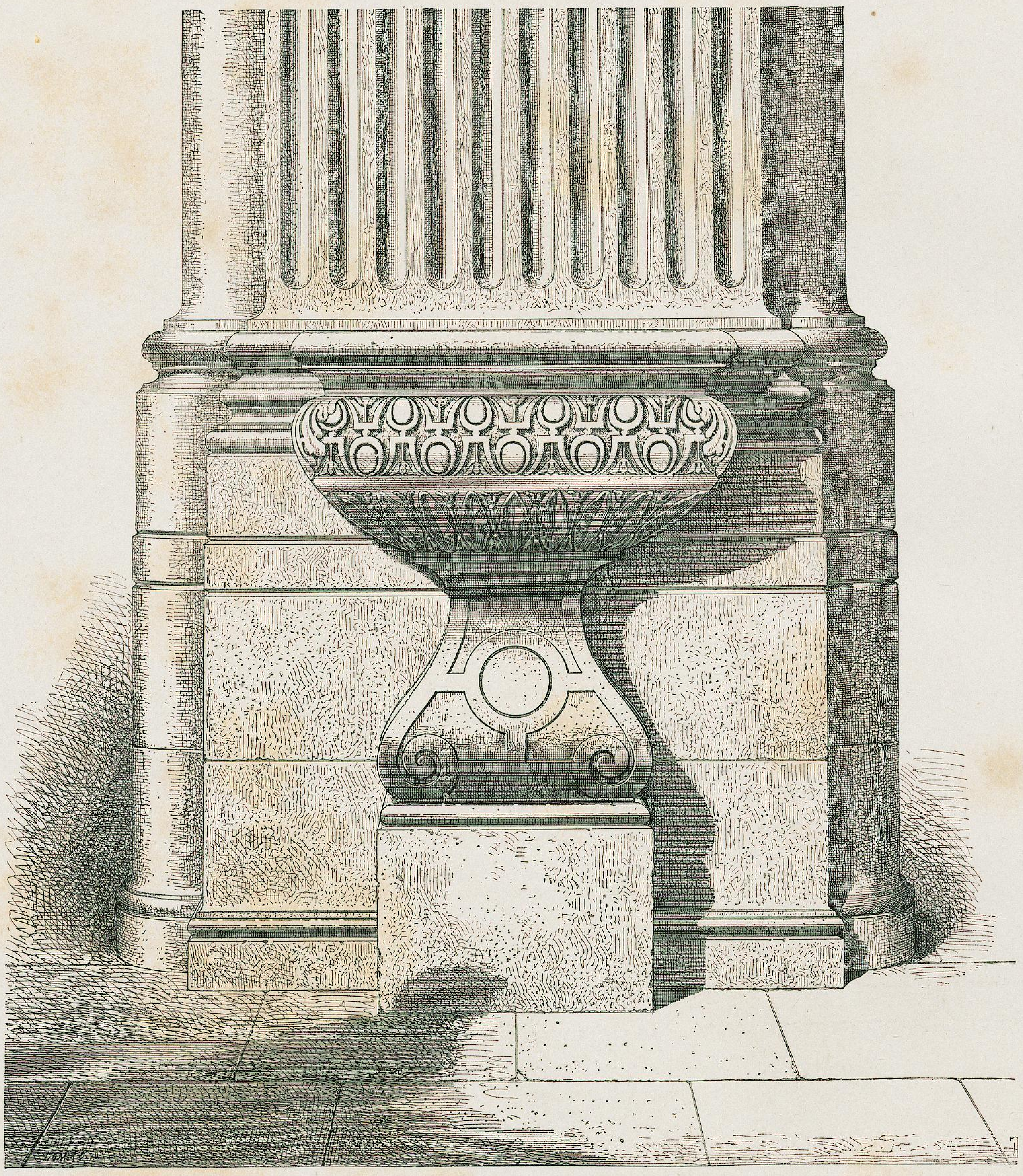
We ignore the name of the author of this work of art remarkable fort its many qualities.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR 7, RUE SAINT-BENOIT. — [536] — DES FOSSEZ DIRECTEUR-GÉRANT.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
ÉPOQUE DE HENRI II.

BÉNITIER EN PIERRE
A L'ÉGLISE SAINTE-CLOTILDE DES ANDELYS.

DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.



3418

L'église de Sainte-Clotilde, aux Andelys, date de plusieurs époques.

La façade principale est en grande partie du XIIIe siècle; et des façades latérales l'une est du XVe siècle et l'autre appartient aux belles années de la Renaissance. Le bénitier ci-dessus, adossé à l'un des piliers, date de cette dernière époque et peut donner une idée du style de ce portail, qui passe à bon droit pour un chef-d'œuvre d'architecture.

Die Sankt-Clothildenkirche, in Andelis, ist in verschiedenen Epochen gebaut worden. Die Hauptseite stammt zum großen Theil aus dem 13. Jahrhundert, und die Seitenflügel, der eine aus dem 15. Jahrhundert, der andere aus den schönsten Jahren der Renaissance. Vorliegendes, an einen Pfeiler angelehntes Taufbecken ist in dieser letzteren Epoche ausgeführt worden und wird eine Idee von dem Style der Eingangsthür abgeben, welche mit Recht als ein architekonisches Meisterwerk angesehen wird.

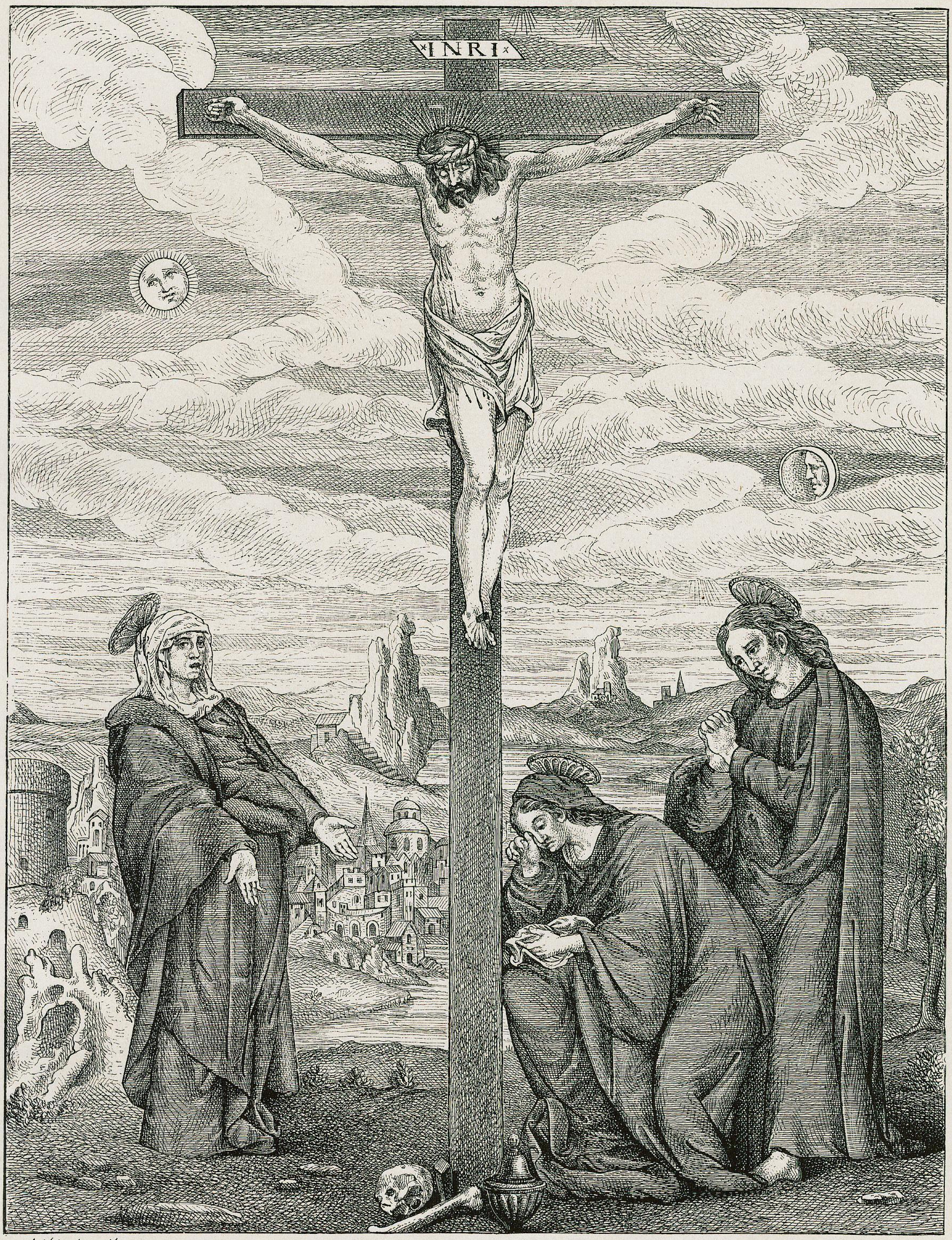
Sa Clotilda's church, at the Andelys, belongs to several epochs. The principal front dates for the greater part, from the XIIIth century, and as regards the lateral façades one belongs to the XVth century and the other to the finest epoch of the Revival. The above holy-water stoup which is engaged in one of the pillars, dates of this last epoch and gives a very fair idea of the portal's style, which is justly considered as an architectural « chef-d'œuvre ».

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
PEINTURE SUR ÉMAIL.

LE CHRIST EN CROIX,

PAR JEHAN LIMOSIN.

(COLLECTION DE M. H.-B. DE MONTÉGUT, A RIBERAC.)



L. Valentin del.t

3455

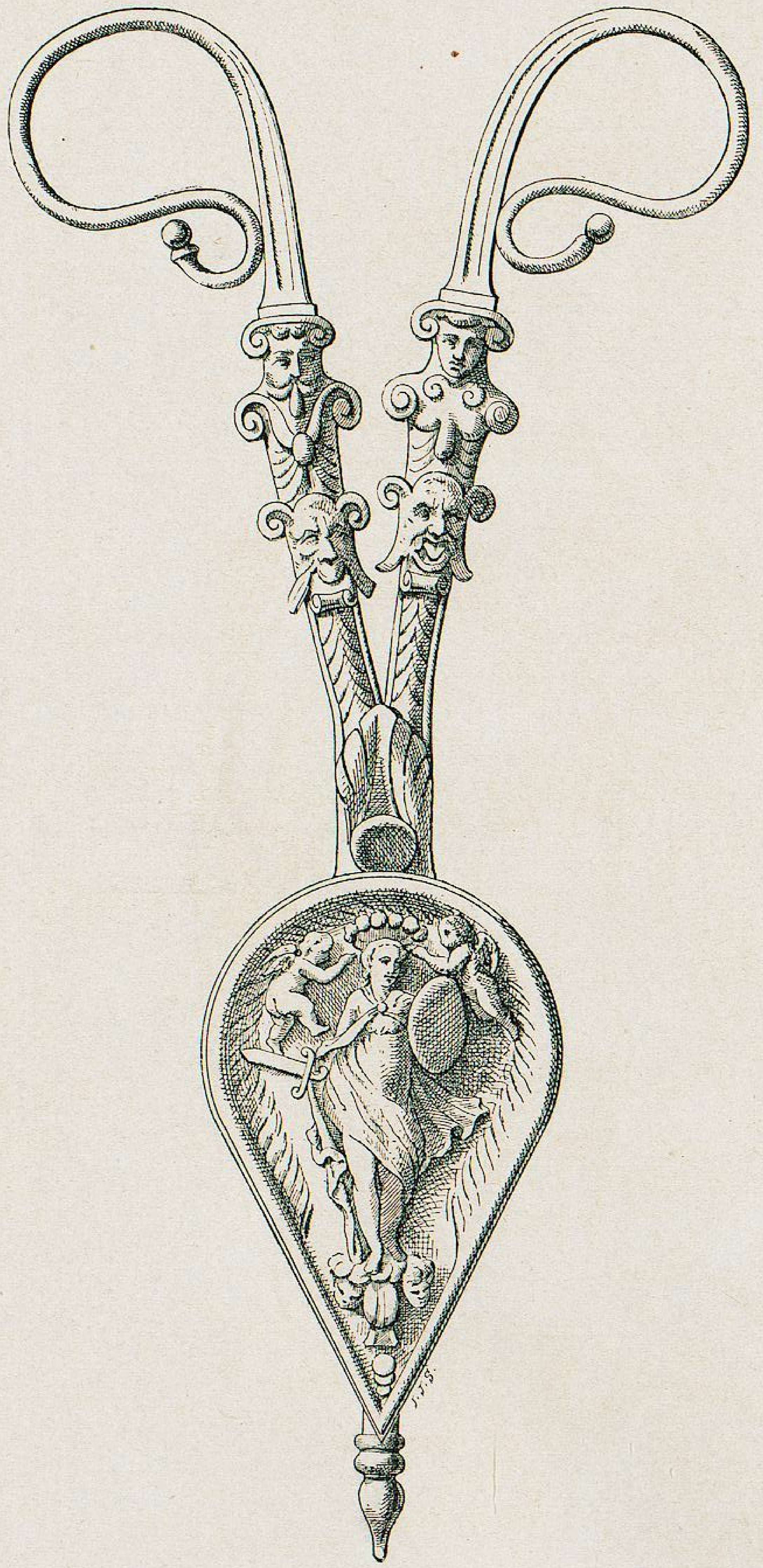
Jehan Limosin, frère ou plutôt neveu du grand Léonard, a peint sur émail, de la fin du XVIe siècle au commencement du XVIIe. — Son plus grand émail connu est très-certainement celui-ci, réduit par notre gravure aux deux tiers de l'original. Il le fait connaître sous un jour tout nouveau, celui d'un réalisme puissant, ne présentant ni incorrection dans le dessin ni trivialité dans l'expression. — A côté du Christ, un portrait du temps, il faut remarquer l'admirable expression de douleur et de résignation de la mère.

Jehan Limosin, Bruder oder vielmehr Neffe des großen Leonardo, hat Ende des sechszehnten und Anfangs des siebzehnten Jahrhunderts auf Email gemalt. Sein größtes bekanntes Emaillenstück ist unzweifelhaft vorliegendes Bild, in unserer Zeichnung auf zwei Drittheile der Ausführungsgröße zurückgeführt. Wir erblicken in ihm einen kräftigen Realismus, fehlerfrei in der Zeichnung, sowie tadellos im Ausdrucke. Außer dem Christusbilde, ein seiner Zeit entliehenes Porträt, ist der sinnvolle Schmerz und die Ergebung der Mutter zu bewundern.

Jehan Limosin, the brother or more properly the nephew of the celebrated Leonard, was an enamel painter who lived at the end of the XVIth. and at the beginning of the XVIIth. century. His largest production is very certainly the enamel figured above on a scale of two thirds. It shows the artist in quite a new light; very realistic, without any bad drawing, nor any vulgarity in expression. — Near Christ, a portrait of the epoch, the admirable expression and resignation of the Mother claims due attention.

XVI SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. MOUCHETTES EN BRONZE NOIR ET EN CUIVRE DORÉ.

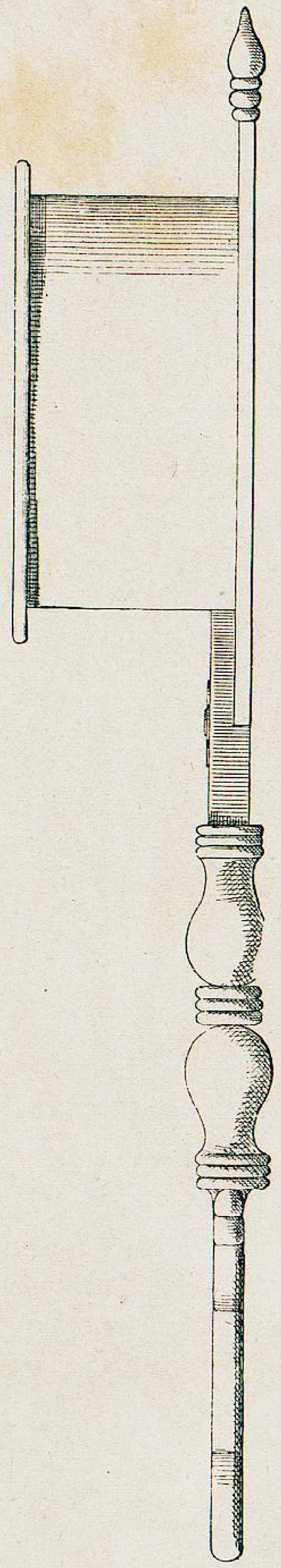
MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.



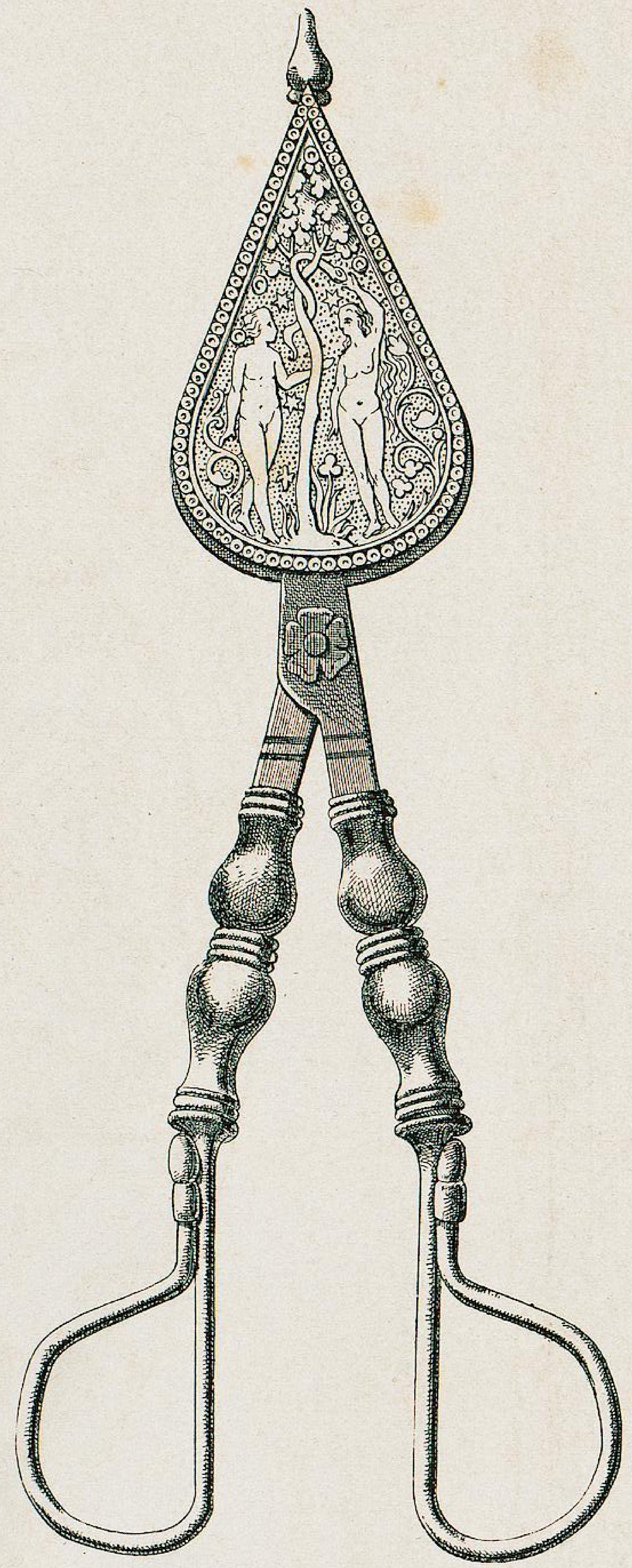
3456



3457



3458



3459

Voilà encore un ustensile disparu et qui n'est plus de notre temps. — On n'a plus de chandelles à moucher — partant, plus de mouchettes. — Celles que nous montrons ci-dessus ont passé par la main d'artistes, et leur décoration n'est pas dénuée de tout mérite; — mais quelle est la sainte ou la figure allégorique que l'on voit couronnée par des anges et armée de toutes pièces? Nous l'ignorons. — Il n'en est pas de même de la scène gravée au trait avec une véritable habileté, et dans laquelle l'on reconnait cette scène de la Genèse où notre mère Ève se laisse tenter.

Einer der verschwundenen Gegenstände, welche dem Fortschritt unserer Zeiten verfaller. Seitdem die Lichter nicht mehr geputzt zu werden brauchen, sind natürlich auch die Putzscheeren verschwunden. Vorliegende Mozelle sind Künstlerhänden entgangen und ihre Zierathen sind keineswegs ohne Werth; was jedoch die allegorische Figur oder vielmehr das von Engeln gekrönte Heiligenbild, ganz gewaffnet, vorstellen soll, ist uns unbekannt. Dagegen ist in der mit großer Geschicklichkeit gravirten Scene der Sündenfall Eva's leicht zu erkennen.

An ustensil of begone times, — no more candles to snuff, — therefore no need of snuffers. The objects above figured have been worked by artists, and their ornamentation is not devoid of merit.

We must confess we do not know what represents the cap a pie armed figure, is it a Saint or an allegorical personage? Such is not the case however with the cleverly incised subject figuring the Temptation of Eve.

15e Année. — N° 392 — 15 Octobre 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

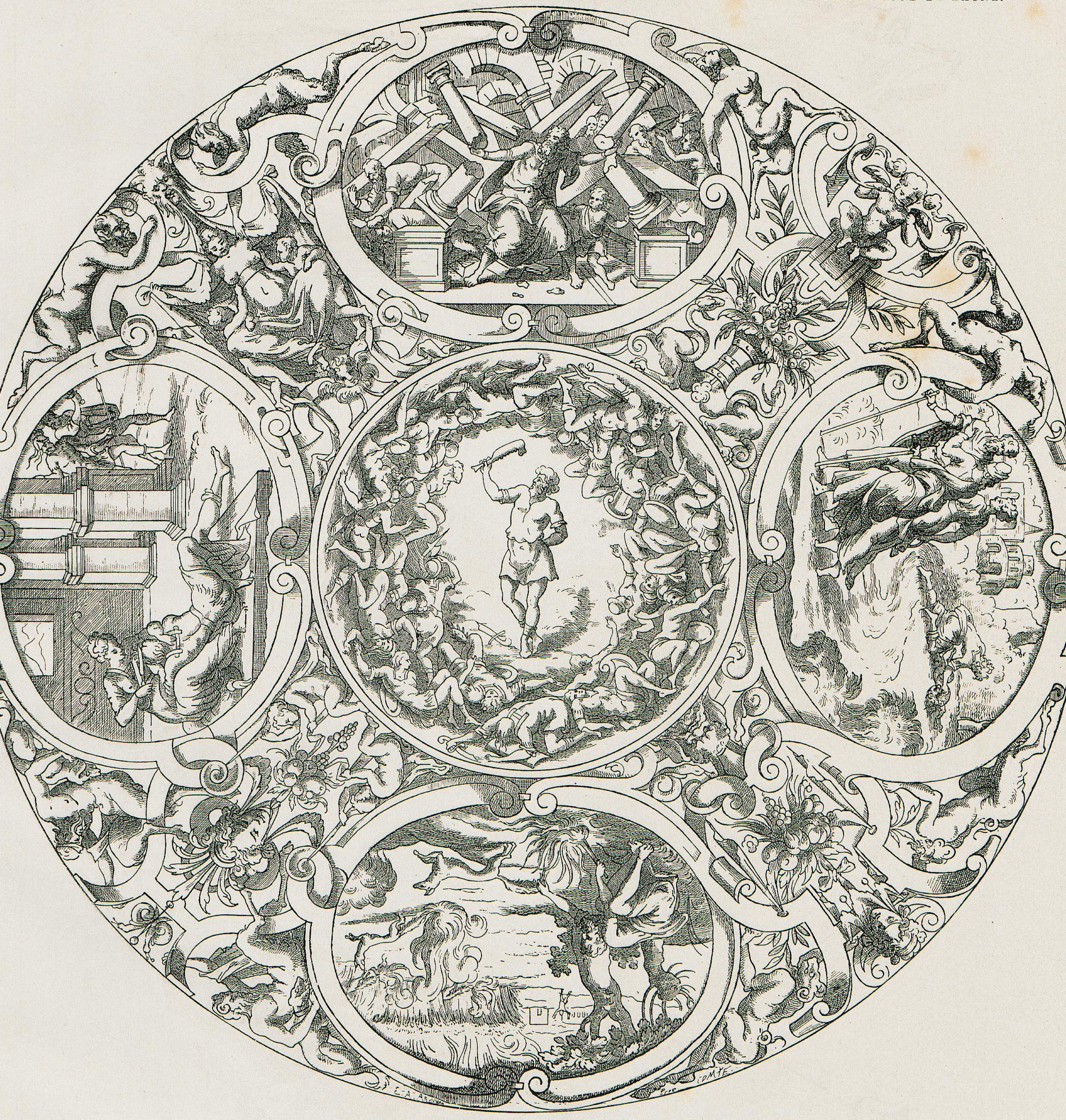
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
ÉPOQUE DE HENRI II.
(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

HISTOIRE DE SAMSON.

DESSIN A LA PLUME ET AU LAVIS,
PAR ÉTIENNE DE LAUNE.



3460

Nous sommes en présence d'une page d'histoire sacrée que *Maître Stephanus* destinait, sans doute, à orner un plat d'étain en relief ou un émail de Limoges, ou simplement un plat en faïence émaillée. — Au centre de cette composition divisée en cinq sujets, on remarque Samson vainqueur des Philistins — il est encore armé de la mâchoire d'âne qui lui servit à pulvériser ses ennemis. — Les autres sujets représentent le héros brûlant les blés des Philistins, et vainqueur d'un lion, puis ébranlant les colonnes d'un temple et enfin Samson livré à Dalila qui lui coupe les cheveux.

Vorliegendes Blatt stellt eine Scene der biblischen Geschichte vor, welche Meister Stephanus unzweifelhaft zur Relief-Verzierung eines zinnernen Tellers, oder in Email nach Limoger Art, ja vielleicht selbst für einen emaillirten Halbporzellanteller bestimmte. In der Mitte der in fünf Gruppen eingetheilten Zeichnung ist der Besieger der Philister, Samson, zu sehen, noch mit dem Eselskinnbacken bewaffnet, mit Hülfe dessen er seine Feinde zermalmte. Die anderen Gruppen zeigen erwähnten Helden, wie er die Felder der Philister verwüstet, den Löwen besiegt, die Säulen eines Tempels umstürzt und zuletzt wie ihm Dalila die Haare abschneidet.

Magister Stephanus very probably designed the above subjects borrowed from the Old Testament, to decorate a pewter plate, Limoges enamels or perhaps some plain dish of enamelled earthenware. The five compositions represent: in the centre, Sampson routing the Philistines: the hero holds the ass' jaw with which he has achieved his victory; — on the right, the slaying of the lion; — below, the burning of the Philistines crops; — on the left, Dalilah cutting Sampson's hair; — and above, Sampson's death and revenge.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Ce, rue Saint-Benoît. — [1653] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

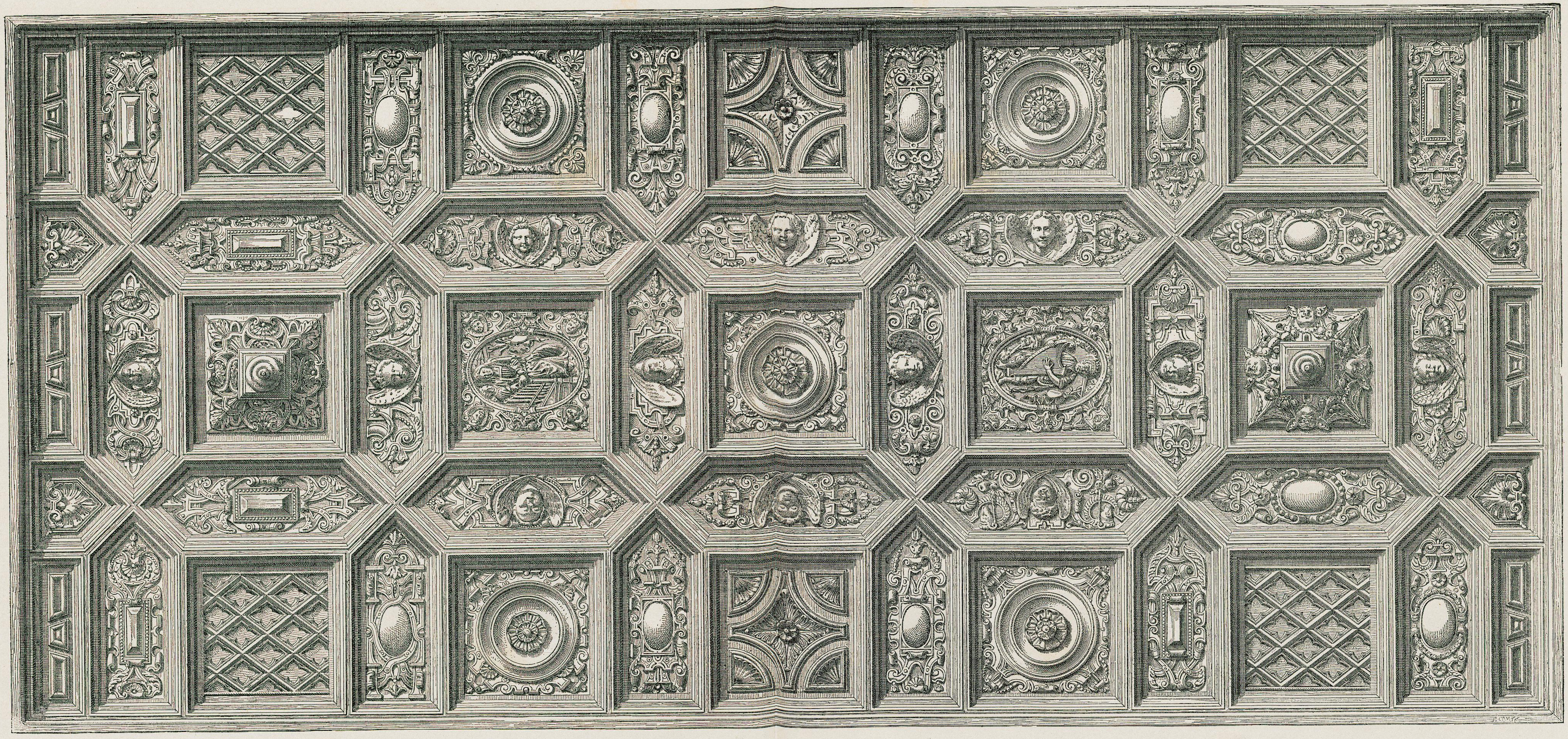
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

PLAFOND EN BOIS SCULPTÉ
A LA TRIBUNE DE LA CATHÉDRALE DE LISIEUX.

Le somptueux plafond que nous montrons aujourd'hui, provient de l'ancienne tribune de Sainte-Cécile qui s'élevait à l'extrémité méridionale du transept de l'antique cathédrale de Lisieux et transformée il y a quelques années en tambour. C'est là une œuvre remarquable de la fin du XVIe siècle, selon toute évidence, mais que certains archéologues de la localité n'ont pas craint de faire remonter seulement au règne de Louis XIII. Ce plafond est en bois de chêne sculpté, auquel le temps a fini par donner une véritable teinte d'ébène — il est divisé par de nombreux compartiments reliés entre eux par des moulures habilement combinées. — Deux sujets principaux attirent particulièrement l'attention, et ces deux motifs représentent l'un le roi David jouant de la harpe et l'autre Sainte-Cécile touchant de l'orgue. Les autres caissons sont décorés de cartouches entièrement variés, de rosaces et de pendentifs fort saillants, que notre dessin en géométral ne peut montrer qu'imparfaitement : quatre des caissons présentent comme décoration une série de losanges dont le centre est découpé de quatre feuilles à pointe anguleuse, et qui semblent rappeler une époque antérieure, la fin du XVe siècle ou tout au moins le commencement de la Renaissance. Il est fort à croire que ces panneaux sont l'œuvre d'un restaurateur peu habile, et qu'ils proviennent d'une autre boiserie de style différent. Ils font là, il faut l'avouer, singulière figure, et l'on ne peut s'empêcher de regretter de ne pas voir à leur place des rosaces ou des pendentifs semblables à ceux que l'on voit aux caissons voisins.

Deux colonnes corinthiennes, cannelées et décorées de cartouches et de feuilles de lierre, supportaient ce magnifique plafond. La frise de l'entablement était, comme le plafond même, décorée de cartouches variés parmi lesquels on remarquait des renommées — des pilastres ornés de masques humains de fantaisie et de trophées de musique séparaient chaque panneau.

Signalons, avant de finir, les caissons d'extrémité qui sont tout à fait indignes de ce bel ensemble, et qui doivent être l'œuvre d'un restaurateur maladroit.



3471

Dieses prächtige vorliegende Deckenstück stammt aus der römischen Rednerbühne von Sanct-Cäcilia, welche sich am südlichen Ende des Kreuzganges der alten Kathedrale dieses Namens erhob, und seit einigen Jahren in Windfang verwandelt worden ist. Nach aller Wahrscheinlichkeit ist dies eine Arbeit vom Ende des 16. Jahrhunderts, wenn auch einige Archäologen des Ortes selbst sie unter der Herrschaft von Ludwig XIII. ausgeführt wissen wollen. Die gesammte Decke ist in Eichenholz geschnitzt, welchem die Jahrhunderte einen wirklichen Ebenholzglanz verliehen haben; sie ist in zahlreiche Tafeln abgetheilt, die durch geschickt ausgeführte Stäbe mit einander verbunden sind. Zwei Hauptgruppen sind unter ihnen besonders bemerkenswerth, eine den König David mit seiner Harfe, die andere Sanct Cäcilia die Orgel spielend, vorstellend. Die andern vertieften Felder sind mit unter sich verschiedenen Kartuschen, Rosetten und überstehenden Eckstücken verziert, die unsere geometrische Zeichnung nur unvollkommen vorstellen konnte. Vier dieser Felder besitzen Verzierungen in verschobenem Viereck, deren Mitte in vier Blätter mit spitzigen Winkeln ausgeschnitten sind, und unstreitig an eine ältere Zeit, das heißt an das Ende des 15. Jahrhunderts oder wenigstens den Anfang der Renaissance errinnern. Man könnte fast glauben, daß diese Felder auf ungeschickte Weise später angebracht worden sind, weil sie einen ganz fremden Styl an sich tragen; sie stören das Ganze auf sonderbare Weise und sind keineswegs an ihrem Platz, wo Rosetten, Kartusche und Eckstücke viel harmonischer wären. Zwei korinthische Säulen, mit Kartuschen und Epheublättern verziert, dienten diesem prächtigen Deckstück als Stütze.

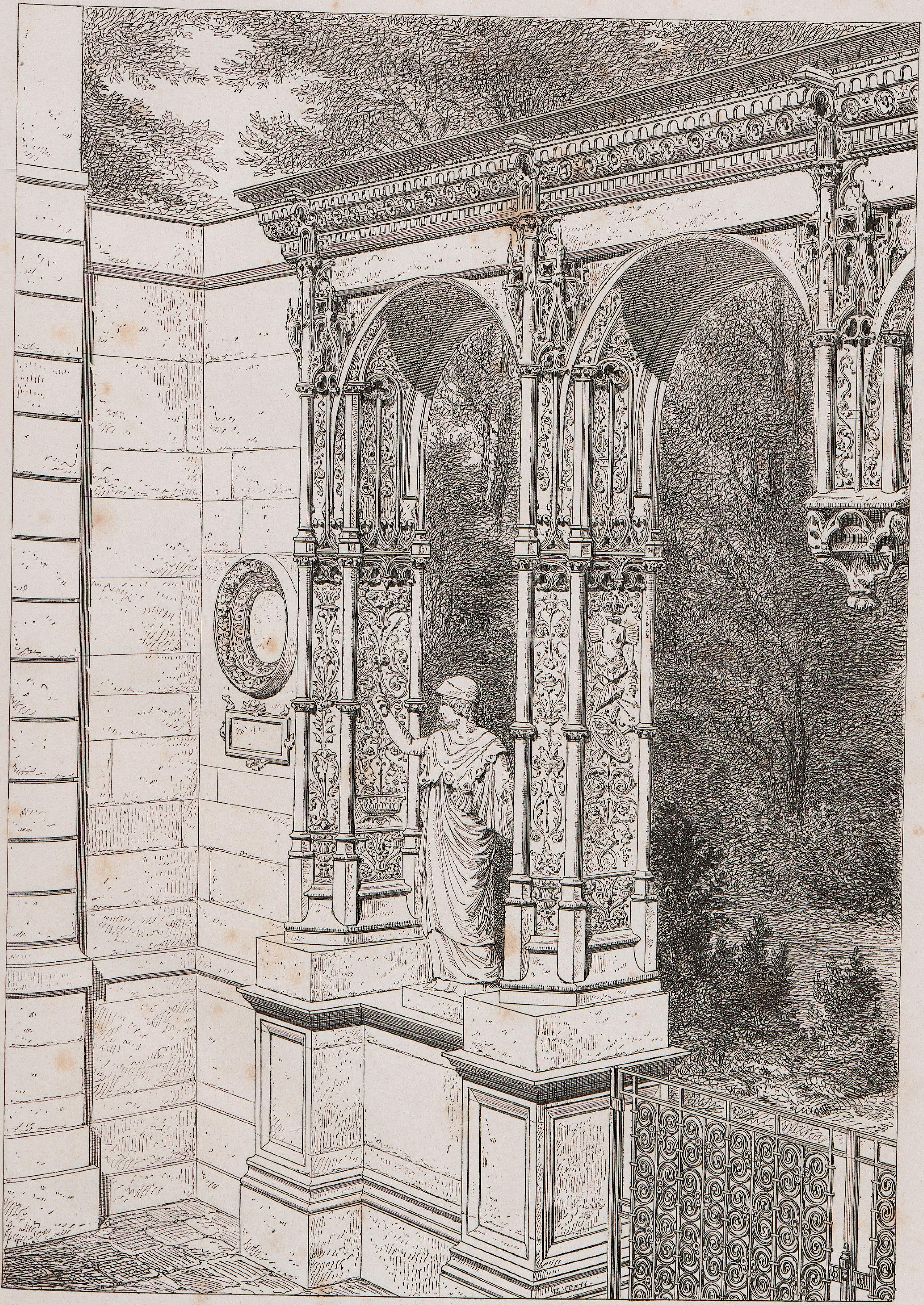
Das Gebälk war gleich dem Deckstücke selbst mit verschiedenartigen Kartuschen geschmückt, welche Ruhmesgöttinen vorstellten; die Säulen verzierten phantastische menschliche Masken und musikalische Trophäen trennten die verschiedenen Felder. Erwähnen wir noch schließlich die äußern Felder der beiden Seiten als dieser schönen Arbeit durchaus unwürdig und glauben wir sie von ungeschickter Hand in späterer Zeit ausgeführt.

This splendid sculptured ceiling belonged to the tribune of Sa. Cecilia at the southern extremity of the Lisieux cathedral. This remarkable oak woodwork certainly dates from the end of the XVIth century although some local archeologists pretend it is not later than the reign of Louis XIII. The mouldings unite the several panels in a very cleverly manner. The two principal subjects figure David and Sa. Cecilia—the first playing on the harp, the other, the organ; the other caissons are decorated with most varied ornaments, roses cartouches and very projecting pendentives.

Four of these caissons decorated with lozengy ornaments whose centres are pierced with acute quarterfoiled leaves, seem to belong to the XVth century and altogether to another wainscoting; they have most probably been inserted by some clumsy restorator, and as well as the end panels present a singular contrast with the original caissons. Two fluted columns decorated with cartouches and ivy leaves supported the structure. The frieze of the entablature bore the same ornamentation as the ceiling itself—and pilasters decorated with human masks, trophies, &c., divided its several panels.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XII.)

FRAGMENT DU CHATEAU DE GAILLON,
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, A PARIS.



3505

L'arc du milieu de la cour de l'École des Beaux-Arts et celui ci-dessus, disposé dans un angle de la même cour, sont à peu près ce qui reste de plus complet du merveilleux château élevé par le cardinal d'Amboise.

Der mittlere Bogen im Hofe der Schule der schönen Künste in Paris, sowie der vorliegende, in einer Ecke desselben Hofes aufgestellt, sind ungefähr das Vollständigste, was von dem herrlichen Schlosse des Kardinals Amboise übrig geblieben ist.

The central arcade in the grand court of the « École des Beaux-Arts » and the arcade figured above are, we might say, the only complete remains preserved of the splendid « château » built by the cardinal d'Amboise.

16e Année. — N° 400 — 15 Février 1877.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI II.)

(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

MOÏSE ET LE SERPENT D'AIRAIN,

DESSIN A LA PLUME ET AU LAVIS,

PAR ÉTIENNE DE LAUNE.



3516

Dans une page précédente, nous avons reproduit l'histoire de Samson en cinq épisodes.—Dans cette composition, évidemment conçue et exécutée pour servir de pendant à la première, Étienne de Laune nous montre, dans une disposition identique, c'est-à-dire dans des cartouches elliptiques, groupés autour d'un motif central circulaire, des scènes diverses de la vie de Moïse. — On voit, au centre, le serpent d'airain.—On remarquera combien les motifs variés qui séparent chacun des cartouches sont gracieux et de bon goût, et combien ils témoignent de la grande facilité de composition du maître.

Auf einem früheren Blatte haben wir die Geschichte Samsons in fünf Episoden vorgeführt.

Auf obiger Zeichnung, welche unzweifelhaft als Gegenstück der Ersteren bestimmt und ausgeführt worden ist, zeigt Stephan von Laune in gleichen episodischen Eintheilungen, d. h. in elliptischen um das runde Mittelstück gruppirten Kartuschen, verschiedene Scenen aus dem Leben Moses.

Man wird bemerken, auf welch' geschmackvolle Weise die Zierathen um die Kartuschen ausgeführt sind und wie sie die große Geschicklichkeit des Meisters beweisen.

In one of our preceeding numbers we have reproduced the history of Samson figured in five episodes. — In the above design evidently intended to serve as a counterpart to it, Etienne de Laune has followed the very same disposition — i. e. four oval cartouches grouped round a central circular " motive ", represent scenes from Moses' life. The variety and good taste of the ornaments filling the voids between the cartouches are a remarkable proof of the cleverness of the artist.

The central composition shows the people healed by the brazen serpent.

16e Année. — N° 403 — 31 Mars 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

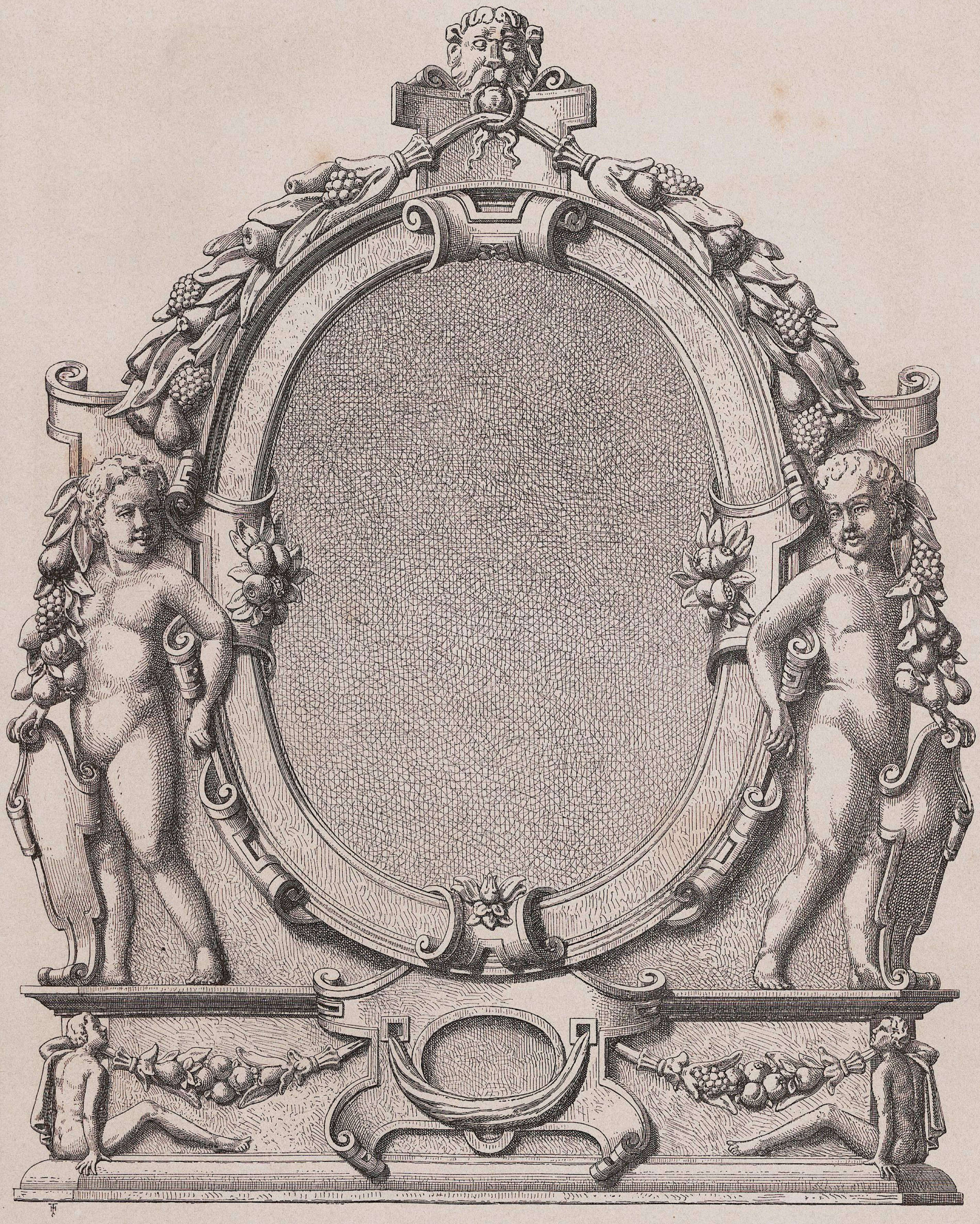
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
DESSIN DE L. SAUVAGEOT.

PETITE LUCARNE EN PLOMB,
AU CINQUIÈME DE L'EXÉCUTION.



3536

Nous ignorons la provenance de cette jolie lucarne en plomb des belles années du XVIe siècle. — Nous l'avons dessinée, il y fort longtemps, chez un collectionneur de province; et nous ignorons ce qu'elle est devenue depuis. Cependant il nous a été donné de voir à Paris un motif identique en bois; si on se lance dans les conjectures, on peut supposer qu'il a servi à l'estampage de la lucarne. Tout cela ne renseigne pas sur l'origine des deux motifs, mais attire au moins la curiosité.

Die Herkunft dieses hübschen Dachfenstern aus Blei, den kunstreichsten Jahren des 16. Jahrhunderts entgangen, ist unbekannt. Es ist schon vor geraumer Zeit bei einem Sammler von Alterthumsgegenständen in einer Provinzialstadt gezeichnet worden, und wissen nicht, was aus ihm geworden. Wir haben aber in Paris ein gleiches Dachfenster aus Holz gesehen, was uns zur Muthmaßung führt, daß ersteres nur ein Abdruck. Alles dieses gibt aber keinen Aufschluß über den Ursprung und erhöht nur die Neugierde.

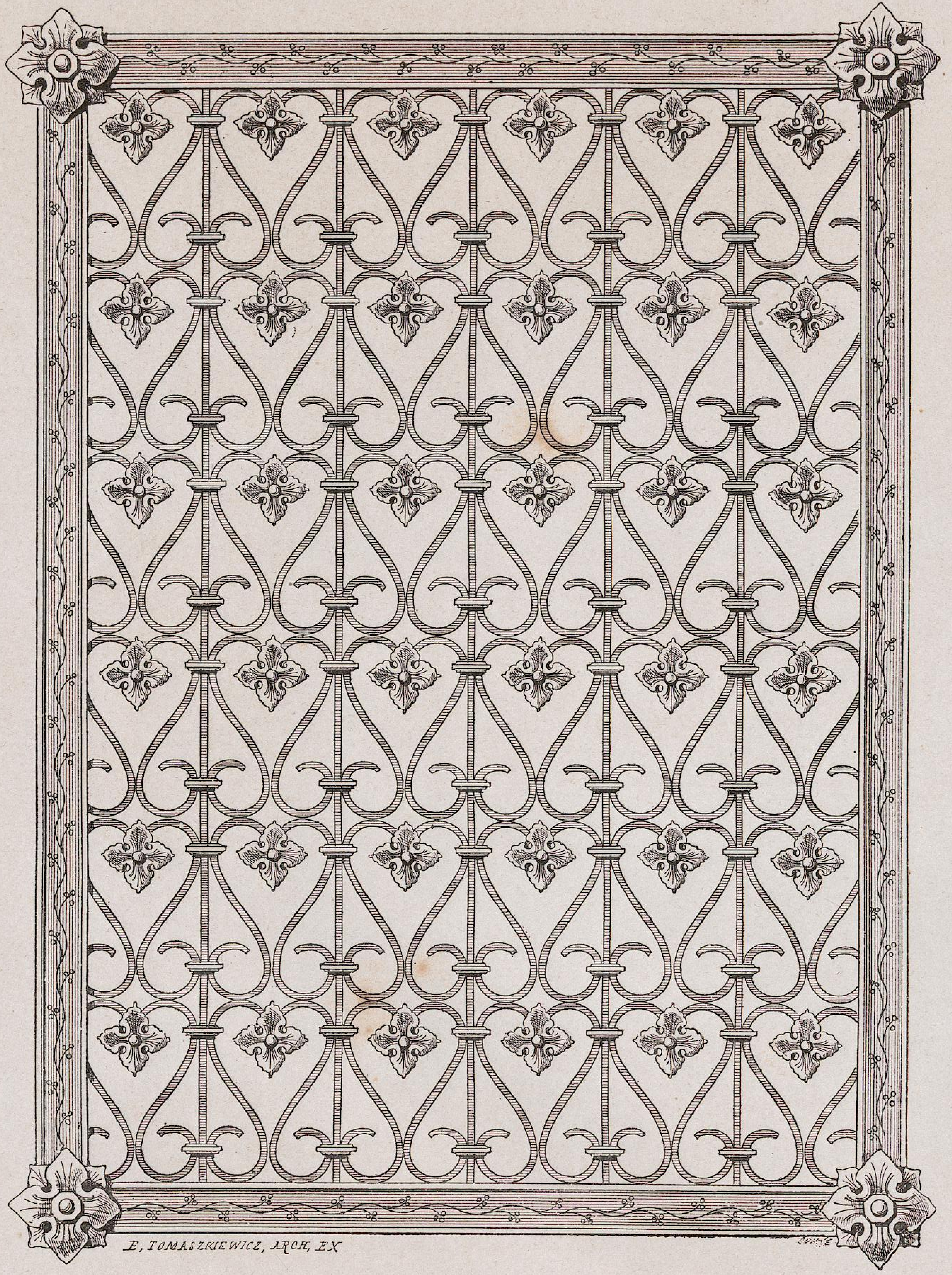
Wherefrom comes this charming leaden dormer of the best epoch of the XVIth century? We found it long ago in the collection of an amateur at Provins — who knows where it is now? By a mere chance, we fell lately in Paris, upon the very same design, but executed in wood. Is this wooden work the core upon which was stamped the leaden reproduction, sanguine people might affirm it — nevertheless we know nothing about their origin, and the question is rather exciting.

XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

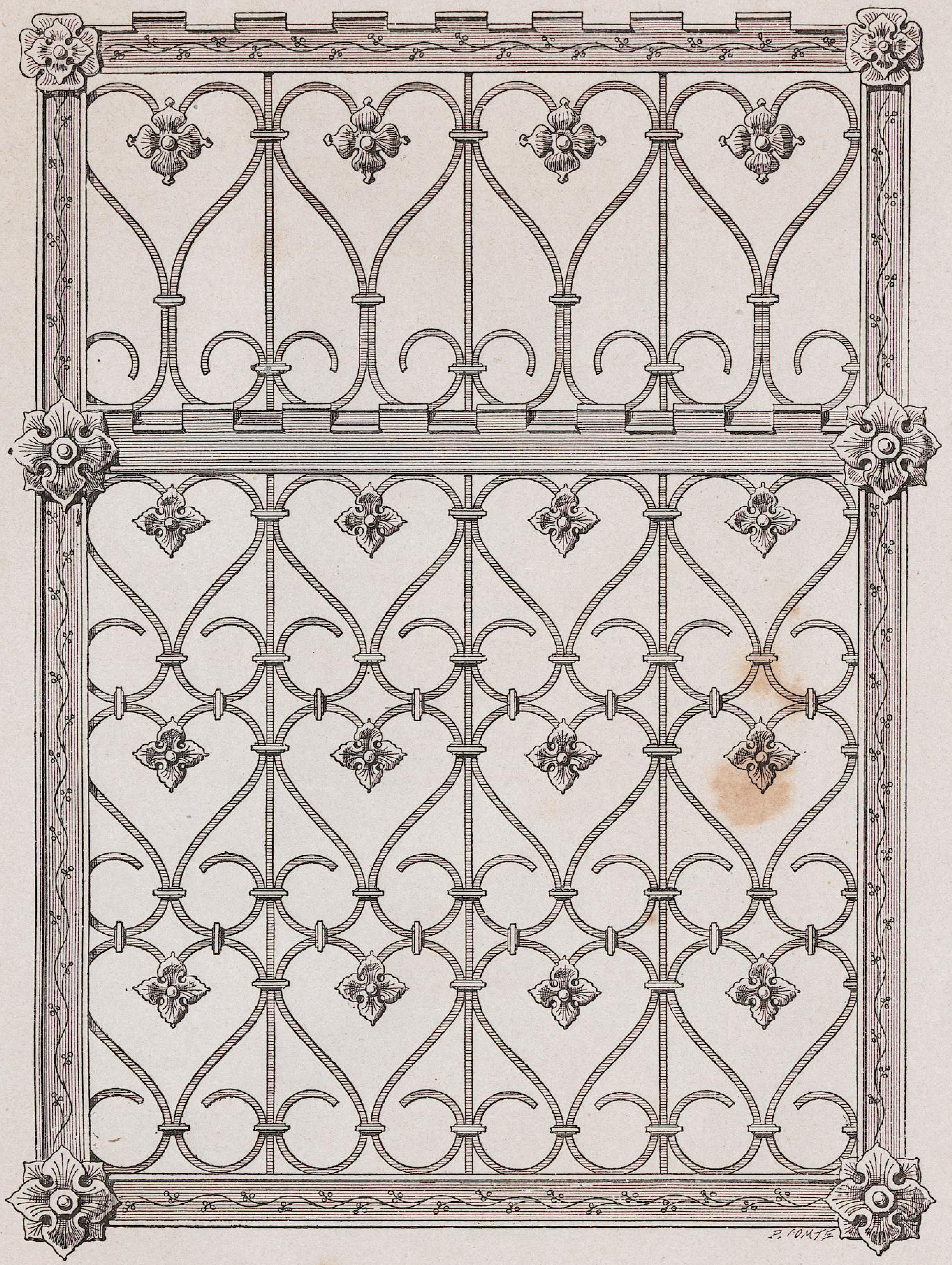
ÉCHELLE DE 0m,12 CENT. POUR MÈTRE.

GRILLAGE EN FER FORGÉ ET TOLE,

A TROYES (AUBE).



3542



3543

C'est à une fenêtre de l'ancien hôtel de Marisy, rue du Marteau-d'Or, à Troyes, que l'on voit encore ce bel exemple de ferronnerie. — Pour notre commodité nous l'avons divisé ici; mais, dans l'original, les panneaux sont en double et terminés au sommet par une double accolade fleuronnée.

Dieses schöne Modell von Schmiedearbeit ist an einem der Fenster des früheren Hotels von Marisy, rue du Marteau-d'Or, in Troyes, zu sehen. Zur Bequemlichkeit der Zeichnung haben wir es in zwei Theile getheilt, aber sind in Wirklichkeit die Flügel doppelt und oben durch verschlungene doppelte Bogen verziert.

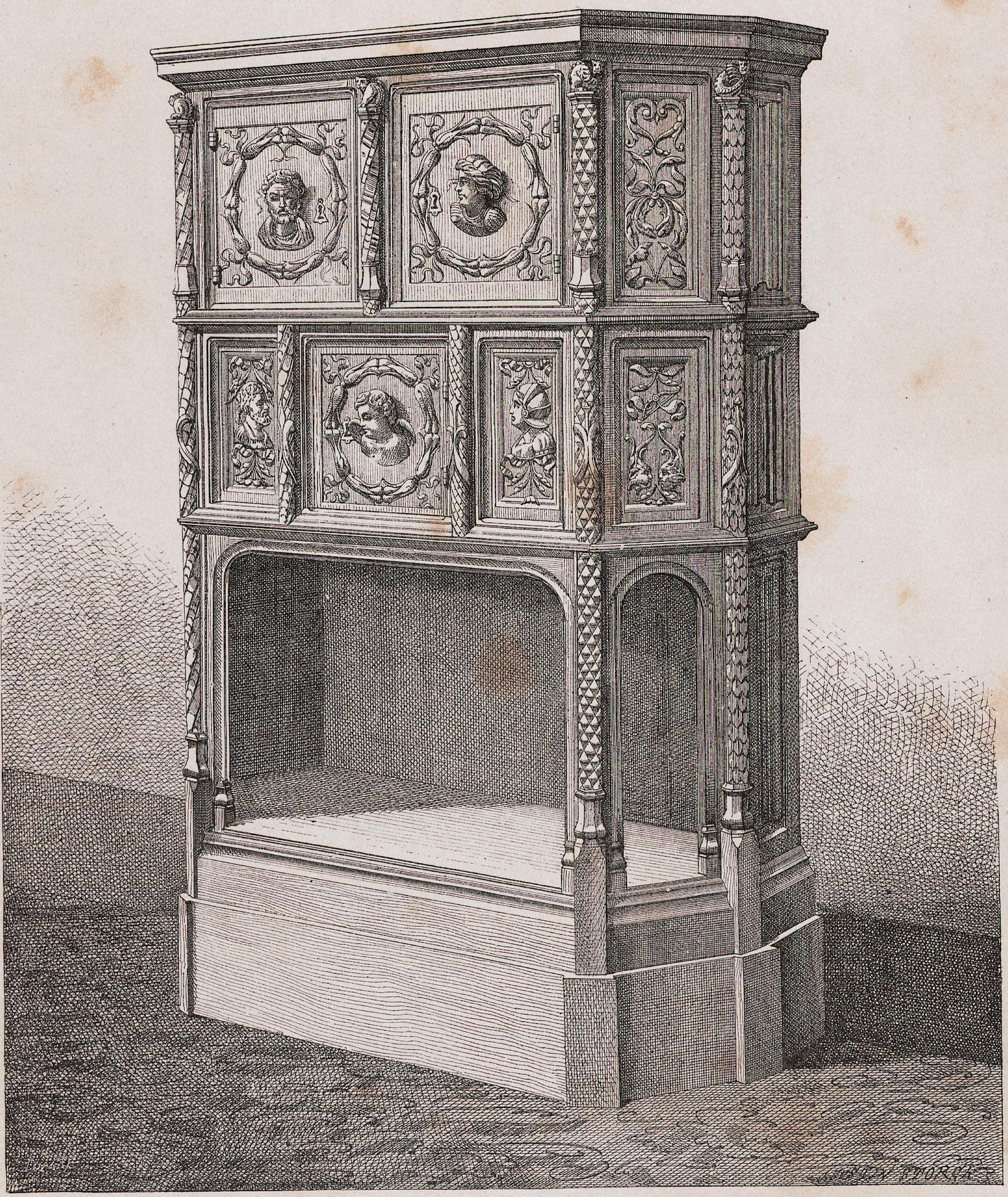
This fine example of ironwork is to be seen in the old *Hôtel de Marisy, rue du Marteau d'or* at Troyes.

We have been obliged to present only a part of these panels which in their actual state are double and crowned by a flowery ornament.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE LOUIS XII.)

MEUBLES. — CRÉDENCE EN BOIS SCULPTÉ
AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.

(COLLECTION DE M. G. LANCELOT, DE TROYES.)



3587

Cette crédence, dont toute la partie inférieure est ajourée, résume assez bien le style champenois de cette époque : elle doit dater des toutes premières années du seizième siècle, car on retrouve dans tous ses montants une décoration familière au quinzième. La Renaissance s'accuse par les arabesques des panneaux et par des figures en haut relief entourées de couronnes; c'est donc là une œuvre de transition fabriquée, selon toute probabilité, en Champagne.

Dieses Seitentischchen mit unterem leeren Theile besitzt unstreitig den in der Champagne zu dieser Zeit üblicheu Styl. Es stammt wahrscheinlich aus den ersten Jahren des 16. Jahrhunderts, weil alle seine Säulen die dem 15. Jahrhundert eigenthümlichen Zierathen besitzen. Die Renaissanz macht sich durch die Arabesken der Tafeln und durch die erhabenen von Kränzen umgebenen Brustbilder fühlbar, was es umsomehr als eine Uebergangsarbeit bezeichnet, welche wahrscheinlich in der Champagne ausgeführt worden ist.

This credence is a very fair sample of the Champagne style of the xIVth century. It undoubtedly belongs to the earliest years of that epoch, as in the uprights we meet with the ornamentation so much in use during the xVth century — and in the arabesques as well as in the alto-relicvo busts framed with crowns of the panels we find the influence of the Renaissance. We have here, therefore, a work belonging to a transitionnal period, and according to all probabilities to Champagne handicraft.

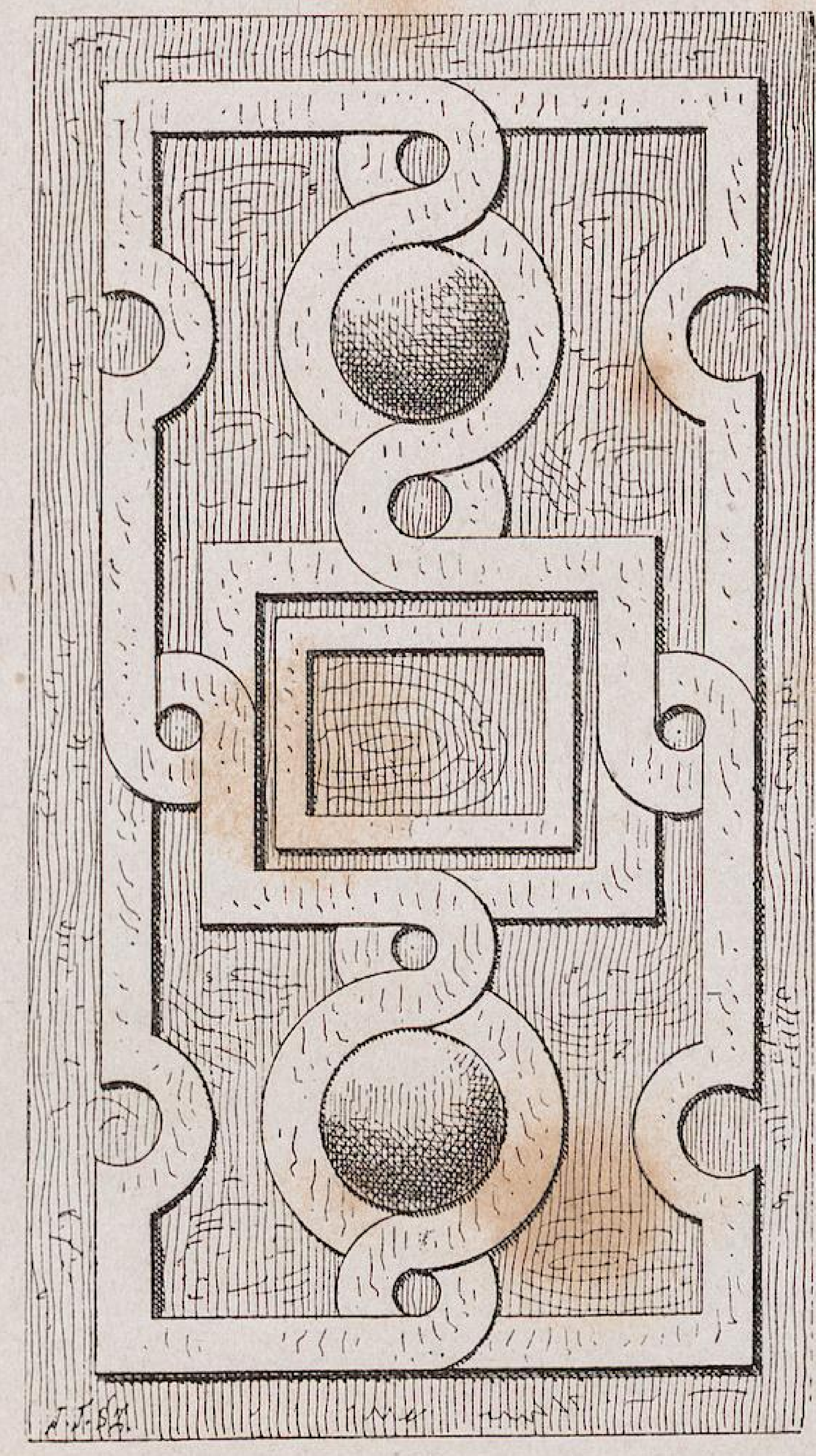
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

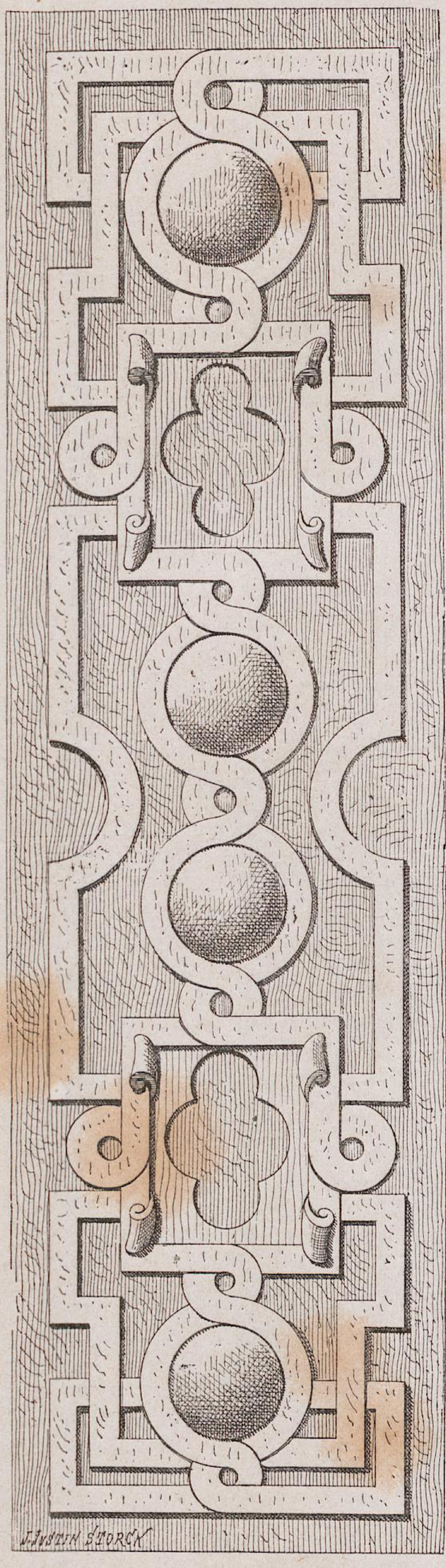
DESSINS DE M. LÉON CHÉDEVILLE, AU TIERS D'EXÉCUTION.)

ENTRELACS. — SCULPTURE SUR BOIS.

PORTES DE L'ÉGLISE DE SAINT-MACLOU, A ROUEN.

3596



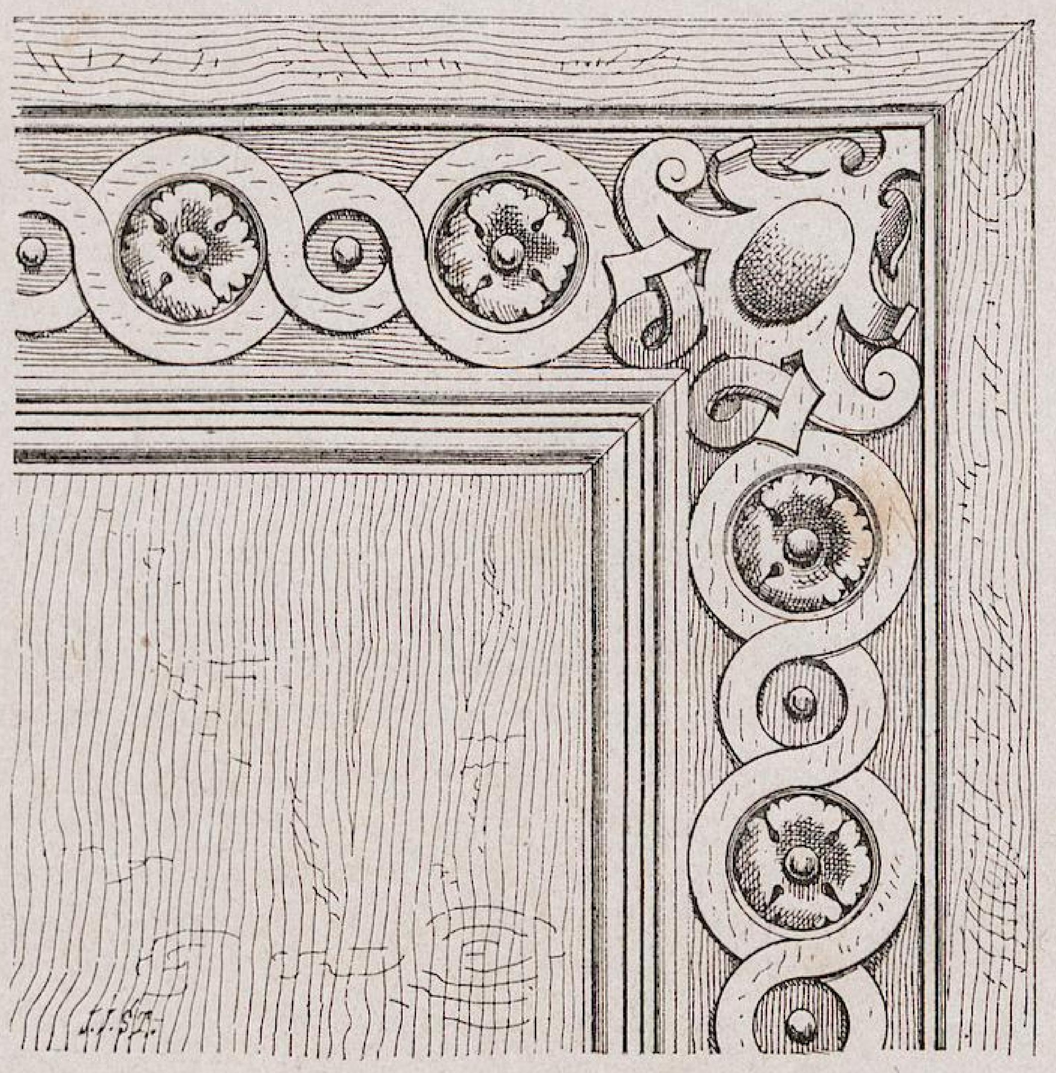


3597

Nous montrerons peut-être un jour l'ensemble des célèbres portes de l'église de Saint-Maclou, à Rouen; mais nous nous bornons, pour le présent, à en montrer une des parties décoratives les moins significatives, mais en revanche des plus applicables. Le côté intérieur de deux de ces monuments présente des entrelacs variés et ingénieux, et c'est de ceux-ci que M. Chédeville nous montre des fragments. Le motif présenté figure 3599 est l'encadrement d'une des portes : tout le monde remarquera avec quelle ingéniosité on a ajusté le petit cartouche d'angle qui sert de lien aux ornements courants de la moulure. On a longtemps attribué à Jean Goujon la sculpture des portes de Saint-Maclou. La chose n'est rien moins que prouvée, bien que le célèbre sculpteur ait habité pendant quelque temps la ville de Rouen.



3598



3599

We may one day or the other give an « ensemble » of the far famed doors of the church o S. Maclou at Rouen, but for the moment, we content ourselves with reproducing ornamental parts which if not the most expressive offer an easy and practical application. The internal side of these doors is ornamented with varied and clever fretwork. Fig. 3599 shows the ornament running upon the door frame, and one cannot but remark how cleverly the angle cartouche is disposed so as to unite the several parts of the running ornament of the moulding.

The sculpture of the S. Maclou doors have for a long time been attributed to Jean Goujon; but the fact is far from being proved, although the celebrated sculptor lived in Rouen for some time.

Wir zeigen vielleicht später einmal den Gesammtanblick der berühmten Thüren der Sankt Maclourkirche in Rouen; für heute begnügen wir uns, einen der unbedeutendsten dekorativen Theile vorzulegen, welcher aber seinerseits äußerst anwendbar ist. Die innere Seite dieser zwei Gegenstände besitzt verschiedenartige und geniale Verschlingungen, von welchen Herr Chédeville einige Bruchstücke mittheilt. Das Motiv, Fig. 3599, stellt die Rahme einer dieser Thüren vor; jedermann wird bemerken, mit welcher Gefälligkeit die kleinen Eckkartuschen ausgeführt worden sind, welche als Verbindung der laufende Ornamente des Stabes dienen. Diese Skulpturen der Thüren von Sankt Maclou sind lange Zeit Jean Goujon zugeschrieben worden, aber ist diese Aufstellung keineswegs bewiesen, wenn auch dieser berühmte Bildhauer längere Zeit die Stadt Rouen bewohnte.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

ORFÉVRERIE. — BUIRE EN ÉTAIN.
GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

(DESSIN DE M. PAUL BOESWILLWALD.



3614

L'objet ci-dessus rappelle le faire des œuvres de Briot; nous y voyons des entrelacs, des ornements de fond qui lui sont familiers, et des godrons fréquemment employés dans toute la décoration de cette époque. Les profils sont nerveux et fermes, le pied délicat et le col plein de caractère. L'anse seule, peut-être, par son extrême simplicité, n'est pas d'accord avec les autres parties de cette belle buire du XVIe siècle.

Vorliegender Gegenstand erinnert an die Briot'schen Arbeiten; wir sehen die ihm eigenthümlichen Verschlingungen und Grundzierathen, nebst den zu seinen Zeiten bei Ausschmückungen häufig verwendeten Leisten an runden Gesimsgliedern. Die Seitenansichten sind kräftig und gut ausgeführt, der Fuß ist fein und der Hals charaktervoll. Der Henkel allein steht vielleicht durch seine zur große Einfachheit nicht mit den anderen Theilen dieses schönen Gefäßes in Harmonie.

This ewer recals Briot's style; we find here the ground ornaments and fretwork so familiar to him as well as the godroons so much in use during the XVIth century in all kind of decoration. The outline is sharp and well defined, the foot is charming, and the neck full of character. The handle mayhaps on account of its extreme simplicity is not in harmony with the other parts of this fine ewer.

16e Année. — N° 414 — 15 Septembre 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. DRAGEOIR EN IVOIRE.



3618

Voici une pièce toute de fantaisie et où l'art joue le rôle le plus important : elle faisait autrefois partie de la précieuse collection de feu Germaud, et c'est là que nous l'avons fait dessiner. — Notre gravure est un peu plus grande que l'original. — Nous nous permettons pour cette fois seulement cette licence, en raison de la finesse de la décoration, fort difficile à reproduire à l'échelle même de l'exécution par nos procédés de gravure.

Vorliegender phantasiereicher Gegenstand ist von kunstvoller Bedeutung; er gehörte früher zur Sammlung des sel. Germaud, woselbst er auch gezeichnet worden ist.

Die Zeichnung ist etwas größer als das Original. Wir erlauben uns diese Freiheit nur sehr selten und nur aus dem Grunde, weil die Feinheit der Zierathen selbst in dieser Ausführungsgröße noch Schwierigkeiten für eine getreue Wiedergabe erzeugt.

We have here an article where art plays the most important part. It belonged formerly to the celebrated and precious Germaud collection where we had it copied. Our engraving is a little larger than the original itself. If we have taken for once such a liberty, it is on account of the extreme delicacy of the decoration which would have presented great difficulty if we had reproduced it of the very size of the article.

16e Année. N° 416 15 Octobre 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

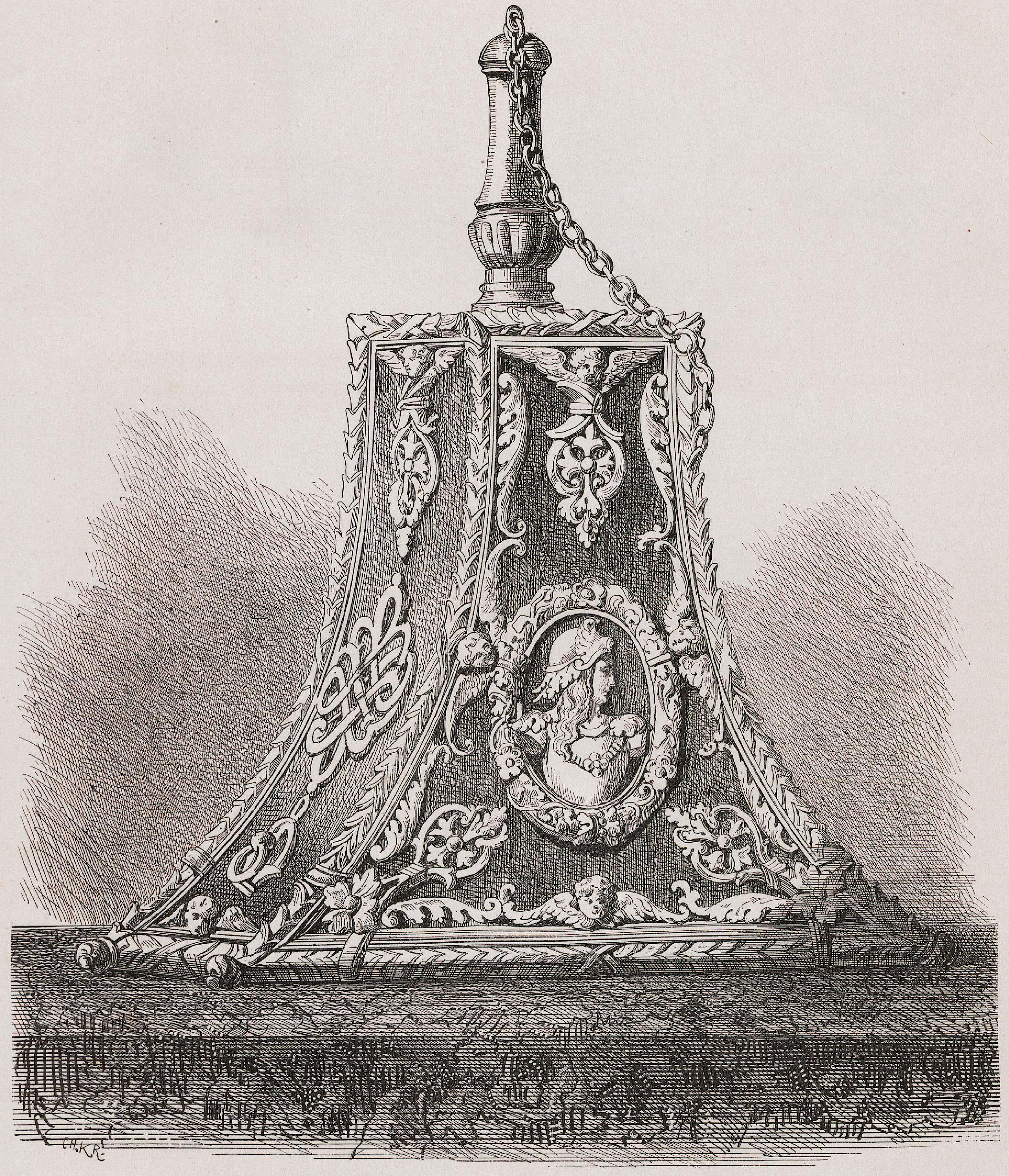
Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

POIRE A POUDRE EN CUIVRE DORÉ.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)



3632

La forme générale adoptée ici pour cet objet n'est pas des plus heureuses et on n'en saurait faire l'éloge, bien qu'elle se rencontre assez fréquemment au XVIe siècle. L'ornementation n'offre pas non plus toute la finesse d'exécution voulue. Malgré cela, l'effet produit est satisfaisant, la décoration dorée s'enlevant franchement sur un fond intense de velours rouge destiné à la faire valoir. La figure en buste du médaillon central doit représenter une des guerrières de l'Arioste.

Die für diesen Gegenstand im Allgemeinen angenommene Form ist nicht glücklich und wenig lobenswerth, obgleich sie sich oft im 16. Jahrhundert vorfindet.

Die Zierathen enthalten ebenfalls nicht die nöthige Feinheit der Ausführung. Trotzdem ist der Effekt befriedigend; die vergoldeten Zierathen erheben sich frei auf einem dichten Grunde aus rothem Sammet, sich dadurch vortheilhaft abzeichnend. Das Brustbild des mittleren Medaillons scheint eine der Arioste'schen Kriegerinnen vorzustellen.

The shape of this powder flask, although very often adopted during the XVIth century deserves no great praise.

Nor is the ornamentation executed with all the delicacy required. However the general effect is satisfactory enough, the gilt ornaments come out well upon the ground of dark crimson velvet.

The bust in the medallion is intended, we suppose, to represent one of the warriors of Ariosto.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TAPISSERIE. — MOTIFS DIVERS.



HOUSSE DE CHEVAL. — 3645

TENTURE D'UN DAIS. — 3646

VÊTEMENT. — 3647

S. Waret, del. Lefèvre, lith.

Ornements tirés des vêtements, bannières et tentures de la prise de Soissons par Clovis, tapisserie appartenant à la ville de Reims.

Kleider, Fahnen und Tapetenverzierungen der Einnahme von Soissons durch Clovis. Die Tapete gehört der Stadt Reims.

Ornaments borrowed from the dresses, banners and hangings figured in the Reims tapestry representing the taking of Soissons by Clovis.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

MEUBLES. — CRÉDENCE EN CHÊNE SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. D'YVON.)



3670

Voici, sans nul doute, un des plus beaux et riches meubles produits par la Renaissance française. Il nous faudrait des pages pour en signaler tous les mérites et nous n'avons que quelques lignes à lui consacrer. Le lecteur y suppléera.

Es ist dies unstreitig eines der reichsten und schönsten Möbel der französischen Renaissanz. Ganze Seiten wären mit seinem Verdienste auszufüllen, aber können wir ihm nur diese wenigen Worte widmen. Glücklicherweise spricht es hinreichend für sich selbst.

This is unquestionably one of the finest and richest pieces of furniture of the French Renaissance. It would require pages to show its beauties and we have only a few lines at our disposal, we must therefore trust upon the reader to appreciate it.

17e Année. — N° 423 — 31 Janvier 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France . . . . . 24 fr.
Étranger . . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. FRAGMENTS D'UN LAMBREQUIN.

(COLLECTION DE M. SPITZER)



3687



3688

Les tiges principales des rinceaux sont en argent et légèrement modelées en gris bleu, mais les feuillages et les tiges secondaires sont en or. Le fond est en velours vert, très-foncé. Toute cette décoration est d'un goût exquis et l'aspect général en est riche et imposant.

Die Hauptzweige der Ranken sind aus Silber und ein wenig graublau modellirt; die Blätter und die Nebenzweige jedoch bestehen aus Gold. Der Grund ist aus sehr dunkelgrünem Sammet. Die ganze Zierath ist von feinstem Geschmack und der Ueberblick reich und großartig.

The principal stems of the garland are silvered and modelled with a blueish gray, the smaller are gilt.

The velvet ground is dark green. The « tout ensemble » of this decoration is exquisite, and the general aspect is rich and imposing.

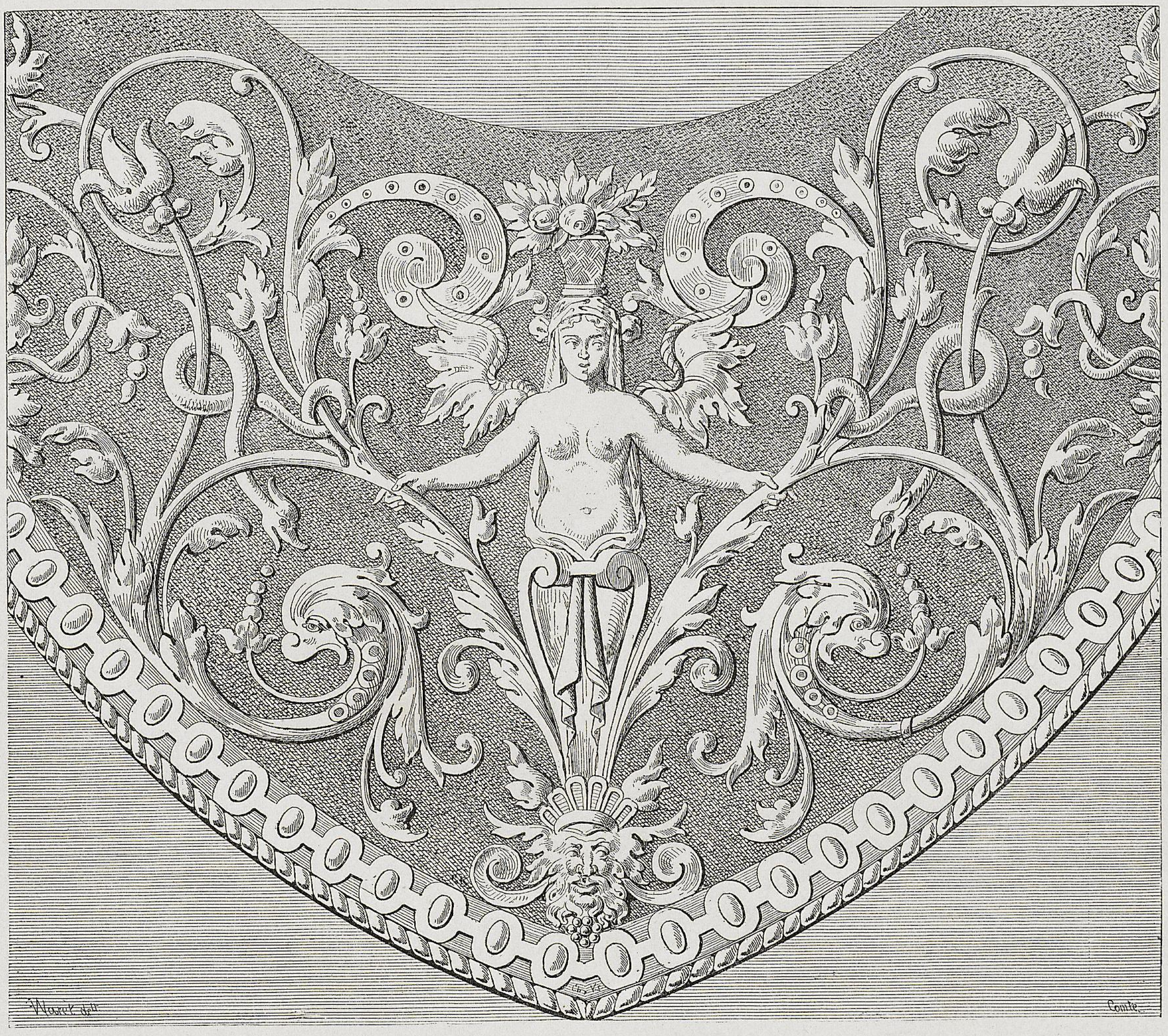
PARIS. — Impr J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [2361] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. DÉCORATION D'UNE ARMURE.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)



3701



3702

Ces deux motifs très-bien composés, et mieux exécutés encore, appartiennent l'un à un brassard et l'autre à un gantelet. Exécuté en repoussé

Diese beiden gut zusammengestellten und bestens gearbeiteten Sachen sind einer Armschiene und einem Panzerhandschuh entlieben.

These two drawings well composed and far better executed in repoussé, are borrowed one from an armpiece and the other from a gauntlet.

17e Année. — N° 425 — 28 Février 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

ARMES DÉFENSIVES. — CASQUE DE CHARLES IX. (AU MUSÉE DU LOUVRE.)

(AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.)



3744

Le fond de ce casque, véritable chef-d'œuvre que tout le monde peut admirer dans une des vitrines de la galerie d'Apollon, au Louvre, est à patine noire, ainsi que diverses autres parties telles que la crête, etc., etc. Les godrons de la partie inférieure sont en émail opaque alternés avec des émaux translucides; quelques euillages sont émaillés aussi; le reste est doré.

Dieses wahre Meisterstück von Helm ist in einem der Glasschränke der Apollagalerie des Louvre in Paris zu sehen. Der Grund und einige andere Theile dieses Helmes, z. B. der Kamm, sind aus schwarzer Patina. Die ausgeschweiften Ränder des unteren Theiles bestehen aus undurchsichtigen und durchsichtigen Emaillen. Einige Laubwerke sind gleichfalls emaillirt; das Uebrige ist vergoldet.

The ground of this morion, a perfect chef-d'œuvre that every body may admire in one of the glass stands of the Apollo gallery at the Louvre, is black as well as the ground of the other parts such as the crest, etc., etc. The godroons of the visor are in enamels alternately translucid and opaque. The garlands are partly enamelled; the remainder is gilt.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [257] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

SCULPTURE.

ENLÈVEMENT D'UNE SABINE,

PAR JEAN DE BOLOGNE.



3784

Jean de Bologne étant né à Douai, nous le rangeons sans hésiter parmi les maîtres français, bien qu'il ait passé une grande partie de son existence en Italie, et notamment dans la ville qui lui donna son nom. Le groupe de l'enlèvement des Sabines est une des principales œuvres du célèbre sculpteur.

Indem Johann von Bologna in Douai geboren ist, zählen wir ihn ohne Anstand zu den französischen Künstlern, wenn er auch den größten Theil seines Lebens in Italien und namentlich in der Stadt zubrachte, welche ihm seinen Namen gegeben. Die den Raub der Sabinerinnen vorstellende Gruppe ist eines der Meisterwerke dieses berühmten Bildhauers.

Gian Bologna being born at Douai, we unhesitatingly rank him as a French master, although he passed the greatest part of his life in Italy, and particularly in the town from which he borrowed his name. The group of the Rape of the Sabines is one of the masterpieces of this celebrated sculptor.

N 432

17e Année. 15 Juin 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPEDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE DE FONTAINEBLEAU.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

MEUBLES. — PANNEAU SCULPTÉ EN BAS-RELIEF,
D'APRÈS UN DESSIN DU PRIMATICE.

(AU MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY, A PARIS.)



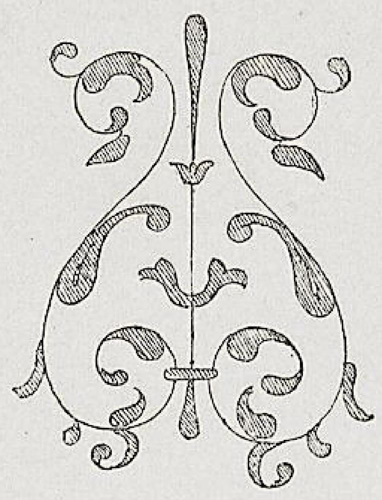
PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [261] — DES FOSSEZ DIRECTEUR-GÉRANT

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

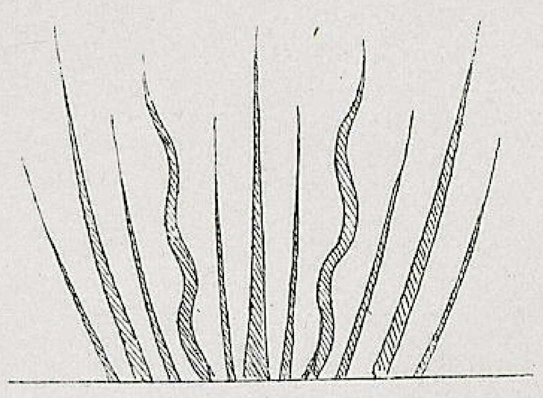
AIGUIÈRE OU BUIRE ÉMAILLÉE,

PAR PIERRE REYMOND.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



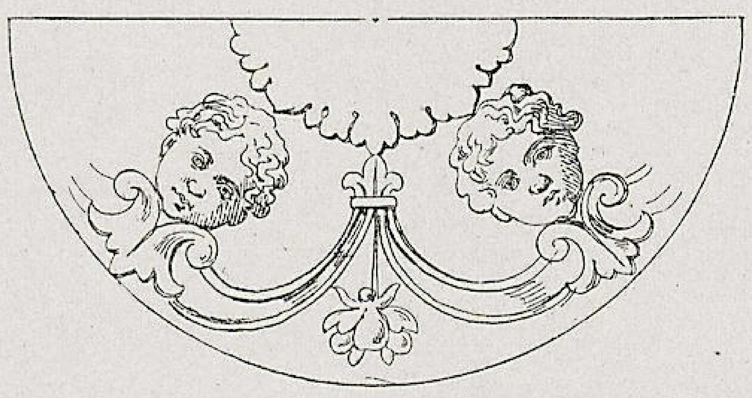
3814



3816



3815



3817



3813

La panse de ce vase est divisée en deux parties par un boudin saillant. La zone inférieure montre un sujet emprunté à la Genèse : Melchisédech offrant à Abraham le pain et le vin. La zone supérieure offre un bucrane d'où naissent deux chars à dossier, terminés par des enroulements sur lesquels des satyres assis sonnent de la trompe. Des ornements d'or garnissent le culot de la panse et divisent les divers éléments du vase. Fond noir, revers noir semé de fleurettes d'or.

Der Bauch dieser Vase ist durch einen erhabenen Rand in zwei Theile getheilt. Die Gruppe der unteren Ausschmückung ist dem alten Testament entnommen und zeigt Melchisedech, wie er Abraham Brod und Wein darbietet. Der obere Theil besitzt zwei Schaare mit Rücklehnen, welche in Entrollungen aufgehen; Satyren sitzen in ihnen und blasen Trompete. Goldene Zierathen schmücken den Fuß und trennen die verschiedenen Elemente der Vase. Schwarzer Grund mit goldenen Blümchen übersät.

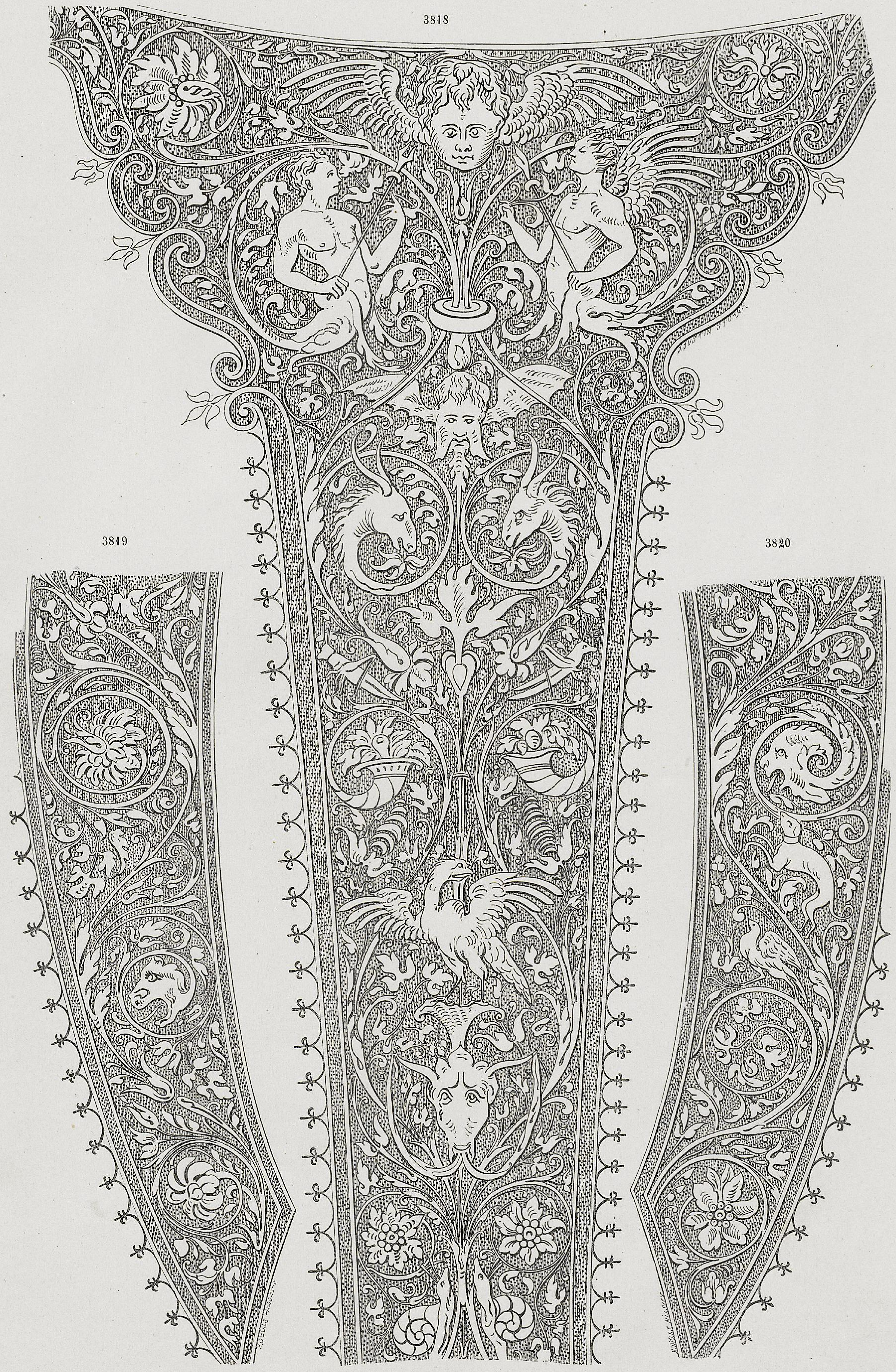
The body of this vase is divided in two parts by a projecting torus. Upon tower zone is figured a composition which represents Melchisedek offering the bread and wine to Abraham. The upper part is decorated with a bucranium from which emerge ornaments forming chariots upon which sit satyrs blowing trumpets. Gold ornaments decorate the under part of the body, and divide the several parts of the vase. Black ground studded with smalt gold flowers.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

ARMES DÉFENSIVES. — CUIRASSE.
DÉCORATION DU PLASTRON.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)

3818 3819 3820



17e Année. N° 435 31 Juillet 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTIONS DU LOUVRE, A PARIS.)

ÉCUSSON OVALE ÉMAILLÉ ET REPOUSSÉ EN PARTIE,
PAR JEHAN DE COURT.



PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [798] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR GÉRANT

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI II.)

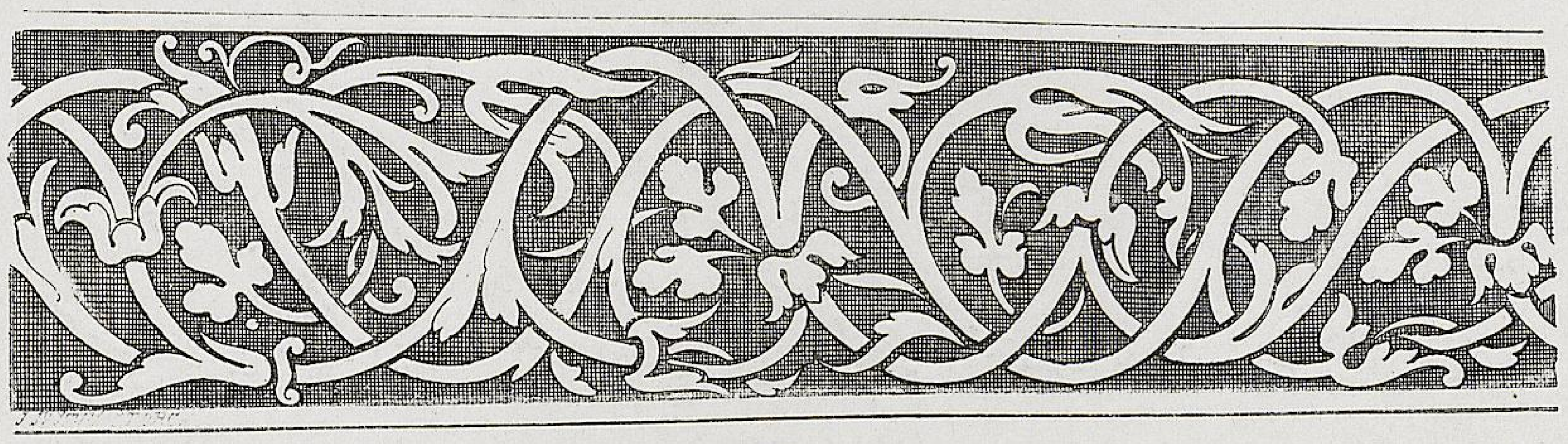
GRAVURE D'UNE ARMURE.

GRANDEUR DES ORIGINAUX.

AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.



3830



3831



3832

On remarquera, dans ces bandes gravées, combien les plans sont heureusement combinés avec les vides ou fonds obtenus par des hachures. Aussi l'œil est-il, à première vue, entièrement satisfait. Il l'est encore davantage, lorsqu'on constate l'ampleur et l'élégance souple des feuillages de fantaisie qui sont la base de l'ornementation adoptée ici.

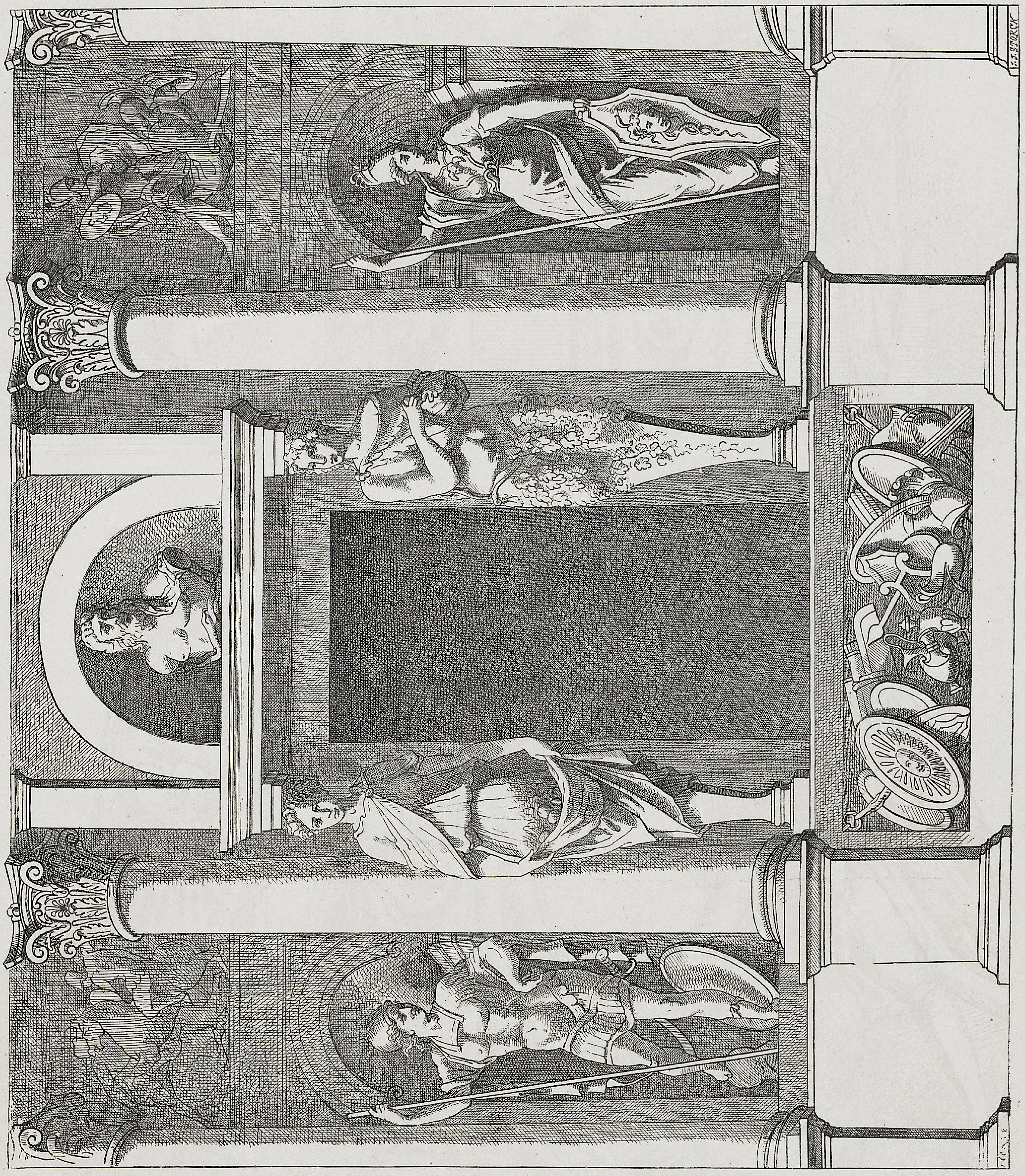
Man kann in diesen gravirten Streifen bemerken, in welch' vorzüglicher Weise der Grund durch Straffirungen erhalien worden ist. Ein alleiniger Blick befriedigt schon das Auge; wenn man aber das Gefällige und den geschmeidigen Eleganz des phantastischen Blätterwerkes näher besieht, kann nur mii Bewunderung darüber geurtheilt werden.

These engraved pieces of armour are remarkable for the happy balance of the ornament with the voids or hatched ground. At the very first sight, the eye is quite satisfied; and the more so when he studies the ampleness and elegance of the fancy foliage used for the ornamentation here adopted.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. DESSIN A LA SÉPIA. ATTRIBUÉ A GERMAIN PILON.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.

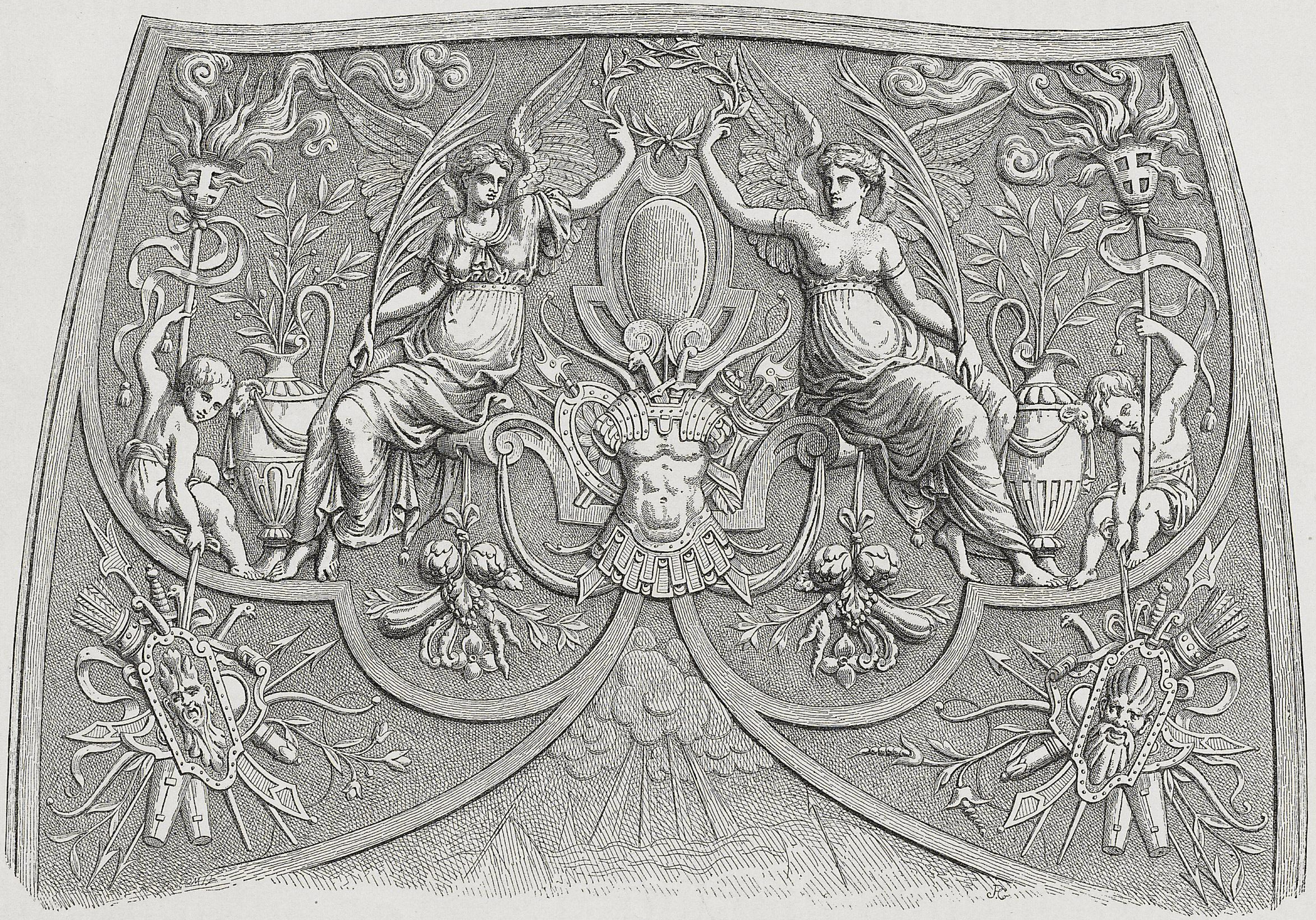
3835



XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

ARMURE DE HENRI II.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3852

Le fragment ci-dessus appartient à la face postérieure de la cuirasse, partie supérieure. Deux Renommées, des génies porte-flambeaux et des trophées variés, sont les éléments principaux de cette décoration de haut style.

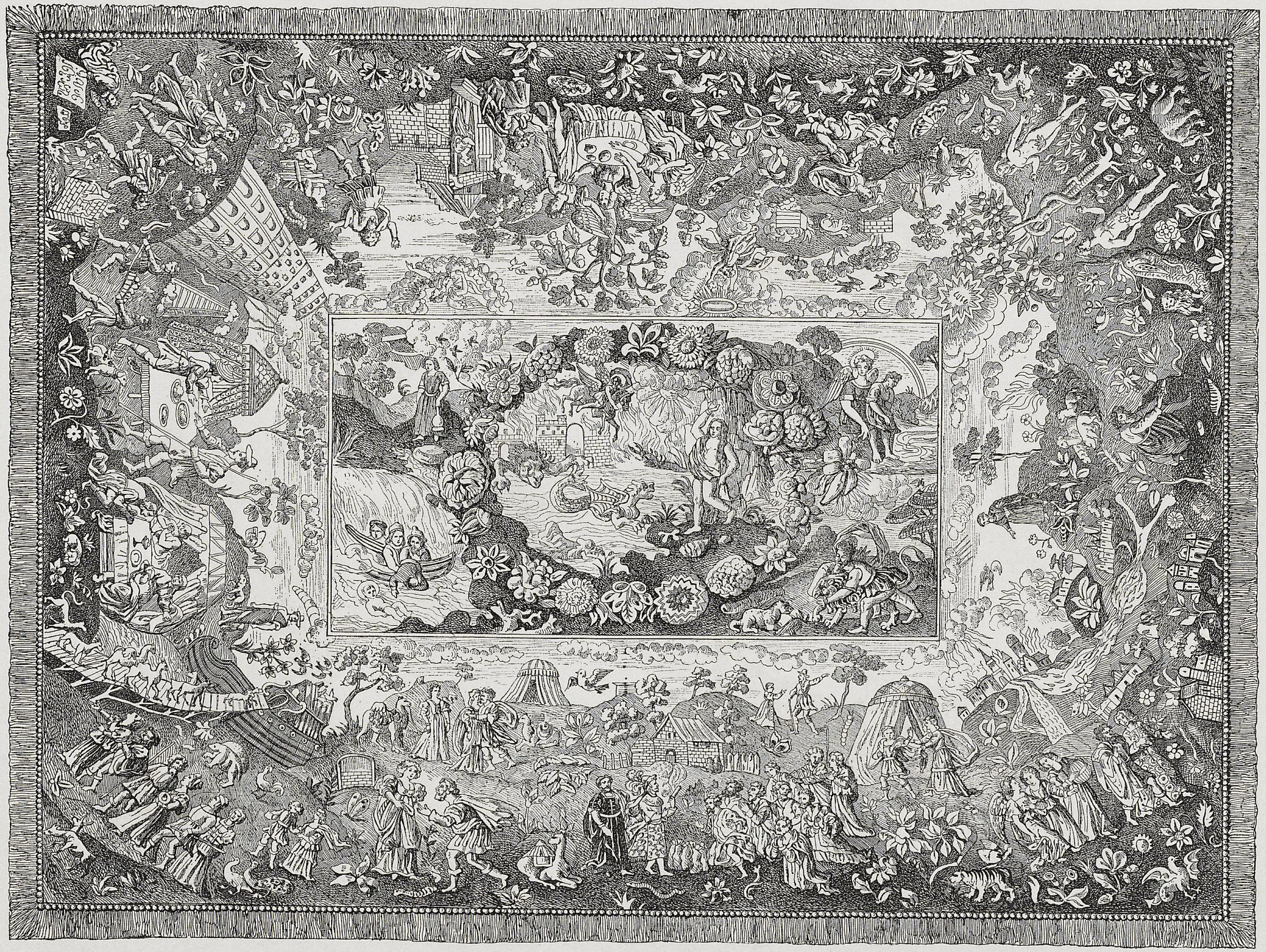
Vorliegendes Bruchstück gehört dem oberen Rückentheile eines Küraß an. Zwei Ruhmesgöttinnen, Genius mit Fackeln und verschiedenerlei Trophäen bilden die Hauptelemente dieser schönen Verzierung.

The above drawing represents the upper part of anterior face of the cuirass. Two figures of Fame, torch-bearing genii and varied trophies constitute the principal elements of this decoration of grand style.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

COUVRE-LIT EN TAPISSERIE A L'AIGUILLE.

COLLECTION DE M. AUG. DORMEUIL.)



3869

Travail exécuté entièrement au petit point et en soie. On y retrouve un véritable abrégé de l'histoire sainte : la création, Caïn et Abel, le sacrifice d'Abraham, Jacob et Esaü, la tour de Babel, Rebecca, Noé, Loth, etc., etc. La gravure ne peut rendre l'harmonie de cette composition remarquable à plus d'un titre.

Diese Arbeit ist vollständig aus kleinen Stichen mit Seide ausgeführt. Es ist eine wahrhafte kleine biblische Geschichte, wo die Schöpfung, Kain und Abel, die Opferung Abraham's, Jakob und Esau, der babilonische Thurm, Rebekka, Noa, Loth u. s. w. vorgestellt sind. Es ist einem Bilde unmöglich, die Harmonie dieser schönen Composition wiederzugeben.

The whole work is executed «au petit point» with silk. This coverlet presents an abridged history of the Old Testament : The Creation ; — Cain and Abel ; — Abraham's Sacrifice ; — Jacob and Esau ; — the tower of Babel ; — Rebecca ; — Noah ; — Loth, etc., etc. The graver's tool fails to give an idea of the harmony of this composition remarkable at many points of view.

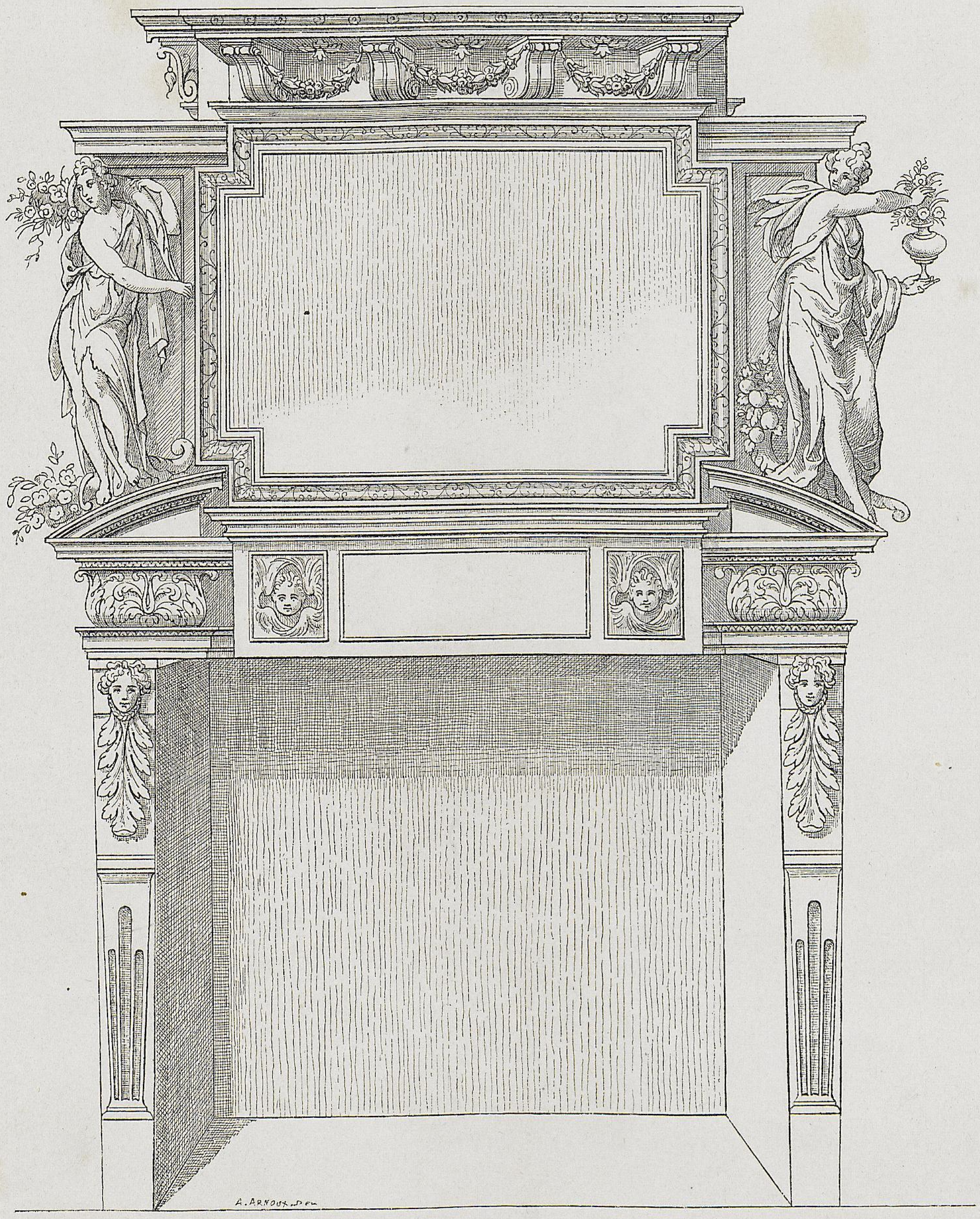
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

CHEMINÉE,

REPRODUCTION D'UN DESSIN A LA PLUME ET AU LAVIS.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3870

Nous ignorons pourquoi ce dessin d'un architecte ou d'un sculpteur bien français est attribué au peintre italien Jean d'Udine, disciple de Raphaël. On a négligé sans doute de faire disparaître cette désignation, fausse s'il en fut, œuvre d'un possesseur peu érudit et qui peut induire en erreur certains visiteurs du Musée. Nous sommes porté à croire que ce remarquable dessin, reproduit ici de la grandeur même de l'original, est le travail d'un architecte, mais d'un architecte qui dessinait les figures en maître et avec une facilité, une furia peu commune.

Es ist uns die Ursache unbekannt, warum man dieser durchaus französischen Zeichnung, sei es eines Architekten oder eines Bildhauers, dem italienischen Maler Giovanni von Udine zuschreibt, welcher ein Schüler Raphaels war. Man hat ohne Zweifel diesen groben Irrthum zu beseitigen vergessen, welcher nur von einem in Kunstsachen wenig bewanderten Inhaber herstammen kann, der aber nichts desto weniger die Besucher des Museums falsch berichtet. Wir glauben, daß diese in ihrer Originalgröße wiedergegebene Zeichnung einem Architekten angehört, welcher die Figuren meisterhaft und mit einer Geschicklichkeit hinzuwerfen wußte, wie sie sie nur eine geniale Furia ausführen konnte.

We are at a loss to understand why this drawing executed by a thorough French architect or sculptor has been attributed to an Italian painter Giovanni di Udina, one of Raphael's pupils. This erroneous indication, due probably to an ignorant amateur, has not been supressed and is apt to beguile the visitors of the Louvre Museum. We are led to believe that this remarkable drawing which is reproduced full size of the original, is the work of an architect, but of an architect who designed the figures like a master and with a facility and a clavernes seldom to be met with.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE DE LIMOGES.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

ÉMAUX. — LES ANGES DE LA PASSION,

PAR LÉONARD LIMOSIN.



3899

Ces deux figures d'ange font partie du tableau votif dit de la Sainte-Chapelle, assemblage de vingt-trois plaques d'émail réunies dans une monture en bois. — Une plaque centrale ovale, entourée d'une bordure est contournée de plaques circulaires posées sur des diagonales. — Les champs restés libres entre les plaques et l'encadrement général sont remplis par dix autres plaques de formes irrégulières. — Sous l'ange qui soutient l'échelle, on voit un écu portant l'inscription suivante, tracée en or : LÉONARD LIMOSIN, PEINTRE DU ROYS, 1552; sous l'autre ange on lit : LL. 1553.

❀

Diese beiden Engelsfiguren sind dem Votifgemälde der « Sainte-Chapelle » entnommen, das in einer Zusammenstellung von 23 Emailplatten besteht, die von einer hölzernen Rahme verbunden sind. Eine ovale mittlere Platte mit Randverzierungen ist von runden auf Diagonalen stehenden Platten umgeben. Die freien Räume zwischen den Platten und der allgemeinen Rahme sind von zehn andern unregelmäßigen Platten gefüllt. Unter dem die Leiter haltenden Engel ist ein Wappen mit folgender in Gold gezeichneten Inschrift zu lesen : LÉONARD LIMOSIN, PEINTRE DU ROYS, 1552; unter dem andern Engel : LL. 1553.

❀

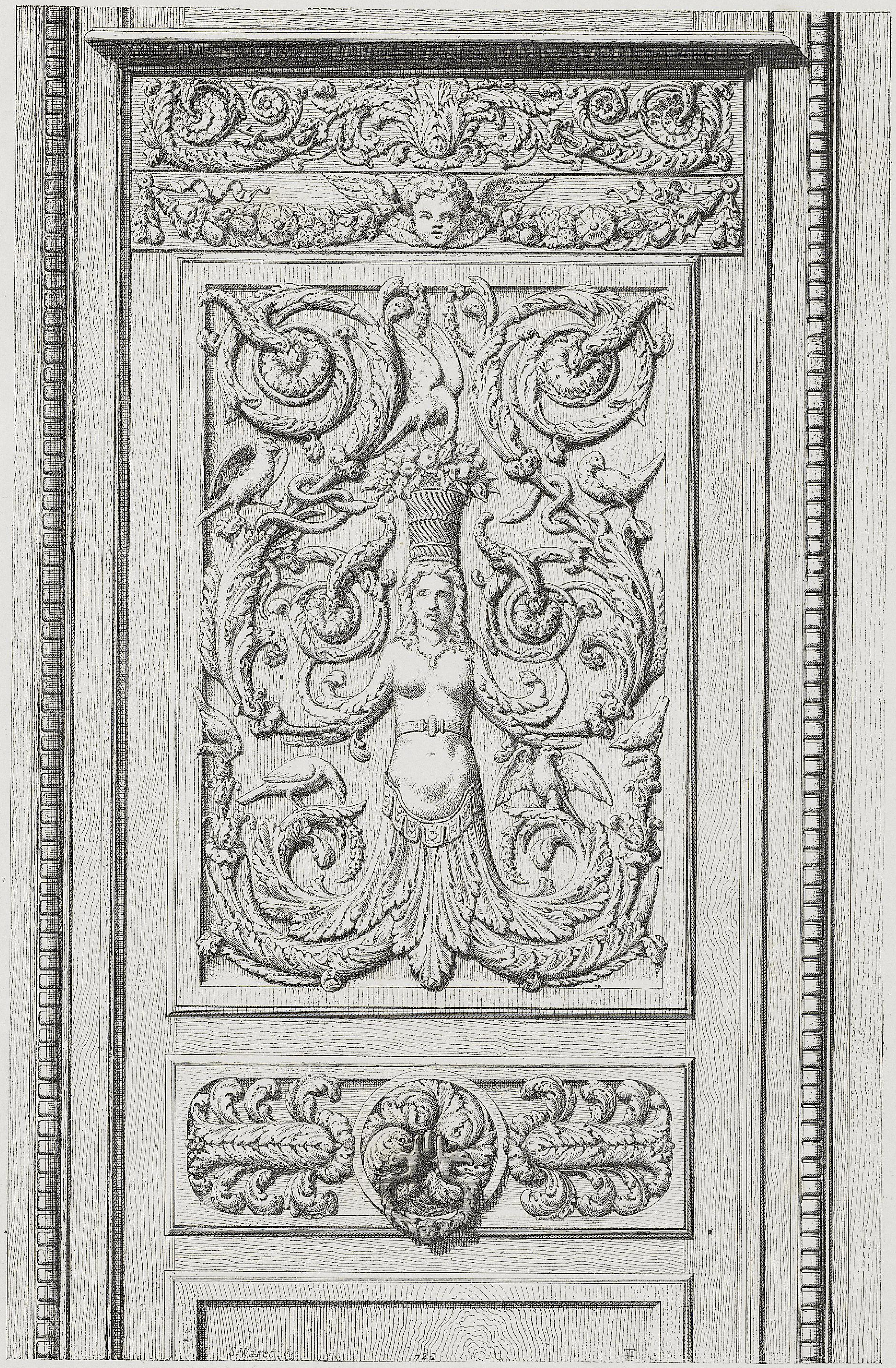
These two figures representing angels belong to the " Sainte-Chapelle ,, votive picture, an assemblage of twenty three enamel plates encased in a wooden frame. An oval central plate with a border is surrounded by circular plates placed diagonally; the voids between the above mentioned enamels are filled in with irregularly shaped plates. Below the ladder bearing angel is designed an escutcheon upon which in gold letters is written the following inscription : LÉONARD LIMOSIN, PEINTRE DU ROYS, 1552. Below the other angel are inscribed : LL. 1553.



3900

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
SCULPTURE SUR BOIS.

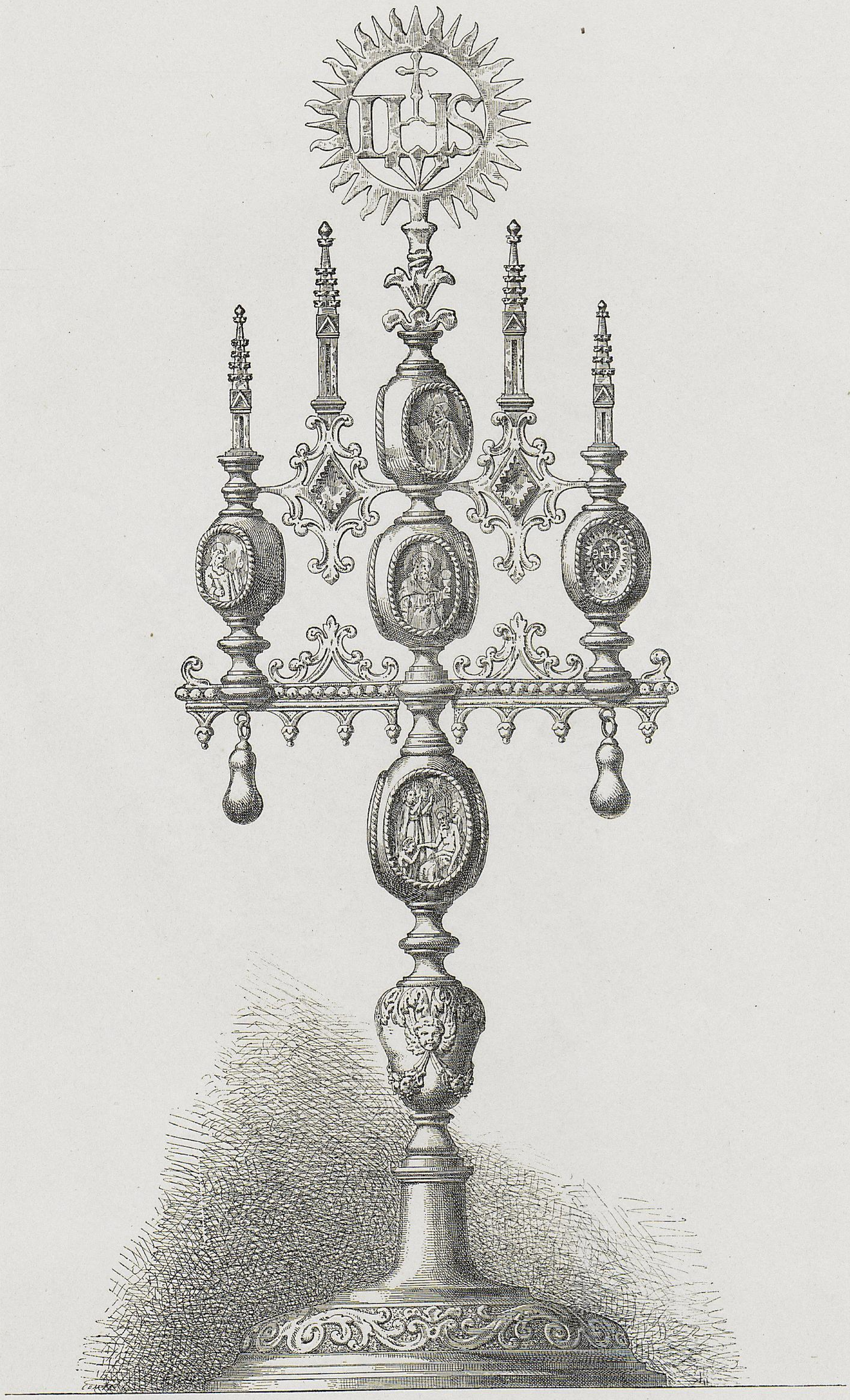
PANNEAU DE PORTE
DE L'ÉGLISE DE SAINT-NICOLAS-DES-CHAMPS, A PARIS.



3901

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. ORFÈVRERIE. — RELIQUAIRE EN ARGENT DORÉ.

(GALERJE D'APOLLON, AU LOUVRE.) GRANDEUR DE L'ORIGINAL.



3902

Quelques parties de cet objet, qui n'est pas un modèle absolu de bon goût, et qui semble avoir été remanié, sont d'argent oxydé. — Les sujets sont peints en émail, et les boules ovoïdes dans lesquelles ils sont fixés, peuvent se mouvoir à volonté. — Le monogramme du Christ, la croix et les clous de la Passion sont découpés au centre d'un nimbe rayonnant.

Einige Theile dieses Gegenstandes, welcher durchaus kein absolutes Modell von Geschmack ist, und zudem umgearbeitet zu sein scheint, bestehen aus oxidirtem Silber. Die Bilder sind Emailmalereien; die eiförmigen sie enthaltenden Kästchen können nach Belieben herumgedreht werden. Das Monogramm des Heilandes, das Kreuz und die Nägel der Leidensgeschichte sind inmitten eines strahlenden Heiligenscheins ausgeschnitten.

Several parts of this reliquary which is not a standard of good taste and seems to have undergone various alterings, are in oxydized silver. The scenes are enamel paintings and the ovoid knobs into which they are inserted are moveable at will. Our Lord's monogram, the cross and the nails of the Passion stand out encircled by a radiated nimbus.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

LES ANGES DE LA PASSION. — ÉMAUX,

PAR LÉONARD LIMOSIN.



3954

Ces deux figures d'ange font partie du grand tableau votif dit de la Sainte-Chapelle, que l'on voit dans la galerie d'Apollon, au Louvre. — Les Anges, qui portent les instruments de la Passion, ont été exécutés par Léonard Limosin, sur les dessins de Nicolo del Abbate. — Feu Galichon possédait les dessins originaux absolument de même dimension que les émaux, et ces dessins offrent cette particularité d'être piqués sur leurs contours pour former un poncif. — Chaque figure se détache sur un fond lavé au bistre, suivant la forme donnée à la plaque de l'émail.

Beide Engelfiguren gehören zum großen Votivbilde der Sainte-Chapelle, welches in der Apollogalerie des Louvremuseums zu sehen ist. Diese Engel mit den Gegenständen der Leidensgeschichte sind von Leonard Limosin nach der Zeichnung des Nicolo del Abbate ausgeführt worden. Der sel. Galichon besaß die Originalzeichnungen von durchaus gleicher Größe der Emails, mit der besonderen Eigenschaft versehen, auf den Rändern durchstochen zu sein, um Muster abzugeben.

Jede Figur steht auf einem bisterfarbenen Grunde hervor, je nach der Form der Emailplatte.

These two angels belong to the large votive picture called „ de la Sainte Chapelle " which is to be seen in the Apollo gallery at the Louvre. — These Angels bearing the instruments of the Passion have been executed by Leonard Limosin from the drawings of Nicolo dell'Abbate.—Late Galichon had the original drawings which had exactly the size of the enamels and offered that particularity that the outline of the figures was pricked so as to allow them to be pounced. Each figure comes out upon a bistre painted ground having the shape of the enamel plate itself.



3955

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PORTE EN BOIS SCULPTÉ.

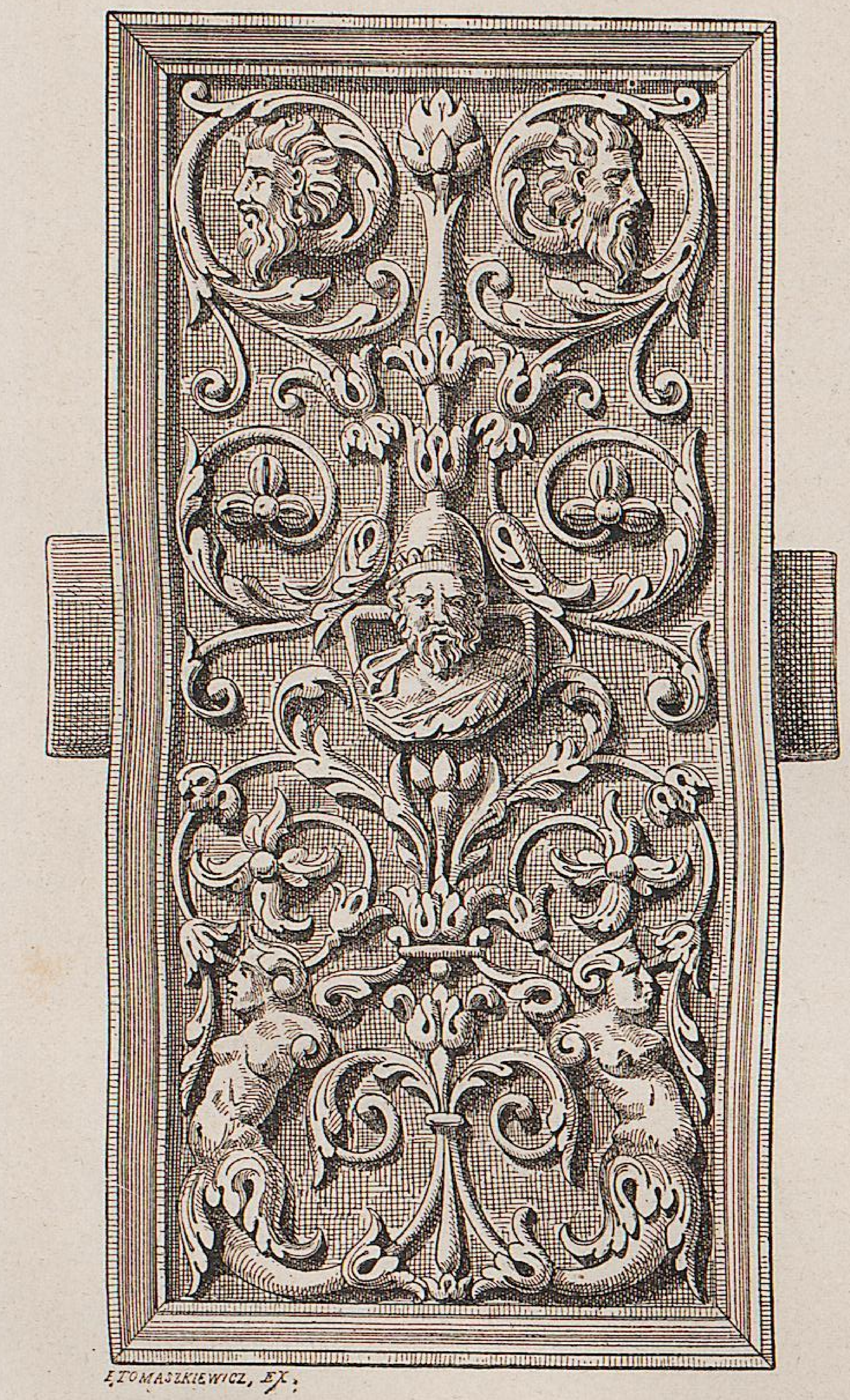
(AUTREFOIS RUE LACÉPÈDE — AUJOURD'HUI A L'HOTEL CARNAVALET.



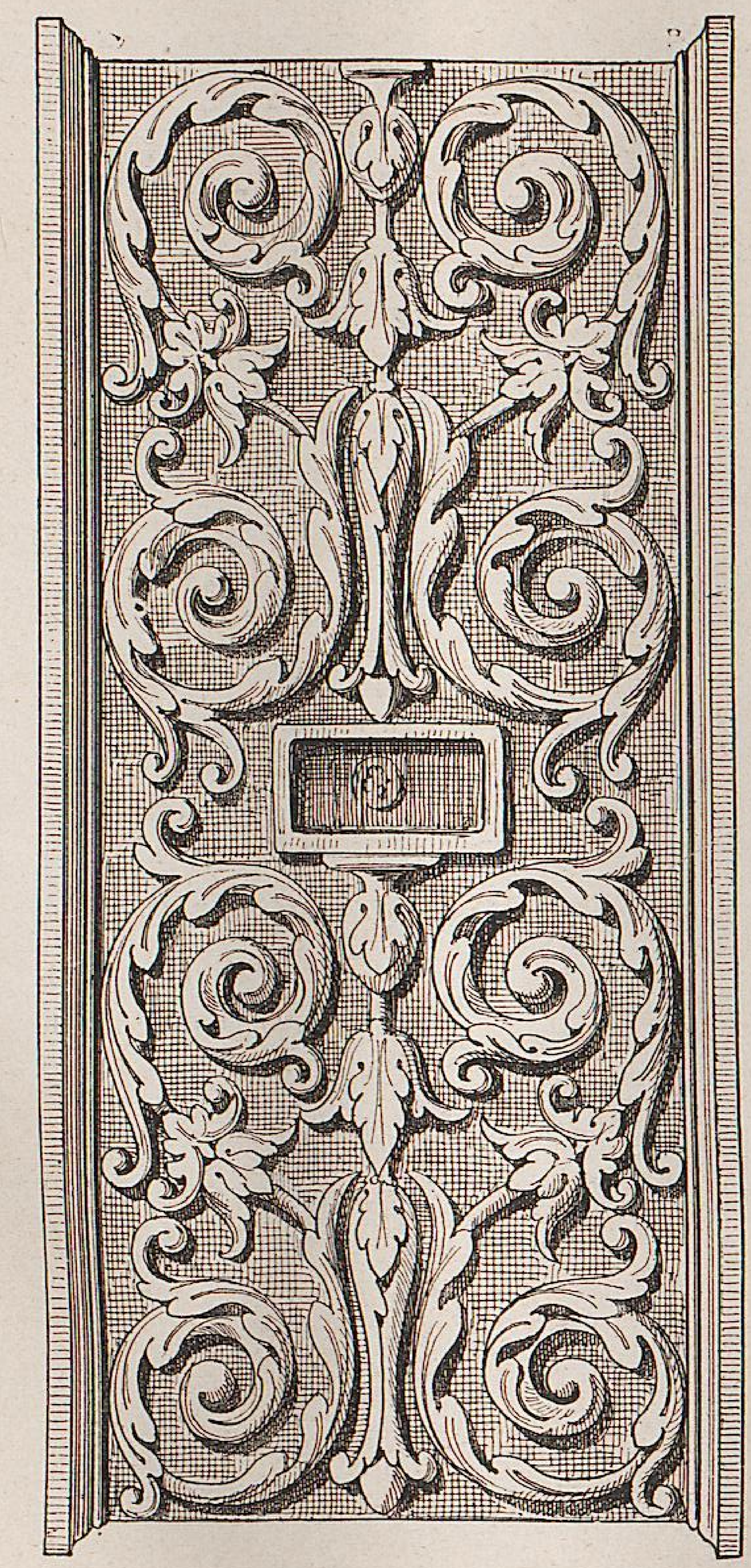
XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

VERROUS EN FER FORGÉ ET CISELÉ.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

(AU MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.)



4012



4013



4014

Les fig. 4012 et 4014 sont reproduites par la gravure de la grandeur même des originaux et permettent de constater à quel degré de perfection les ouvriers de la Renaissance avaient su atteindre dans les travaux de ferronnerie. — Selon toute probabilité, ces deux verrous sont l'œuvre d'une même main. — Les têtes du guerrier et de la femme sont mobiles et forment la poignée du verrou. La fig. centrale date de la même époque et présente aussi un certain intérêt artistique.

Fig. 4012 und 4014 sind auf obiger Zeichnung in wirklicher Originalgröße dargestellt; sie liefern uns den Beweis bis zu welchem Grade von Geschicklichkeit die Arbeiter der Renaissanzepoche in der Schmiedekunst gelangt waren. Nach aller Wahrscheinlichkeit sind beide Riegel die Arbeit einer und derselben Person. Der Kopf des Soldaten und jener der Frau sind beweglich und bilden den Griff des Riegels. Die mittlere Figur stammt aus derselben Zeit und zeugt gleichfalls von künstlicher Anlage.

Fig. 4012 and 4014, which are engraved full size of the originals, clearly show the high degree of perfection attained by the clever iron craftsmen of the French Renaissance. Most probably these two bolts were executed by the same artist. The heads of the warrior and of the woman are movable and serve as handles to the bolts. The central piece Fig. 4013 belongs to the same epoch and is not devoid of artistical merit.

18e Année. — N° 454 — 15 Mai 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI II.)

ARMES DÉFENSIVES. — ARMURE DE HENRI II.

FACE ANTÉRIEURE.

(COLLECTIONS DU LOUVRE.)



4021

Tout le monde a vu cette belle armure, désignée sous le nom d'armure de Henri II, et qui est peut-être la pièce la plus importante, et surtout la plus étonnante, de la galerie d'Apollon, au Louvre. — Nous montrons aujourd'hui la face antérieure de ce chef-d'œuvre d'orfèvrerie, qu'on ne saurait trop mettre sous les yeux des artistes s'occupant de l'art décoratif. — Voyez à ce sujet de précédents numéros de l'*Art pour Tous* où figurent d'autres parties de la cuirasse.

Diese schöne unter dem Namen Armure de Henri II allbekannte Rüstung ist nicht allein eine der bedeutensten, sondern auch sicher einer der überraschendsten Gegenstände der Apollongallerie des Louvre. Wir zeigen heute den vordern Theil dieses Meisterwerkes der Goldschmiedekunst, das unseren modernen Decorationskünstlern nicht genug vor Augen gelegt werden kann.

Einige frühere Nummern des Art pour Tous enthalten schon einige Theile dieser Rüstung.

Every body has admired this splendid armour known as Henry II' armour, which is perhaps the most important and assuredly the most astonishing piece of the Apollo Gallery at the Louvre. We present to day the front piece of this « chef-d'œuvre » of goldsmith's work which cannot be too repeatedly brought under the eyes of the artists whose aim is decorative art. V. the preceeding numbers of *Art pour Tous,* where are reproduced other parts of this cuirass.

N° 455
18e Année.
31 Mai 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FONDERIES FRANÇAISES.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

DÉCORATION D'UNE PIÈCE DE CANON.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)

(DESSIN DE S. WARET.)



4034



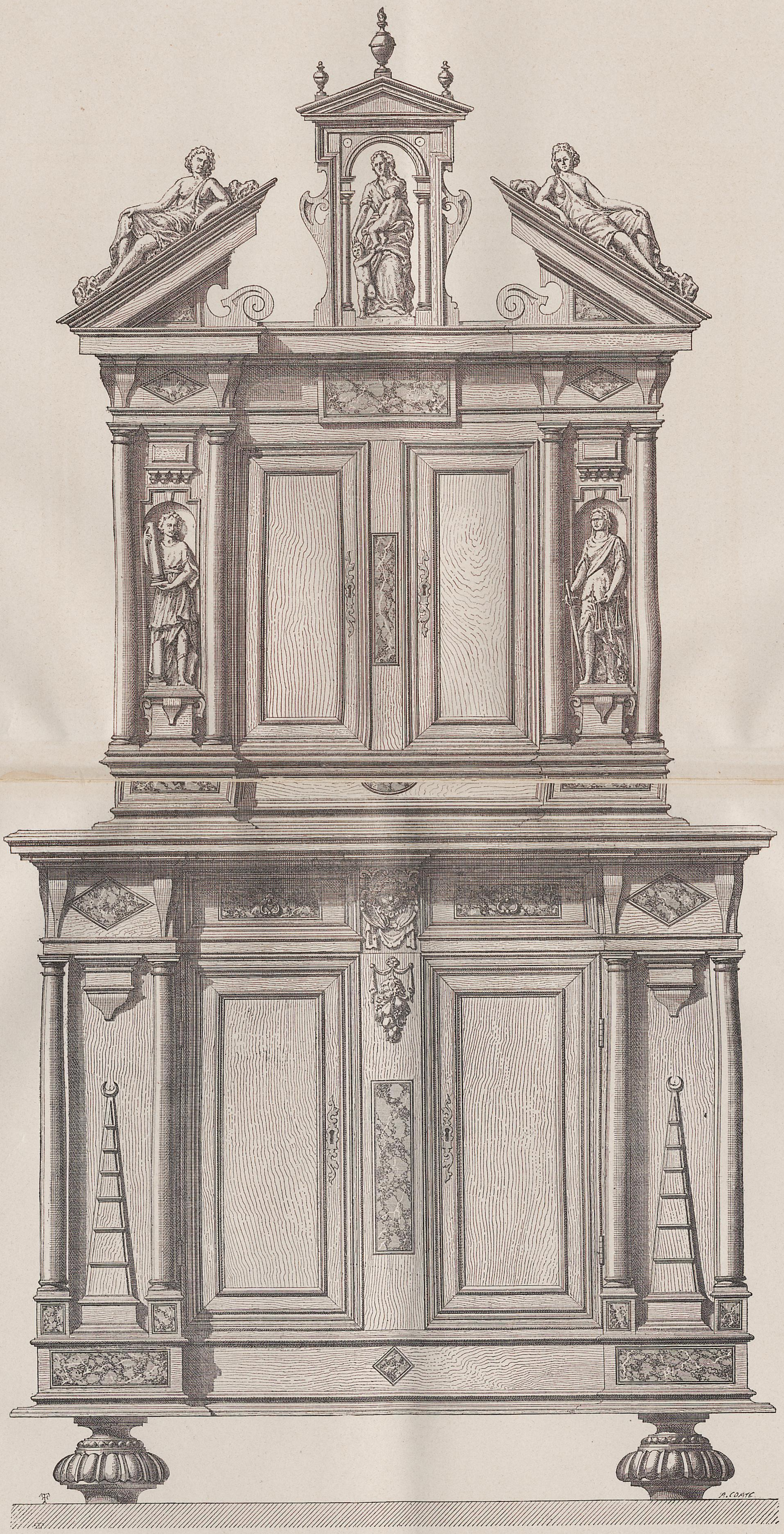
4035

Le motif supérieur de cette décoration d'une pièce d'artillerie de la fin du XVIe siècle se voit au tourillon, tandis que la partie inférieure orne la gueule du canon. — De nos jours les instruments de guerre sont généralement privés de décoration et n'en sont pas pour cela moins terribles.

Der obere Theil dieser Kanonenverzierung des 16. Jahrhunderts ist für das Ohr bestimmt, während der untere Theil das Kanonenloch umgibt.
Unsere modernen Kanonen entbehren im Allgemeinen aller Verzierung, was sie aber nicht weniger fürchterlich macht.

The upper design of this decoration of a piece of ordnance dating from the XVIth century ornaments the trunnion, whilst the lower one decorates the mouth of the piece itself. Nowadays our war instruments although without any ornaments are by no means not the less terrible.

(DESSIN DE M. I. SAUVAGEOT, ARCHITECTE.)



Ce beau meuble, de la seconde moitié de la Renaissance et remarquable à plus d'un titre, a longtemps appartenu à feu Vitel, conservateur de l'ancienne collection Soltykoff, qui l'avait restauré avec un soin tout particulier. — C'était une des plus belles pièces mobilières de ce sculpteur érudit qui, retiré vers la fin de ses jours à Thiais, près Paris, vivait au milieu des objets d'art de toute sorte qu'il avait recueillis pendant sa longue et laborieuse carrière. — Notre meuble eut une triste fin, et nous étions loin de nous douter, lorsque nous allions le revoir de temps à autre et l'admirer (nous en connaissions les beautés pour l'avoir dessiné et relevé avec le plus grand soin), qu'il serait un jour brûlé par les Prussiens, lors du siège de Paris. — Mais tout peut arriver, à ce qu'il paraît!...

Nous hésitions à publier les dessins de cette œuvre d'art si malheureusement disparue, lorsque des amis ont bien voulu nous affirmer que nous n'avions pas le droit de garder au portefeuille nos relevés, de les confisquer à notre seul profit: nous les avons en conséquence fait graver. — Nos lecteurs seront-ils de l'avis de nos amis? Voilà la question.

Ce meuble à deux corps est surtout remarquable par l'extrême finesse de ses moulures: il est d'origine normande et sort, selon toute probabilité, des ateliers où J. Goujon faisait exécuter sa menuiserie. — Deux Abondances sont placées sur les rampants du fronton; trois Vertus: la Charité, la Justice et la Force, ont trouvé place; la première au centre du fronton interrompu, sous une arcade évidée; les deux autres, dans des niches disposées entre les colonnes du corps supérieur. — Les incrustations de marbre vert de mer étaient d'un effet charmant. — Les ferrures étaient dorées en plein ainsi que les figures, dont les vêtements offraient des tons colorés transparents, c'est-à-dire obtenus par-dessus l'or. — Le tout paraissait fort somptueux, et pourtant le meuble était relativement simple. — Ajoutons, en terminant, qu'il serait heureux que d'habiles ébénistes de nos jours, piqués d'émulation, éprouvassent le désir d'en *n'est pas, on peut l'affirmer sans crainte, des plus faciles.*

This fine piece of furniture which dates from the second half of the French Renaissarce, belonged for a longtime to late Vitel the keeper of the Soltykoff collection who had restored it with loving care.

It was one of the gems of the collection of this erudite sculptor who in is old age, had retired at Thiais, near Paris, where he lived surrounded by the numerous works of art of all kind, he had collected during his long and toilsome career. This piece of furniture met with a sad end.

We little thought when we called at its owner now and then, to admire all its beauties we well knew, for we had most carefully drawn and measured it, we little thought do we say, that it would be used as fuel by the Prussians during the siege of Paris.

Wo knows what happens! We hesitated a longtime before publishing our drawing of this splendid work of art so unfortunately lost for all; but some friends told us we had no right to keep the drawing for ourselves, we ceded to their entreaties and had it engraved. — Will our subscribers share the opinion of our friends? That's the question.

This cabinet which has two bodies is particularly noticeable for the extreme delicacy of its mouldings; it is of Norman origin and was according to all probabilities executed in the cabinetwork atelier of Jean Goujon. Two figures of Abondance lie upon the slopes of the pediment; — three Virtues: Charity, Faith and Force are placed, the first in the centre of the frontal under an openworked arcade; the two other, in recesses disposed between the columns of the upper body.

The inlayings of sea green marble give a charming effect; — the ironwork was coated with heavy gilding as well as the figures whose draperies presented transparent tones obtained by the means of coloured varnishes applied upon the gilding itself.

Let us conclude in mentioning that some of our clever cabinet makers ought to aim at making a repro- *possible, but at all events, it is most difficult.*

Dieses schöne Möbel, aus der zweiten Hälfte der Rennaissanzzeit, ist einer ernstlichen Aufmerksamkeit würdig. Es gehörte lange Zeit dem seligen Herrn Vitel, Conservator der ehemaligen Soltykoff'schen Sammlung, welcher es mit besonderer Sorgfalt im ursprünglichen Style hatte ausbessern lassen. Es war eines der schönsten Stücke dieses gelehrten Bildhauers; er hatte sich gegen das Ende seiner Tage nach Thiais bei Paris zurückgezogen, wo er inmitten von Kunstgegenständen aller Art lebte, die er sich während seiner langen und mühsamen Laufbahn zu sammeln verstanden. Das fragliche Möbel fand ein trauriges Ende, was wir leider bei unsern öftern Besuchen, wo wir es stets von Neuem bewunderten und in Folge dessen mit größter Genauigkeit abzeichneten, nicht ahnen konnten. Das Schicksal hatte ihm aufbewahrt, von den preußischen Truppen während der Pariser Belagerung verbrannt zu werden! — Ein neues Beispiel, daß eben nichts unmöglich ist auf der Erde!...

Wir zögerten mit der Veröffentlichung der Zeichnungen dieses so herzlos vernichteten Meisterstückes, aber alle unsere Freunde sprechen uns das Recht ab, sie länger im Karton zu verstecken und allein zum persönlichen Vortheil confisziren zu wollen; dieser Grund hat das vorliegende Bild hervorgerufen. Werden die werthen Leser die Meinung unserer Freunde bestätigen? Dies ist eine andere Frage.

Dieses Möbel mit Aufsatz ist namentlich durch die außerordentliche Feinheit seiner Stäbe bemerkenswerth; es ist normännischen Ursprungs und stammt wahrscheinlich aus den Werkstätten wo J. Goujon seine Schreinerarbeiten ausführen ließ. Zwei Glücksgöttinnen schmücken die Rampen des Giebels. Die drei Sinnbilder der Tugend: Nächstenliebe, Gerechtigkeit, Stärke, vervollständigen das Ganze; die erstere in der Mitte des Giebels in einem durchbrochenen Bogen, die zwei andern in Nischen zwischen den Säulen des Aufsatzes. Die Einlegungen aus meergrünem Marmor waren von bestem Effect. Die Beschläge und die Figuren waren stark vergoldet, deren Kleidungsstücke farbig transparent auf dem Goldgrunde hervortraten. Alles war großartig, trotzdem das Möbel gewissermaßen einfach war. Sprechen wir schließlich den Wunsch aus, daß unsere geschickten Möbelschreiner einen Ehrenpunkt darauf legen möchten, es in aller seiner Schönheit nachahmen zu wollen. Es ist dies durchaus nicht unmöglich, wenn auch vielleicht schwieriger als im ersten Augenblick zu glauben.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. BUIRE EN CRISTAL DE ROCHE

(COLLECTION DU LOUVRE, A PARIS.)



Tomaszkiewicz, Ex. Wacet. del.

4051

L'armature si ingénieusement disposée, qui maintient et supporte le vase proprement dit, en cristal, est exécutée en cuivre doré. — La ceinture qui enveloppe la panse est ajourée, décorée de fleurs de lis et de cabochons disposés de distance en distance. — Le pied, d'un aspect sévère et puissant, montre aussi des cabochons et des perles, posés dans la gorge d'une moulure, et la base du couvercle à charnières est exécutée selon le même procédé décoratif. — L'éclat des pierres, les reflets du métal et du verre produisent un effet des plus séduisants.

Dieser so kunstreich ausgeführte Beschlag um vorliegenden Krug aus Kristall ist aus vergoldetem Messing ausgeführt.

Die Einfassung des Bauches ist durchbrochen, besitzt Lilien und zwischen ihnen Edelsteine.

Den kräftigen und ernsten Fuß schmücken gleichfalls Edelsteine und Perlen, in der Höhlung des Simses angebracht. Der Deckel mit Scharniren ist gleichartig decorirt. Der Glanz der Steine, der Wiederschein des Metalls und des Glases erzeugen einen herrlichen Anblick.

The coppergilt mounting upon which stands and which braces this rock crystal vase is very ingeniously disposed. The band bracing the body proper is openworked and ornamented with roses, fleurs de lis and uncut gems. The base with its severe and steady outline is likewise decorated with pearls and gems set in the cavetto of the moulding; the collar of the hinged lid is also decorated by the same process. The brilliancy of the gems, the lights and shadows of the metal and the transparency of the crystal produce a charming effect.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.

LES ANGES DE LA PASSION. — ÉMAUX,

PAR LÉONARD LIMOSIN.



4057

Nous avons tenu à donner au complet les anges dits de la Passion, exécutés en émaux par Léonard Limosin, d'après les compositions de l'Italien Nicolo del Abate. Plusieurs de nos souscripteurs avaient, en effet, réclamé leur insertion dans *l'Art pour tous*. Leur désir se trouvant d'accord avec nos intentions, nous n'avons pas hésité.

Ces deux gracieuses figures ailées tiennent en main, comme les autres figures, des instruments de la Passion. Celle de droite est armée des lanières qui ont labouré les chairs du Christ, et celle de gauche montre la face du Seigneur empreinte sur le linge de sainte Véronique. — Voir les figures précédentes et les légendes qui les accompagnent.

Wir verfolgen unsern Plan, die Serie der Engel der Passionsgeschichte zu vervollständigen, welche von Léonard Limosin, nach den Zeichnungen des Italieners Nicolo del Abate, in Email ausgeführt worden sind. Verschiedene unserer Leser hatten ihre Aufnahme im Art pour Tous begehrt. Da ihr Wunsch mit unsern Gesinnungen übereinstimmt, zögern wir nicht länger, diese Bilder zu veröffentlichen.

Gleich den vorhergehenden Engeln, halten auch diese zwei anmuthigen beflügelten Figuren die Werkzeuge der Leidensgeschichte in der Hand. Der Engel auf der rechten Seite hält die Peitsche, welche den Rücken unseres Heilands geißelte; der andere zeigt das Tuch der heiligen Veronika, mit dem eingeprägten Gesicht von Christus. — Wir verweisen auf die schon veröffentlichen Figuren und ihre Beschreibung.

We have thought proper to reproduce the complete series of the angels executed in enamel by Leonard Limosin, from the drawings of Nicolo del Abate, the more so that we comply to the request of many of our subscribers.

These two gracious winged figures like all the other of the series hold one of the instruments of the Passion of Our Lord in their hands.

Fig. 4056 holds the thongs which lacerated the body of Christ, and fig. 4057 bears the cloth of Sa Veronica upon which is shown the face of Christ.

See preceeding numbers of *Art pour tous.*



4056

18e Année. N° 460 15 Août 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

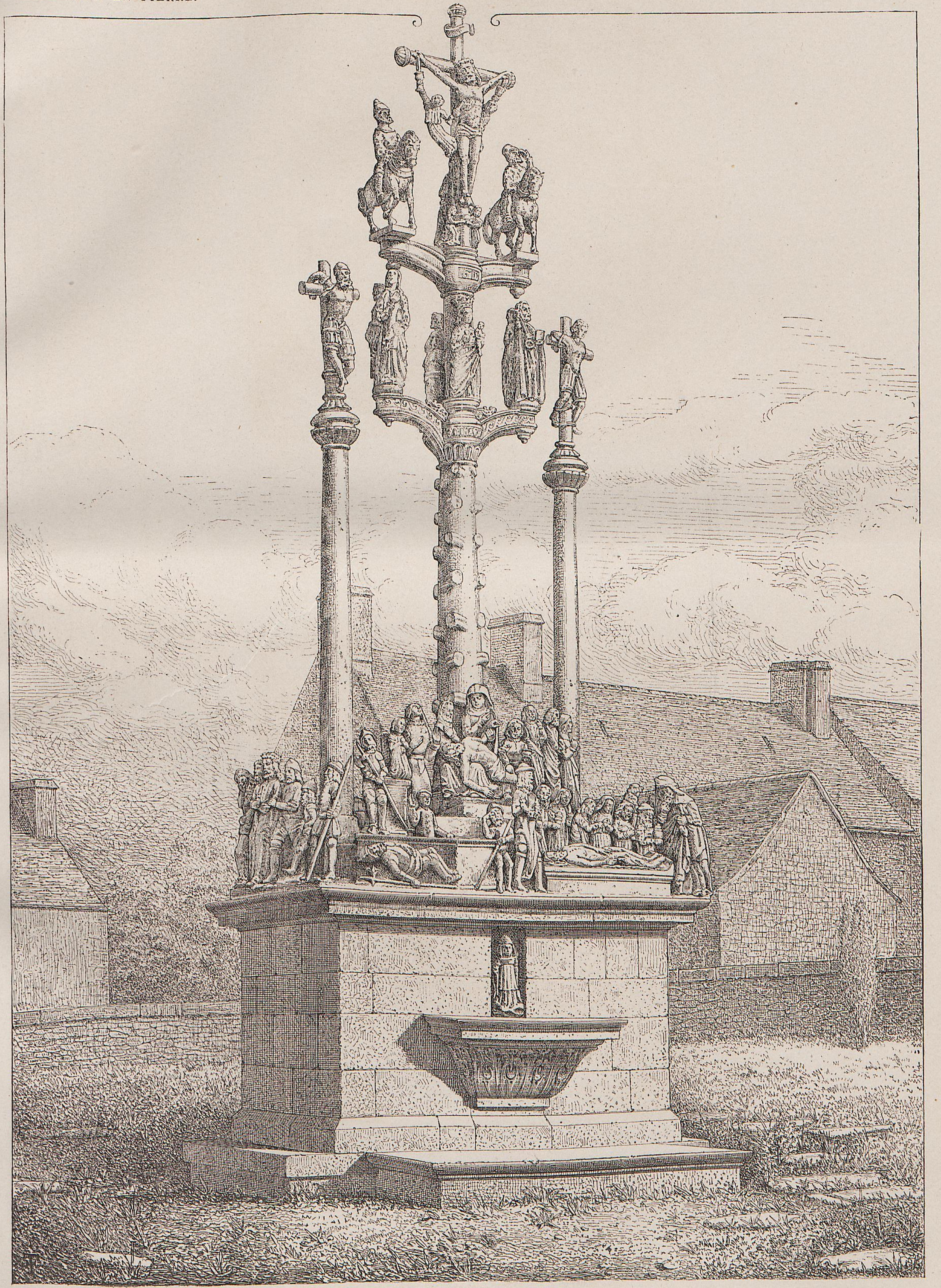
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
SCULPTURE EN PIERRE.

CALVAIRE DE SAINT-IVONEC,
PRÈS MORLAIX (BRETAGNE.)



XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

FRAGMENTS EN PLOMB.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

(A M. E. BAUD.)



4066

4067



4068





4069



4070



4071



4072



4073



4074

N° 461

18e Année. — 31 Août 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

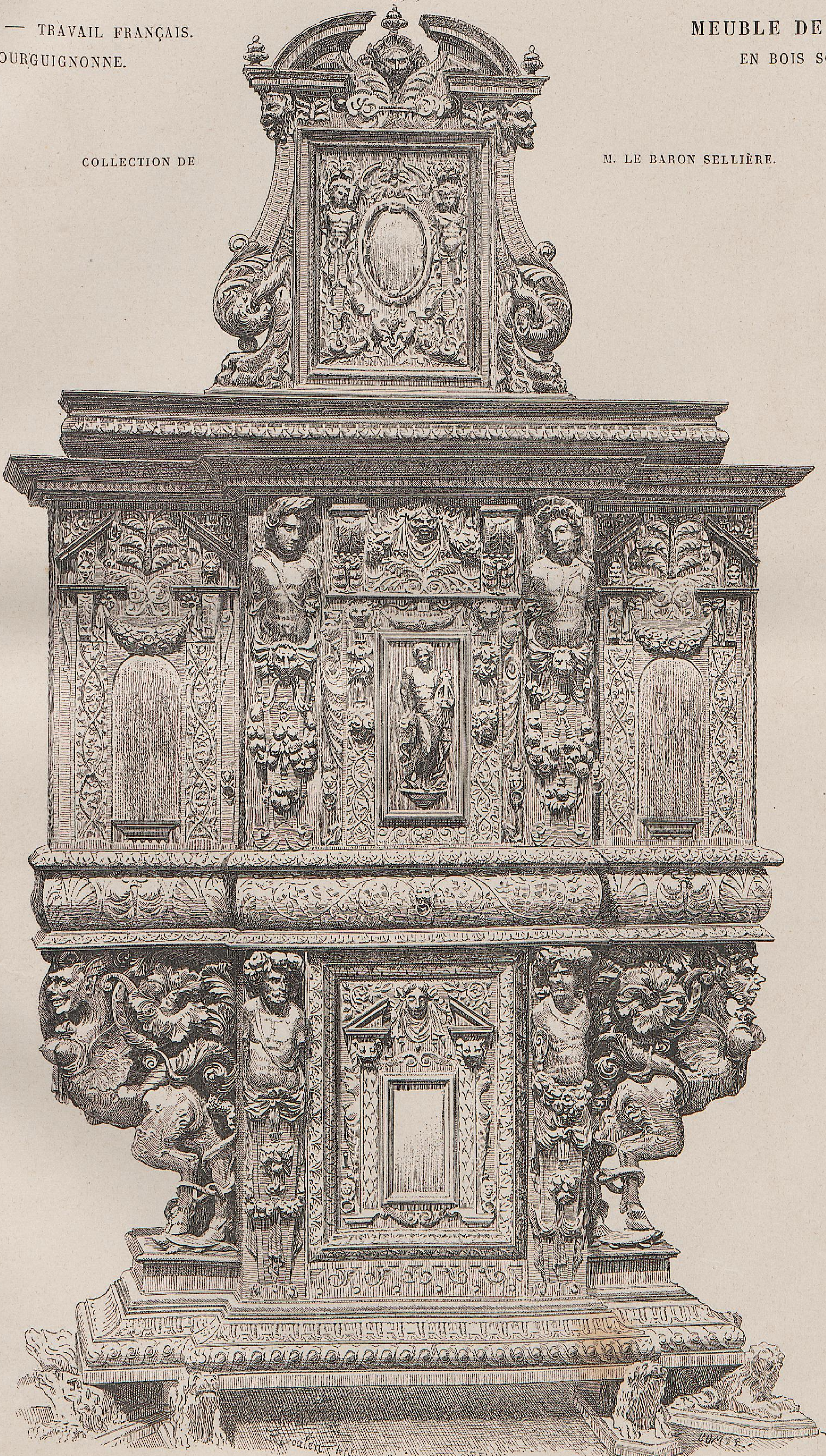
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
ÉCOLE BOURGUIGNONNE.

MEUBLE DE MARIAGE
EN BOIS SCULPTÉ.

COLLECTION DE M. LE BARON SELLIÈRE.

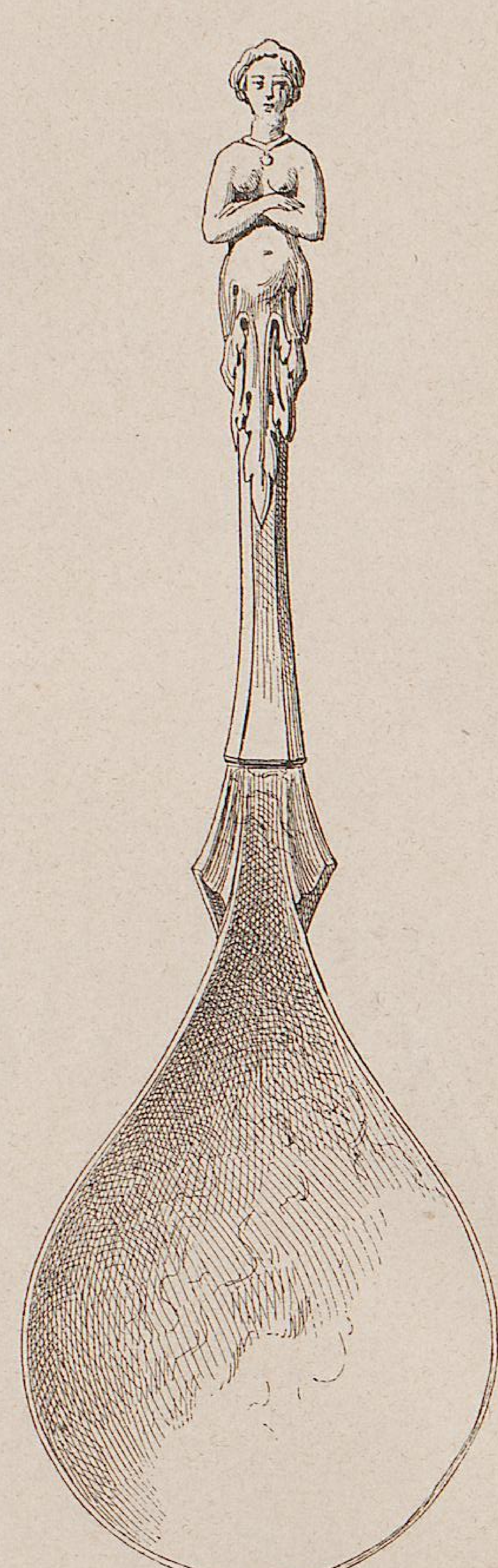


4081

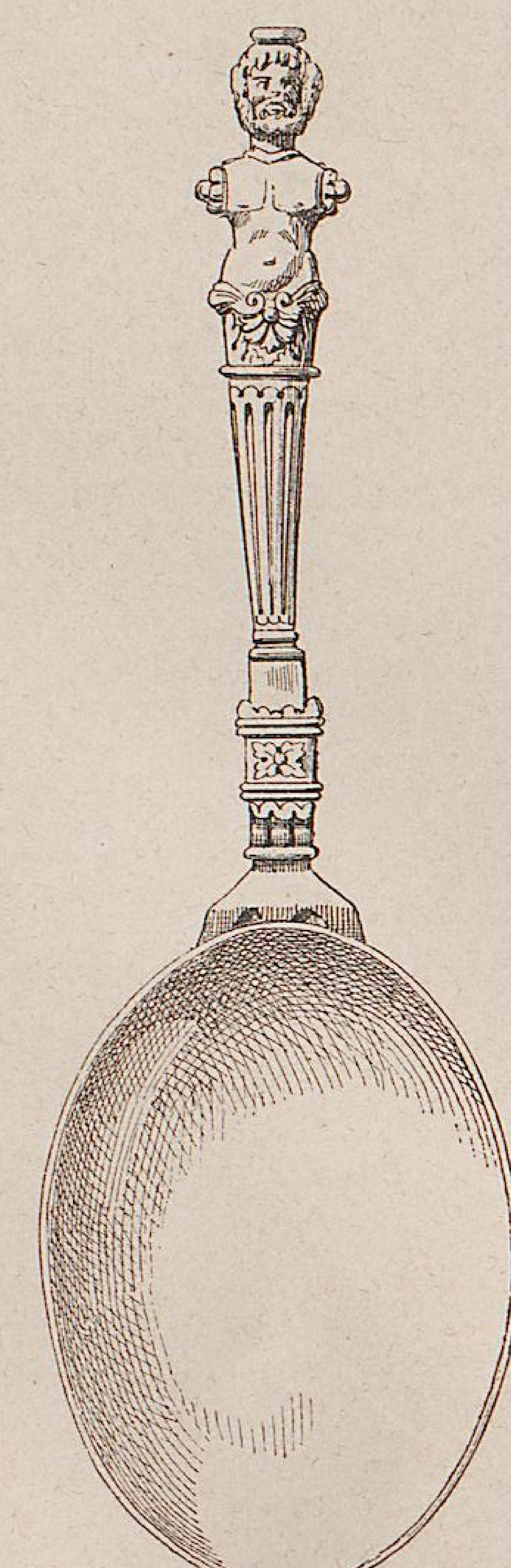
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ORFÈVRERIE. — CUILLÈRES EN ARGENT DORÉ.

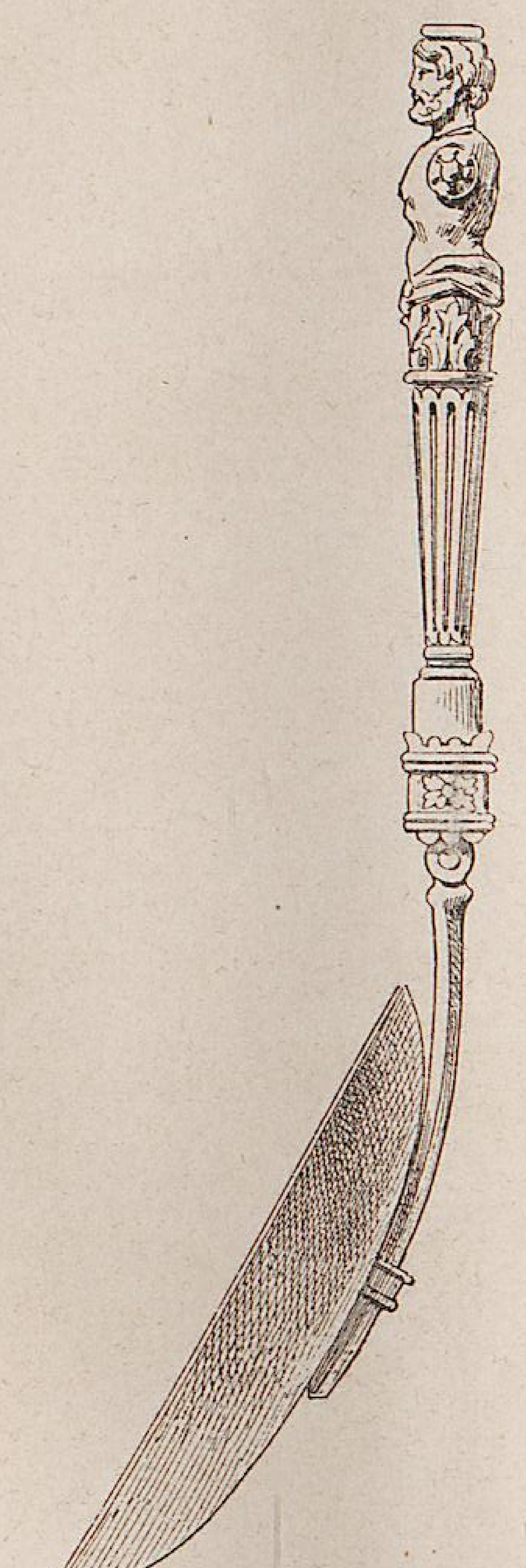
(MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.)



4101



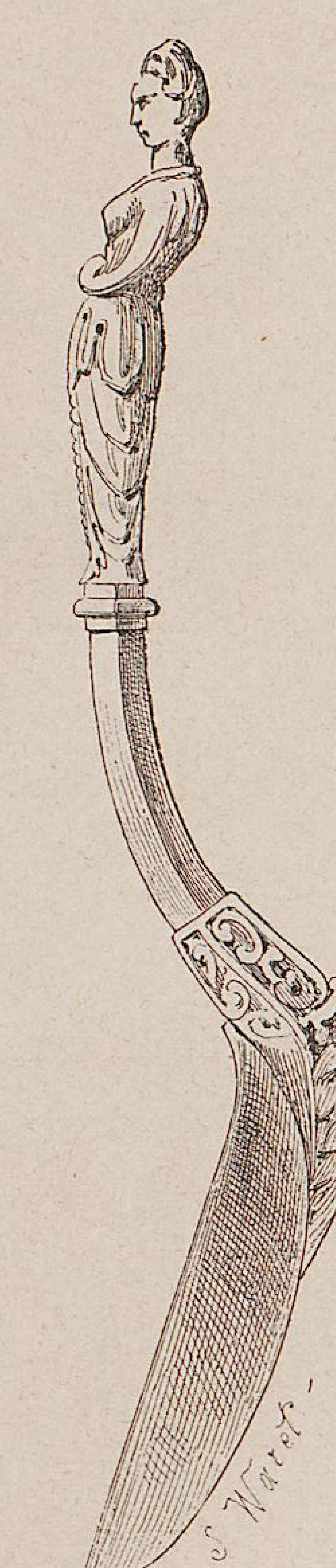
4102



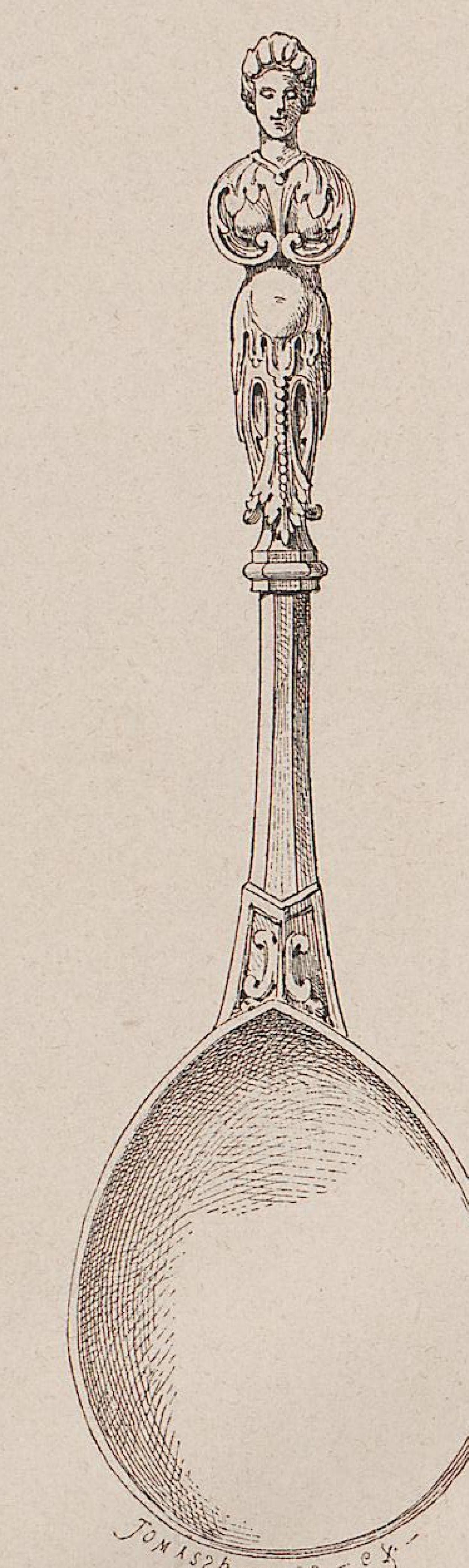
4103



4104



4105



4106

Ces objets sont tous présentées de la grandeur même des originaux. Les fig. 4103 et 4105 sont les profils des numéros 4102 et 4106, et montrent la courbure du manche et la façon dont celui-ci est fixé à la partie concave. — L'extrémité de ces divers manches diffère peu. La fig. 4104 se distingue des autres par la forme du manche, composé d'une branche avec feuilles, fleurs et fruits. — Les feuilles sont ajourées à l'aide de filigranes d'un travail exquis.

Alle diese Gegenstände sind in natürlicher Größe vorgestellt. Die Figur 4103 und 4105 sind die Profile der Fig. 4102 und 4106, sie zeigen die Krümmung des Griffes und die Art wie letzterer, an den konkaven Theil befestigt ist. Die Knöpfe der Griffe sind wenig verschieden. Fig. 4104 unterscheidet sich von den andern Griffen durch feine Verzierung mit Blättern, Blumen und Früchten. Diese Blätter sind mittelst Filigranen von feinster Arbeit durchbrochen.

All the articles are shown full size. Fig. 4103 and 4105 represent the profile of fig. 4102 and 4106 respectively; they give an idea of the curve of the handle and of the manner it is fixed to the bowl. The extremity of these handles show no great variety, except fig. 4104 which presents a branch with its leaves, flowers and fruits. The leaves are a specimen of most delicate filigree work.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

LES ANGES DE LA PASSION. — ÉMAUX,

PAR LÉONARD LIMOSIN.

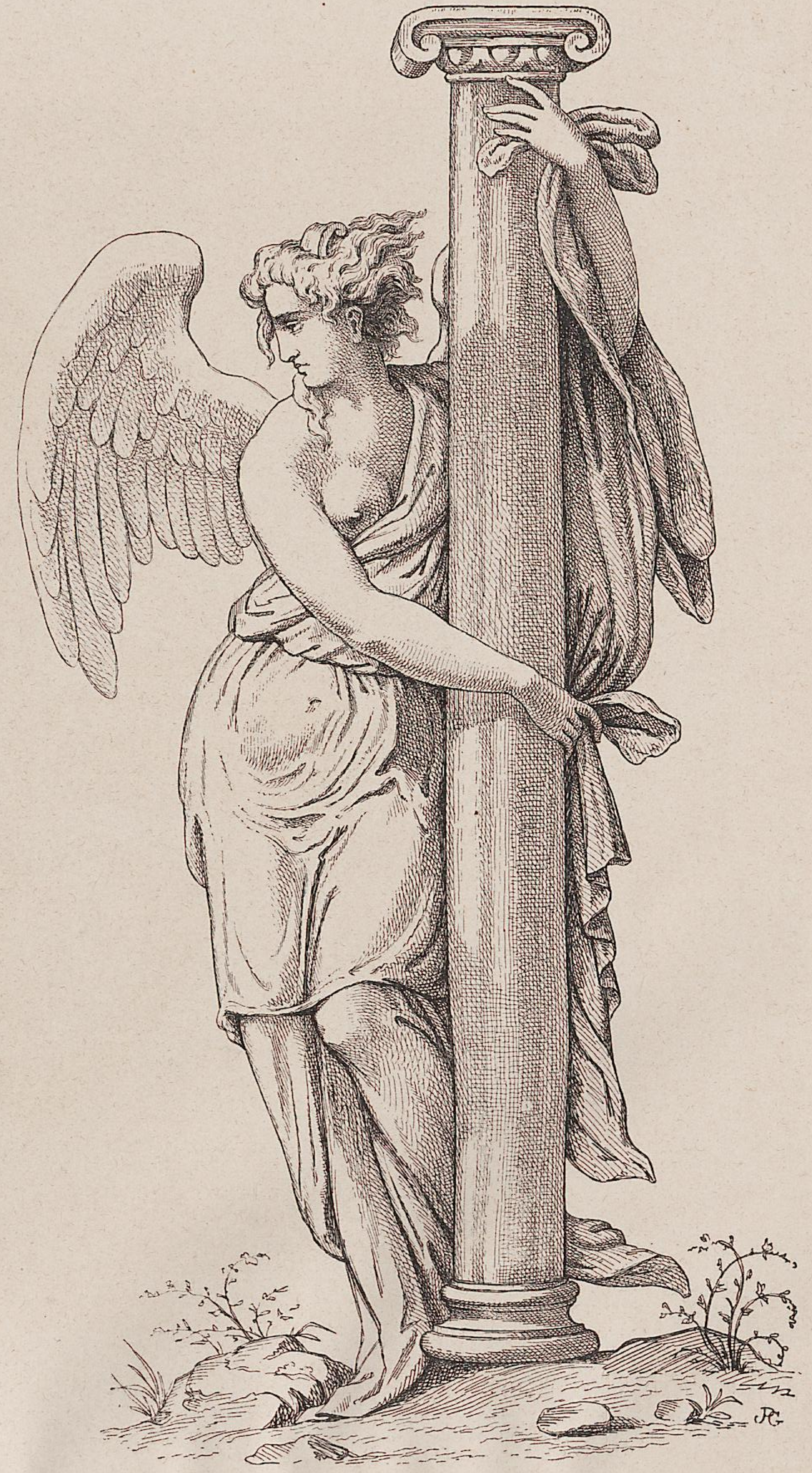


4112

Ces deux figures, dont la beauté et l'élégance ne seront pas contestées, complètent la série dite des *Anges de la Passion* par Léonard Limosin, d'après Nicolo del Abbate. — Nous avons dit que les dessins originaux du grand tableau votif de la Ste-Chapelle se détachaient sur un fond lavé au bistre, suivant la forme donnée à la plaque de l'émail ; nous n'avons pas, dans nos reproductions gravées, tenu compte de ce fond, qui n'était utile qu'autant qu'on eût voulu reproduire le monument en entier.

Diese beiden unzweifelhaft schönen und eleganten Figuren vervollständigen die Serie der Anges de la Passion, von Leonard Limosin nach Nicolo del Abbate. Wir haben schon früher erwähnt, daß die Originalzeichnungen des großen Votifbildes der Sainte-Chapelle sich auf einen Bistergrund abzeichnen, nach Art der Emailplatten. Unsere Holzschnitte haben diesen Grund nicht wiedergeben können, welcher überhaupt nur nöthig gewesen wäre, wenn das ganze Bild hätte vorgestellt werden sollen.

These two figures, whose beauty and elegance are unquestionable, complete the series known under the name *Anges de la Passion* executed by Leonard Limosin from the designs of Nicolo del Abbate. We have mentioned that the original drawings of the large votive picture of the Sainte-Chapelle stood out on a bistre ground which had the shape of the divisions of the enamelled plate, we have taken no account of these divisions which are only important when the whole monument is reproduced.



4113

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. SCULPTURE SUR BOIS. — LES ÉVANGÉLISTES.

(AU MUSÉE D'ALENÇON.



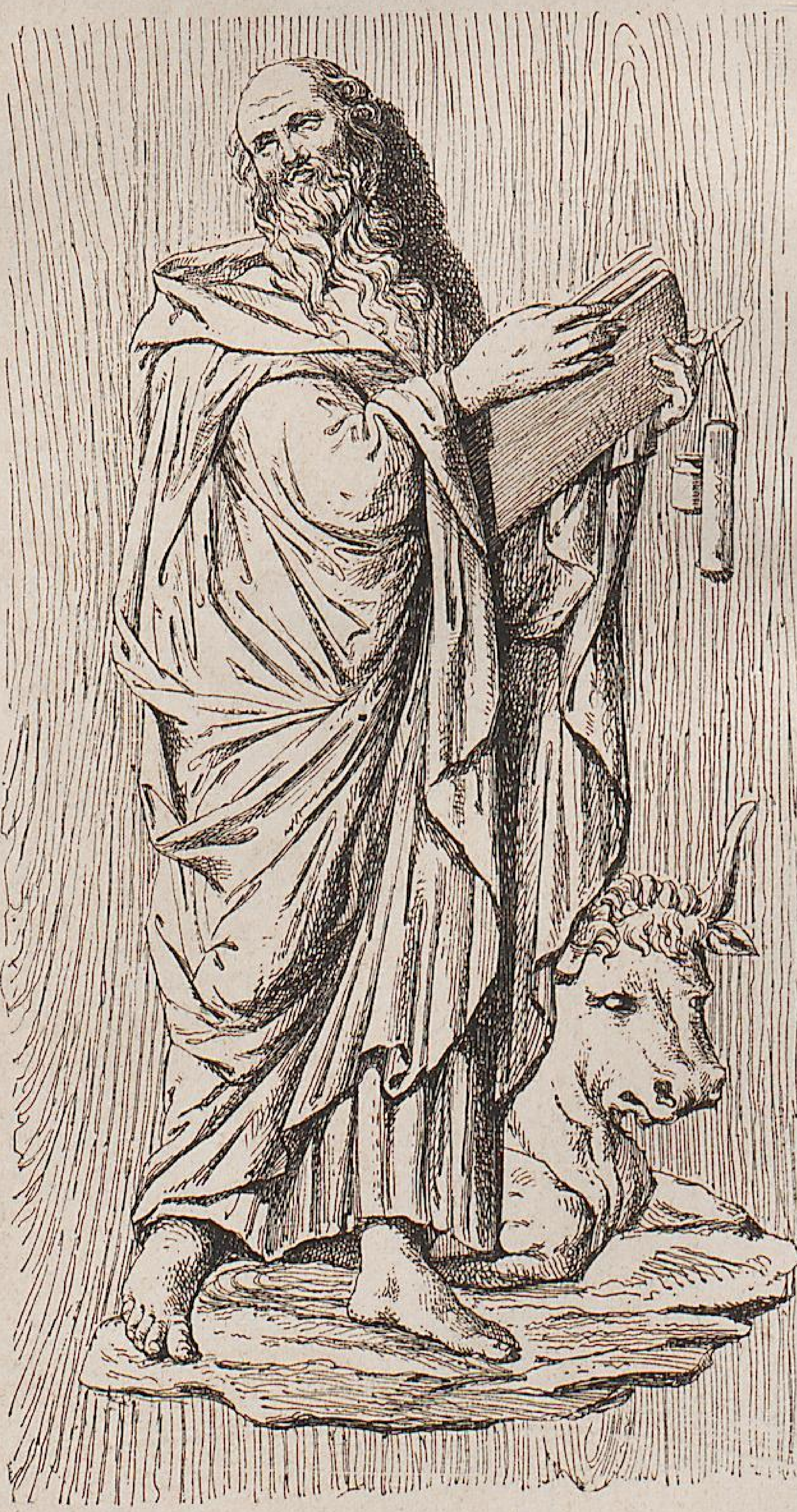
4128



4129



4130



4131

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

COSTUMES. — PORTRAIT DE HENRI II,
PAR CLOUET, *dit* JANET.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4137

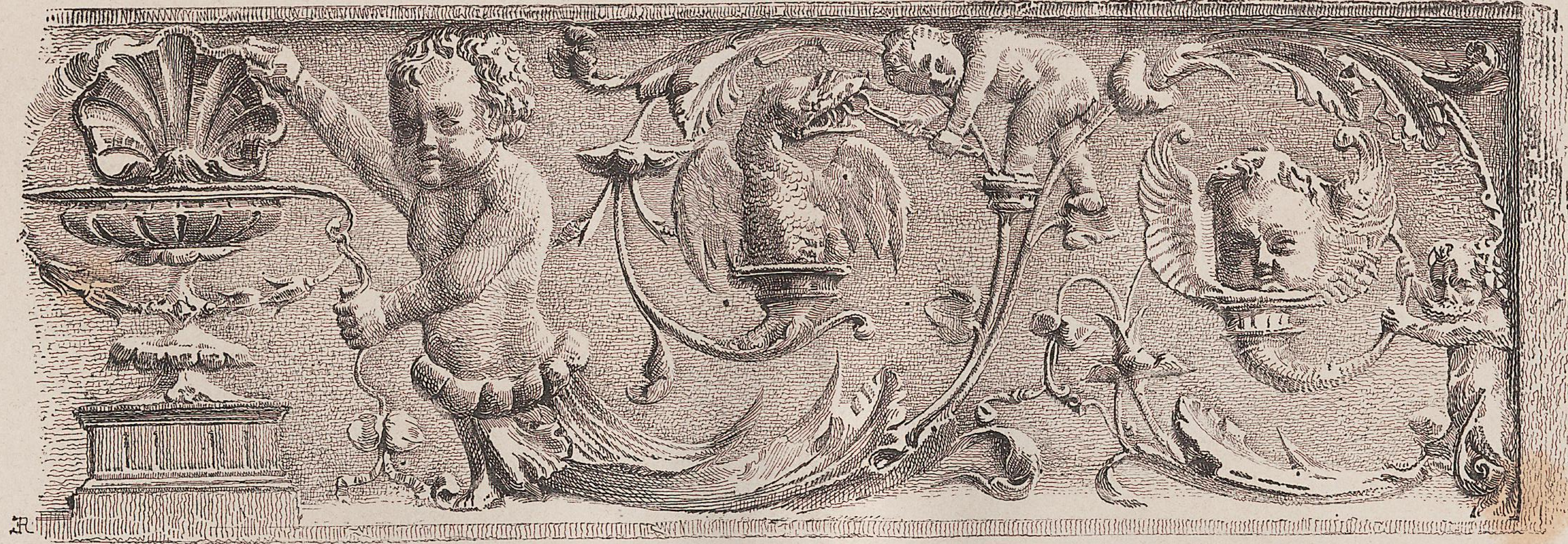
Le règne de Henri II fut, pour les arts, celui du bon goût ; et tout ce qui s'est fait à cette époque, même dans le domaine des industries les plus vulgaires, est empreint d'un certain sentiment du beau, qui n'existait pas au même degré auparavant et qu'on n'a pas toujours retrouvé depuis. Ce beau portrait en pourrait être une preuve au besoin.

Die Regierung Heinrich II. stellt für die Künste die Zeit des guten Geschmackes vor, und alles, was während dieser Epoche, selbst bis auf die allergewöhnlichsten Gewerbe herab, verfertigt wurde, besitzt einen gewissen Takt des Schönen, welcher auf solcher Stufe weder vorher existirt, noch später wieder erreicht wurde. Dieses schöne Bild kann nöthigenfalls für diesen Ausspruch bürgen.

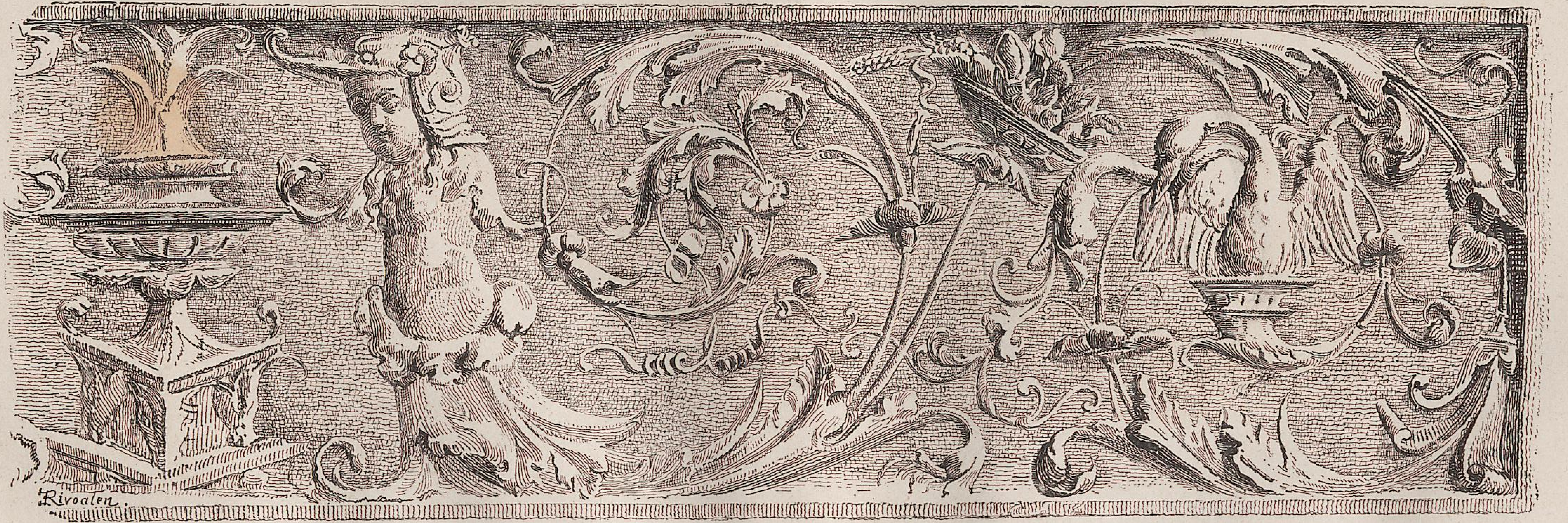
The reign of Henry II, as regards art, was the reign of good taste, and all the articles belonging to that epoch, even those pertaining to the most humble industries, bear an artistical character which did not exist at the same degree in earlier times nor is it to be often met with later. As a proof of it we may cite this splendid portrait.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

SCULPTURE DÉCORATIVE. — RINCEAUX
DU CHATEAU D'AZAY-LE-RIDEAU.



2147



2148

Tout le monde a, sinon vu, du moins entendu parler du merveilleux château d'Azay-le-Rideau, une des œuvres les plus caractéristiques des premières années de la Renaissance française. Nous détachons aujourd'hui de cet édifice deux fragments de frise empreints d'une grande délicatesse d'exécution en même temps que d'originalité. Nous reviendrons un jour sur ce château des bords de la Loire pour y puiser de nouveau.

Viele unserer Leser haben gewiß, wenn auch nicht gesehen, so doch wenigstens von dem wunderhaften Schlosse Azay-le-Rideau sprechen hören, das bekanntlich eines der charakteristischsten Gebäude der ersten Jahre der französischen Renaissanz vorstellt. Wir entlehnen ihm heute zwei Friesfragmente, die neben zarter Ausführung die getreue Originalität ihrer Zeit besitzen. Wir kommen später wieder auf dieses Schloß am Loireufer zurück, um dessen Reichthum mitzutheilen.

Every body knows if not by sight at least by hearsay the «château of Azay-le-Rideau» one of the most characteristic building of the first years of the French Renaissance. We present to day to our readers, two fragments of a sculptured frieze of the building, which are full of delicacy as regards execution, and in the mean time very original. One day or the other, we intend giving others pecimens of this «château», one of the glories of Touraine.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

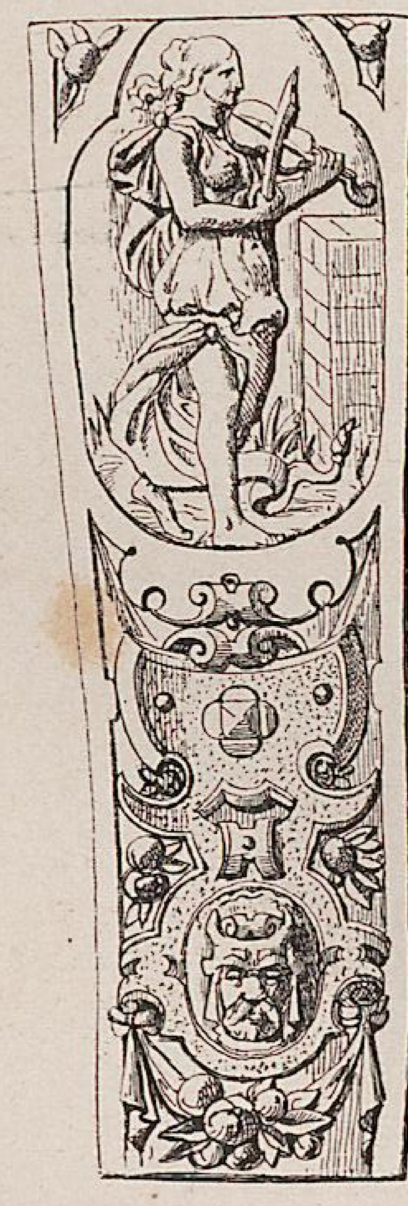
FRAGMENTS EN PLOMB.

(A M. E. BAUD.)

GRANDEUR DES ORIGINAUX.



4153



4154



4155



4156



4157



4158

Ces fragments en plomb, de forme et de dimensions diverses, s'adaptaient selon toute probabilité à des gaines de poignards ou d'épées. La fig. 4155 semble complète; les deux figures dans les niches sont la Justice et la Foi. La plupart de ces fragments ont des formes légèrement convexes.

Diese in Form und Größen verschiedenen Fragmente aus Blei, dienten nach aller Wahrscheinlichkeit zu Scheiden für Dolche und Degen. Fig. 4155 scheint complet zu sein; die zwei Figuren in den Nischen stellen die Justiz und den Glauben vor. Die Mehrzahl dieser Gegenstände haben eine leicht gebogene Form.

These lead fragments of various shapes and sizes were most probably fitted upon daggers or swords sheaths. Fig. 4155 seems complete in itself; the two figures in the niches represent Justice and Faith. The shape of these fragments is generally slightly convex.

19e Année. — N° 470 — 15 Janvier 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (LÉONARD LIMOSIN.)

COSTUMES, ÉMAUX. — PORTRAIT DE ANNE DE MONTMORENCY CONNÉTABLE DE FRANCE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4164

C'est encore à la galerie d'Apollon, au Louvre, où nous puisons fréquemment, que l'on peut voir ce magnifique cadre en bois doré contenant neuf plaques d'émail. Le portrait du connétable de Montmorency occupe le centre du cadre, et, tout autour, on remarque un Pan mâle, un Pan femelle, quatre médaillons avec la devise du personnage, puis une tête de Méduse en bas et une tête d'enfant au sommet, l'une et l'autre en ronde bosse. Le crayon du portrait a été conservé au musée de Limoges. — Hauteur 0m,72.

Dieses herrliche Bild mit vergoldeter Rahme, welches neun emaillirte Schilder enthält, ist in der Apollogallerie des Louvre zu sehen, deren Reichthum wir so oft in Anspruch nehmen. Das Portrait des Connetable von Montmorency ist in der Mitte der Rahme; rechts eine weibliche, links eine männliche Gruppe, von vier Medaillons mit Sinnsprüchen umgeben.

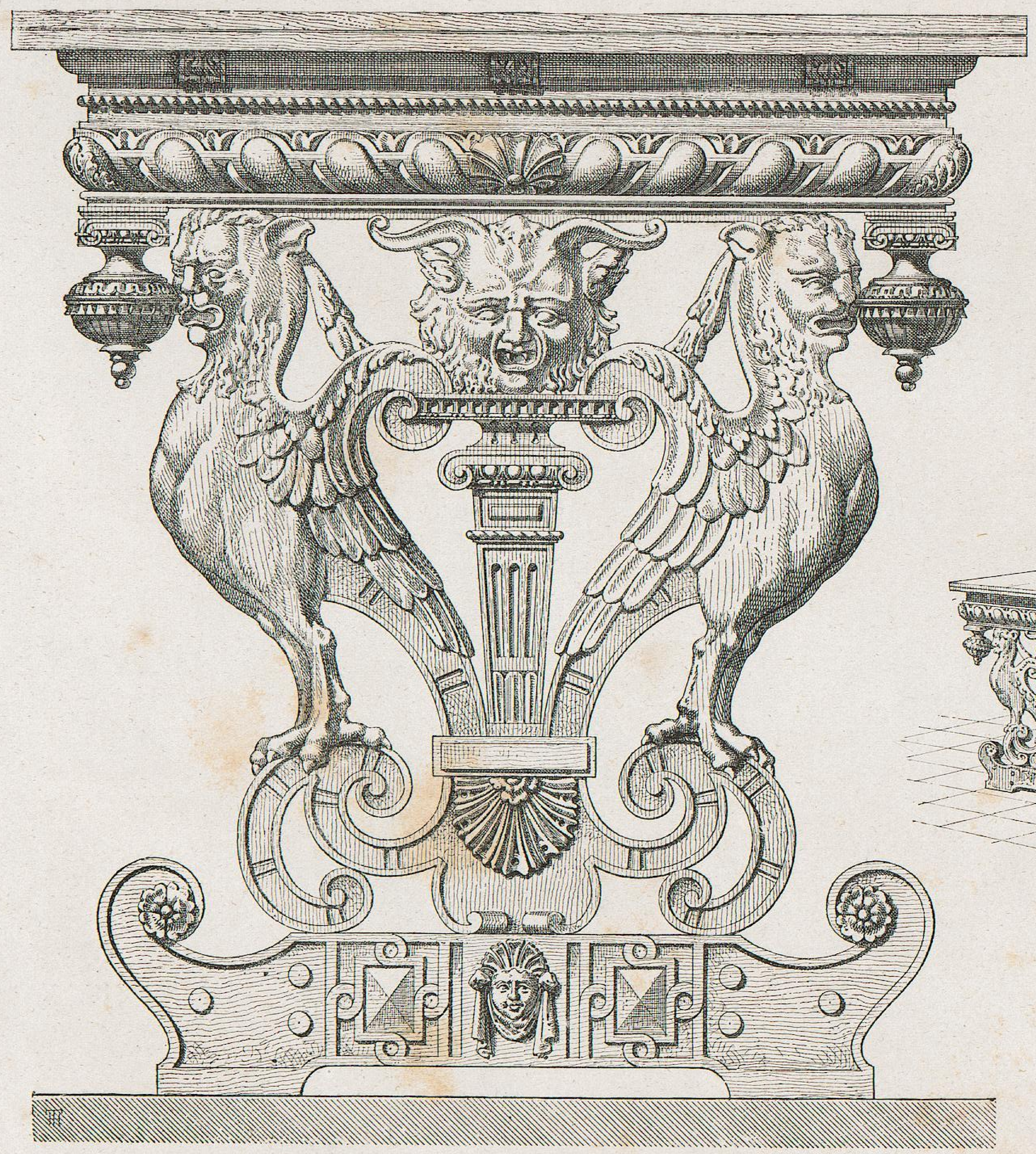
Das Medusenhaupt am unteren Rande und der Kinderkopf oben am Giebel sind beide eine erhabene Arbeit. Die Zeichnung ist im Museum zu Limoges aufbewahrt. — Höhe 0m,72.

We often borrow our drawings from the art treasures of the Apollo Gallery at the Louvre where is to be seen this splendid giltwood frame which encases nine enamel plates. The portrait of the constable Anne de Montmorency, which occupies the central part of the frame, is surrounded by four medalions with the motto of the duke, two peacocks, the figure of a child at the upper part, and Medusa's head at the lower.

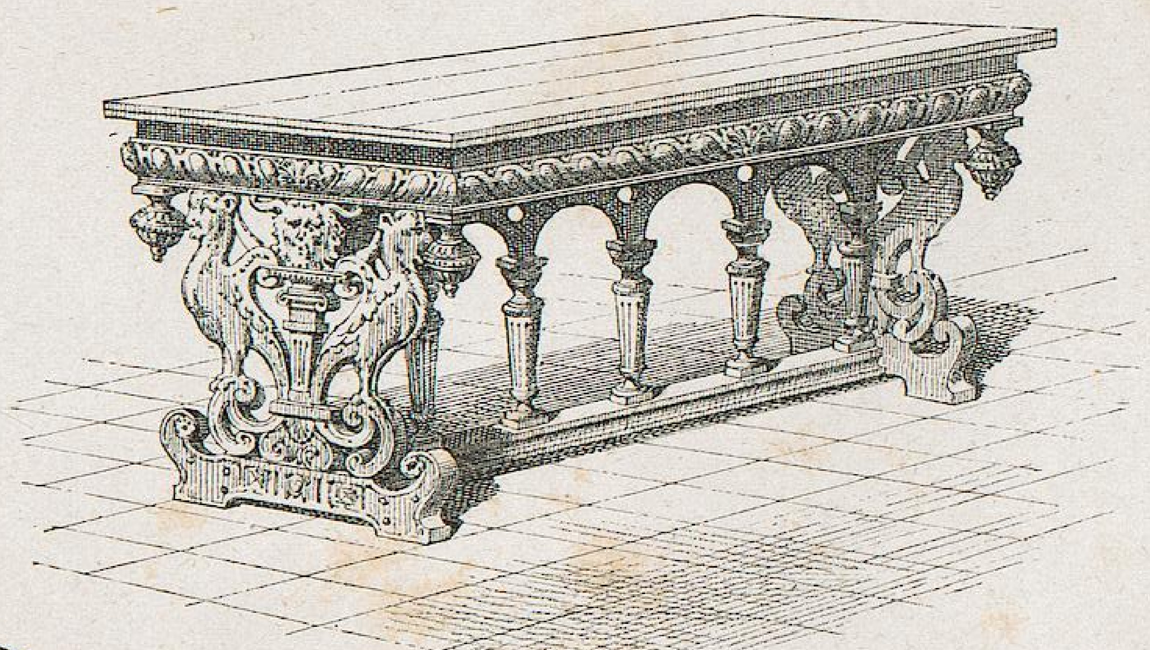
The lead pencil sketch of the figure is preserved at Limoges. — Height 28,8 inches.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
ÉBÉNISTERIE ET SCULPTURE.

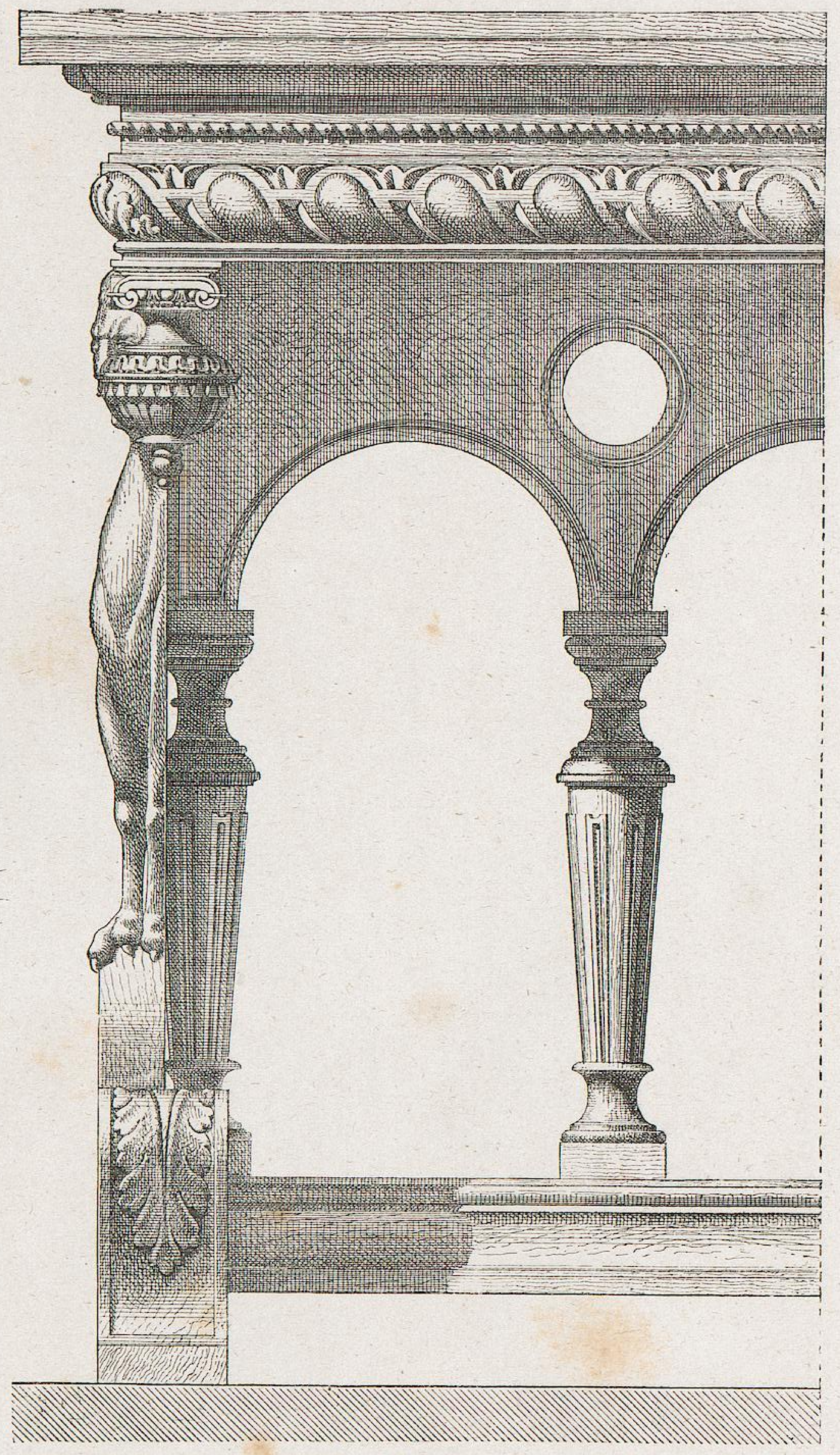
MEUBLES. — TABLE EN BOIS SCULPTÉ.
AU CINQUIÈME DE L'EXÉCUTION.



4165



4166



4167

Nous ignorons ce qu'a pu devenir cette belle table du XVIe siècle que nous avons, dans le temps, dessinée chez M. Vitel, ancien conservateur de la collection du prince Soltykoff, chargé de la restaurer. A-t-elle eu le triste sort de plusieurs autres meubles et objets d'art, qui ont été brûlés par l'armée étrangère, à Thiais, près Paris, pendant la dernière guerre? Nous l'ignorons, et nous serions heureux d'être renseigné à ce sujet.

Was aus diesem schönen Tisch des 16. Jahrhunderts geworden ist, welchen wir seiner Zeit bei Herrn Vitel, ehemaligem Conservator der Prinz Soltykoff'schen Sammlung, gezeichnet haben, und welchen er im ursprünglichen Style ausbessern sollte, ist uns vollkommen unbekannt. Ist er vielleicht zur Zeit der Pariser Belagerung von den Invasionstruppen in Thiais mit den anderen Möbeln und Kunstgegenständen dem Feuer überliefert worden? Jede Auskunft darüber würde uns willkommen sein.

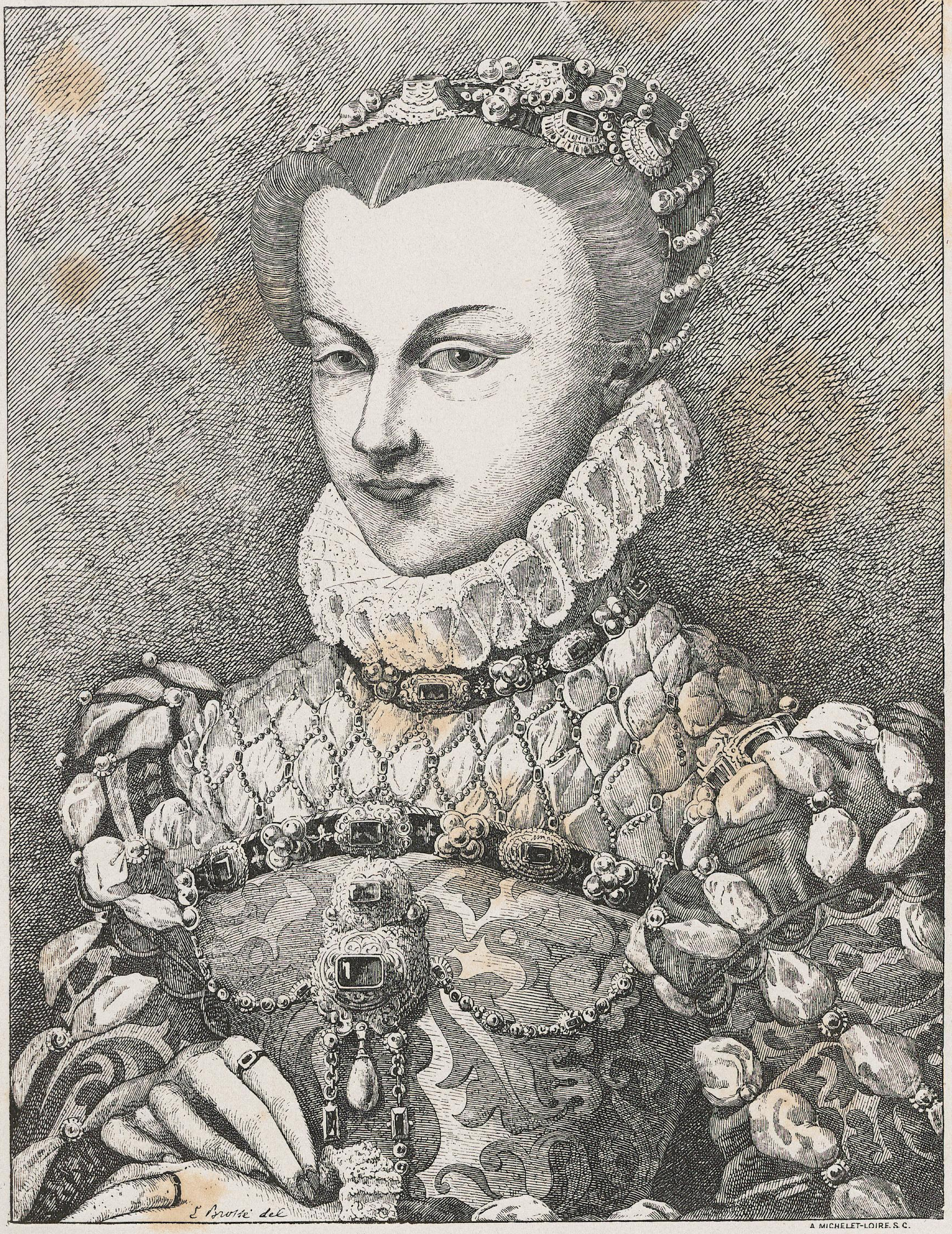
We do not know what has become of this fine table dating from the XVIth century, of which we had made a drawing in olden times, at Mr Vitel, keeper of the prince Soltykoff's collection, to whom its restoration was entrusted. Has it been burnt by the prussian army during the late war, as have been many other pieces of furniture and objects of art? We would feel obliged for any information we could get upon its fate.

N° 472
19e Année.
15 Février 1880.
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.
L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE
Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. COSTUMES. — PORTRAIT D'ÉLISABETH D'AUTRICHE,

CLOUET, DIT JANET, OU SON ÉCOLE. FEMME DE CHARLES IX.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4176

A MICHELET-LOIRE. S. C.

Ce portrait, attribué à Clouet, nous représente la princesse âgée d'environ dix-huit ans.

Son visage porte les marques indélébiles de la maison d'Autriche, mais les yeux sont pleins de douceur et de beauté; le front est celui d'une personne intelligente.

Toutefois c'est uniquement le costume que nous avons ici pour but de montrer.

Dieses dem Maler Clouet zugeschriebene Portrait stellt die Prinzessin im Alter von ungefähr 18 Jahren vor.

Das Gesicht trägt die unverkennbaren Zeichen der österreichischen Herrscherfamilie; die Augen sind sanftmüthig und schön. Die Stirn zeugt von Intelligenz.

Thatsächlich haben wir nur allein das Costüm vorführen wollen.

This portrait, which is supposed to have been executed by Clouet, represents Elisabeth of Austria, wife of Charles IXth, king of France, when she was eighteen years old or thereabouts. The face shows the characteristic features of the house of Austria, but the eyes are sweet- and beautiful. The forehead indicates an intelligent person. We however reproduce this portrait specially to show the dress.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
PEINTURE SUR VERRE.

COSTUMES. — FRAGMENT D'UN VITRAIL
A L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE BEAUVAIS.



4180

Cette scène nous représente une famille noble ou de qualité vers 1575. Les verrières peintes des églises étaient souvent faites avec les dons de personnes riches, et il était d'usage de peindre les donataires sur un coin du vitrail, à côté de scènes bibliques ou religieuses.

Dieses Bild stellt eine adelige oder wenigstens reiche Familie aus der Zeit von 1575 vor. Die Glasmalereien der Kirchen wurden öfters durch Geschenke wohlhabender Personen ausgeführt, und war es Sitte, in eine der Fensterecken, neben den biblischen oder religiösen Gruppen, die Geschenkgeber selbst abzumalen.

The scene figured above represents a French noble family of 1575 or thereabouts. The painted windows of the churches were often executed at the expense of rich personages and it was customary to represent the figures of the donors in these « verrières » amidst biblic or religious scenes.

19e Année. N° 475 31 Mars 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(BRETAGNE.)

CALVAIRE DE PLOUGASTEL
AUX ENVIRONS DE BREST.



XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. DÉCORATION MURALE AU CHATEAU DE BLOIS.



4201

Lefèvre, del.

Le château de Blois nous montre un assez grand nombre de salles et de chambres décorées de peintures murales analogues à celle-ci. — Toutes sont remarquables par leur harmonie et leur originalité.

Das Schloß von Blois zeigt uns eine große Anzahl Säle und Zimmer mit ähnlichen Wandmalereien geziert, welche sämmtlich durch Harmonie und Originalität bemerkenswerth sind.

The château of Blois presents many of its halls and chambers ornamented with mural paintings similar to these. — All are remarkable for their harmony and originality.

Strasbourg. chromo-typographie de G. Fischbach. succ. de G. Silbermann.

19e Année. — N° 476 — 15 Avril 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 30 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Parraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. ÉMAUX. — LE SERPENT D'AIRAIN

A MOITIÉ DE L'ORIGINAL. PAR BERNARD PALISSY.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4204

Les chairs des figures sont émaillées d'un blanc terne, les vêtements d'un ton brun ouvert; les godrons de l'ovale sont jaunes; les entrelacs du cartouche sont bruns et jaune bistré. — Les génies, jouant de divers instruments, sont émaillés de vert. — Le revers de cette plaque décorative n'est point émaillé.

Die nackten Theile der Figuren sind mattweiß, die Kleider lichtbraun emaillirt; die Eierleisten der Schweifung sind gelb bistrirt.

Die G.nius, verschiedene Instrumente spielend, sind grün emaillirt. Die Rückseite dieser dekorativen Tafel besitzt keine Emaille.

The flesh parts of the figures are in dull white enamel, the draperies light brown; the godroons of the oval are yellow; the « entrelacs » of the cartouche are tinted brown and yellow bistre. — The genii playing various instruments are green enamelled. — The back of this decorative plate is not enamelled.

XVIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

ÉMAUX PEINTS. — DEUX SIBYLLES.
ATTRIBUÉES A LÉONARD LIMOSIN.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4223 4224

Ces deux figures émaillées sont disposées dans un cadre de forme étrange que nous avons respecté. La première montre une jeune femme à la chevelure abondante, debout, les jambes croisées et appuyée sur une béquille. L'autre est également une jeune femme coiffée en cheveux, vêtue d'une longue tunique, avec jambes et bras nus. Ces deux plaques à revers translucides proviennent de l'ancienne collection Sauvageot et se voient aujourd'hui dans une des vitrines de la galerie d'Apollon.

Die beiden emaillirten Figuren sind in einer sonderbaren Rahme eingeschlossen, die wir respektirt haben. Die erste Figur zeigt eine junge Frau mit reichem Haarschmuck, auf eine Krücke gestützt. Die andere Figur ist gleichfalls eine junge Frau mit Haarschmuck, mit langer Tunika bekleidet und nackten Armen und Beinen. Diese beiden Tafeln mit durchsichtigem Revers stammen aus der ehemaligen Sauvageot'schen Sammlung und sind jetzt in den Glasschränken der Apollogallerie im Louvre aufbewahrt.

These two inamelled figures are placed in a strange-shaped frame whose form we have reproduced. One represents a young woman with abundant hair, she stands, her legs crossed leaning upon a crutch. The other is a young woman, as well with her hair dressed is, vested with a long tunic and has her arms and legs bare. These two plates with a translucid background formerly belonged to the Sauvageot collection, they are to be seen in the glass-cases of the Apollo Gallery at the Louvre.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. COSTUMES. — PORTRAIT DE MARIE STUART.

(AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.)



4241

C'est d'après une miniature du recueil de Gaignères que ce portrait a été reproduit. — Il est curieux par le costume et par la forme du siège auquel s'appuie l'infortunée reine, dont tout le monde connaît la fin sanglante.

Dieses Porträt ist nach einer Miniaturzeichnung aus der Sammlung von Gaignères wiedergegeben worden. Das Costüm der unglücklichen Königin, und die Form des Stuhles, auf welchen sie sich stützt, verdienen eine Beachtung.

This portrait has been copied from a miniature belonging to the Gaignères' Collection. It is interesting for the dress as well as for the quaint chair upon which leans the unfortunate queen whose sad end is well known.

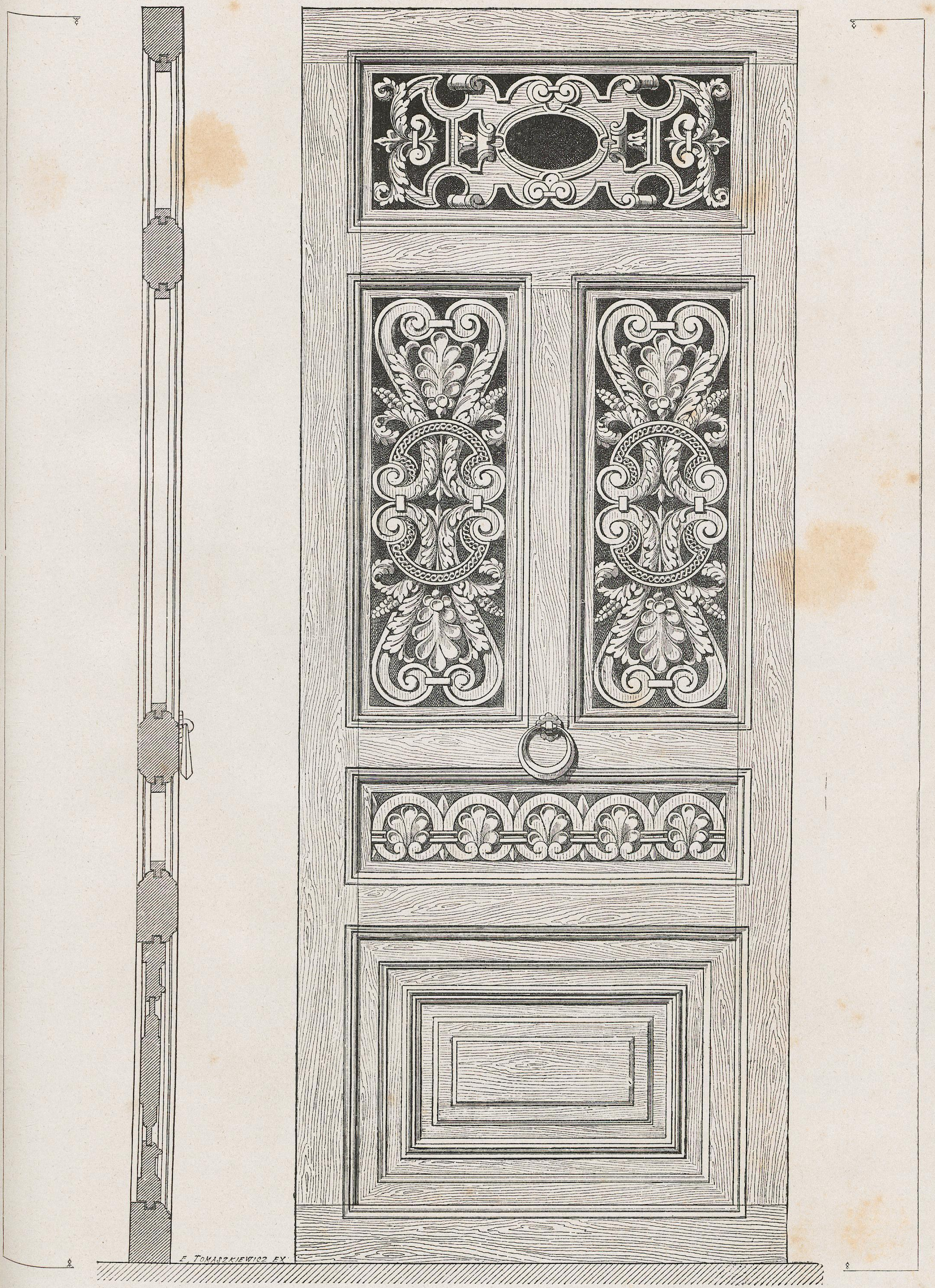
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(AU MUSÉE DE L'HOTEL CARNAVALET.)

PORTE EN BOIS SCULPTÉ,

AUTREFOIS RUE LACÉPÈDE, A PARIS.

(DESSIN DE L. SAUVAGEOT.)



XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉMAUX PEINTS.)

COSTUMES. — PORTRAIT DE FRANÇOISE D'ORLÉANS,
PRINCESSE DE CONDÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4269

Figure en buste tournée de trois quarts, coiffée en cheveux ornés de perles et de bijoux; — robe brune à manche bouffantes; — rehauts d'or sur les bijoux; — revers incolore translucide. — Provient de l'ancienne collection Sauvageot et se voit aujourd'hui dans la galerie d'Apollon. Hauteur, $0^{m},345$.

Brustbild in dreiviertel Ansicht; die Haare sind coiffirt und mit Perlen und Edelsteinen geschmückt; braunes Kleid mit Puffärmeln; goldener Aufsatz auf den Edelsteinen, durchsichtiger Revers ohne Farbe. Dieses Bild stammt aus der ehemaligen Sauvageot'schen Sammlung und ist heute in der Apollogallerie des Louvre aufbewahrt. Höhe $0^{m},345$.

Bust tourned a little sidewise, with a head-dress ornamented with pearls and jewels. Brown dress with puffed sleeves. — The juwels with gold touches. — Translucid colourless facings. — Belonged to the Sauvageot collection, now in the Apollo gallery at the Louvre. Height 13,57 inches.

19e Année. — N° 486 — 15 Septembre 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 30 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

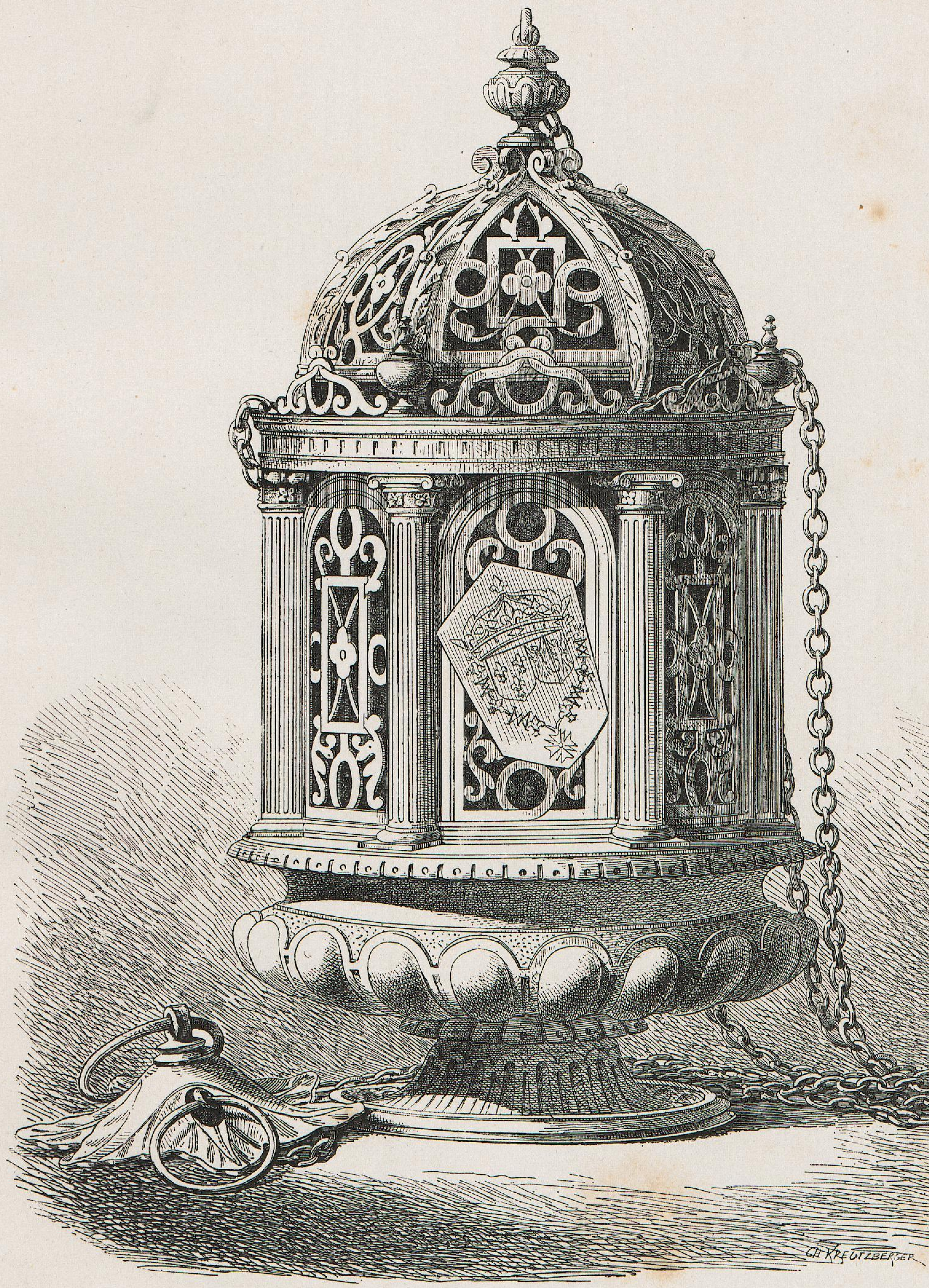
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI III.)

ENCENSOIR EN ARGENT DORÉ. (GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4282

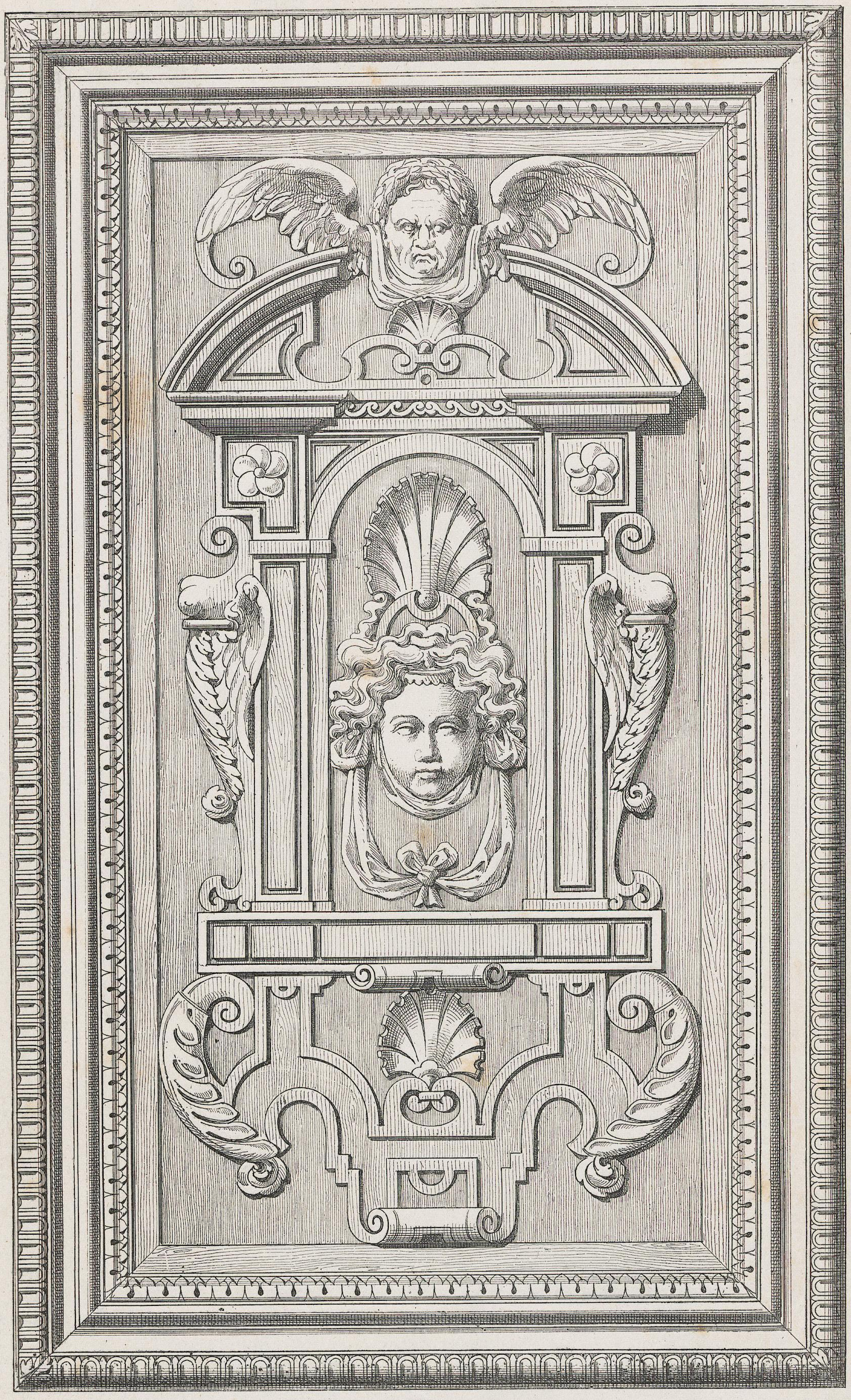
La forme générale est empruntée à l'architecture du temps. C'est un petit monument circulaire, surmonté d'une coupole dont l'entablement repose sur six colonnettes. Le roi Henri III l'a donné à l'autel du Saint-Esprit. Les armes de ce monarque avec la couronne royale et le grand collier de l'ordre du Saint-Esprit sont gravés sur l'écusson appliqué à l'un des compartiments ajourés.

Die gesammte Form ist der Architectur ihrer Zeit entliehen. Es ist ein kleiner runder Gegenstand, von einem Dome übersetzt, dessen Kranz auf sechs Kolonnen ruht. Der König Heinrich III. hat ihn dem Altar des heiligen Geistes verehrt. Das Wappen dieses Monarchen, mit der königlichen Krone und dem breiten Ordensbande des heiligen Geistes, sind auf das Schild gravirt, das auf einem durchbrochenen Theile angebracht ist.

The general form is borrowed from the architecture of the times. It is a little round monument, surmounted with a cupola the entablature of which rests upon six little columns. The king Henry the Third has given it to the altar of the Holy Ghost. The arms of this monarch with the royal crown and the grand-collar of the Holy Ghost are engraved on the scutcheon applied to one of the pierced compartments.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. PANNEAU EN BOIS SCULPTÉ D'UN MEUBLE.

(MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.)



4291

XVIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI III.)

INSTRUMENTS DU CULTE.

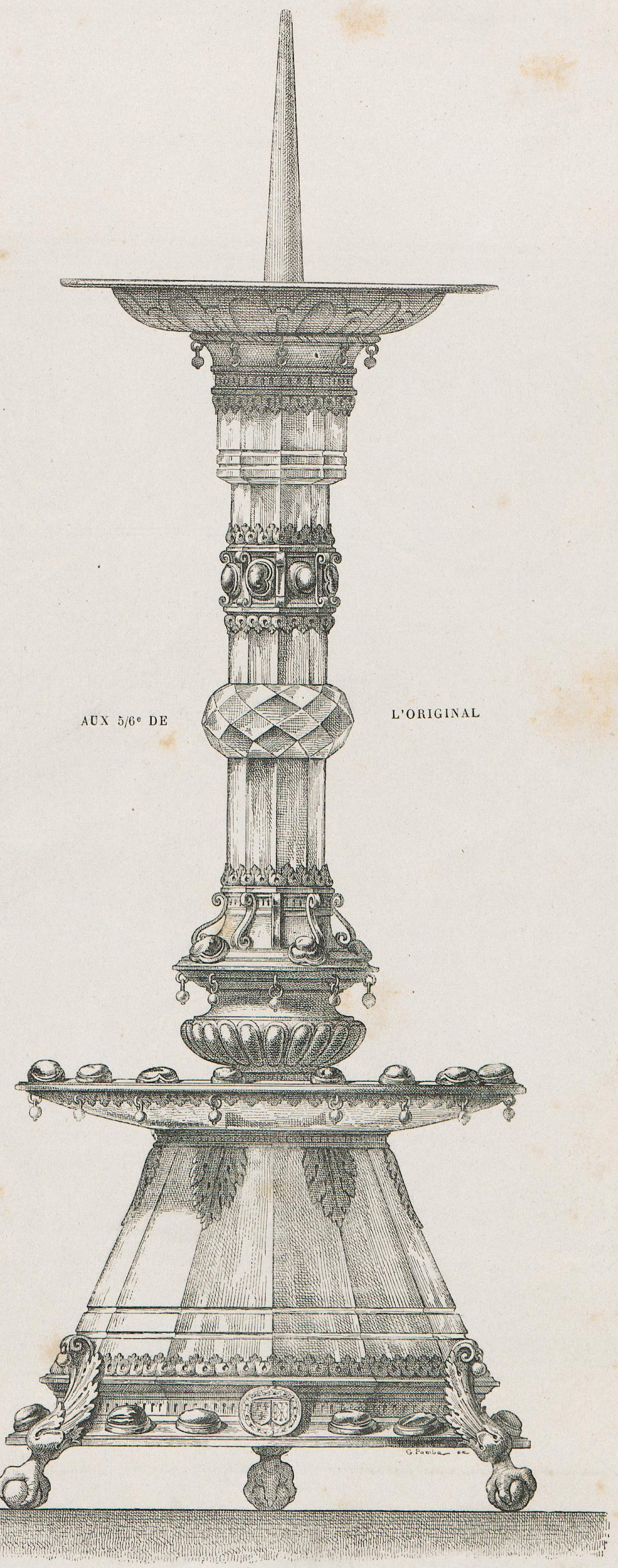
UN DES FLAMBEAUX DE L'AUTEL DU SAINT-ESPRIT

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

Les deux flambeaux parfaitement semblables, dont nous montrons l'un d'eux, ont appartenu au roi Henri III qui les a donnés à l'autel de l'ordre du Saint-Esprit. — Ils sont en cristal de roche et les moulures en argent doré. Ils accompagnaient sur l'autel un très remarquable calice que nous montrerons aussi à un moment donné. Le travail de ces objets est du même temps et vraisemblablement de la même main et les pendeloques de perles fines et de grenats qui ornent les flambeaux et se retrouvent sur le calice sont assez caractéristiques pour éloigner toute espèce de doute à ce sujet.

Le monarque français, en les donnant à l'autel du Saint-Esprit, a fait appliquer sur le pied une petite plaque portant ses armes qui sont, comme on le sait, mi-parties de France et de Pologne-Lithuanie.

Il faut signaler dans ces riches flambeaux d'abord les pendeloques dont nous avons déjà parlé et qui se retrouvent sur le plateau du pied à la base du fût et sous la bobèche, puis les trois griffes sur lesquelles pose le pied, serrées autour d'une boule de cristal; des pierres précieuses sont serties à plusieurs places de cet objet d'un caractère et d'un décor tout particuliers, dus en grande partie sans doute à l'emploi du cristal comme matière première.



AUX 5/6e DE L'ORIGINAL

4292

The two candlesticks quite alike, we show one of which, have belonged to the king Henry the Third who has given them to the altar of the order of the Holy Ghost. They are in rock-crystal and the mouldings in golden silver. They matched on the altar a very remarkable chalice that we shall show also in a given time. The workmanship of those objects is of the same time and probably of the same hand and the pendants of real pearls and of garnet which adorn the candlesticks and are found again on the chalice are so characteristic as to remove all doubts.

The french monarch, in giving them to the altar of Holy Ghost, has affixed on the foot a little plate bearing his arms, which are, as it is known, half France and half Poland-Lithuania.

It is necessary to point out, in those sumptuous candlesticks, at once the pendants about which we have spoken already and which are found again upon the plate of the foot to the base of the shaf and under the sconce, and also the three claws clasped around a crystal ball, upon which the foot is placed; jewels are set in several places of that object presenting a character and a decoration very singular, produced especially by the use of the crystal as a raw material.

Beide durchaus gleiche Leuchter, von denen wir heute einen vorlegen, gehörten dem König Heinrich III., welcher sie dem Altar des heiligen Geistes verehrte. Sie sind aus reinem Krystall und die Einfassungen aus vergoldetem Silber. Sie standen auf dem Altar neben einem sehr schönen Kelch, welchen wir ebenfalls bei gelegener Zeit abzeichnen werden. Die Arbeit dieser Gegenstände stammt aus gleicher Epoche und wahrscheinlich von gleichen Händen, denn die Gehänge aus feinen Perlen und Granaten des Leuchters finden sich auch an dem Kelch, womit wohl jeder Zweifel enthoben.

Der französische Monarch hatte seinem Geschenk für das Altar des heiligen Geistes unten am Fuße eine kleine Platte mit seinem Wappen beigefügt, welches bekanntlich halb französisch, halb polnisch-lithauisch war.

Zwei Sachen sind an diesen schönen Leuchtern zu bewundern: erstens die Gehänge, von denen wir soeben gesprochen, und die sich unten am Fuße und oben wiederholen; zweitens die drei Griffe, auf denen sie ruhen. Sie halten fest eine kristallene Kugel. Edelsteinzierathen sind zwischen ihnen aufgesetzt und erhöhen den Charakter und den ganz besonderen Schmuck, welcher theilweise dem verwendeten Kristall zu verdanken ist.

19e Année. — N° 489 — 31 Octobre 1880.

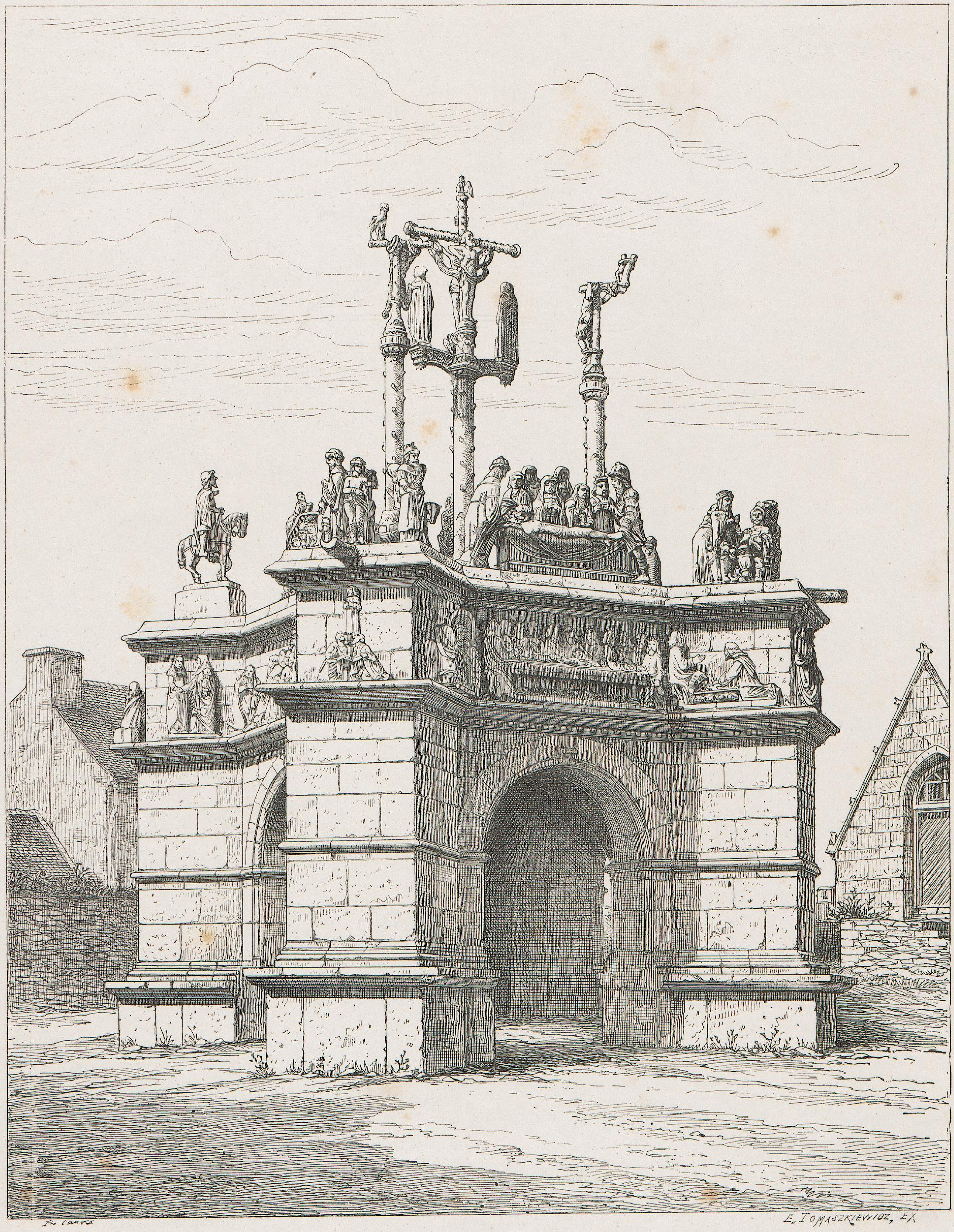
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE BRETAGNE.

CALVAIRE DE PLEYBEN,
PRÈS CHATEAULIN.



4321

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. PEINTURE SUR VERRE. — VITRAIL.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4322

Ce gracieux vitrail est d'assez petites dimensions, et la gravure ci-jointe est faite au tiers de l'original. La figure en est bien un peu maniérée, bien qu'élégante; mais l'espèce de portique, sous lequel elle a pris place, est en revanche d'un arrangement fort bien compris. Les arabesques sont partout d'un ton jaune, les draperies de la figure rouges, la tête et les extrémités d'un trait de bistre. — La mise en plomb mérite aussi d'être étudiée.

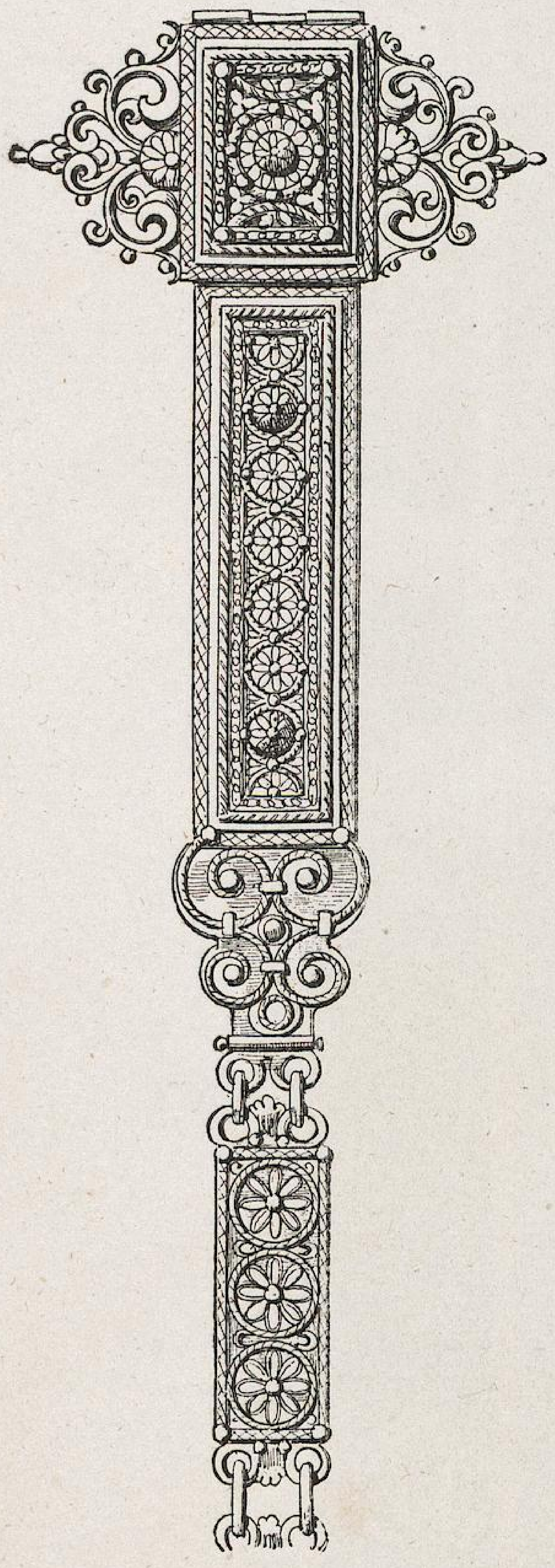
Dieses geschmackvolle Fenster ist nur von geringem Umfange; unsere Zeichnung gibt es in einem Drittel der Originalgröße wieder. Wenn auch die Figur etwas kokett erscheint, ist dagegen der Bogen, unter welchem sie Platz genommen, von schöner und recht gelungener Arbeit. Die Arabesken sind überall von gelblichen Nuancen, die Draperien der Figur sind roth, der Kopf und die Ausläufe von bisterartigem Ton. Die Verbleiung verdient gleichfalls bemerkt zu werden.

This charming painted glass is rather small, our engraving presenting it one third of its full size. The figure although mannered is gracious; however the portico under which it stand is most cleverly disposed. The arabesques are yellow; the draperies of the figure red, the head and extremities are outlined in bistre. — The lead setting of the glass well deserves being studied.

XVIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE. CEINTURE ET BRACELET.

(MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.)



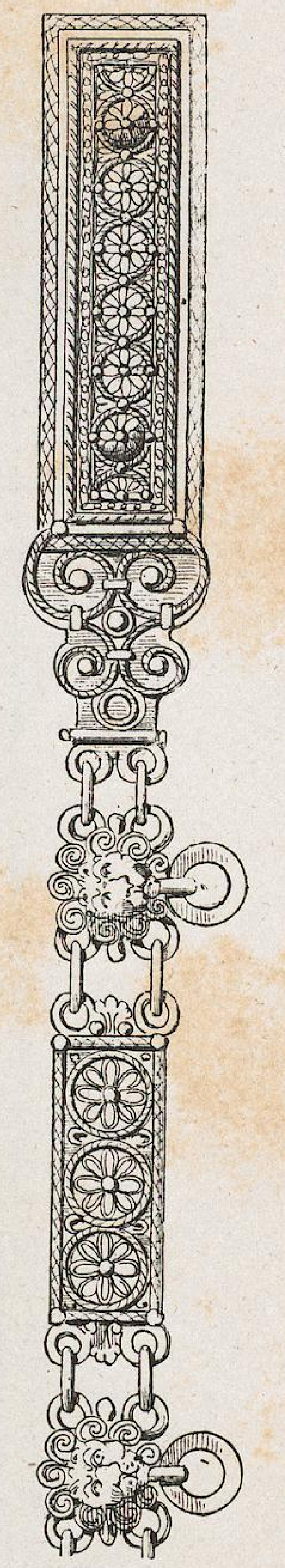


E. TOMASZKIEWICZ, EX

4332



4333



4334

Le bouton central, ou agrafe de la ceinture, est de forme convexe, et le tout en cuivre doré. — Nous n'insisterons pas sur le beau caractère de l'objet et sur la gracieuse pendeloque qui s'y adapte. — Les bracelets sont en or. — Grandeur des originaux.

Der mittlere Knopf oder Agraffe des Gürtels ist von convexer Form, das ganze aus vergoldetem Messing. — Wir lenken die Aufmerksamkeit auf diesen hübschen Gegenstand und die beigefügten Angehänge. — Die Armbänder sind aus Gold. — Alles in Originalgröße.

The central knob or clasp of this girdle is convex, and the whole is gilt copper. — We need not insist upon the fine character of the article and the charming pendant which terminates it.

The bracelets are in gold. — Full size of originals.

19e Année. — N° 493 — 31 Décembre 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

VEILLEUSE DE NUIT

EN BRONZE DORÉ ET ÉMAIL.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



4348

On rencontre dans le décor de cet objet l'emploi de formes architecturales : moulures sévèrement profilées, pilastres ornés, surmontés de chapiteaux. Des griffes lui servent de base. Les pilastres ont été revêtus d'un fond bleu, de même que la frise de la partie supérieure. Les panneaux intermédiaires et certaines parties du couvercle sont ajourés.

Man findet in der Ausschmückung dieser Nachtlampe die Anwendung architektonischer Formen, wie streng profilirte Simse und verzierte Pilaster, von Capiteln übersetzt. Pratzen dienen als Ruhepunkt. Die Pilaster und das obere Fries haben einen gleichblauen Grund.

Die mittleren Felder und verschierene Theile des Deckels sind durchbrochen.

This night lamp presents, in its ornamentation, designs borrowed from architectural forms : mouldings with a severe profile, pilasters surmounted with capitals. It rests upon claws.

The ground of the pilasters and of the upper frieze are painted blue. The body panels and the lid are partly openworked.

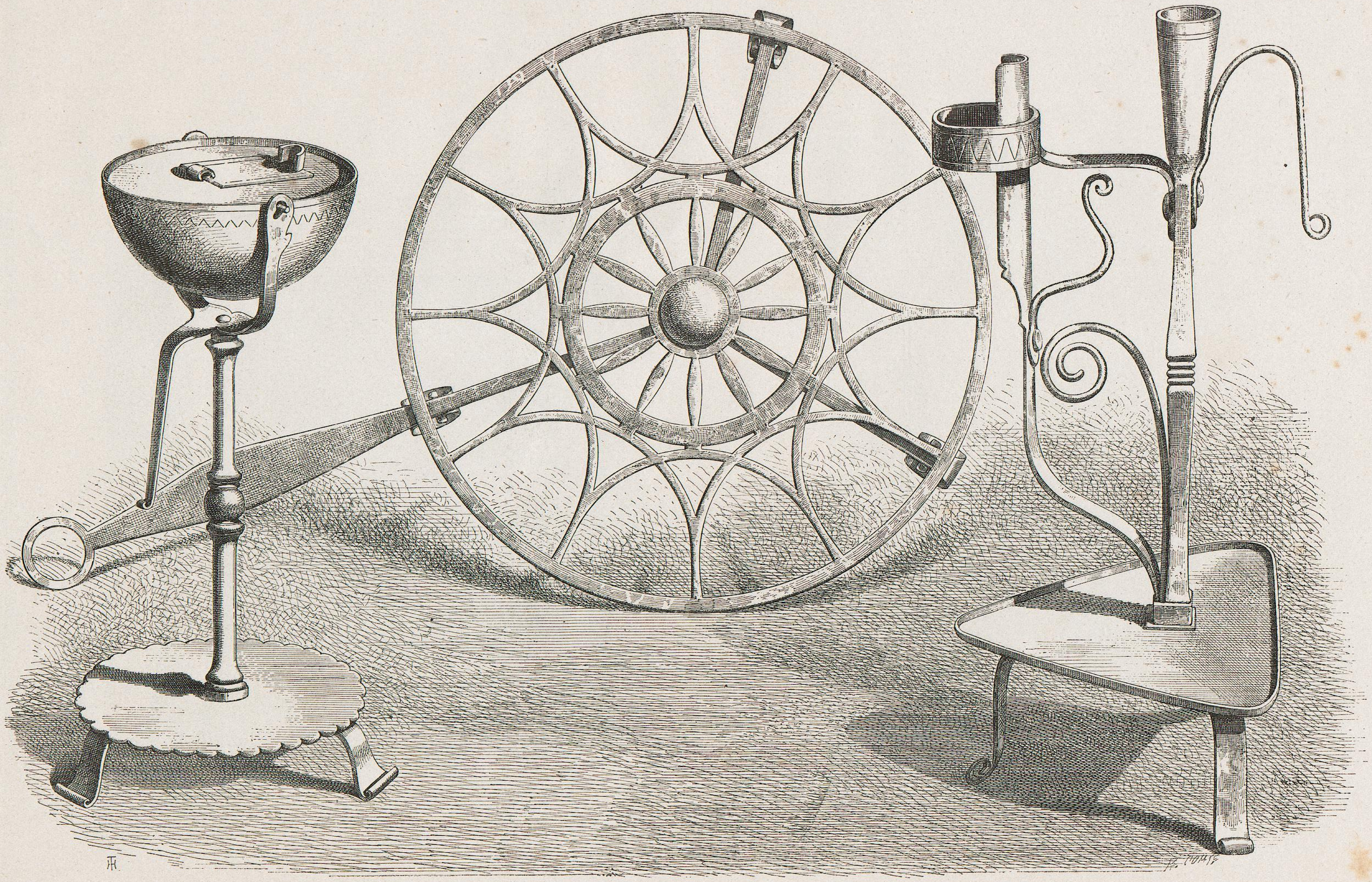
XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

USTENSILES DIVERS.

A M. E. BREAUTÉ, DE VERNON.)

CHANDELIER, LAMPE ET GRIL

EN FER FORGÉ.



4350

Ces trois objets, d'un usage bien différent, sont montrés au tiers des originaux; mais tous font preuve d'une grande habileté d'exécution et de beaucoup d'ingéniosité dans leur conception et arrangement.

Diese drei Gegenstände zu verschiedenem Gebrauch sind zum dritten Theile ihrer Originalgröße vorgeführt.

Alle zeugen von einer geschickten Arbeit und von äußerst genialer Auffassungsgabe.

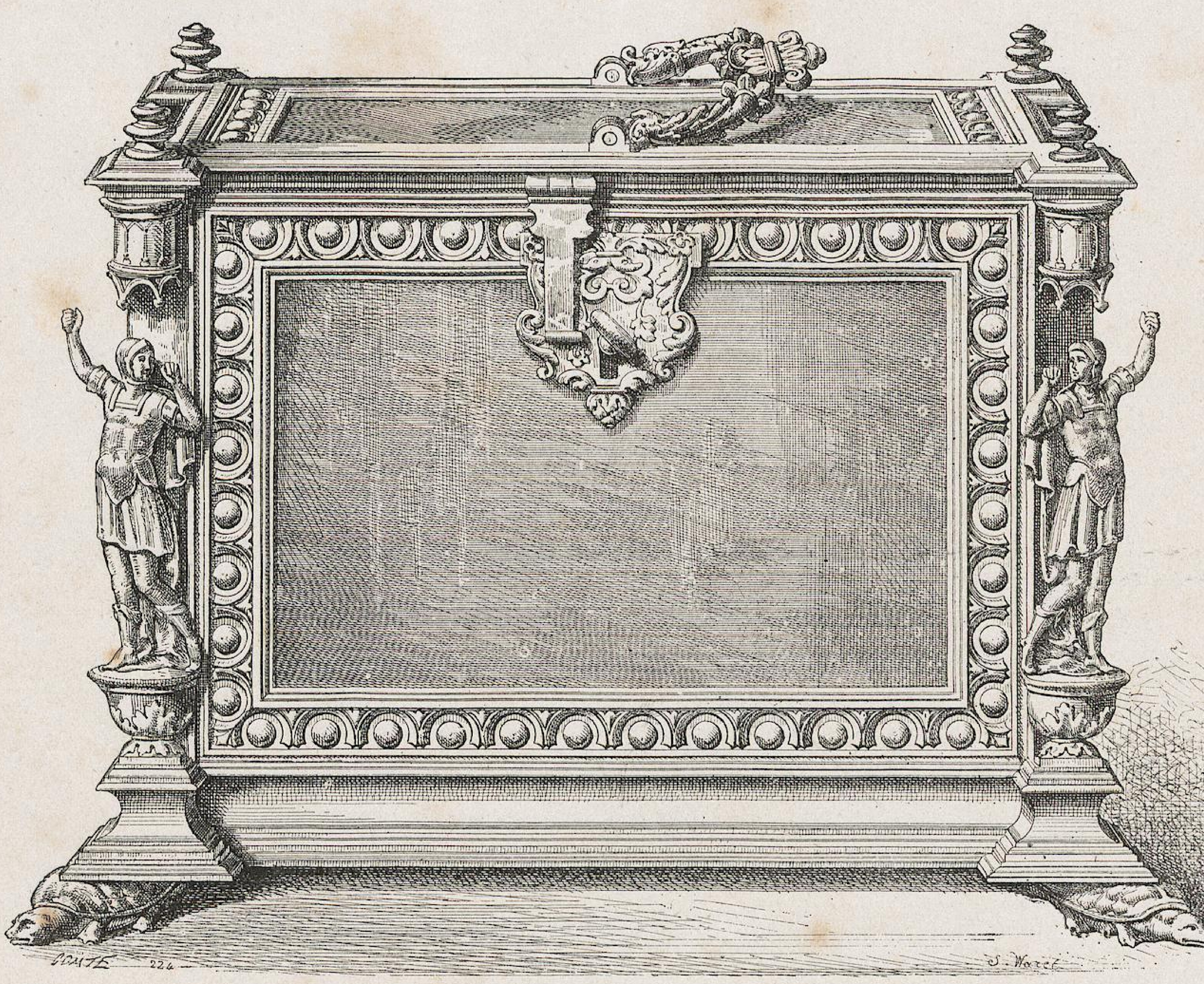
The three above articles applied to very dissimilar uses are shown one third of full size. They all denote clever handicraft as well as great ingeniosity in their disposition and fitness.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. COFFRETS EN CRISTAL ET BRONZE DORÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE. — GALERIE D'APOLLON.)



4351



4352

Dans le coffret supérieur, le cristal est blanc et la monture réduite à sa plus simple expression. — Il n'en est pas de même dans le second, où celle-ci vient jouer un rôle important et très décoratif; des figures à l'antique ont trouvé place aux angles du coffret, abritées de dais circulaires. — L'entrée de la serrure est d'un joli travail et le cristal est coloré.

Das Kristall in den oberen Kästchen ist weiß; die Rahme ist von der größten Einfachheit. Aehnliches wäre nicht vom zweiten Kästchen zu sagen, wo die Einfassung eine wichtige decorative Rolle spielt.

Antike Figuren schmücken die Ecken, von einem runden Dach beschirmt.

Das Schloß ist von geschickter Arbeit; das Kristall ist colorirt.

The mounting of the upper cristal casket plays as far as possible, no part at all, but such is not the case with the lower one, where its part is important and very decorative. Antique figures under round canopies ornament the angles. The front part of the lock is charmingly worked out; and the cristal is coloured, while it is white in the upper one.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. PANNEAU SCULPTÉ D'UN MEUBLE.

(COLLECTION SAUVAGEOT, AU MUSÉE DU LOUVRE.)



XVIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.
INSTRUMENTS DU CULTE.

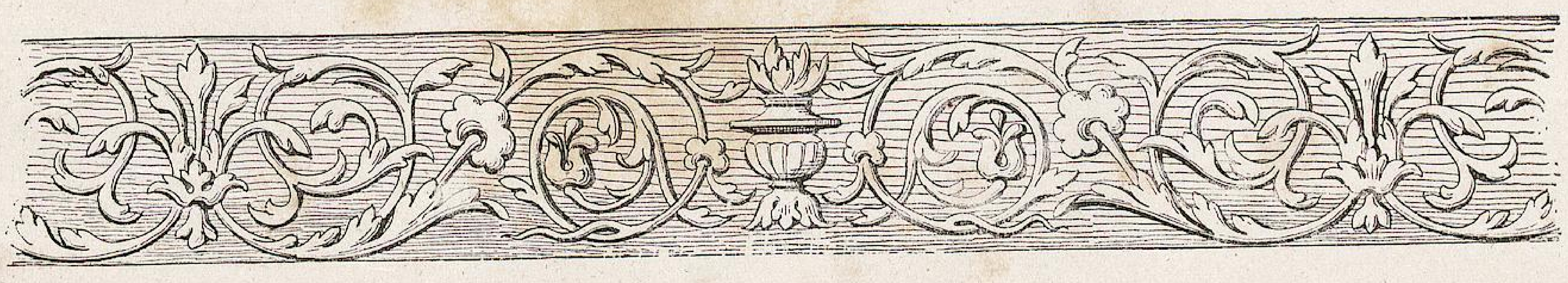
BÉNITIER PORTATIF EN PORPHYRE ET ARGENT DORÉ,

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4353



4354

Le corps de ce bénitier, donné par Henri III à l'autel de l'ordre du Saint-Esprit, est taillé dans une agate d'Allemagne. Les montures et l'anse sont en argent doré. L'aspersoir, de forme hexagone et orné sur toutes ses faces d'élégantes arabesques, est terminé par un manche d'agate. On peut dire que cet objet est une chose historique précieuse, mais que ce n'est pas un chef-d'œuvre. La forme générale est assez inélégante et l'anse prend trop d'importance. — Nous montrons fig. 4354 le développement orné, du boudin que l'on voit à la base de l'objet.

Dieser Weihkessel ist aus deutschem Agat verfertigt und warde von Heinrich III. dem Altar des Heiligen-Geist-Ordens gewidmet. Die Einfassung und die Henkel sind aus vergoldetem Silber. Der Weihwedel hat eine sechseckige Form, auf allen Seiten mit eleganten Arabesken geschmückt und durch einen Griff aus Agat beendigt. Es ist dies ein sehr kostbarer historischer Gegenstand, aber kein Meisterwerk. Den Formen fehlt im Allgemeinen die Eleganz und ist der Henkel viel zu schwer. — Figur 4354 stellt die Vergrößerung des Simses vor, das unten um den Fuß herumläuft.

The body of this stoup, given by Henry the III[d] to the altar of the order of the Holy Ghost, is cut in a German agate. The mountings and the handle are in gi t silver. All the faces of the hexagonal aspergill are decorated with elegant arabesques; the handle is in agate. This article, though precious as regards its historical value, is far from being a chef-d'œuvre, and its handle plays far too important a part. Fig. 4354 presents the development of the ornament decorating the base of the article.

20e Année. — N° 495 — 31 Janvier 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE. COUPE PÉDICULÉE EN ARGENT DORÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4355

Le sujet représente les forges de Vulcain. — Trois forgerons nus frappent de toutes leurs forces sur une enclume tandis qu'un quatrième anime le feu de la forge. — Vénus et l'Amour semblent contempler cette scène. — Paysage et silhouette de ville dans le fond. — La figure de Bacchus, une grappe de fruits à la main et une corbeille sur la tête et disposée en forme de cariatide, sert de pied à cette coupe élégante. — Le pied proprement dit est orné de trois médaillons où l'on voit Silène, Neptune et le Temps. — Les ornements du marli sont gravés au ponctué.

Es ist dies die Schmiede des Vulcan. Drei nackte Schmiedegesellen schlagen aus allen Kräften auf den Ambos, während der vierte das Feuer anfacht. Venus und Amor scheinen dieser Gruppe zuzusehen. Landschaft und Silhouette einer Stadt im Hintergrunde.

Die Bachusfigur, mit einem Bouquet Früchte in der Hand und einem Körbchen auf dem Kopfe, ist in Caryatidenform vorgeführt und dient dieser schönen Schale als Träger.

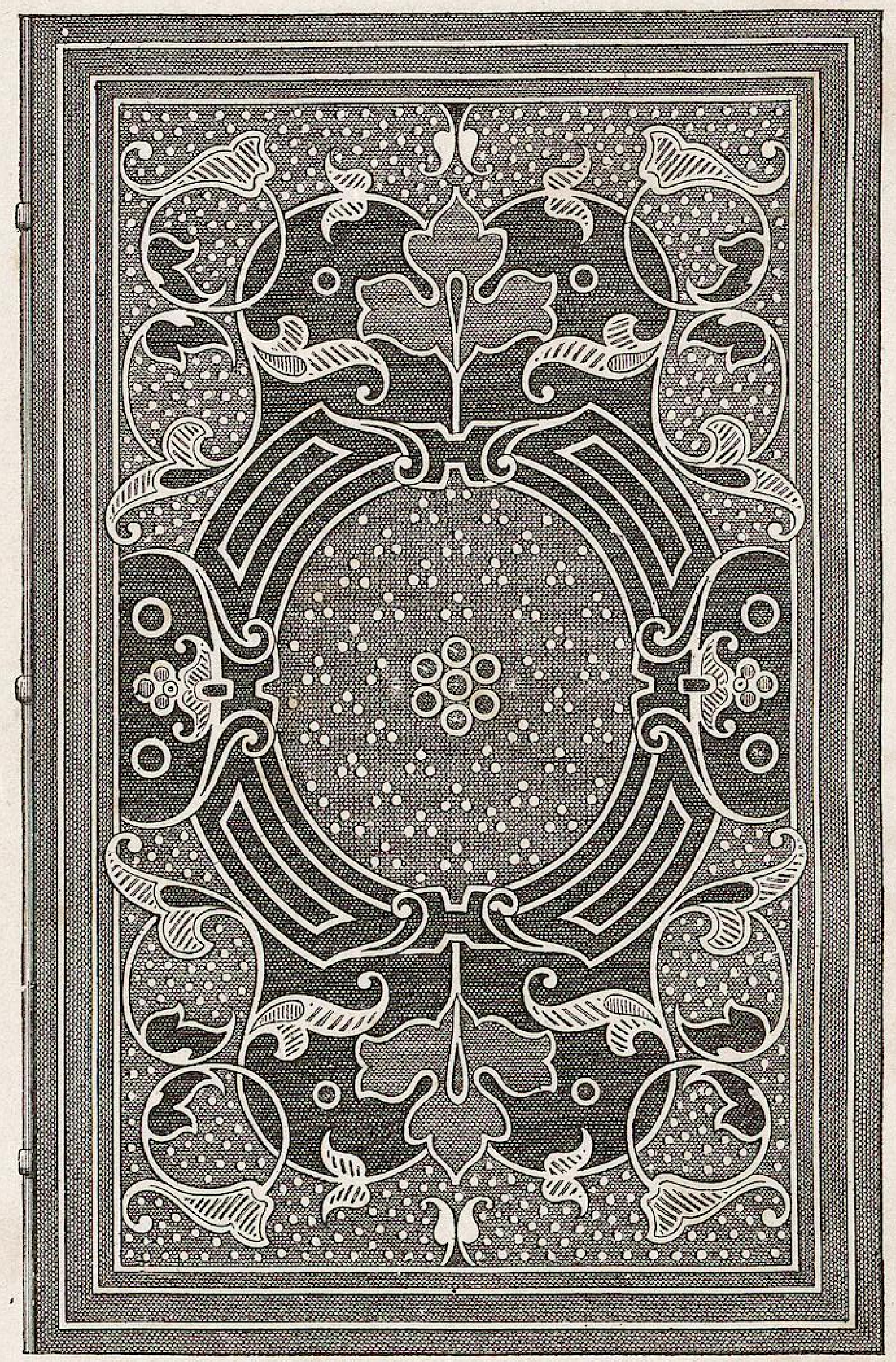
Der Fuß selbst besitzt drei Medaillons, wo Silene, Neptun und das Sinnbild der Zeit zu sehen sind. Die Verzierungen der vertieften Ränder sind punktirt.

The scene represents Vulcan's forges. — Three nude worksmiths are forging an iron bar, while a fourth is keeping up the furnace fire. — Venus and Cupid are looking at the workmen.— On the background, a landscape and the outline of a town. Bacchus a caryatid-like figure holding a bunch of grapes with his dexter, and wit' his sinister a basket of fruit upon his head, serves as a foot to this elegant patera. The base proper is ornamented with three medalions, presenting Silenus, Neptune and Saturnus. The ornaments of the rim are engraved with the puncher.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

RELIURES ARTISTIQUES DE LIVRE.

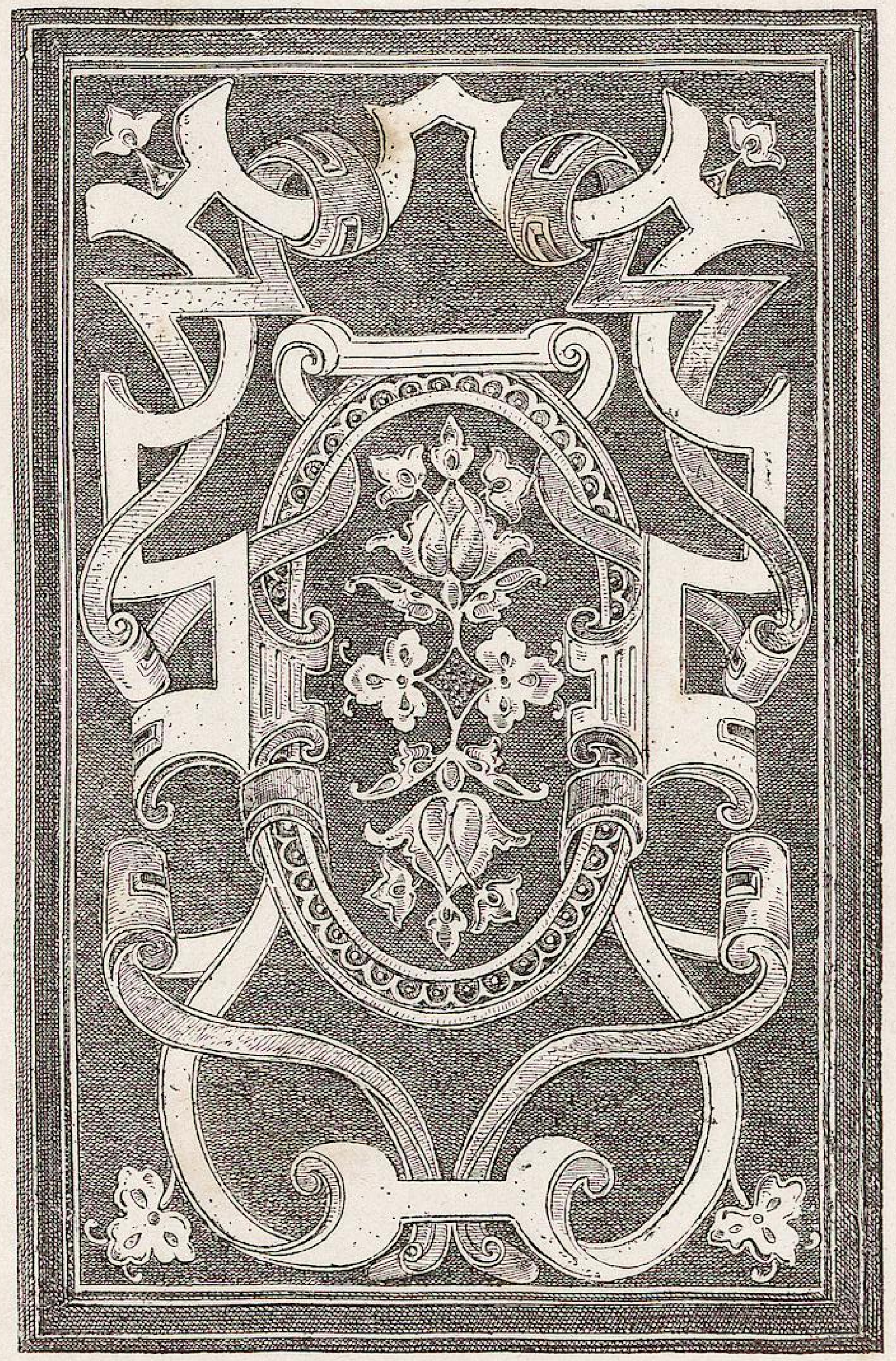
A M. A. PERRODIN.



4359



4358



4357

Ces trois reliures sont reproduites de la grandeur même des originaux. La première, fig. 4357 contient un exemplaire des *Commentaires de César* qui porte la date de 1546. Ornements dorés sur maroquin brun foncé. — Le dos est très orné et avec délicatesse. — La fig. 4358 renferme un Sénèque; elle est sur peu de truie blanche avec ornements frappés et dorés, avec le blason du premier possesseur au milieu. — La reliure, fig. 4359, a été faite pour Grollier; ornementation blanche et jaune sur fond brun. — Le dos est couvert d'élégantes arabesques. — Le nom de Grollier et le caractère des ornements renseignent sur la date de sa fabrication.

Diese drei Einbände sind in Originalgrößen ausgeführt. Der erste, Figur 4357, enthält ein Exemplar der *Commentaires de César*, mit der Jahreszahl 1546. Vergoldete Ornamente auf dunkelbraunem Maroquin. Der Rücken ist reich und sehr geschmackvoll verziert.

Figur 4358 enthält einen Seneque; der Einband besteht aus weißem Schweinsleder mit eingeschlagenen und vergoldeten Verzierungen, nebst dem Wappen des ersten Besitzers in der Mitte.

Figur 4359 ist von Grollier eingebunden worden, mit weißgelben Verzierungen auf braunem Grunde; den Rücken bedecken elegante Arabesken. — Der Name Grollier und der Charakter der Ornamente zeugen von der Epoche ihrer Verfertigung.

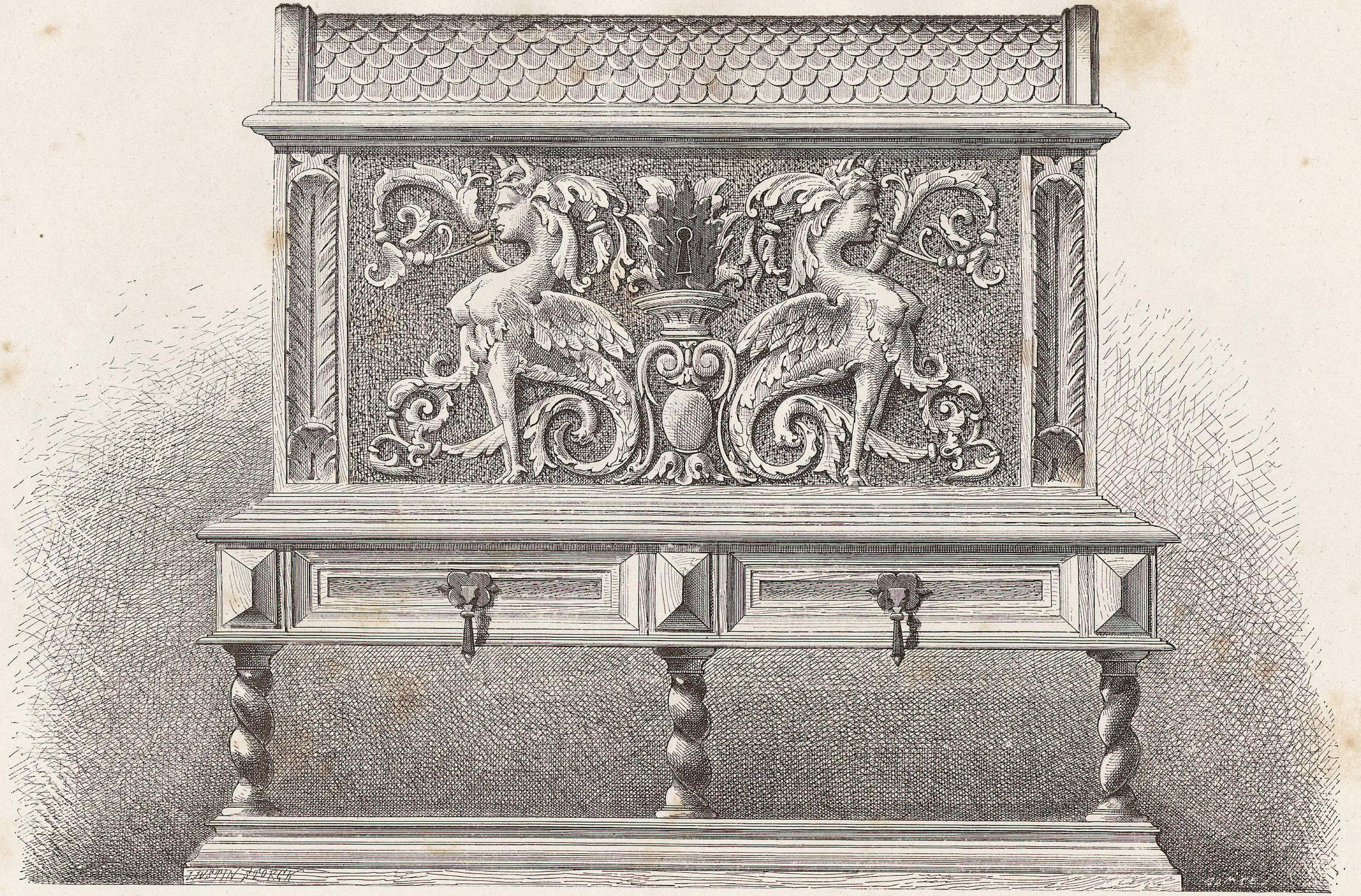
These three bookbindings are figured full size of the originals. Fig. 4357 belongs to a copy of Cæsar's Commentaries bearing the date of 1546; gilt ornaments on a dark brown morocco leather ground; the back profusely and delicately decorated. Fig. 4358 shows the white sow-skin cover of a Seneca, decorated with gilt ornaments and the coat of arms of the book's first owner. The binding, fig. 4359, was executed for Grollier: white and yellow scrolls and ornaments upon a brown ground.

The back is covered with elegant arabesques Grollier's name and the character of the ornaments give the date of this binding.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.

(COLLECTION DE M. DEROCHE.)

MEUBLES. — CORBEILLE DE MARIAGE PÉDICULÉE
EN BOIS SCULPTÉ.



4362

Le couvercle, de forme cylindrique et décoré d'écailles, est mobile. — L'intérieur, comme tous les meubles de même destination, montre des tablettes ingénieusement disposées et des crochets pour la suspension des objets.

Der Deckel, von cylindrischer Form und mit Schuppen bedeckt, ist beweglich. Wie bei allen Möbeln zu gleichem Gebrauche, besitzt das Innere bequem angebrachte Fächer und Haken, um beliebige Gegenstände aufzuhängen.

The cylindrical and squammous like lid is moveable. The inside as all the pieces of furniture of the same kind is provided with tablets most ingeniously disposed and with hooks for the articles to hang upon.

20e Année. — N° 502 — 15 Mai 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 30 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE M. ANTIQ.)

PORTE DE TABERNACLE
EN CUIVRE DORÉ.

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)



4407

Similigravure.

Les ornements un peu allemands comme goût de cette porte de tabernacle sont ajustés avec une certaine entente du décor. — Ils sont, pour la plupart, peu saillants et peu modelés. Le monogramme du Christ est disposé sur l'écusson central.

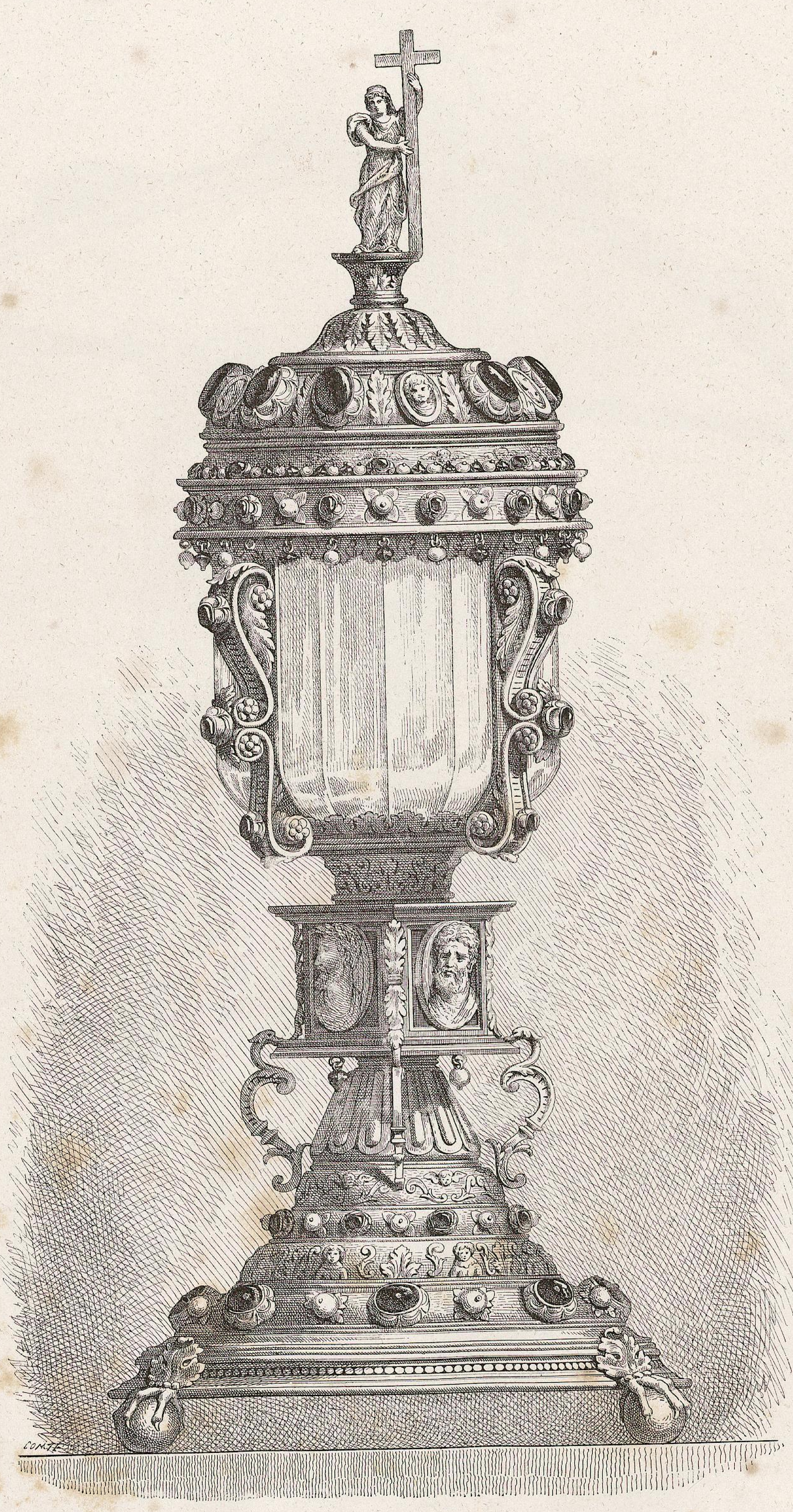
Obgleich die Ornamente dieser Thür eines Tabernakels einen etwas deutschen Geschmack an sich tragen, fehlt ihnen deswegen keineswegs eine gewisse Einheit. Sie sind zum großen Theile wenig modellirt und wenig erhaben. Das Monogramm des Christ ist in der Mitte angebracht.

The ornaments of this tabernacle door, rather germanlike as regards taste, show a certain knowledge of decorative effect. They are but slightly raised and modelled. The central escutcheon bears the monogram of Christ.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE DE HENRI III).

ORFÈVRERIE. — CALICE A COUVERCLE
EN CRISTAL DE ROCHE ET ARGENT DORÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4416

Cette pièce remarquable provient de l'autel dit du Saint-Esprit. La coupe est en cristal de roche, la monture en argent ciselé. La figure du sommet représente la Religion; les six camées d'agate du couvercle, alternés avec des grenats taillés, sont des têtes d'anges.

Les quatre camées sont des antiques ou des copies d'antiques et n'ont aucune signification religieuse. La plaque intérieure du couvercle montre une cornaline gravée en intaille et représentant la Vierge et l'enfant Jésus.

Dieser bemerkenswerthe Gegenstand gehört dem Altar der Kirche des Saint-Esprit. Der Becher ist aus Felskristall, das Gestell aus ciselirtem Silber verfertigt. Die Figur des Gipfels stellt die Religion vor. Die sechs Kameen aus Agath des Deckels haben Engelköpfe um mit geschliffenen Granatsteinen abzuwechseln.

Die vier Kameen sind Antiken oder wenigstens Antiken nachgeahmt und haben keine religiöse Bedeutung. Die innere Deckelplatte besitzt ein gravirtes Karneol und stellt die heilige Jungfrau mit dem Jesuskinde vor.

This remarkable chalice belonged to the so-called altar of the Holy Ghost. The cup proper is rock crystal, the silver mounting is gilt and chiselled. The figure crowning the article represents Religion; the six cameos with angels'heads which adorn the cover are separated one from the other by cut garnets. The four ancient or imitations of ancient cameos set in the square knob of the foot have no religious character. The underside of the lid shows a cornelian upon which is incised the Holy Virgin and Infant Christ.

LETTRES MAJUSCULES ORNÉES

DE DIMENSIONS RÉDUITES.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TYPOGRAPHIE PARISIENNE ET LYONNAISE.



VIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. RELIURE.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL. FRAGMENT D'UN PORTEFEUILLE EN CUIR ESTAMPÉ

(COLLECTION DE M. A. PERRODIN.)



4500

Cette partie du portefeuille est une moitié de celle qui, en s'abattant sur les autres, sert de fermeture. Ce portefeuille a dû être fait sur commande et sur des dessins spéciaux; les emblèmes et marques de blasons qui figurent dans la bordure en sont une preuve.

Dieser Theil des Portefeuille ist eine Hälfte von jener, welche sich auf die anderen herabschlagen, um den Verschluß zu bilden. Das Portefeuille überhaupt ist ohne Zweifel auf Bestellung und nach angegebener Zeichnung ausgeführt worden. Die am Rande verwendeten Zieraten und Wappendecorationen sind davon ein Zeugniß.

The above figure represents one of the outer sheets serving as a cover to a stamped leather portofolio. The article was most probably executed to order and according to special drawings, as seem to testify the emblems and coat of arms decorating its border.

20e Année. — N° 514 — 15 Novembre 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

AIGUIÈRE EN CRISTAL DE ROCHE GRAVÉ, (COLLECTION DU LOUVRE.)



4530

Le corps du vase, son pied et les deux mascarons dont il est décoré sont taillés dans la masse. La partie supérieure de l'aiguière a été laissée sans gravures. — Des cabochons relient cette partie au corps du vase, dont les gravures représentent l'histoire de Noé. — L'anse est vraiment magnifique et permet de porter ou de suspendre ce bel objet d'art.

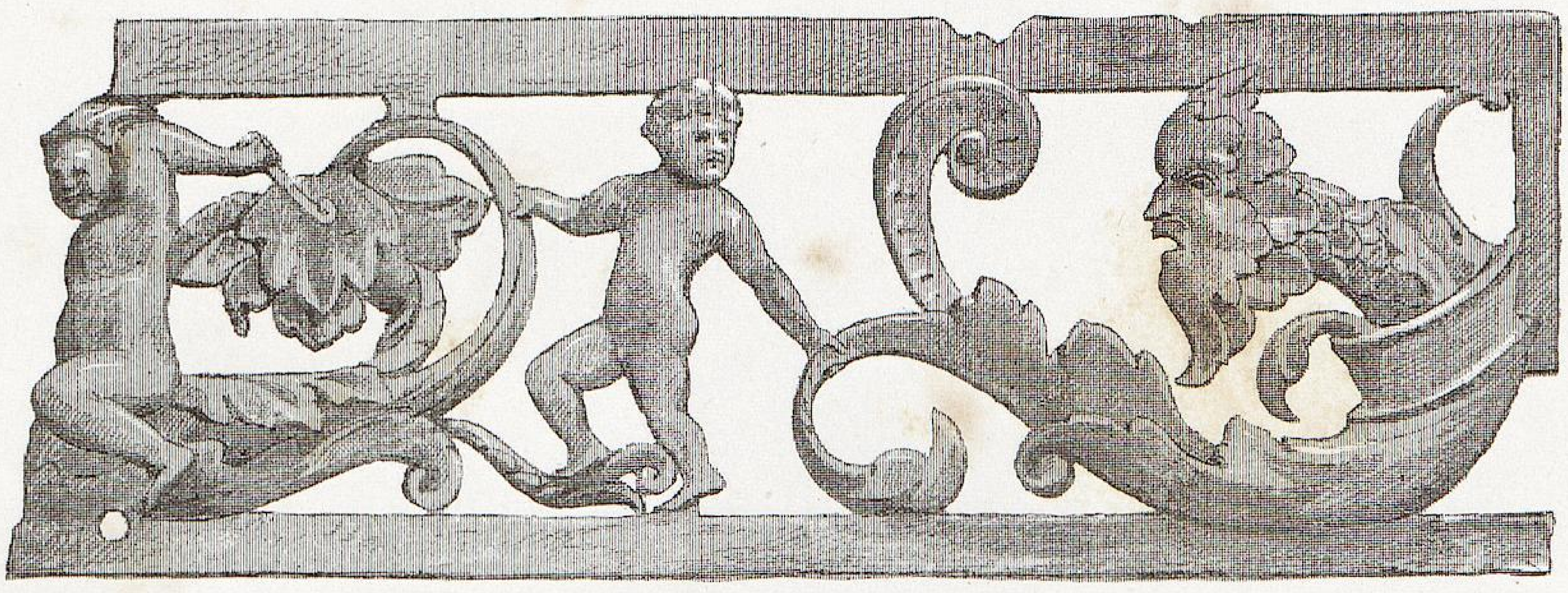
Der Körper dieser Vase, der Fuß und die beiden Fratzengesichter, mit welchen sie geschmückt ist, sind der Masse selbst entnommen. Der obere Theil der Wasserkanne ist für die Ornamente bestimmt geblieben. Edelsteine verbinden diesen Theil mit der Vase, deren Bildnisse die Geschichte Noah's vorstellen. Der Henkel ist herrlich und erlaubt, daß dieser schöne Kunstgegenstand getragen oder aufgehangen werden kann.

The body of the vase, its foot and the two masks which ornament the article, are sculptured in the block of rock-cristal. The upper part of the ewer, the neck proper is not engraved. A bead of uncut gems connect it to the body of the vase whose sculptures represent the history of Noah. The handle which serves to carry or to hang the vase, is truly magnificent.

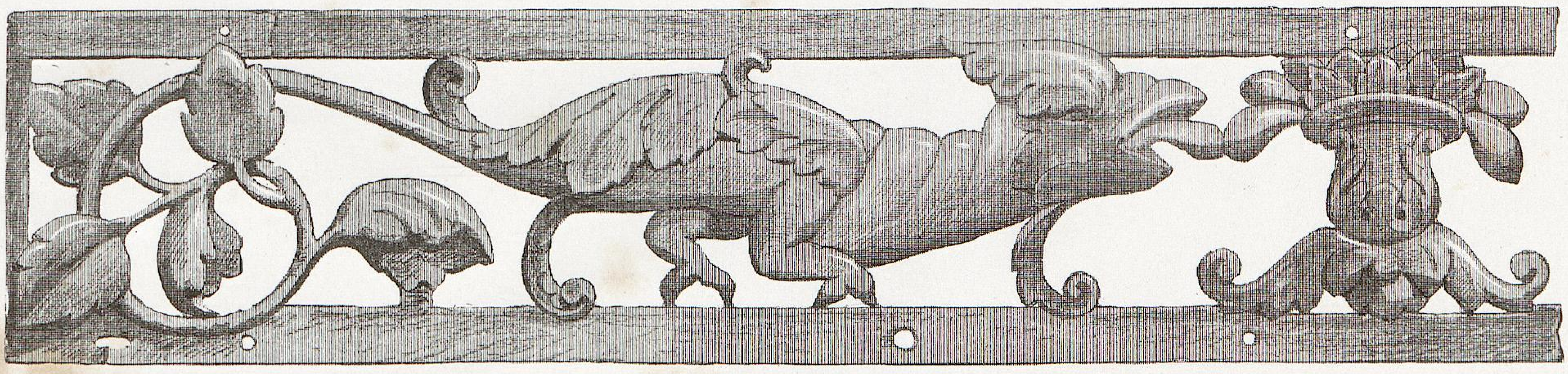
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

FRAGMENTS EN FER REPOUSSÉ
D'UNE GRILLE DU CHATEAU DE FOURQUEVAUX.

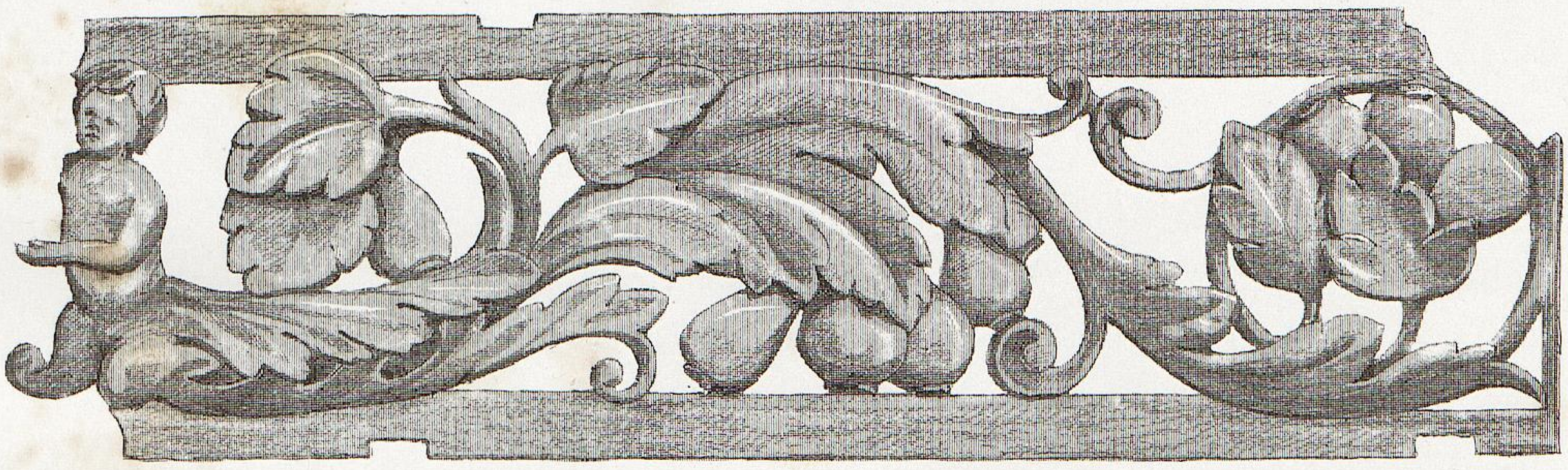
(COLLECTION DE M. CHAMBERT, ARCHITECTE A TOULOUSE.)



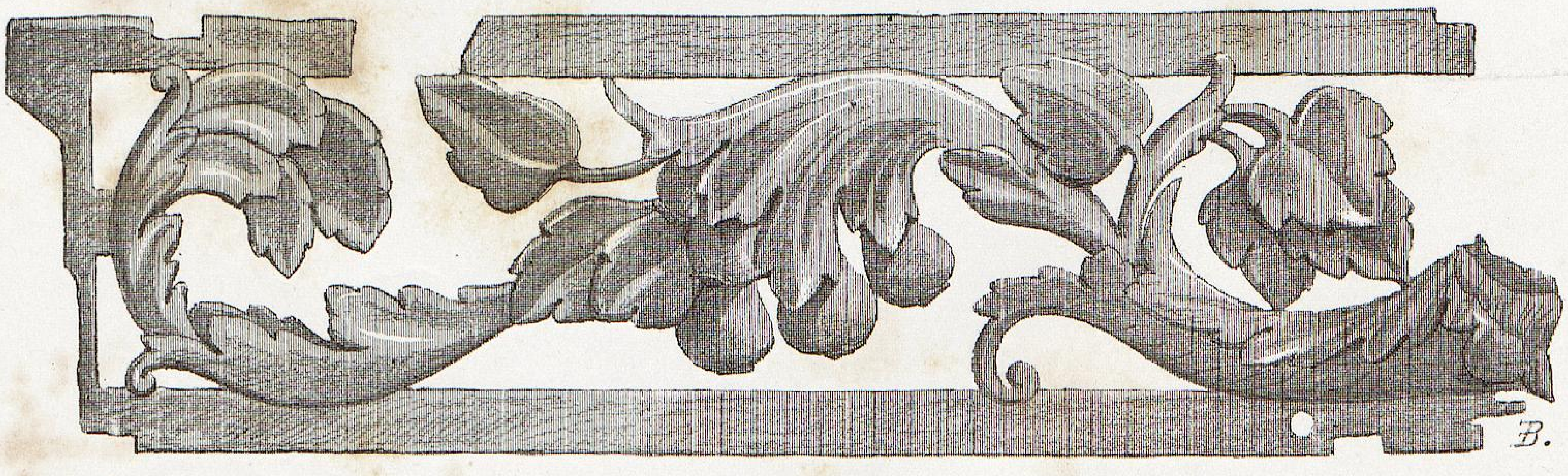
4533



4534



4535



4536

Le château d'où ces fragments sont tirés appartient aux descendants des Fourquevaux, de Pavie. — Le château et le parc avaient autrefois une grande importance; mais ils sont un peu abandonnés depuis 1790. — Le portail d'entrée des cours d'honneur était un remarquable travail de serrurerie; on n'en a malheureusement conservé que les quatre fragments ci-dessus, que nous devons à l'obligeance de M. Chambert de pouvoir reproduire et montrer.

Das Schloß, welchem diese Fragmente entlehnt, gehört den Erben der Fourquevaux zu Pavia. Schloß und Park waren ehemals von großer Bedeutung, sind aber seit 1790 vernachläßigt worden. Die Thür des Ehrenhofes war eine prächtige Schlosserarbeit, von welcher leider nur die vier oben vorgeführten Fragmente aufbewahrt geblieben sind, die wir der Gefälligkeit des Herrn Chambert verdanken, mit seiner Erlaubniß, sie zu veröffentlichen.

The above specimens come from the castle which belongs to the descendants of the Fourquevaux of Pavie. The manor and park were formerly very important, but since 1790, they have been deserted. The portal of the state court was a most remarkable model of the blacksmith's art, unfortunately the four specimens shown above, are the only remains preserved. It is to the kindness of M. Chambert, archt, we owe our being able to present them to our readers.

20e Année. — N° 516 — 15 Décembre 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE. LAMPE SUSPENDUE EN FER FORGÉ.

COLLECTION DE M. EUG. BRÉAUTÉ, DE VERNON.



4549

L'objet est reproduit aux deux tiers d'exécution. — La crémaillère et le dragon, ou salamandre, du godet, ont été développés et disposés de façon à ajouter au pittoresque de la gravure.

Der Gegenstand ist in Zweidrittel Ausführungsgröße. Die Zahnstange und der Salamander im Becken der Lampe sind ausführlich wiedergegeben, um die Zeichnung etwas malerischer vorzuführen.

This lamp is reproduced two thirds of full size. The hanger and the dragon or salamander of the cup have been enlarged and disposed so as to make the engraving more picturesque.

20e Année. N° 517 30 Decembre 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 3 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

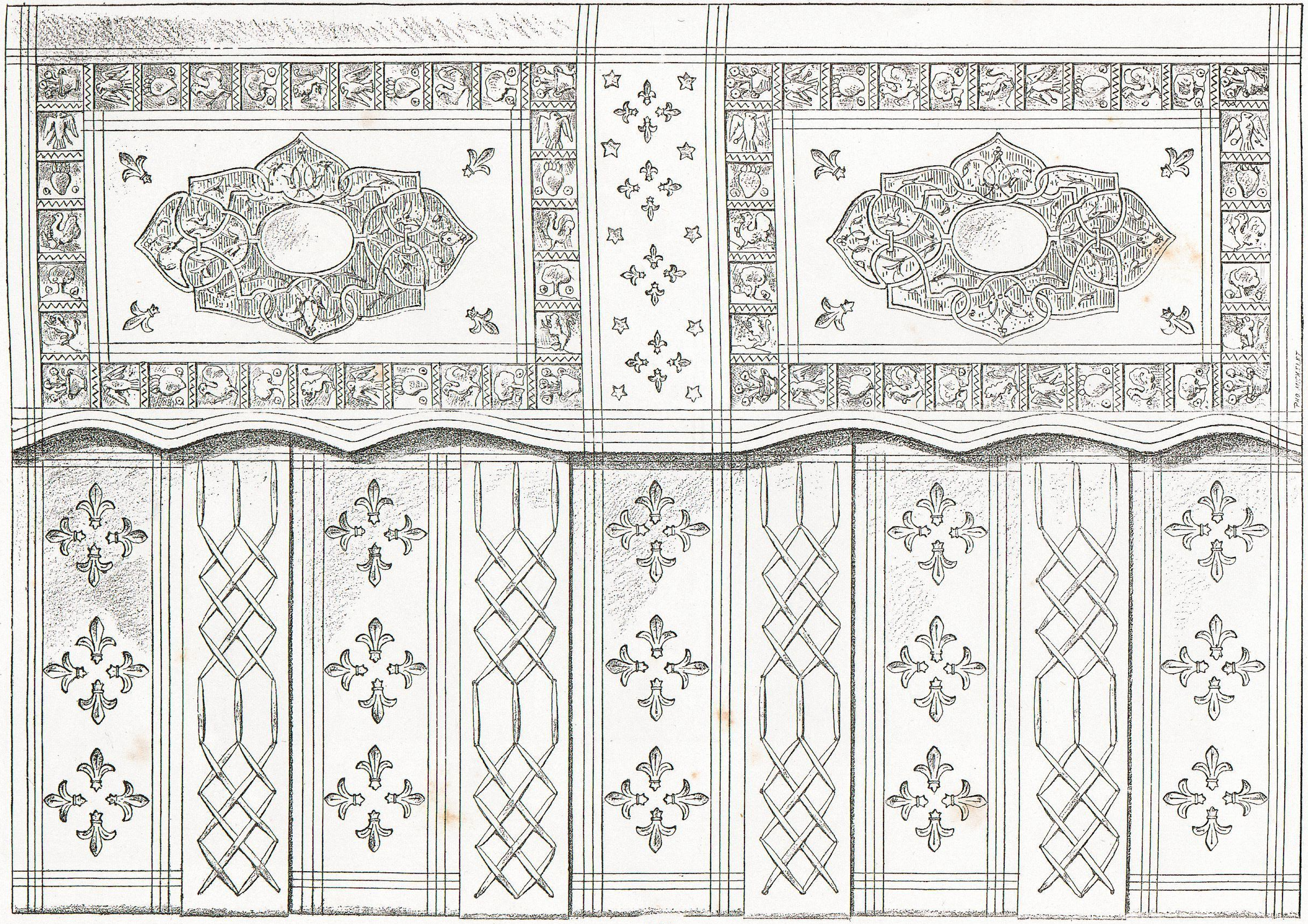
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. PENDULE EN ÉBÈNE ET EN CUIVRE.

COLLECTION DE M. MAURICE OURADOU, ARCHITECTE.



XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. PORTEFEUILLE EN CUIR ESTAMPÉ.

(A M. AUG. RHODIN.)



4589

Dans une page précédente, nous avons montré à une plus grande échelle, une des parties de ce portefeuille en peau de truie : nous en reproduisons aujourd'hui l'ensemble à moitié de l'original. Les entrelacs des divisions verticales, séparées entre elles par des fleurs de lis coupées, sont une sorte de passementerie fixée, ou pour mieux dire cousue sur la peau.

In einer früheren Nummer ist schon ein Theil, und zwar in größerem Maßstabe, dieses in Schweinsleder gebundenen Portefeuille vorgeführt worden. Die heutige Zeichnung stellt dessen gesammte Ansicht in halber Originalgröße vor. Die Kettenzüge der senkrechten Streifen, unter sich durch Lilien getrennt, sind eine Art aufgesetzte Posamenterie, oder besser gesagt, auf das Leder genäht.

In one of our preceding numbers we have shown upon an enlarged scale several details of this sow-skin portofolio. We show above its ensemble half full size. The vertical divisions separated one from the other by fleur de lis forming crosses, are ornamented with laceworked entrelacs which are fixed or more properly sown upon the leather itself.

PIERRES TOMBALES A VILLIERS-LE-SEC ET A PISCOP.

(DESSIN DE M. P. LAFOLLYE.)



4594

La première de ces tombes est celle de Charles Chartier et de sa famille, à Villiers-le-Sec; elle se recommande par son élégance et sa parfaite conservation. Les vêtements des deux époux et de leurs cinq enfants nous prouvent que le costume d'un riche campagnard des premières années du XVIIe siècle offrait une distinction qu'il est loin de montrer aujourd'hui. La gerbe de blé dans une couronne, qui se voit dans la partie supérieure du monument, est évidemment l'emblème de la profession de laboureur exercée par le défunt (1620).

La seconde tombe (1563) est celle de Robert de Bracque et de sa femme à l'église de Piscop. Les masques et les mains des deux époux, incrustés en marbre blanc, sont entièrement effacés. Les trois figures de l'entablement sont : le Christ, saint Robert et saint Jean l'Évangéliste. Les Bracque portaient d'azur à une gerbe de blé d'or liée de même, à la bordure engrêlée d'or.

❀

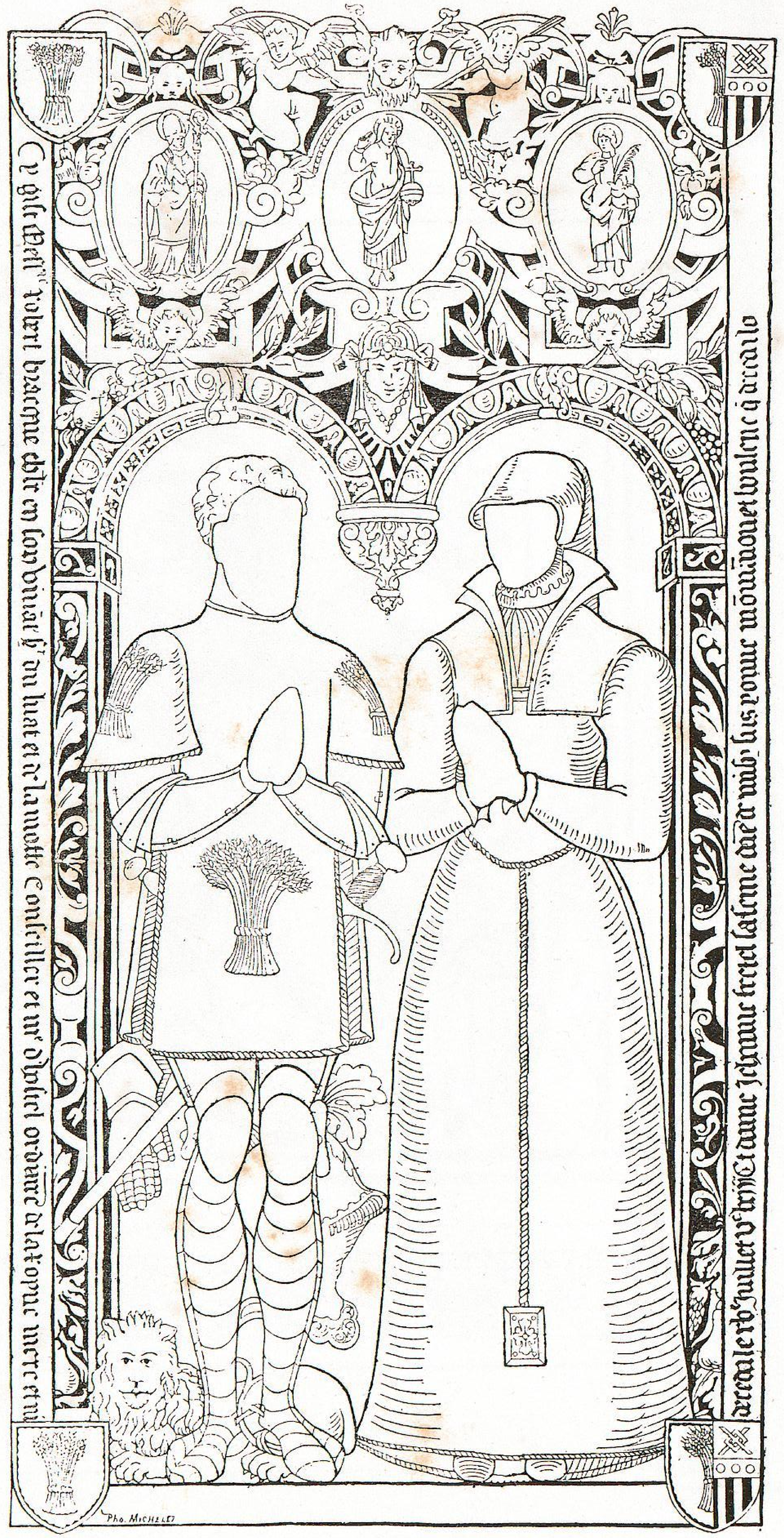
Das erste dieser Grabdenkmäler enthält Karl Chartier und seine Familie, in Noisy-le-Sec; es ist durch seine Eleganz und seinen guten Zustand bemerkenswerth. Die Kleider der beiden Eheleute und ihrer fünf Kinder beweisen, daß die Kleidung der reichen Bauern der ersten Jahre des 17. Jahrhunderts eine Distinction besaß, welche heutzutage vergebens zu suchen wäre. Die Aehrengarbe in einem Kranze, im oberen Theile des Grabdenkmals zu sehen, ist unzweifelhaft das Sinnbild des Landbaues, zu dessem Stande der Verstorbene gehörte (1620).

Das zweite Denkmal (1563) bedeckt Robert de Bracque und seine Frau, in der Kirche von Piscop. Das Gesicht und die Hände beider Personen, in weißem Marmor ausgelegt, sind vollständig vernichtet. Die drei Figuren des Kranzes stellen Christus, Sanct Robert und Sanct Johannes den Evangelisten vor. Die Familie Bracque trug im Wappen eine goldene Aehrengarbe, von einem gleichartigen Bund umschlossen.

❀

The first of these sepulchral slabs belongs to Charles Chartier and his family; it is to be seen in the church of Villiers-le-Sec. It is remarkable for its elegance and perfect state of preservation. The vestments of the rich country people at the beginning of the XVIIth century, presented a far better character than it bears nowadays, — the wheat-sheaf figured in the upper part, is undoubtedly an emblem of the calling of the deceased.

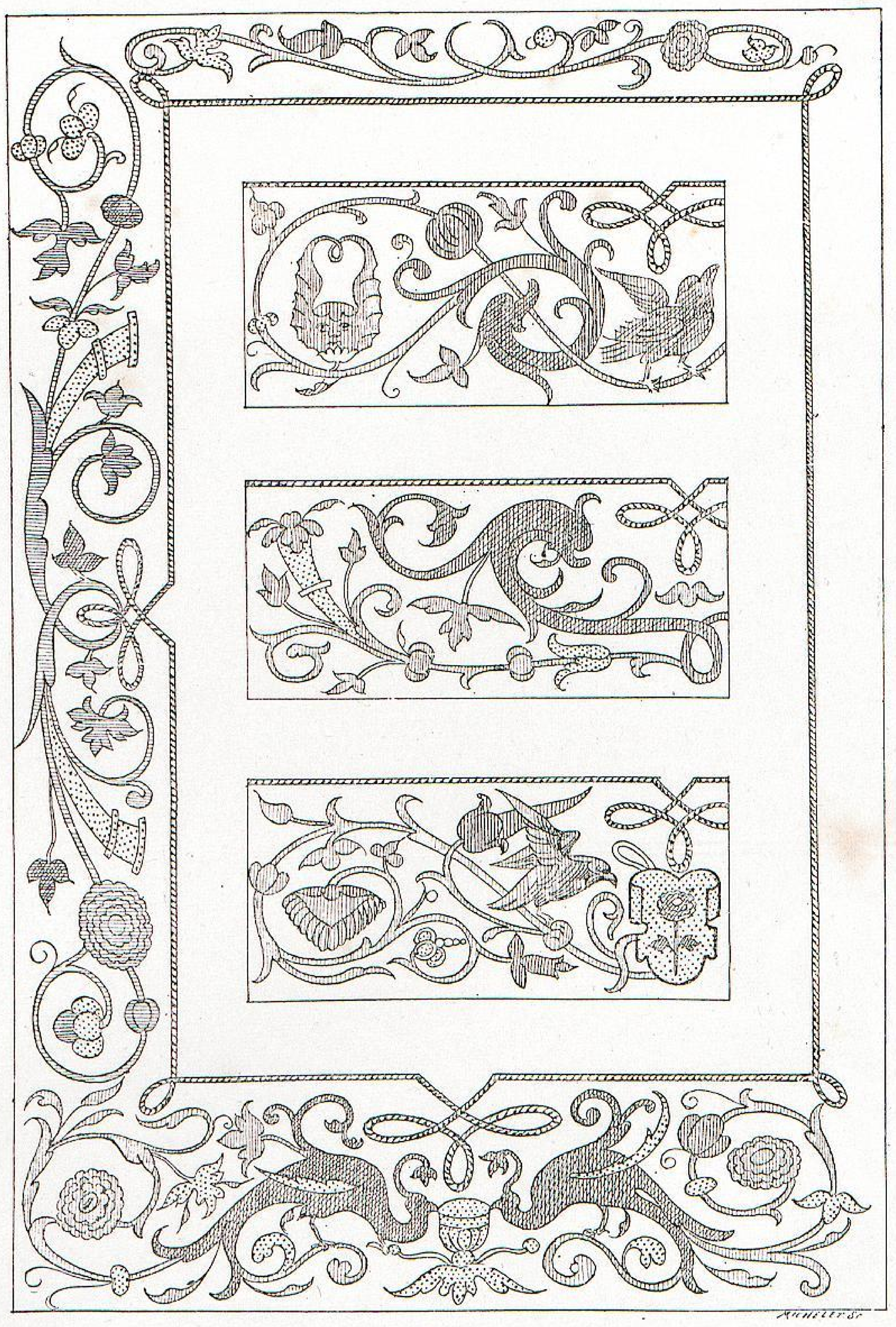
The second slab, which bears the date of 1563 and stands in the church of Piscop, pertains to Robert de Bracque and to his wife. The white marble masks and hands of the two figures which are incrusted in the slab, are completely defaced. The three figures of the entablature represent : Christ, S. Robert and S. John the Evangelist. The arms of the de Bracque family are : *azure*, a garb, within a border engrailed, *or*.



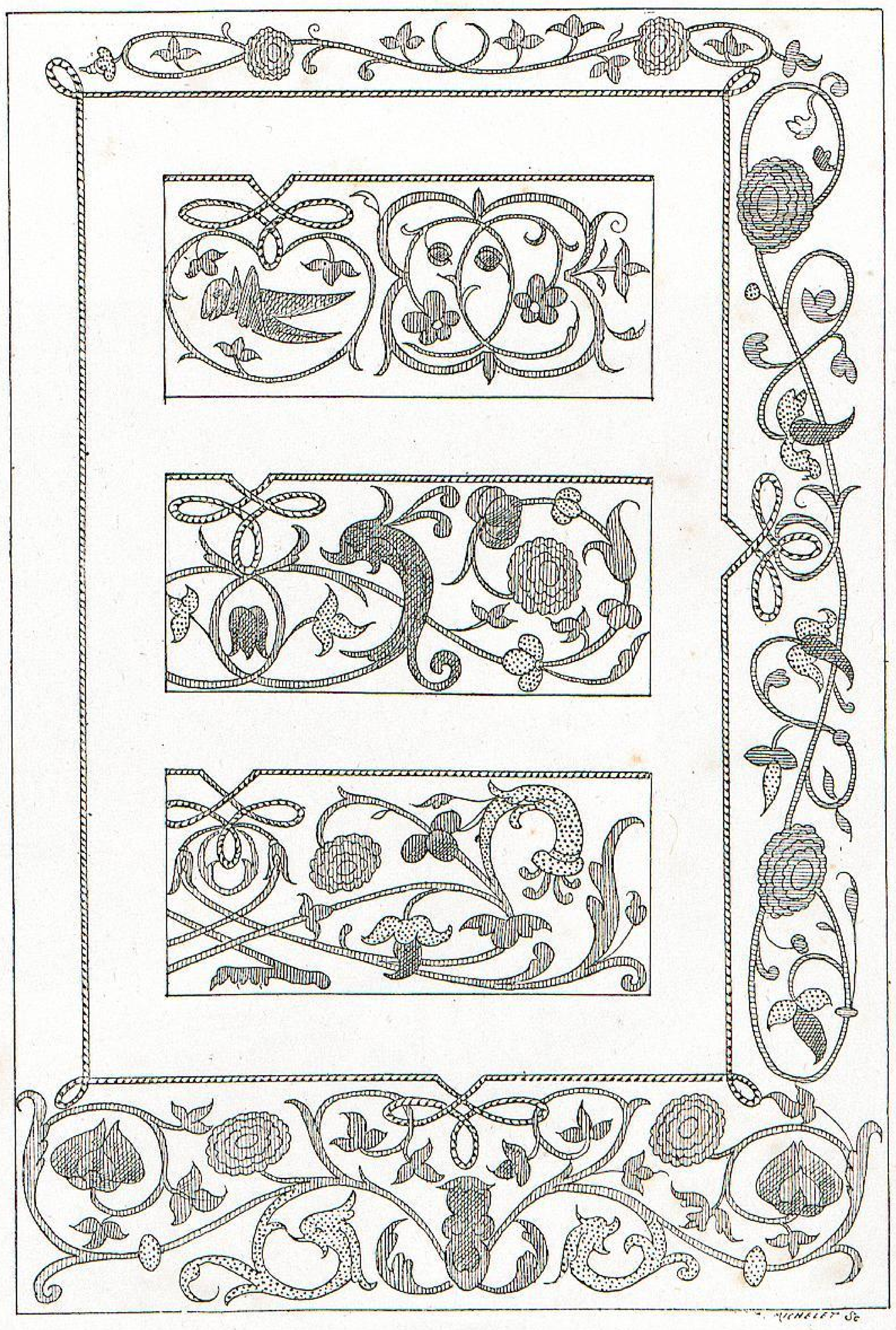
4592

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. ENTOURAGES PEINTS D'UN MANUSCRIT.

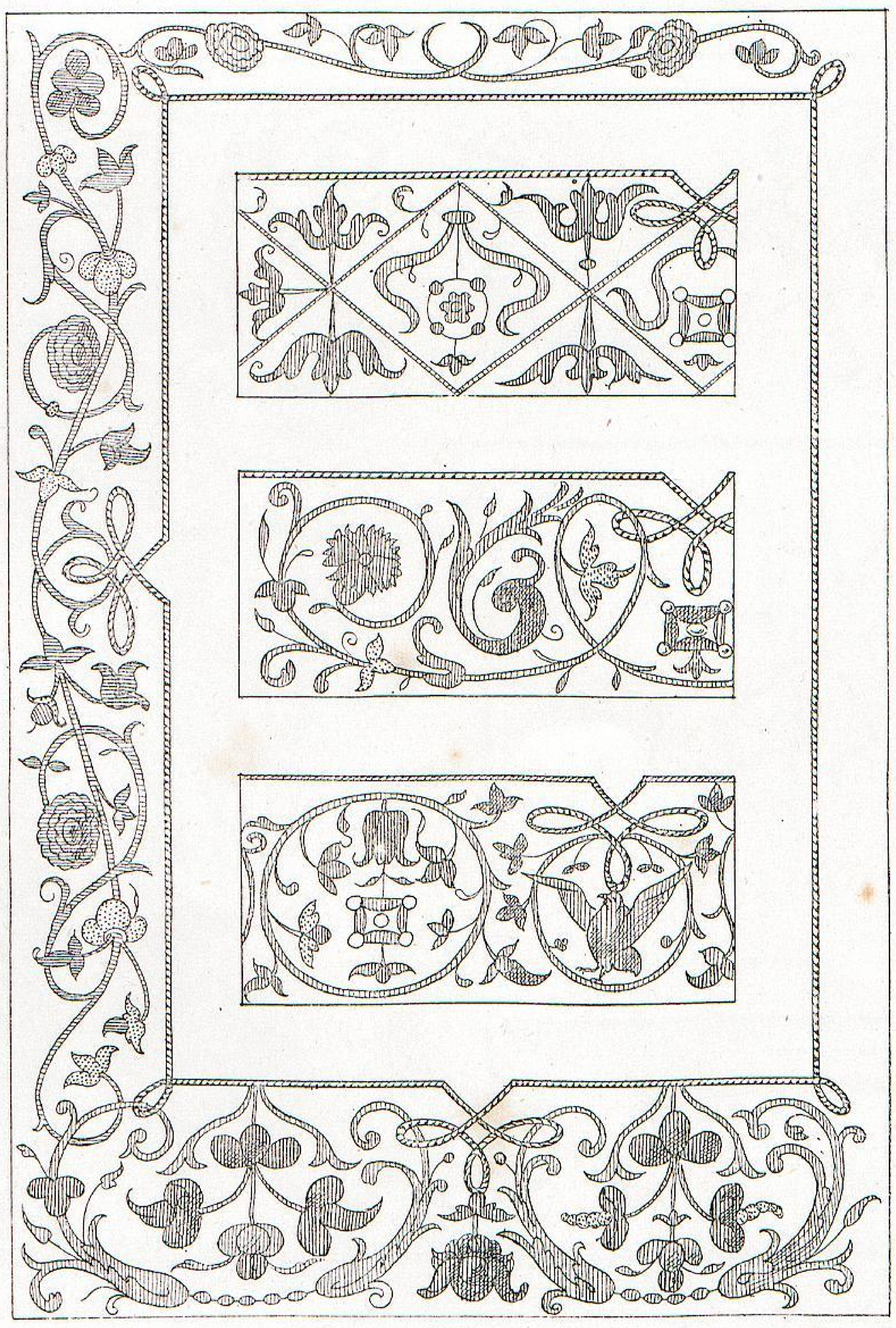
(A LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL.)



4686



4687



4688



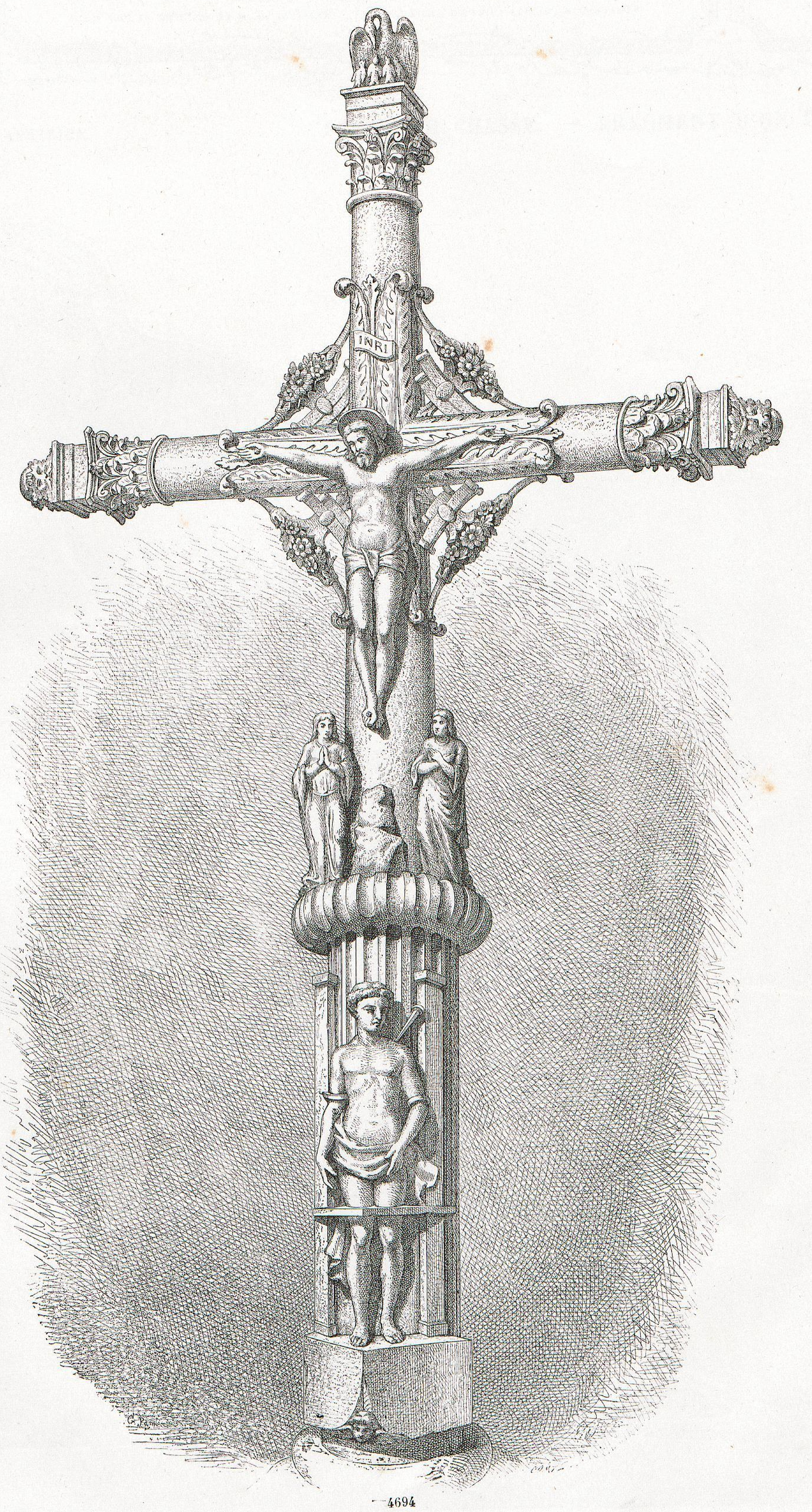
4689

Le texte est remplacé ici par des fragments d'entourages. | Der Text ist durch Bruchstücke der Einfassungen ersetzt. | To the text we have substituted parts of the ornamental framings.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CROIX EN PIERRE SCULPTÉE.

AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE ROUEN.)



4694

A la base de l'édicule se voit un personnage, subissant un supplice étrange. La Vierge et saint Jean ont trouvé place aux pieds du Christ. Les branches de la croix sont terminées par de gracieux chapiteaux et, au milieu, par un pélican, symbole de la charité chrétienne.

Am Fuße dieses Kreuzes ist ein Martyr zu sehen, welcher eine sonderbare Pein erleidet. Die heilige Jungfrau und Sanct Johannes befinden sich zu Füßen des Erlösers. Die Kreuzarme sind durch geschmackvolle Kapitäler beendigt; auf dem Gipfel ist ein Pelikan zu sehen, als Sinnbild der christlichen Liebe

At the base of this small monument, is represented a figure suffering a strange torture. The Holy Virgin and S. John stand under the feet of Christ. The arms of the cross are ornamented with gracious capitals, and the central one is crowned by a pelican, the emblem of Christian Charity.

22e Année — N° 544 — 15 Fevrier 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

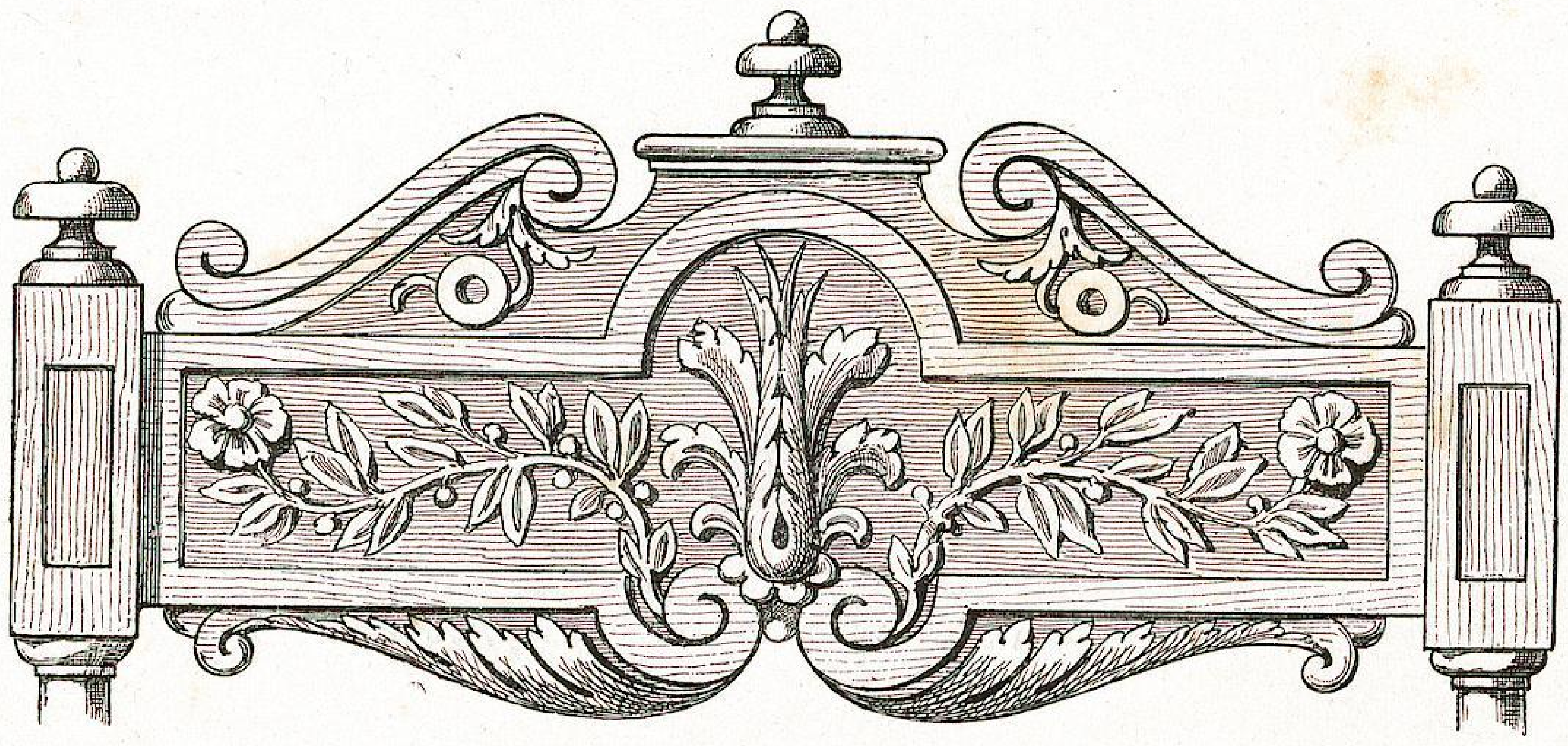
PORTE INTÉRIEURE, A SAINT-PIERRE DE CAEN.

(DESSIN DE M. J. DORANGE.)

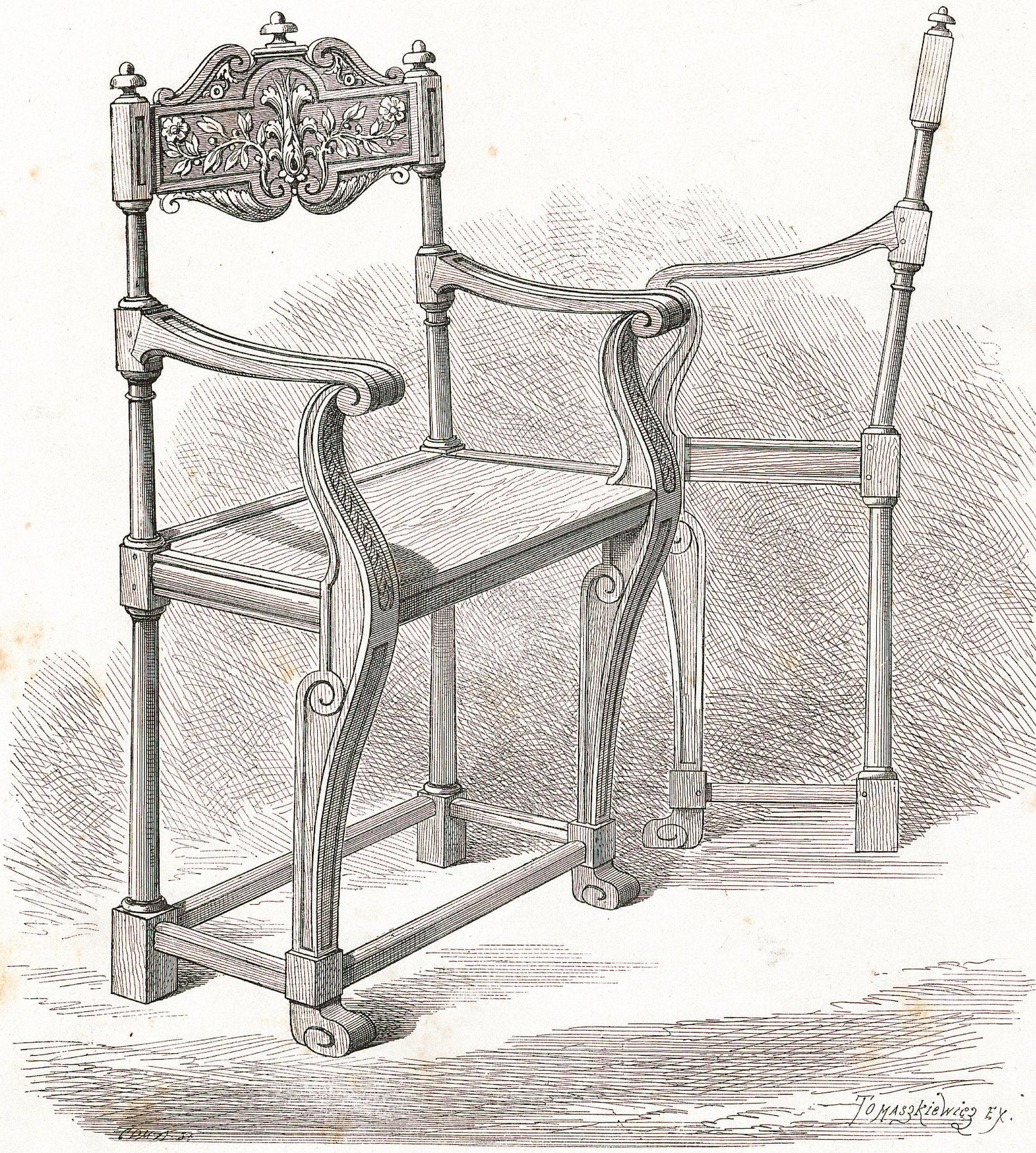


XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. FAUTEUIL DU PARLEMENT DE PARIS.

(COLLECTION DES ARCHIVES NATIONALES.)



4825



4826 4827

On ne peut guère affirmer que ce siège soit d'une commodité parfaite, mais on peut dire sans crainte, en revanche, qu'il est d'un grand caractère et d'une rare élégance. La fig. 4825 montre le dossier à une grande échelle.

Es wäre schwer zu behaupten, daß dieser Stuhl eine große Bequemlichkeit biete, aber man kann im Gegentheil behaupten, daß er einen schönen Charakter und eine seltene Eleganz besitzt. Fig. 4825 stellt die Lehne in einem größeren Maßstabe vor.

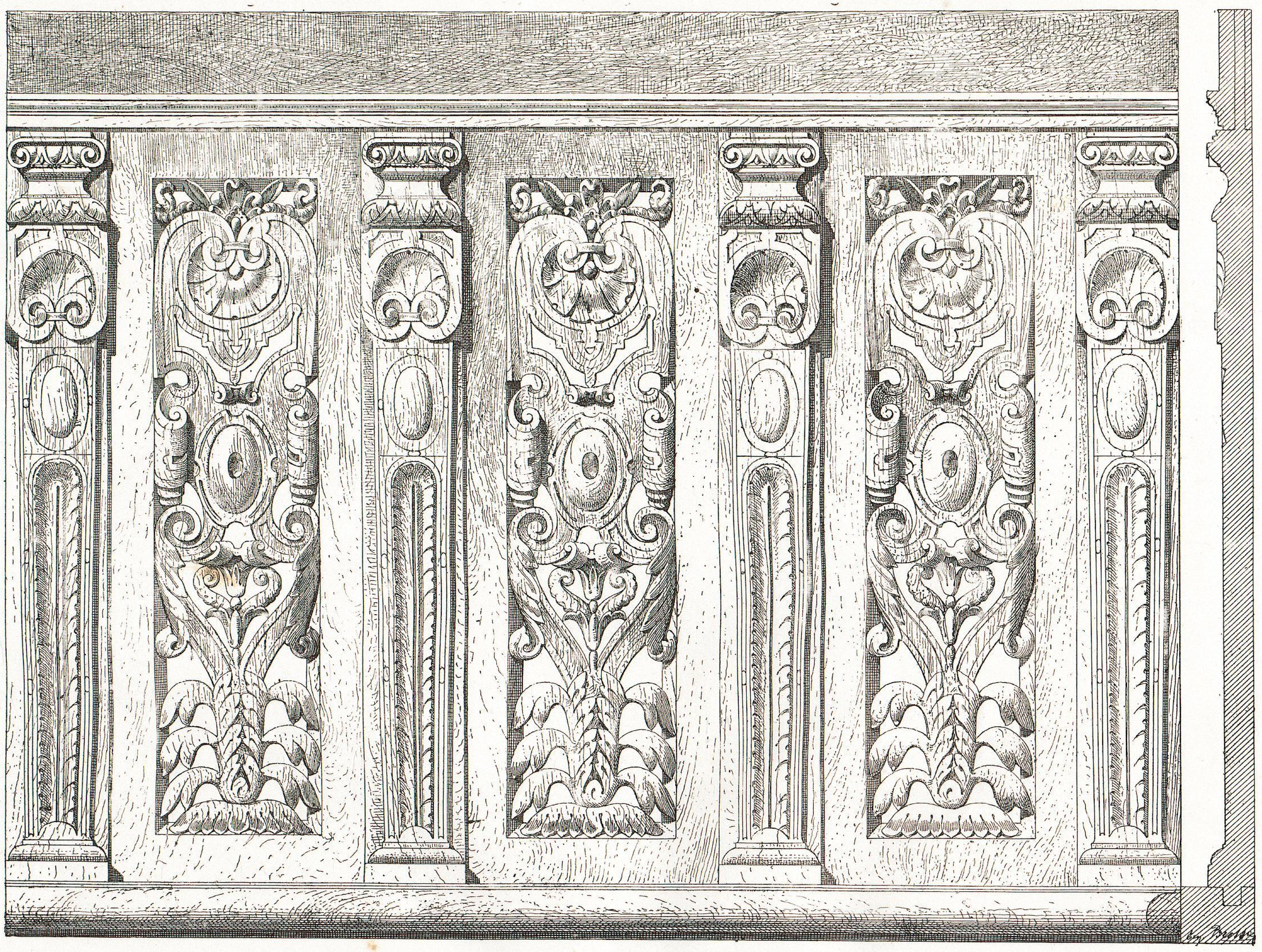
We do not pretend that this chair is easy or confortable but one cannot in any way deny its grand character and rare elegance. Fig. 4825 represents the back of the chair on a larger scale.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)

PANNEAU AJOURÉ ET SCULPTÉ EN BOIS.

AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.



4856

Les panneaux ajourés, disposés entre chacun des pilastres, paraissent dans l'original moins lourds que dans notre gravure, conçue dans un effet sobre et présentée géométralement.

Die durchbrochenen Tafeln zwischen den Säulen erscheinen im Original leichter als auf der Zeichnung, welche in einfachem geometrisch vorgeführt ist.

The openworked panels placed between the pilasters when we look at the original itself, are far from appearing as heavy as they do in our geometrical and soberly planned drawing.

22e Année

N° 558

15 Septembre 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr
Étranger. . . 26 fr
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE CHAMPENOISE.

SCULPTURE SUR BOIS.

EXTRÉMITÉS DE STALLES DE L'ÉGLISE DE RAMERUPT,

PRÈS D'ARCIS-SUR-AUBE.



4861

Les belles et riches stalles de Ramerupt, dont nous montrons aujourd'hui une partie, proviennent d'une ancienne abbaye du département de l'Aube : elles sont d'un travail très remarquable et couvertes de sculptures ; personnages et ornements y sont traités de main de maître et avec la plus grande perfection d'exécution.

Der vorliegende Theil der schönen und reichen Chorstühle von Ramerupt stammt aus einer alten Abtey des Departements der Aube. Diese mit Sculpturen bedeckte Arbeit ist äußerst bemerkenswerth ; Figuren und Ornamente sind meisterhaft ausgeführt und lassen durchaus nichts zu wünschen übrig.

The fine and richly ornamented stalls of Ramerupt we show the upper part belonged to an ancient abbey of the " département de l'Aube " : the workmanship is most remarkable ; they are covered with sculptured personages and ornaments which show a master's hand and perfect execution.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
CHATEAU DE BLOIS.

PEINTURES DÉCORANT LA PORTE DE L'ORATOIRE DE LA REINE.

AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.

DESSIN DE M. CH. NORMAND.





Ch. Normand, del. 4909 4910 Massot, lith.

On connaît les admirables décorations sculptées ou peintes du château de Blois. On demeure ébloui à la vue de tant de poutres délicatement peintes, de pièces aux riches lambris et aux carrelages harmonieux et variés, de cheminées grandioses, etc., etc. — Nous montrons aujourd'hui deux fragments peints de l'Oratoire de la Reine. — Les murs de ce retrait sont ornés d'une série de rectangles que remplissent des nielles délicates et savantes dont nous montrons ici deux exemples.

Man kennt die bewunderungswürdigen in Holz geschnitzte oder gemalte Verzierungen des Schlosses von Blois. Man ist entzückt beim Anblick der feinen, großartigen auf allem Holzwerk ausgeführten Malerei, der Zimmer mit reichem Getäfel, harmonisch und verschiedenartig eingelegten Fußböden, der großartigen Kamine, u. s. w. — Wir führen heute zwei Beispiele von Zimmermalerei aus dem Betzimmer der Königin vor. — Die Wände dieses heimlichen Gemachs sind mit einer Serie von Rechtecken mit Niello-Verzierungen geschmückt von welchen wir hier zwei Muster veranschaulichen.

Every body knows the splendid decorative designs either sculptured or painted, of the Château of Blois: the numberless beams so delicately painted, the halls with their gorgeous wainscoting, the pavings so varied and harmonious, the grand chimney pieces, the whole ornamentation altogether dazzle both sight and mind. The fragments shown above are borrowed from the Queen's Oratory. — The walls of this chapel are decorated with rectangles ornamented with delicate and clever nielloes as illustrated by the above drawings.

Strasbourg, chromo-typ. de G. Fischbach, succr de G. Silbermann.

22e Année — N° 564 — 15 Décembre 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

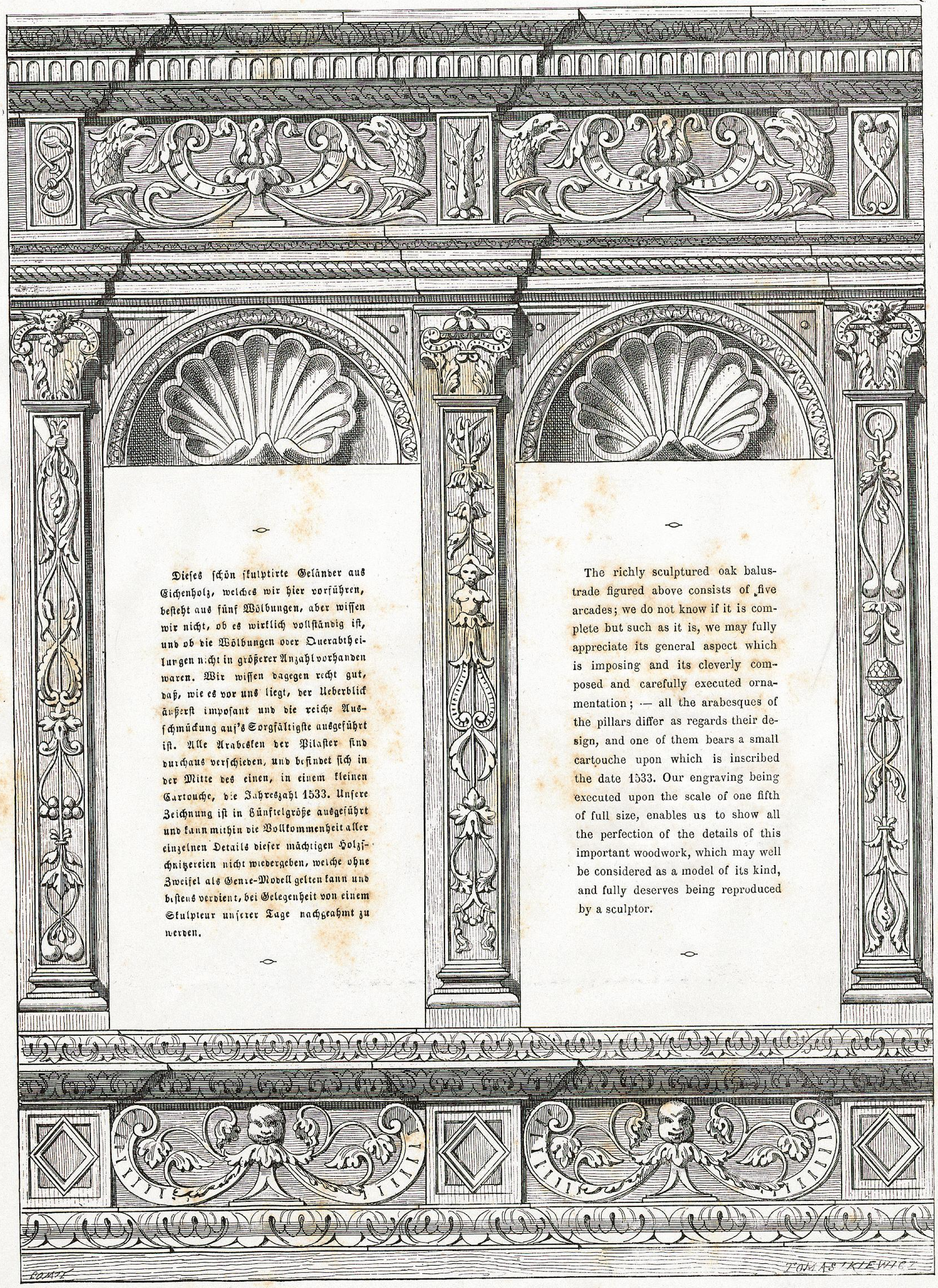
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. BALUSTRADE AJOURÉE, EN CHÊNE.

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)



Dieses schön skulptirte Geländer aus Eichenholz, welches wir hier vorführen, besteht aus fünf Wölbungen, aber wissen wir nicht, ob es wirklich vollständig ist, und ob die Wölbungen oder Querabtheilungen nicht in größerer Anzahl vorhanden waren. Wir wissen dagegen recht gut, daß, wie es vor uns liegt, der Ueberblick äußerst imposant und die reiche Ausschmückung auf's Sorgfältigste ausgeführt ist. Alle Arabesken der Pilaster sind durchaus verschieden, und befindet sich in der Mitte des einen, in einem kleinen Cartouche, die Jahreszahl 1533. Unsere Zeichnung ist in Fünftelgröße ausgeführt und kann mithin die Vollkommenheit aller einzelnen Details dieser mächtigen Holzschnitzereien nicht wiedergeben, welche ohne Zweifel als Genre-Modell gelten kann und bestens verdient, bei Gelegenheit von einem Skulpteur unserer Tage nachgeahmt zu werden.

The richly sculptured oak balustrade figured above consists of five arcades; we do not know if it is complete but such as it is, we may fully appreciate its general aspect which is imposing and its cleverly composed and carefully executed ornamentation; — all the arabesques of the pillars differ as regards their design, and one of them bears a small cartouche upon which is inscribed the date 1533. Our engraving being executed upon the scale of one fifth of full size, enables us to show all the perfection of the details of this important woodwork, which may well be considered as a model of its kind, and fully deserves being reproduced by a sculptor.

4931

La balustrade en bois de chêne richement sculpté que nous reproduisons aujourd'hui est composée en tout de cinq arcatures : mais nous ignorons si elle est complète aujourd'hui et si, à l'origine, les arcatures ou travées n'étaient pas en plus grand nombre. Nous savons bien, par exemple, que telle qu'elle se trouve aujourd'hui l'effet général en est imposant et le décor des mieux compris, des mieux soignés; aucune arabesque des pilastres n'est semblable, et au milieu de l'une d'elles, un petit cartouche porte la date de 1533.

Notre gravure est reproduite au cinquième de l'exécution et, pour cette raison, ne peut montrer dans toute leur perfection chacun des détails de cette importante boiserie, qui peut, sans nul doute, passer pour un modèle du genre, et mérite d'être reproduite, à l'occasion, par un sculpteur de notre temps.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI II.)

DÉCORATION MONUMENTALE. — SAINT JÉROME.

BAS-RELIEF EN PIERRE.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



4932

Cet élégant bas-relief, mutilé par le haut, provient de la chapelle de Philippe de Comines, aux Grands-Augustins. Les deux tables disposées à droite et à gauche du personnage devaient, selon toute apparence, contenir des inscriptions.

Dieses elegante Relief, oben etwas verdorben, stammt aus der Kapelle des Philipp von Comines in den Grands-Augustins. Die beiden rechts und links neben der Person angebrachten Tafeln waren nach aller Wahrscheinlichkeit mit Inschriften bedeckt.

This charming bas-relief, whose upper part is mutilated, belonged to the chapel of Philip de Comines in the Augustine convent: it is now in the Cluny museum. The two tables on the right and left of S. Hieronimus most probably bore inscriptions.

N° 565

22e Année — 30 Décembre 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

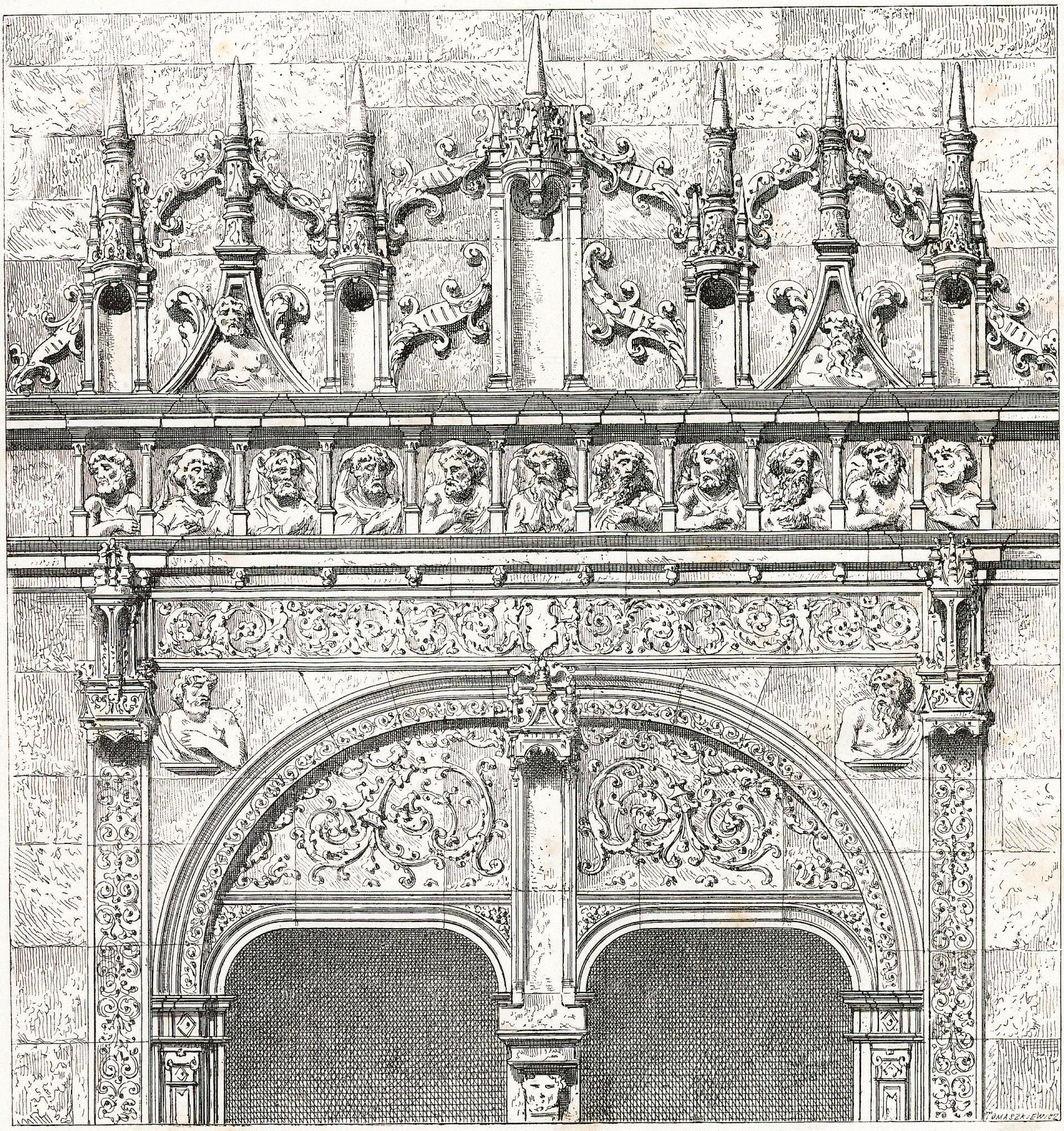
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

PORTAIL LATÉRAL DE L'ÉGLISE D'AUXON, DÉPARTEMENT DE L'AUBE.



4938

Cette porte, que l'on peut accuser peut-être de trop de profusion, semble plus l'œuvre d'un sculpteur que d'un architecte, et celui-ci n'a certainement indiqué que l'agencement principal, laissant à son collaborateur la liberté d'orner l'ensemble à sa fantaisie. On sait qu'à cette époque la liberté du sculpteur n'avait guère de limites.

Diese Thür, welcher man zu viel Ausschmückung vorwerfen könnte, scheint eher von einem Skulpteur als von einem Architekten ausgeführt worden zu sein, und hat vielleicht letzterer nur die allgemeine Anordnung bezeichnet und seinem Collaborator alle Freiheiten gelassen, das Gesammte nach seiner Phantasie zu ornamentiren. Man wird sich erinnern, daß zu diesen Zeiten die Freiheit der Skulpteure keine Grenzen kannte.

The ornamentation of this door entrance from the church of Auxon is rather profuse and is much more the work of a sculptor than that of an architect, most probably the latter gave the general outline, leaving to his fellow-artist full liberty of ornamenting it according to his fancy and ideas. As every body knows, during the xvith century, the sculptor's fancy had no limits.

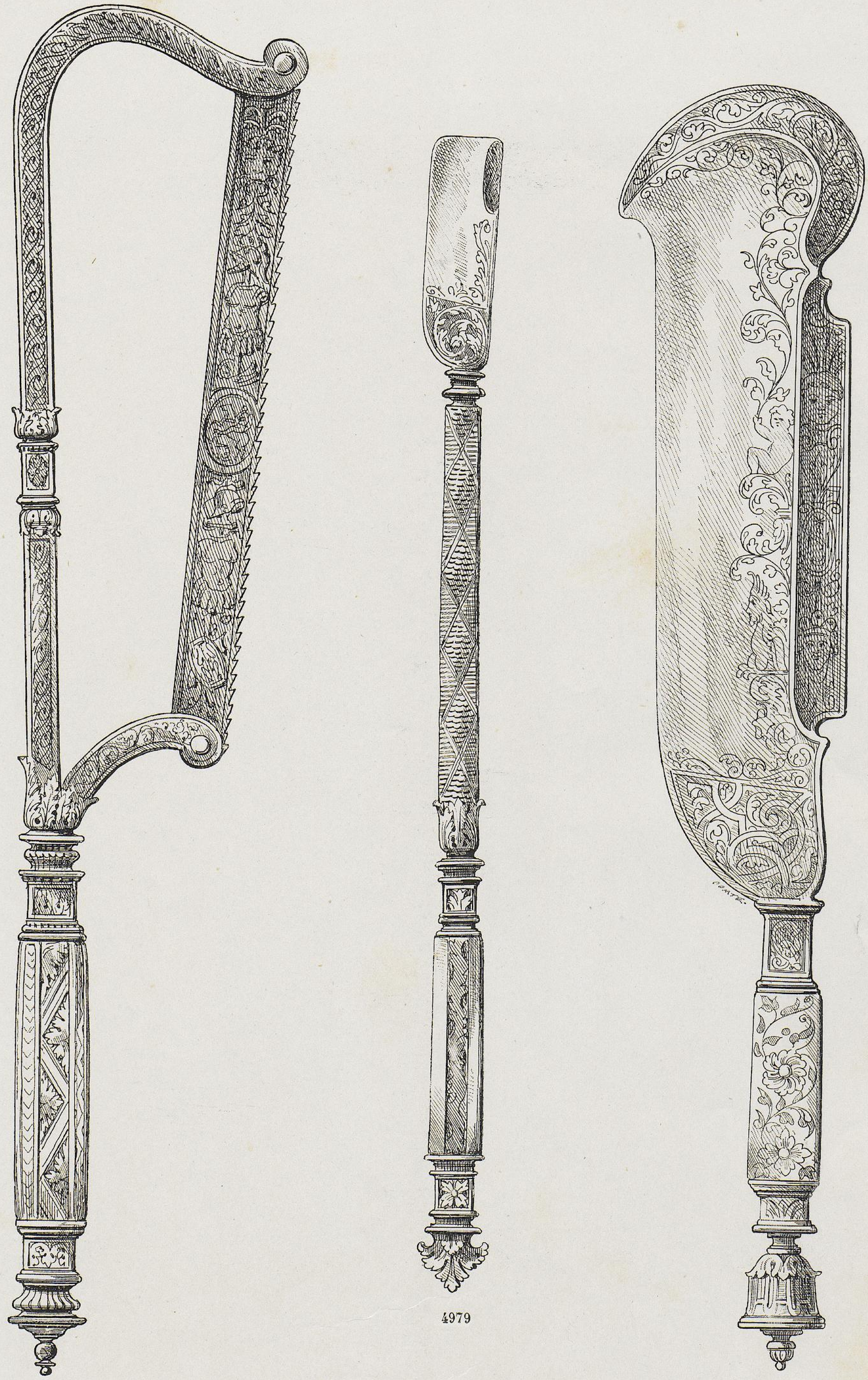
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. COSTUMES. — STATUETTE PEINTE.



4972

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. INSTRUMENTS D'UNE TROUSSE DE VENEUR.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



4979

4978

4980

La fig. 4980 est un couperet dit hachereau, à lame recourbée avec poignée en ivoire gravé et monture en cuivre, à la date de 1573. Fig. 4979, rogne-pied en fer gravé et doré, manche en ivoire. Fig. 4978, scie à main en fer gravé avec poignée en ivoire. Tous ces instruments sont reproduits de la grandeur même des originaux.

Fig. 4980 ist ein Hackmesser mit gebogener Klinge, Griff aus gravirtem Elfenbein und Gestell aus Messing, das Datum 1573 tragend. Fig. 4979 ist ein Fußmesser aus gravirtem und vergoldetem Eisen, mit Elfenbeingriff. Fig. 4978 ist eine Handsäge aus gravirtem Eisen, mit Elfenbeingriff. Alle diese Gegenstände sind in Originalgröße wiedergegeben.

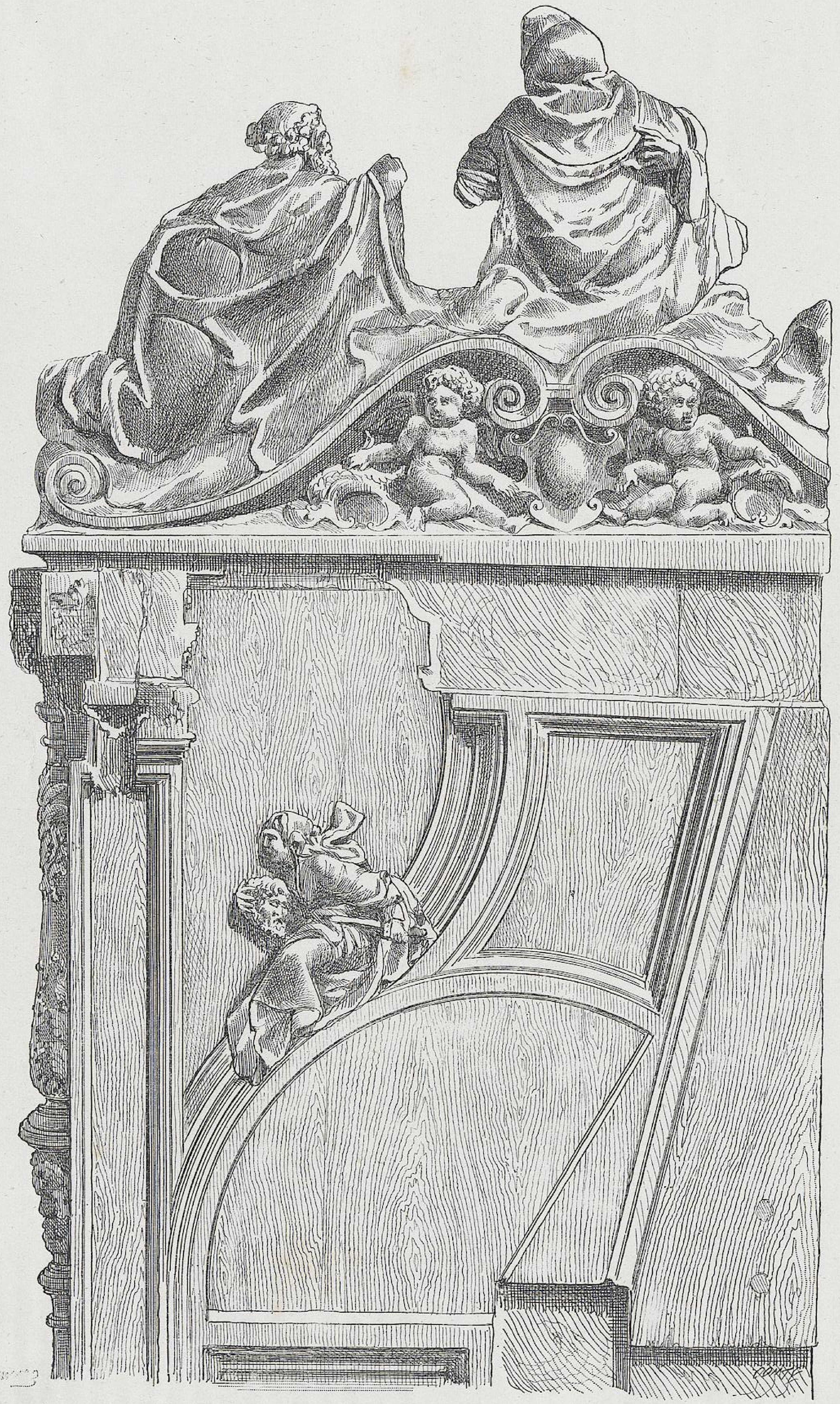
These huntsmen tools show fig. 4980 the hatchet called " hachereau " with its curved blade, engraved ivory handle and copper mounting : it bears the date 1573; Fig. 4979 an engraved and gilt iron paring knife with an ivory handle; Fig. 4979, an engraved iron handsaw with an ivory handle. The articles are reproduced full size.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FRAGMENTS DE STALLES SCULPTÉES.



4996



4997

Voyez, nº 558, une des extrémités de ces stalles provenant de l'église de Ramerupt, près Arcis-sur-Aube. Ici on voit la silhouette des miséricordes et l'emplacement de la corniche moulurée qui les termine au sommet.

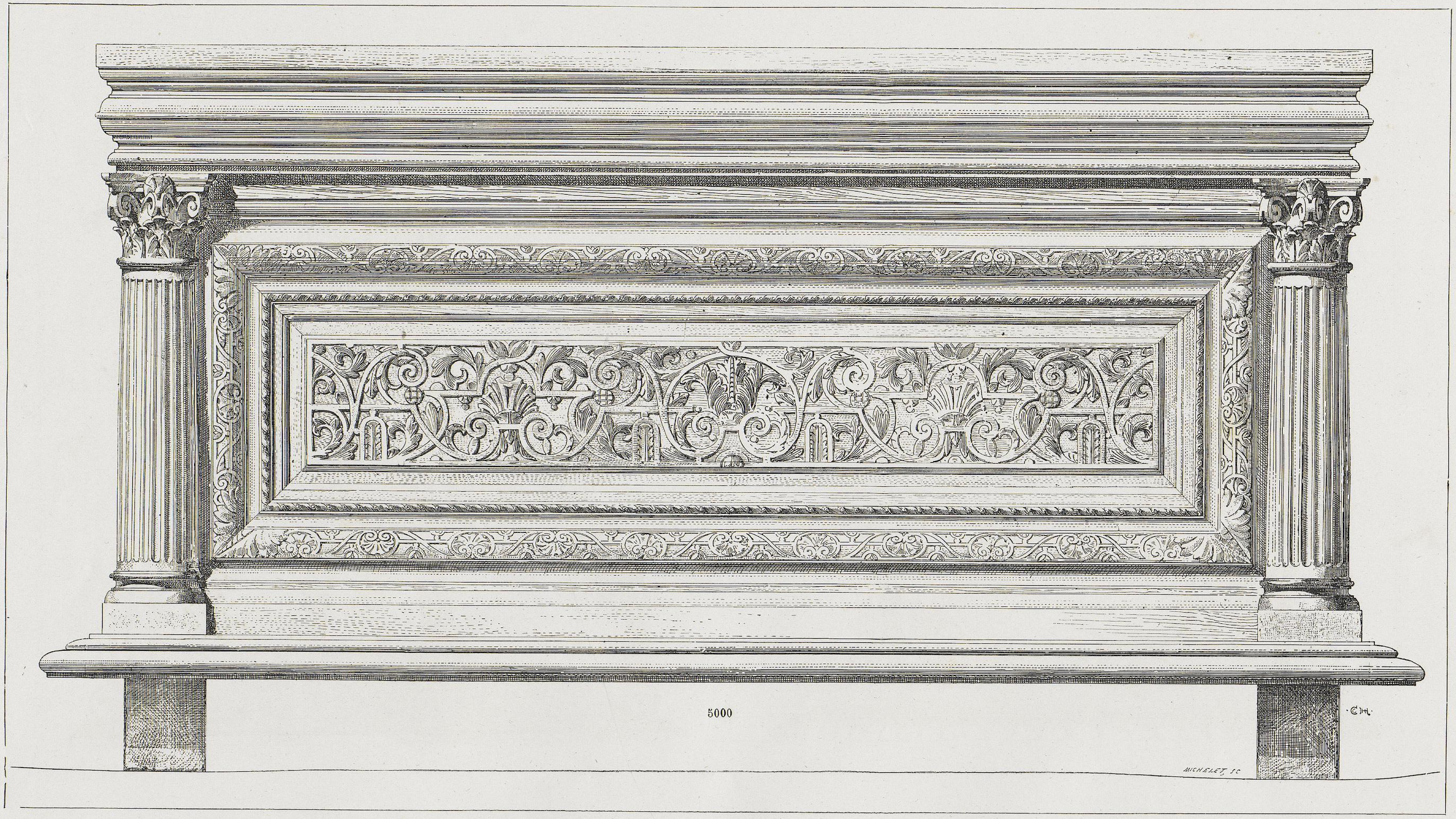
In Nummer 558 ist ein Theil dieser Chorstühle wiedergegeben worden, welche aus der Kirche von Ramerupt, in der Nähe von Arcy-sur-Aube, stammen. Heute bringen wir die Silhouette des Sitzes und den oberen Kranz mit Simsen.

See, nº 558, part of one of the stalls of Ramerupt church near Arcis-sur-Aube; we give above the outline of the miserere and a section of the moulded cornice of their upper part.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

(COLLECTION DE M. L. COURAJOD.)

FACE D'UN BAHUT EN BOIS SCULPTÉ.
(AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.)



Les bahuts de cette époque et de ce style ne sont pas absolument rares, mais un petit nombre, on doit le dire, offrent autant de bon goût que celui-ci. Moulures et ornements sont bien compris et bien exécutés. Chaque chose est à sa place et n'offre que le relief nécessaire. Ajoutons que les feuillages de la partie centrale ont reçu, pour ajouter à l'effet du décor, des gravures épousant le plus possible la forme de chacun des feuillages.

Die Schranken dieser Epoche und dieses Styles sind gerade nicht selten, aber wir müssen gestehen, daß nur eine geringe Zahl mit so gutem Geschmack als vorliegender gearbeitet ist. Stäbe und Ornamente sind bestens verstanden und ebensogut ausgeführt. Jede Sache hat ihren Platz und besitzt das ihr nöthige Relief. Es ist noch zu bemerken, daß das Laubwerk des mittleren Theiles, um den Effekt des Dekors zu erhöhen, Schnitzereien erhalten hat, welche so viel als möglich mit der Form der Blätter harmoniren.

The large XVIth century coffers of this style are not absolutely scarce, but very few, we must acknowledge, display such good taste as does this specimen. The mouldings and ornaments are well composed, every part is in its right place and has but the relief needed; let us notice that the foliage of the central part has been incised with lines following as much as possible the form of the leaves, so as to add to the effect of the ornamentation.

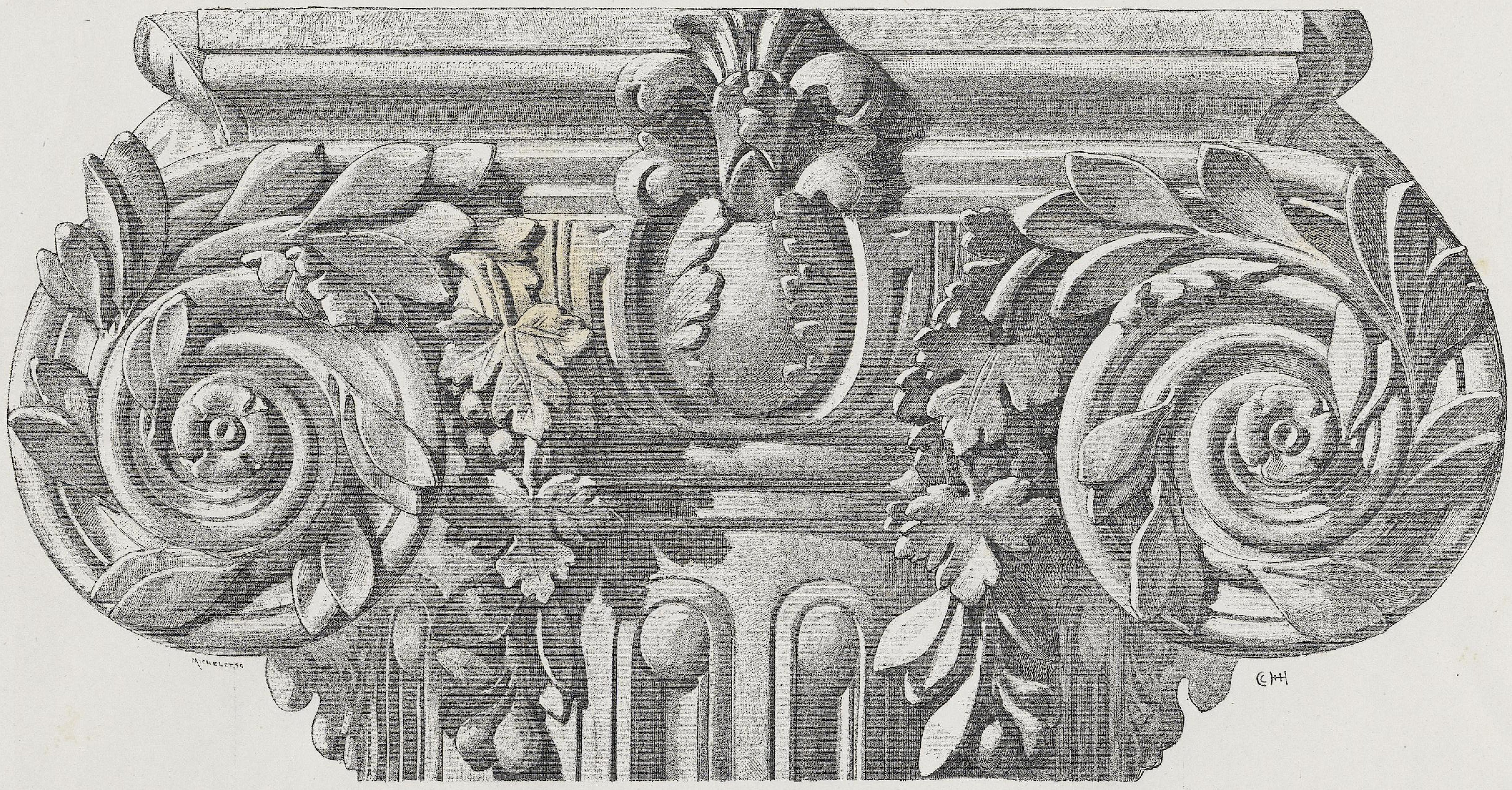
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI II.)

ANCIEN PALAIS DES TUILERIES.

CHAPITEAU DU PORTIQUE.

(PHILIBERT DE L'ORME, ARCHITECTE.)



5018

Notre dessin est fait d'après la sculpture originale qui est déposée au Musée de la ville de Paris (hôtel Carnavalet), mais un moulage en plâtre de ce bel exemple de décoration est mis en vente au Musée des Arts décoratifs et permet aux architectes et aux sculpteurs de nos jours d'étudier la façon ingénieuse et hardie dont les feuillages viennent orner les moulures et les volutes du chapiteau.

Diese Zeichnung ist nach der Originalskulptur ausgeführt, welche sich im Museum des Hotels Carnavalet in Paris befindet. Ein Gypsmodell dieses schönen Gegenstandes ist im Museum des Arts décoratifs zum Verkauf ausgestellt und erlaubt den Architekten und Bildhauern unserer Tage die geniale Weise und den Schwung der Laubwerke zu studiren, welche die Stäbe und die Schnörkel der Capitäler schmücken.

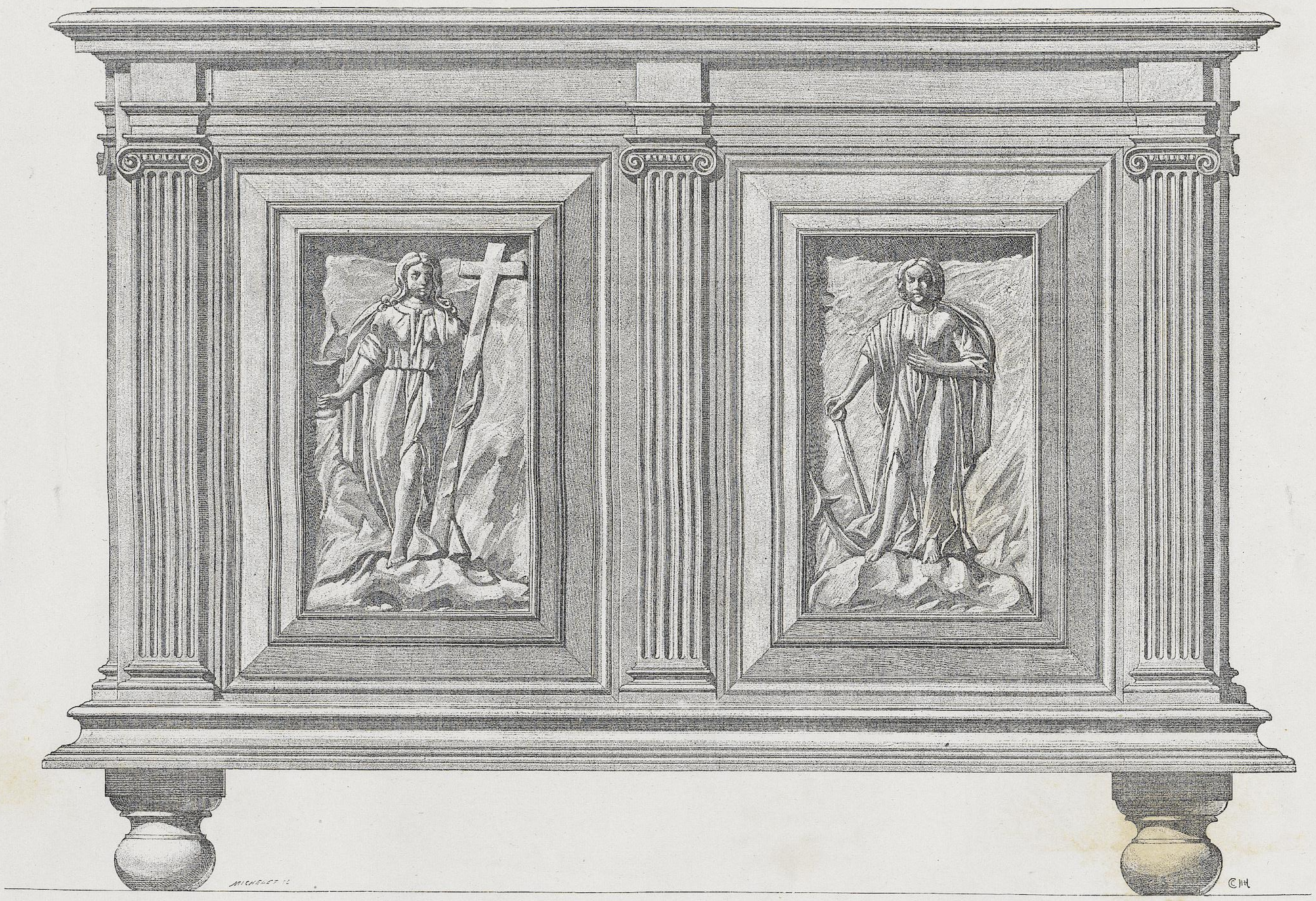
Our drawing is made from the original capital which is now in the City of Paris Museum, at the Hôtel Carnavalet; but plaster casts of this fine piece of ornamented sculpture are to be bought at the " Musée des Arts décoratifs " so as to enable the architects and sculptors to study the clever and bold part the foliage plays in the ornamentation of the mouldings and volutes of the capital.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

BUFFET EN BOIS NOIRCI.

Die Linien dieses Möbels sind in allen Punkten tadellos; die Stäbe sind überall kunstvoll angeordnet und beweisen unzweifelhaft die Collaboration eines Architecten. Die jonischen Säulen sind in prächtigen Verhältnissen ausgeführt, und bietet das gesammte Möbel einen ernsten Anblick, welcher die Aufmerksamkeit als eine durchaus würdige Arbeit auf sich zieht.

Die mit Basreliefs versehenen Tafeln stellen den Glauben und die Hoffnung vor, zwei Tugendbilder, welche ohne Schwierigkeit in den Möbeln des häuslichen Gebrauches nebeneinander stehen können. Beide Figuren lassen in ihrer Ausführung Manches zu wünschen übrig, aber ihr Relief ist recht geschickt mit den Stäben des Möbels und der Pilasterausschmückung ausgeführt. Es ist uns durchaus unbekannt, ob ein oberer Theil diesem Möbel beigefügt war, wie dies zu Ende des 16. Jahrhunderts bei Speiseschränken stets stattfand.



5028

The general outline of this piece of furniture is perfect at all points of view : the mouldings are every where most cleverly conceived and betray the hand of an architect. The ionic fluted pilasters are well proportioned and the ensemble of this cabinet presents a quiet seriousness which claims attention and denotes that it is no common work. The two panels are ornamented with bassi rilievi representing Faith and Hope, two virtues which may well figure upon a family piece of furniture. The sculpture of these figures leaves to wish for as regards perfection, but they are but slightly raised so as to be in complete harmony with the quiet character of the mouldings and ornamentation of the pilasters. We completely ignore if this charming cabinet had an upper story as it was often the case at the end of the XVIth century.

Les lignes de ce meuble sont parfaites de tous points : les moulures sont partout savamment ordonnées et indiquent volontiers la collaboration d'un architecte.

Les pilastres cannelés, d'ordre ionique, sont conçus dans d'excellentes proportions, et le meuble entier offre un aspect grave et sérieux qui frappe l'attention et dénote une œuvre peu commune. Les panneaux, ornés de bas-reliefs, représentent la Foi et l'Espérance, deux vertus qui peuvent se rencontrer sans difficulté dans des meubles d'usage domestique.

L'une et l'autre de ces figures laissent à désirer comme perfection; mais leur saillie a été habilement combinée avec les moulures du meuble et le décor des pilastres.

Nous ignorons absolument si une seconde partie a été ajoutée sur le meuble actuel et si ce charmant buffet a possédé deux corps, ainsi que cela se produisait souvent à la fin du XVIe siècle.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. SCULPTURE DÉCORATIVE.

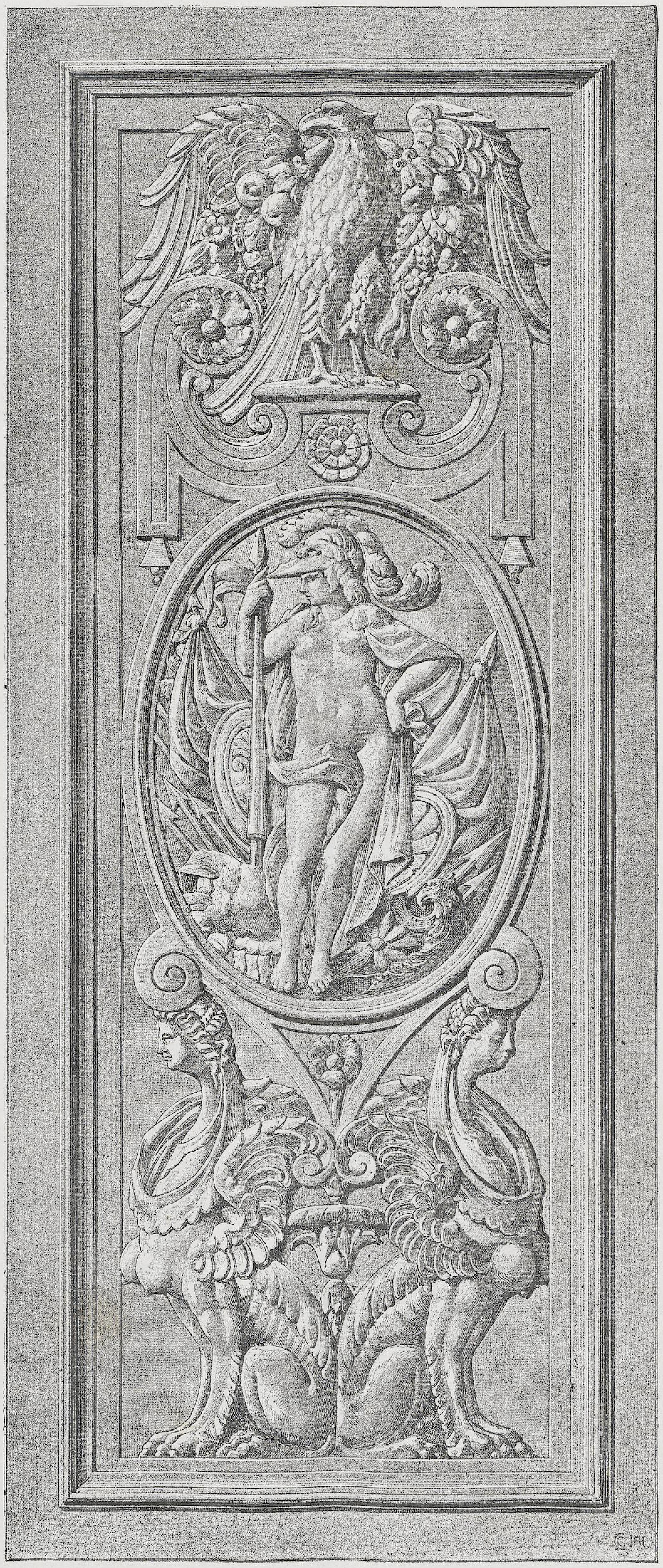
(COLLECTION DE M. L. COURAJOD.)

La sculpture de ce panneau est traitée avec une rare perfection. On peut affirmer, d'autre part, que l'agencement du décor est merveilleusement compris; et si le meuble où cette boiserie figurait autrefois était en entier compris avec cette ampleur et la science que nous trouvons ici, on peut supposer que ce devait être une œuvre de mérite, et dont on doit regretter de n'avoir que des fragments.

Le sujet central du décor montre, dans un cadre elliptique, une Bellone grecque nue, mais coiffée d'un casque à visière saillante, surmonté d'un volumineux panache : elle est armée d'une lance, le dos est couvert d'un manteau : des trophées de guerre lui servent de fond.

Le cadre est soutenu par deux chimères ailées et adossées, à fortes mamelles et d'un galbe parfait : il est surmonté d'un aigle aux ailes déployées, entouré d'une guirlande de fruits. La moulure rectangulaire qui cerne le motif entier est d'un beau profil et d'une saillie sagement comprise.

En résumé, on ne saurait trop, à notre avis, s'inspirer de ce beau motif de sculpture sur bois. Il est même à souhaiter que son heureux possesseur en laisse faire un moulage, dont l'utilité ne saurait être contestée.



3044

The sculpture of this panel is executed with a rare perfection. And as we can also vouch for the clever disposition of the ornamentation which is marvellously conceived, we may affirm that if the piece of furniture to which this panel belonged was planned with the same fulness and science, it is much to be regretted that we only possess parts of it.

The central composition shows in an elliptical frame, Bellona nearly naked, the head covered with an helmet having a projecting visor and crowned by overflowing plumes : the goddess has the back covered with a drapery and her dexter rests upon a lance : war trophies cover the background.

The frame rests upon two winged and addorsed chimaerae having powerfull chests : their outline is perfect, and is surmounted by an eagle displayed and surrounded by garlands of fruit. The rectangular moulding which frames the whole composition has a fine profile and its projection is cleverly conceived.

In our opinion this fine piece of wood sculpture cannot be too much studied, and it would be very fortunate if its happy owner were to allow to make a casting of it.

Die Sculptur dieser Tafel ist mit seltener Vollkommenheit behandelt. Man kann außerdem behaupten, daß die Anordnung der Decors wundervoll begriffen, und wenn das Möbel, welches diese Schnitzerei ehemals schmückte, in seiner Gesammtheit gleich kunstvoll ausgeführt war, es unstreitig ein seltenes Meisterwerk vorstellte, von welchem wir, zum großen Bedauern, leider nur dieses Fragment besitzen.

Der mittlere Theil zeigt uns in einer ovalen Rahme eine nackte griechische Bellona, mit einem Helm mit vorspringendem Schild auf dem Kopfe, von einem großen Federbusche geschmückt; sie hält eine Lanze im Arme und ist der Rücken mit einem Mantel bedeckt. Im Hintergrunde sind Kriegstrophäen aufgestellt.

Die Rahme ist durch zwei beflügelte, gegen einander gelehnte Chimären mit großen Büsten und zierlichen Unrissen gehalten. Ein Adler mit entfalteten Flügeln; von einer Guirlande aus Früchten umschlungen, dient als Aufsatz. Die rechtwinkeligen Stäbe, welche das ganze Motiv umgeben, besitzen ein schönes Profil und einen wohlergriffenen Vorsprung.

Unserer Meinung nach könnte man sich nicht genügend mit diesem schönen Gegenstande der Holzschnitzkunst beschäftigen. Es wäre selbst zu wünschen, daß sein glücklicher Besitzer davon Abformungen erlaubte, deren Nützlichkeit unbestreitbar wäre.

23e Année — N° 585 — 30 Octobre 1884

ABONNEMENT ANNUEL
France...... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

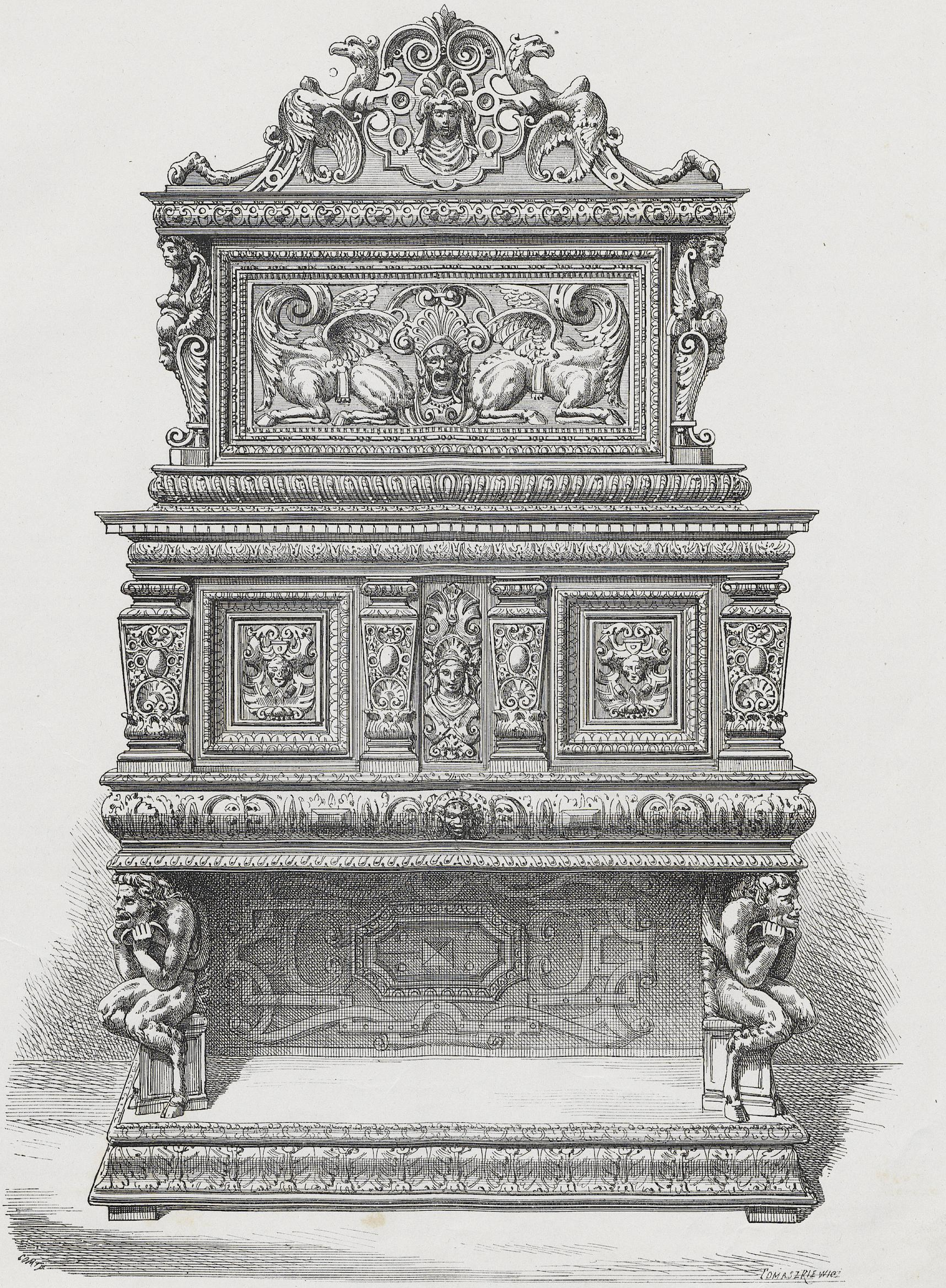
DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE.

ÉCOLE TOULOUSAINE.

MEUBLE A DOSSIER

EN CHÊNE SCULPTÉ.



Paris. — Typ. A. Quantin, 7, rue Saint-Benoît. [3071] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

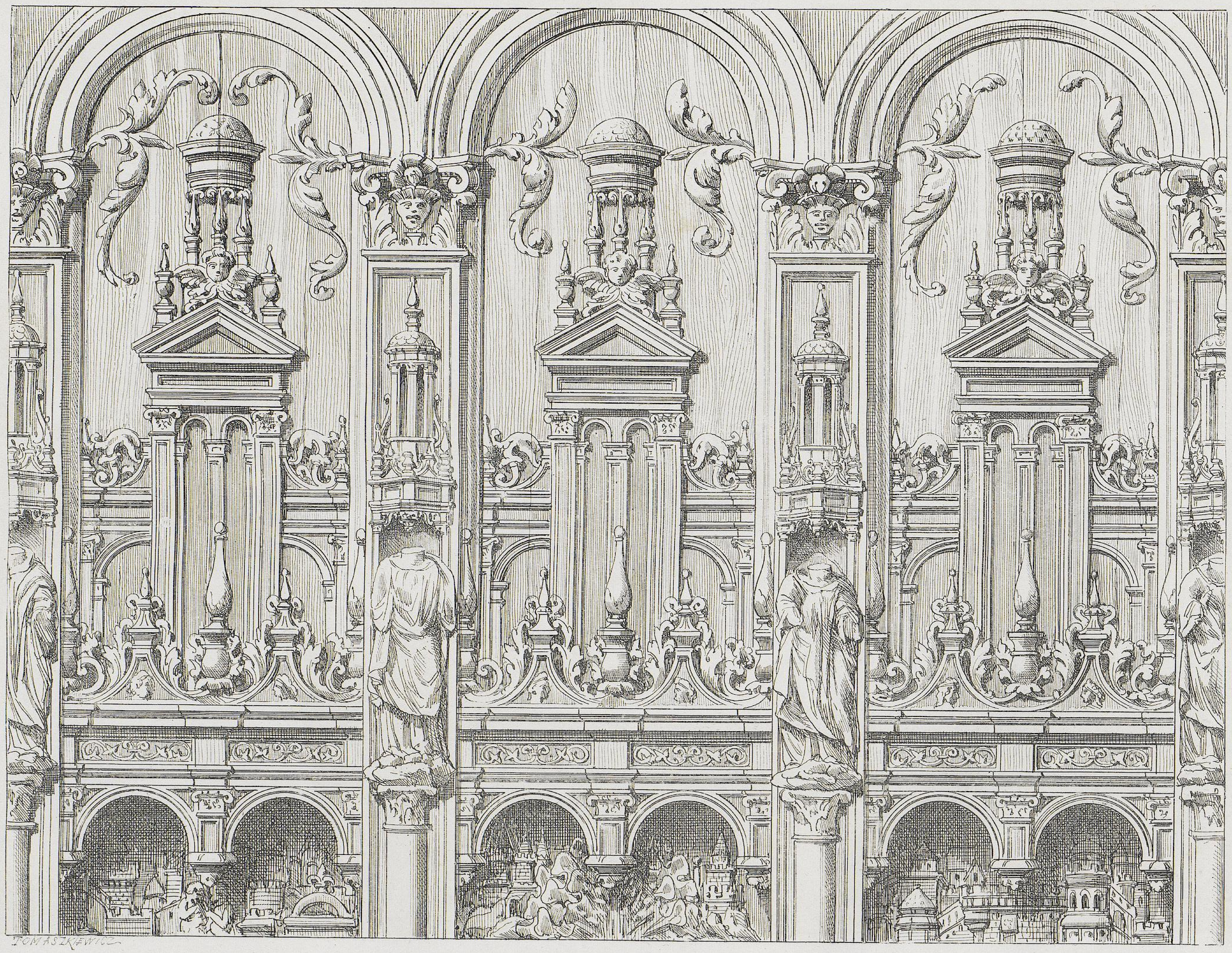
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

SCULPTURE SUR BOIS.

PARTIE SUPÉRIEURE DE LA PORTE MÉRIDIONALE,

A LA CATHÉDRALE DE BEAUVAIS.

Les portes de la cathédrale de Beauvais passent, avec raison, pour de véritables chefs-d'œuvre; artistes et archéologues sont unanimes sur ce point; et l'on peut affirmer que l'exécution ne le cède en rien à la conception. Jamais la sculpture sur bois ne semble avoir atteint une si grande finesse et une telle abondance de détails. Les motifs, tous empruntés à l'architecture, sont prodigieux de délicatesse, et après avoir admiré le portail de pierre, l'encadrement proprement dit, on se laisse aller à admirer sans réserve l'œuvre du sculpteur sur bois, avant de pénétrer dans cet admirable chœur d'une des plus belles cathédrales françaises.



5409

The doors of Beauvais' cathedral are justly considered as being true chefs-d'œuvre: both artists and archaeologists are unanimous about the question, and we may affirm that the execution is quite equal to the design. The wood sculpture seems to have never arrived to such a high degree of perfection nor such a profuseness of details. The motives borrowed from architectural art are marvellous as regards delicacy, and after having admired the stone portal, one admires without reserve the work of the wood sculptors before going into the glorious nave of one of the finest cathedrals of France.

Die Thüren der Kathedrale von Beauvais werden mit Recht als wahre Kunstwerke angesehen. Künstler und Archäologen sind über diesen Punkt durchaus einverstanden, umsomehr als die Ausführung ebenso vollkommen ist als die Auffassung. Man könnte behaupten, daß noch zu keiner Zeit die Holzschnitzerei einen so hohen Grad von Feinheit und einen gleichen Reichthum in den Details erreichte. Alle Motive, sämmtlich der Architektur entliehen, sind von wunderbarer Zartheit, und nachdem man die steinerne Rahme der Thür besehen und mit Vergnügen diese Meisterarbeit der Holzschnitzerei bewundert hat, besucht man ehrfurchtsvoll den herrlichen Chor, einer der schönsten Kathedralen Frankreichs.

N° 589

23e Année.

30 décembre 1884.

ABONNEMENT ANNUEL
France ...... 24 fr.
Étranger ..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

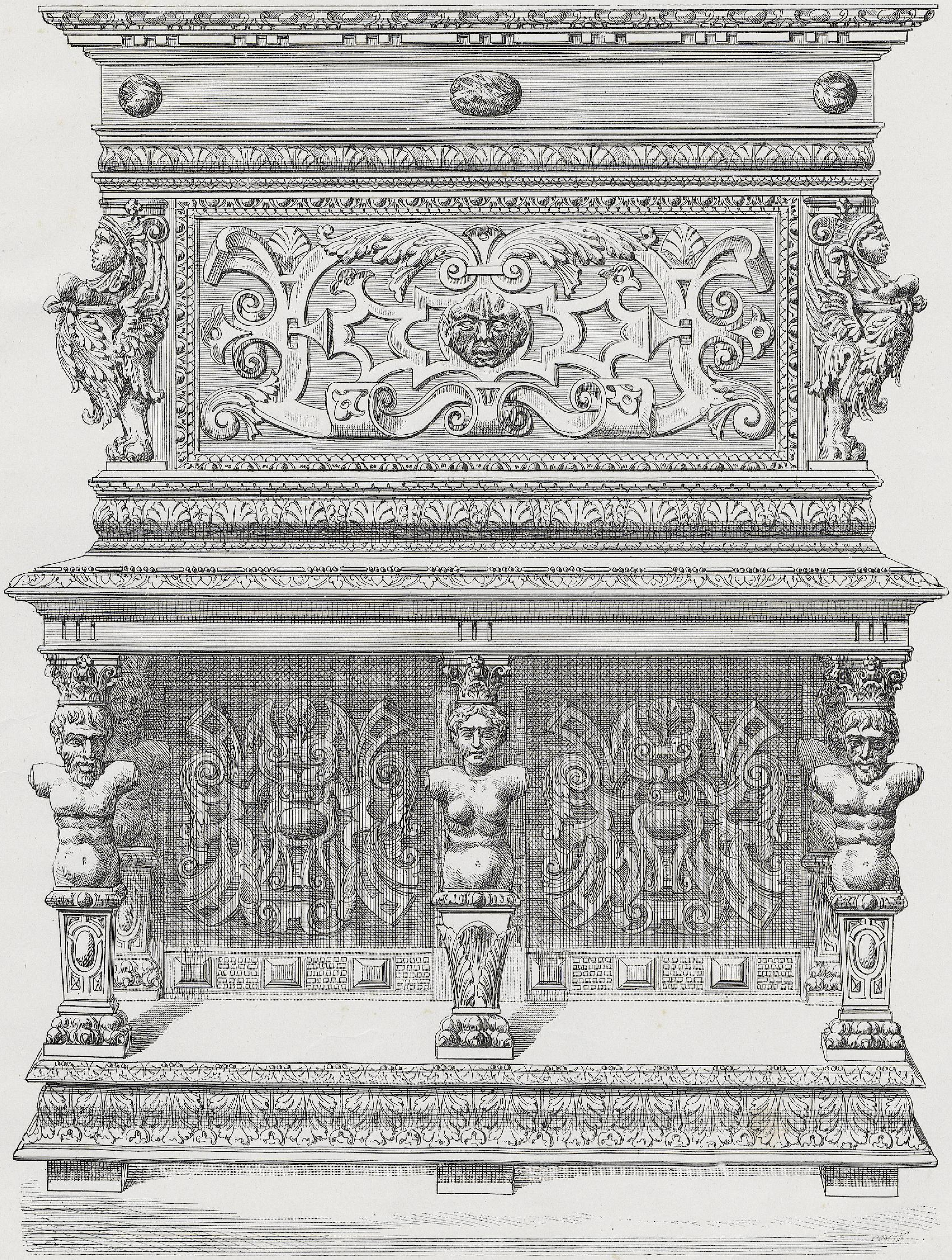
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE. MEUBLE A DEUX CORPS.

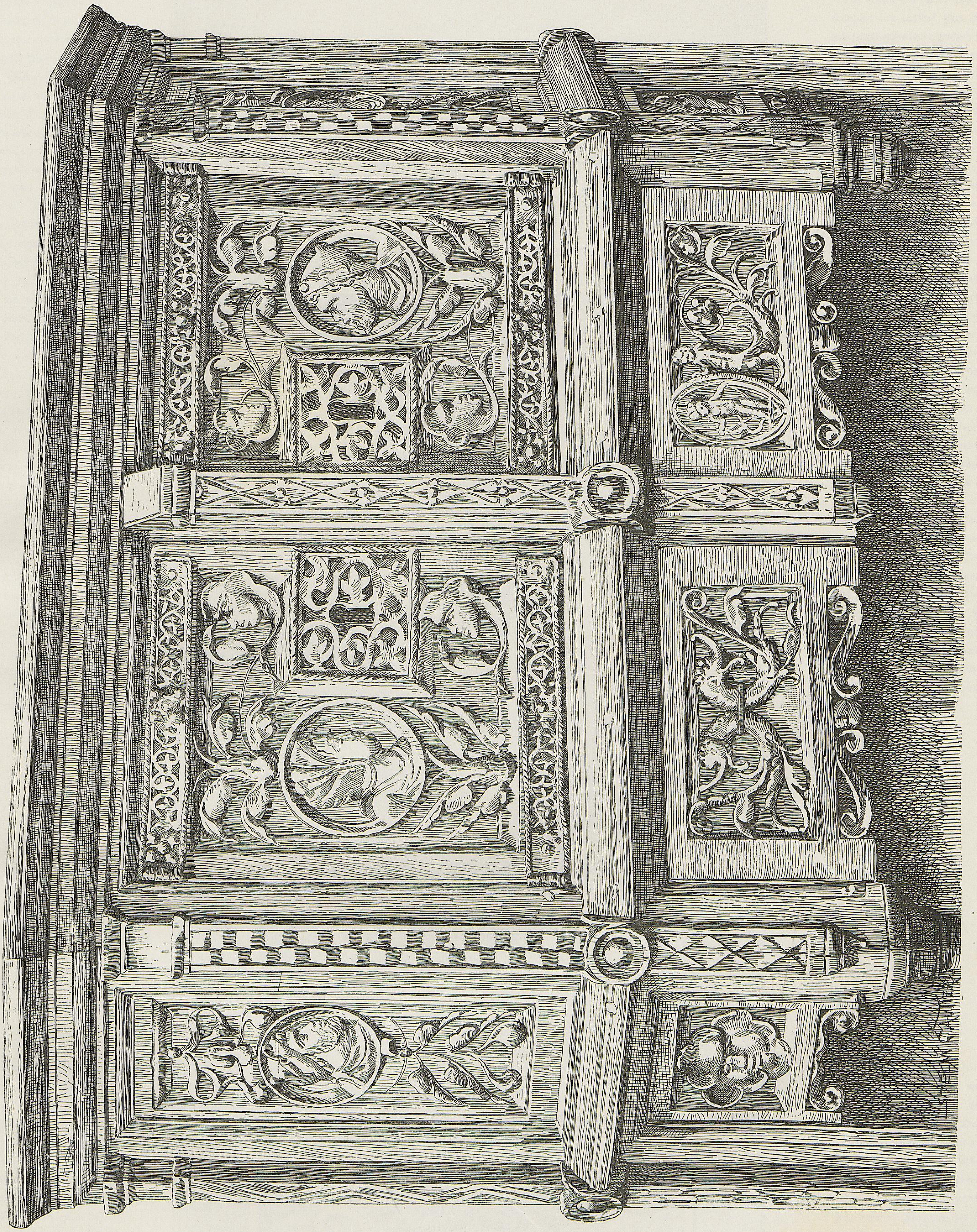


5120

Paris. — Typ. A. QUANTIN, rue Saint-Benoît, 7. (4207) — DES FOSSEZ, DIRECTEUR GÉRANT

PARTIE SUPÉRIEURE D'UNE CRÉDENCE

AVEC FERRURES EN FER DÉCOUPÉ.



5130

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XII.)

24e Année | N° 592 | 15 Février 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France...... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

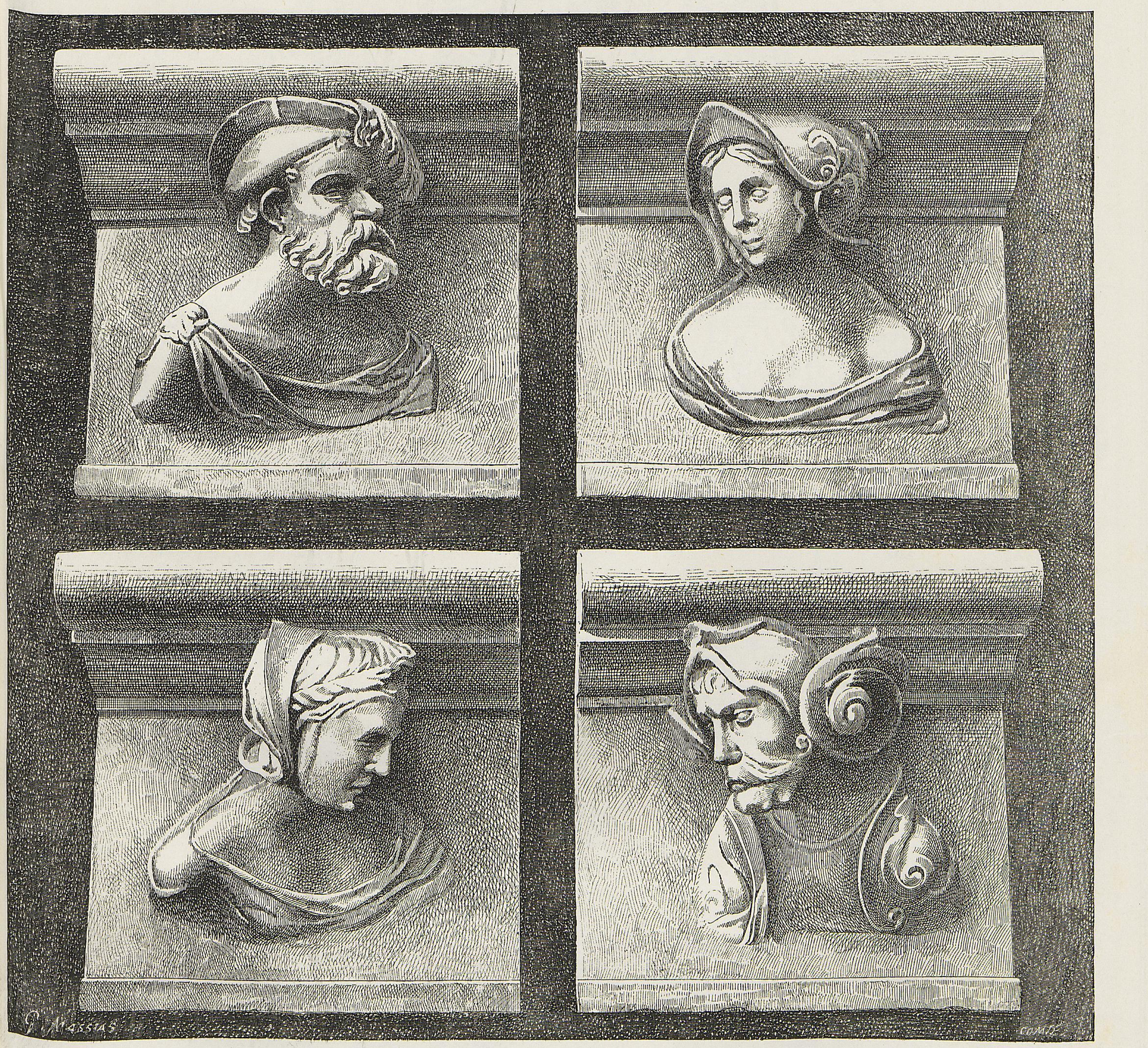
DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

PERSONNAGES SCULPTÉS DE LA TOURELLE
A L'HOTEL DE MARIZY, A TROYES.

(D'APRÈS UN ESTAMPAGE.)

5132 5133



5134 5135

La tourelle, ou échauguette, de l'hôtel de Marizy, à Troyes, se voit à l'un des angles du logis. Les figures ci-dessus, remarquables comme exécution et surtout comme expression, apparaissent à la base de la tourelle, laquelle peut passer sans hésiter pour un modèle du genre. Tout, du reste, est remarquable dans ce vieux logis de la Renaissance, depuis la sculpture décorative dont on voit ici un échantillon, jusqu'à la riche grille en fer forgé qui existe à l'une des fenêtres du rez-de-chaussée.

Der Thurm oder die Warte des Hotels von Marizy in Troyes ist an einer der Ecken des Gebäudes angebracht. Vorliegende, in Ausführung und Ausdruck so werthvolle Figuren sind am Fuße des Thurmes zu sehen, welcher unbedingt als Genremodell dienen kann. Uebrigens ist Alles in diesem alten Gebäude der Renaissanz recht merkwürdig, von der dekorativen Skulptur an, von welcher wir hier ein Beispiel vorlegen, bis zum herrlichen Gitter aus Schmiedeeisen, welches eines der Fenster des Parterre ziert.

The oriel window of the Marizy hôtel, at Troyes, is situate at one of the angles of the building : the figures represented above are remarkable for their execution and more particularly for their expression; they ornament the base of the oriel which assuredly is a model in the kind. In this old manor of the Renaissance every thing and all, from the sculpture as shows the above specimen, to the rich wrought iron railing of the ground floor window is remarkable.

XVIe SIÈCLE. — PEINTURE SUR VERRE. (COSTUME DU XVIe SIÈCLE.)

FRAGMENT DU VITRAIL DE GUY DE LAVAL A L'ÉGLISE DE MONTMORENCY.

(D'APRÈS L'ORIGINAL EXPOSÉ A L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS.)



5190

Sainte Marie-Madeleine agenouillée au pied de la croix. Costume du temps et peut-être portrait. Fragment du vitrail de Guy de Laval.

Die heilige Maria Magdalena, am Fuße des Kreuzes knieend. Kleidung der Zeitepoche, vielleicht selbst Porträt. Bruchstück der glasmalerei von Guy de Laval.

Ste Mary-Magdalen kneeling at the foot of the cross. Costume of the xvith century. The figure is perhaps a portrait from Guy de Laval's memorial window.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. DOSSIER SCULPTÉ D'UN SIÈGE SEIGNEURIAL.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



5197

Les sculptures de ce meuble sont exécutées en haut relief; le sujet principal, la Salutation angélique, d'après Raphaël, est entouré d'arabesques d'un travail fort remarquable.

Die Skulpturen dieses Möbels sind in hohem Relief ausgeführt. Die Hauptgruppe, welche das Ave Maria, nach Raphael, vorstellt, ist von bewunderungswürdigen Arabesken umgeben.

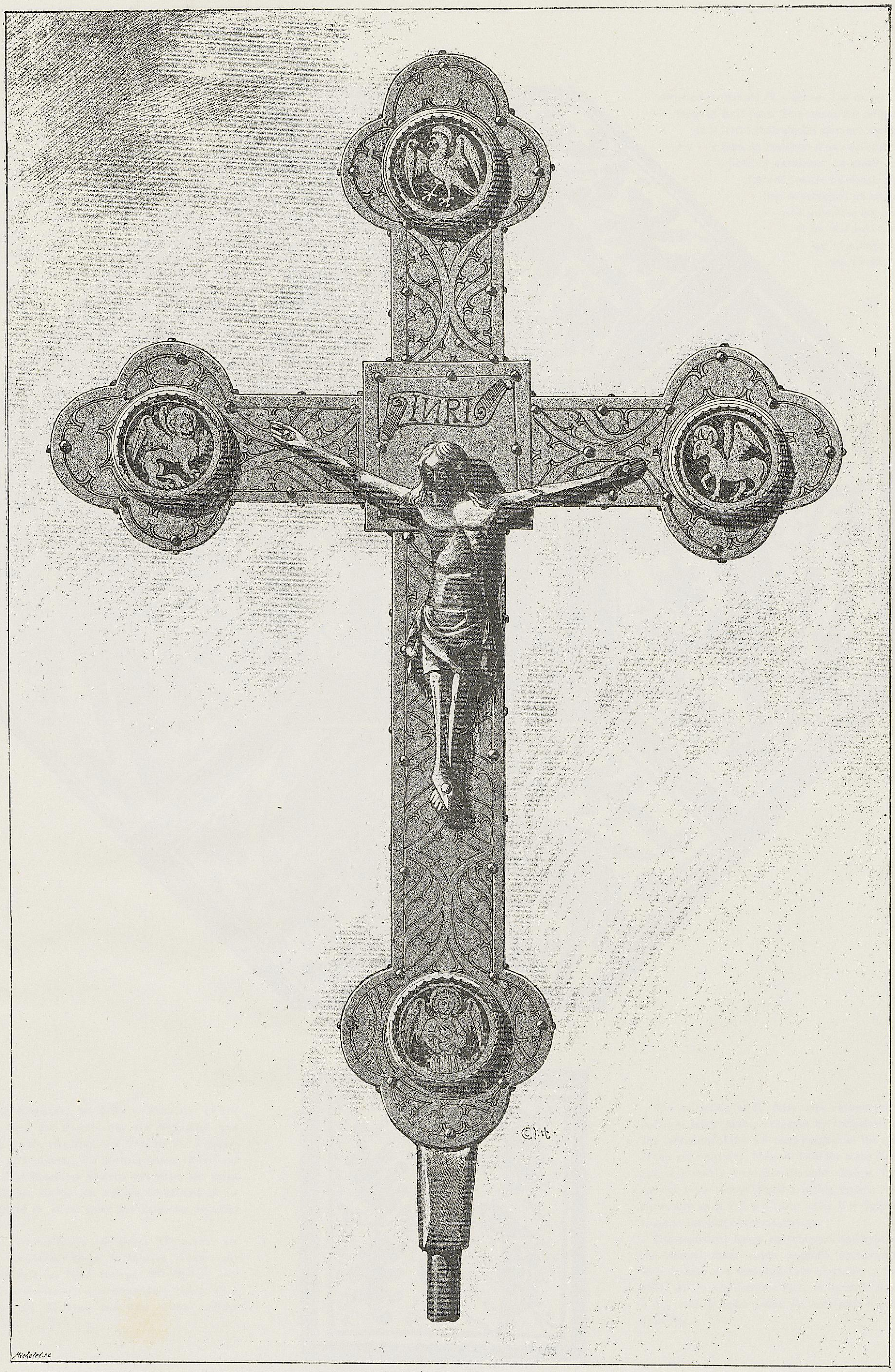
The back of this chair is carved in high relief, the central composition, the Annonciation, is surrounded with arabesques very remarkably executed.

XVIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE ÉMAILLÉE EN CUIVRE DORÉ.

CROIX DE PROCESSION

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

(COLLECTION DE M. QUEYROI.)



5226

L'épaisseur de la croix ci-dessus est de 0m,017. Les emblèmes des Évangélistes, qui la décorent aux extrémités, sont en cuivre doré, gravé et émaillé.

Vorliegendes Kreuz ist 17 Millimeter stark. Die auf den Ecken befindlichen Symbole der Evangelisten bestehen aus vergoldetem, gravirtem und emaillirtem Messing.

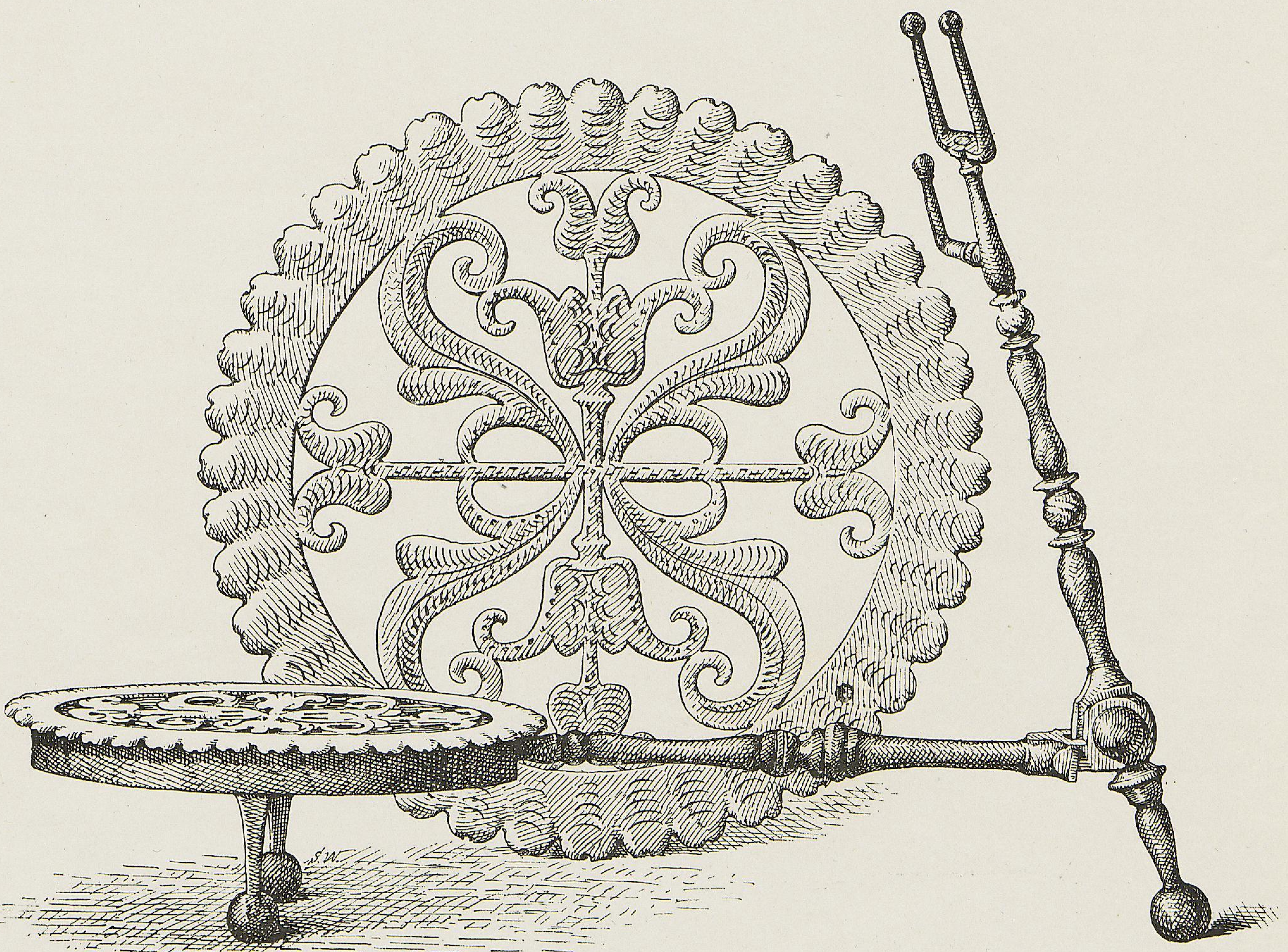
The thickness of the above cross is over 3/5 of an inch. The emblems of the four Evangelists which ornament the extremities are in gilded copper engraved and enamelled.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. SUPPORT DE POT-AU-FEU.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



5244



5245

La figure supérieure montre un support de pot-au-feu en forme de gril, sur trois pieds. La rondelle découpée représente Adam et Ève. La figure inférieure montre une autre rondelle découpée à jour avec sa tige à double hausse. Ces ustensiles de cuisine sont assez rares aujourd'hui et méritaient de figurer dans un musée populaire.

Die obere Figur zeigt einen Aufsatz für Fleischtöpfe in Form eines Rostes mit drei Füßen. Die durchbrochene Platte stellt Adam und Eva vor. Die untere Figur hat gleichfalls eine durchbrochene Platte und besitzt einen Stab mit doppeltem Aufsatz. Derartige Küchengegenstände sind heutzutage ziemlich selten und verdienen einen Platz in unserer Sammlung.

The upper drawing shows a three footed stand in the shape of a gridiron which is to bear a pot: the openworked washer represents Adam and Eve. Fig. 5245 shows a washer equally openworked, with its branch having a double block. These kitchen ustensils are rather rare and well deserve to figure in a popular museum.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

PORTRAITS, COSTUMES

FRAGMENT D'UN VITRAIL PEINT, A L'ÉGLISE DE MONTMORENCY



5334

A l'une des verrières de l'église de Montmorency, près Paris, on voit le portrait du donateur *Guillaume de Montmorency*, revêtu de son costume militaire : *haubert* (cotte de mailles), et surtout d'armes *(surcot)* en broderie. Il porte les insignes de l'ordre de Saint-Michel, fondé en 1469 par le roi Louis XI. Le collier était « d'or faict à coquilles lacées l'une à l'autre d'ung double lacs » avec médaillon pendant sur la poitrine, à l'image de saint Michel terrassant le diable. Ce collier, donné par le roi, était du poids de deux cents écus d'or. Le manteau des trente-six chevaliers de l'ordre était « brodé de coquilles sans nombre ». On montre encore au *Mont Saint-Michel* la salle de leurs réunions annuelles.

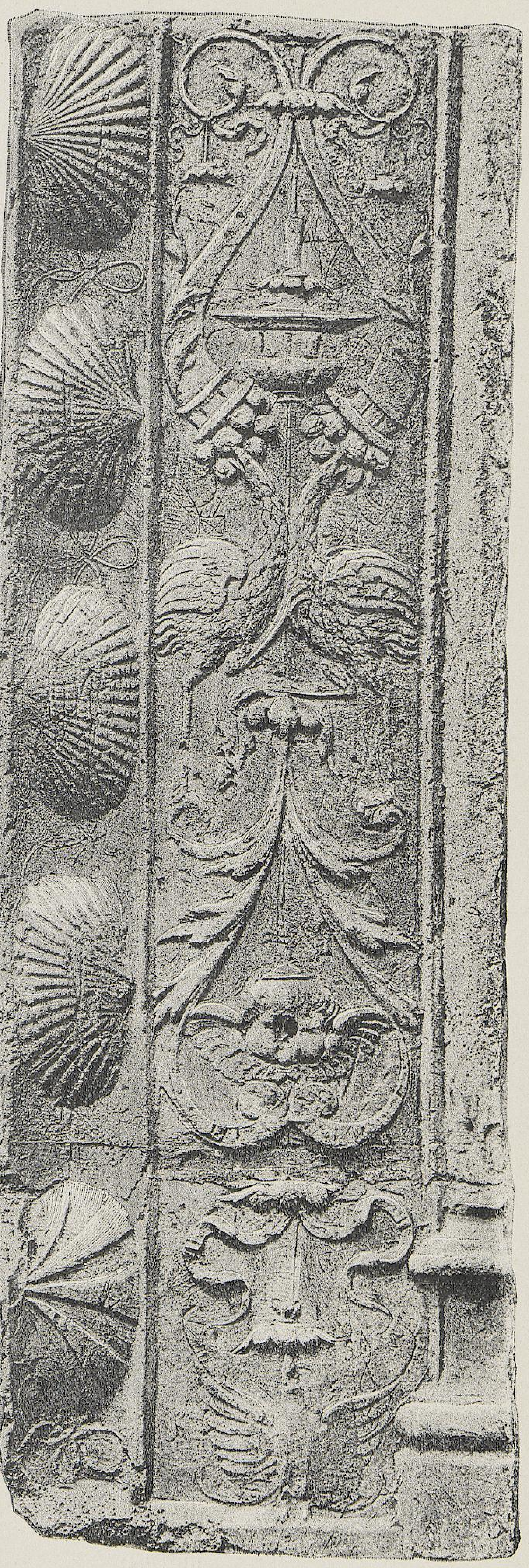
XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE (FRANÇOIS Ier) — AN 1527-29

PILASTRES-ARABESQUES AUX CLOTURES DU CHŒUR DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

(*Photographié sur des Moulages spéciaux*)



5410



5411

Les délicates sculptures des Clôtures du chœur de la cathédrale de Chartres sont justement célèbres, et il est regrettable qu'elles ne soient pas représentées d'une façon plus complète au Musée des Moulages du Trocadéro. Nous avons fait exécuter, en demi-grandeur des originaux, une suite de planches en photogravure, à l'aide de clichés pris sur des moulages spéciaux il y a quelques années, et dont les moules ont été brisés. Nous produirons ainsi une collection précieuse de documents absolument *authentiques*, et le tirage aux encres grasses assurera la conservation indéfinie des épreuves.

Le principe général qui domine dans la décoration de cette élégante Clôture en pierre, c'est la distribution des espaces à l'aide d'une architecture légère, dont les « montants » sont formés de pilastres et de colonnettes. Les « champs » très étroits de leur surface donnent lieu à un système décoratif spécial d'arabesques en relief, connu sous les noms d'*enfilages*, *chutes*, etc. Les ornements apparaissent comme suspendus à un cordon qui s'attache dans le haut à un point fixe (anneau, mascaron, etc.) et qui sert d'axe de symétrie à des groupements divers, tels que : courbes en S (complètes ou fragmentaires), cornes d'abondance, etc., dessinant les lignes générales. Dans les intervalles sont représentées des figures variées : guerriers, enfants, harpies, têtes de chérubins, oiseaux, dauphins, chevaux marins, etc. Sur ces cordons formant axes de suspension, s'alignent des coupes d'orfèvrerie aux profils élégants, des écussons, des trophées, culots, rosaces, etc., et les remplissages sont formés de brindilles de feuillages, de rubans, etc. Les bordures des frises, cadres et panneaux délimités par les montants ainsi ornés, sont circonscrits par d'élégantes bordures composées de rinceaux, de torsades de rubans, de coquilles reliées par des entrelacs de cordons, etc.

Le motif principal de notre n° 5410 est un croisement de cornes d'abondance (courbes en S) terminées dans le bas par des têtes de dauphin opposées, et dans le haut par deux oiseaux picorant des fruits. Le motif est supporté par un calice posé sur une tête de chérubin, avec oiseaux perchés sur l'extrémité des ailes ; dans le haut, un petit génie assis, lutinant un dauphin. On retrouve ces cornes d'abondance, renversées, dans le haut du 5411. *(A suivre.)*

Paris. — Imp. réunies C. — Motteroz.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier)
ANS 1527-29

DEUX CHAPITEAUX
DES CLÔTURES DU CHŒUR
DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

—⊙—

Les sculptures et l'ornementation des *Chapiteaux*, qui remplissent des fonctions diverses dans les différentes parties qui composent la clôture du chœur de la cathédrale de Chartres, permettent de se livrer à une intéressante étude sur les riches développements que surent donner les ateliers français aux éléments de rénovation apportés d'Italie par les artistes qu'avait appelés en France le roi François Ier.

Si l'antique Chapiteau corinthien, en forme de corbeille, autour de laquelle s'épanouissait une luxuriante végétation d'acanthes, de feuilles d'olivier, etc., relevées par les saillies énergiques des volutes d'angle et des caulicoles, avait généralement été conservé dans l'ornementation grandiose des façades extérieures, il n'en fut pas de même pour les sculptures, plus rapprochées de l'œil, des parties de la décoration intérieure, où les artistes purent prodiguer à l'envi les motifs empruntés soit à la nature *vivante*, soit au pur domaine de la fantaisie (chimères, traditions mythologiques tirées des Métamorphoses d'Ovide, etc.). De là ces figures diverses : masques, enfants, animaux, etc., que nous avons déjà rapidement énumérées à la pl. 2601, et que nous retrouvons aux deux chapiteaux reproduits ici.

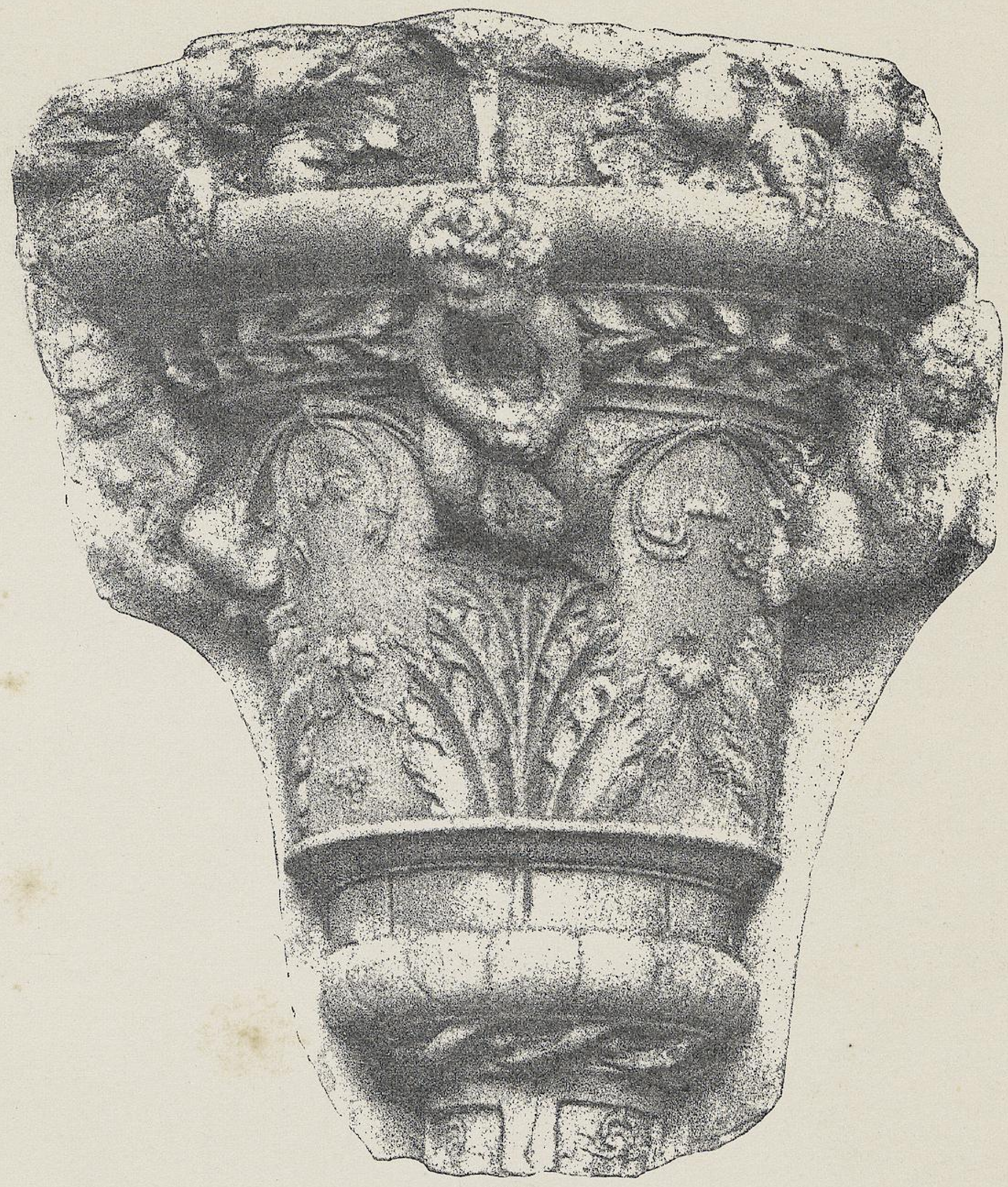
La corbeille antique est ici divisée en plusieurs membres d'architecture séparés par des moulures ou bagues, qui leur donnent de la fermeté ; et l'ensemble du chapiteau se trouve ainsi rappeler les divisions de l'ordre ancien : architrave (membre inférieur), frise, et couronnement *(tailloir* présenté *sur l'angle)*. La feuille d'acanthe se réduit à une simple indication en bas-relief, si elle n'est pas supprimée tout à fait, et ce sont des figures vivantes, saillantes, qui remplissent l'office des anciennes volutes, ménageant une riche et heureuse transition aux saillies importantes de l'abaque ou tailloir.

Dans nos deux figures le haut de la corbeille se termine par un quart de rond saillant, soutenu et enrichi par une moulure creuse ornée d'un cours de fleurs et de fruits, de torsades fleuries, etc. Sur les deux faces des tailloirs, se détachent des groupes de fruits (5435) ou des têtes de chérubins (5436). Les saillies des volutes antiques sont représentées soit par trois enfants tenant entre leurs jambes un jeune chien, un poisson, un oiseau, soit par trois harpies (oiseaux à têtes de femme), séparées par des trophées d'armes et d'amour. Le membre inférieur du 5436 est développé en hauteur et reçoit deux enfants jouant de la flûte. Un godron terminé par une élégante moulure ornée (torsade, cours de coquilles) rejoint le profil des colonnettes étroites. Celle du haut (5435) laisse voir les attaches des anneaux de suspension de ces *chutes* dont nous avons donné deux exemples à la page 2601.

—⊙—

Photographié sur des Moulages spéciaux.
Photo-reliefs BARRET.

—⊙—



5435



5436

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier)
ANS 1527-29

PILASTRES-ARABESQUES
AU CHŒUR
DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

(*Photographié sur des moulages spéciaux — N° 3*)

Clichés Ponce-Blanc
Photo-reliefs Barret



5459



5460

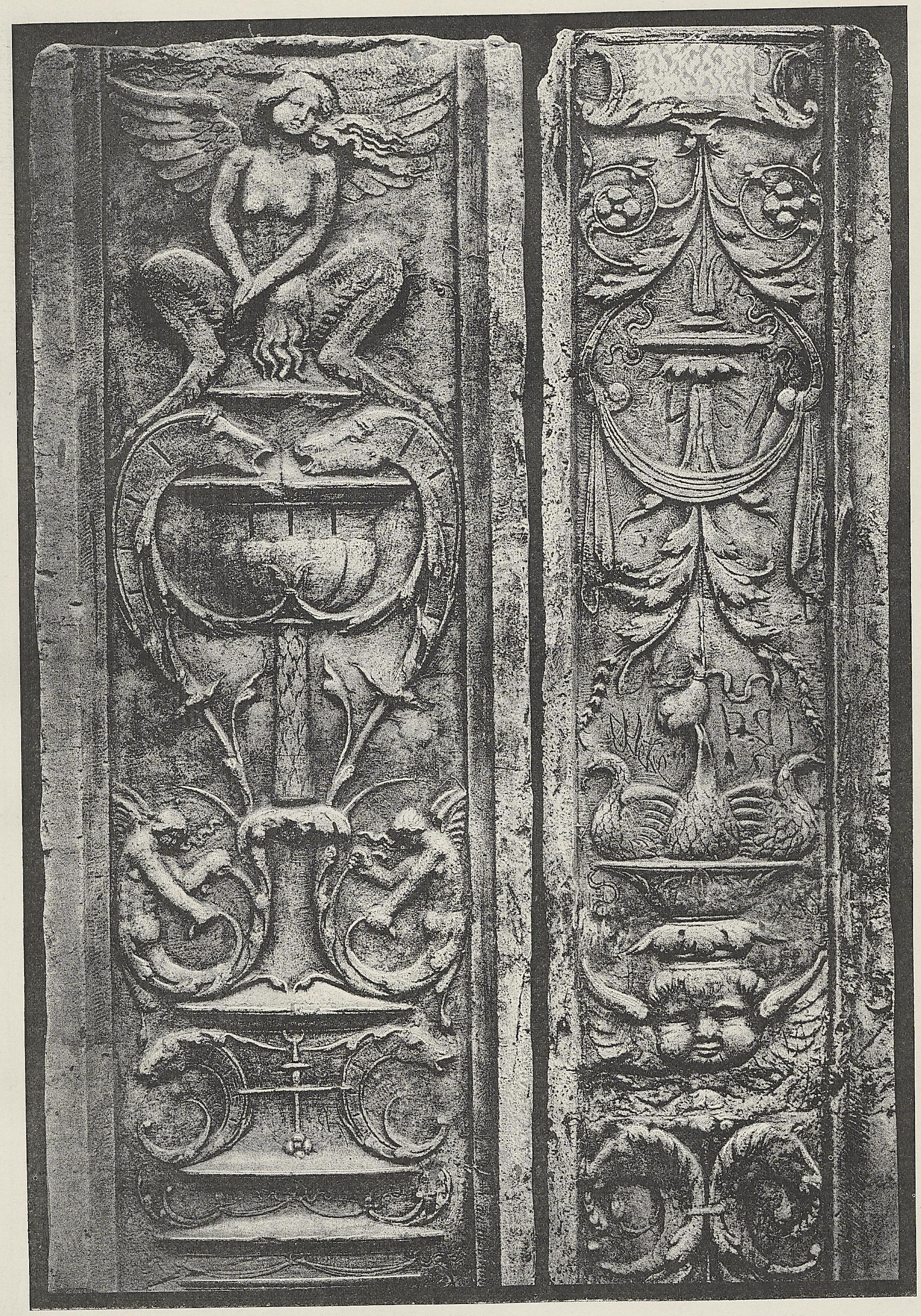
Le haut du petit *Montant* de gauche nous fait voir un de ces points d'attache ou de suspension dont nous parlions à la page 2601, et qui est ici un mufle de lion. L'enfilage se fait sur un cordon formant l'axe vertical, autour duquel s'enroule un corps d'enfant tenant un collier de perles et finissant en volutes de rinceaux qu'accompagnent, au-dessous, les courbes formées par un limaçon. Les espaces libres sont remplis haut et bas par un enroulement de rubans.

Dans le large panneau de la figure 5460, nous trouvons un remarquable spécimen du développement de la « Courbe en S » (20e signe de notre *Alphabet des Formes*) dont les deux éléments, symétriquement opposés, forment une sorte de lyre. Dans l'œil des volutes du haut, savamment étoffées de feuillages, on voit deux têtes de chérubins. Dans le bas, deux têtes de dauphins, auxquelles s'agrafent les deux bras d'une robuste figure d'homme vêtu d'une cuirasse et posant sur deux oiseaux à long col. Des chutes de feuillages reliés par une guirlande, des brindilles de feuilles et de graines, des rubans qui voltigent avec grâce, remplissent les champs libres. Les « déliés » des grandes courbes sont étoffés de bagues de feuillage. Sur la tête du guerrier est posé un culot de feuilles d'où s'élance une tige en balustre, à feuillages régulièrement disposés, supportant une coupe ornée de canaux et de godrons.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier)
Ans 1527-29

PILASTRES-ARABESQUES
AU CHŒUR
DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

(Photographié sur des Moulages spéciaux)



5488 *(Photo-reliefs G. Petit.)* 5489

Nous retrouvons dans ces deux fragments les dispositions symétriques déjà signalées aux morceaux de sculpture de même provenance (voir pp. 2601, 2633), et nous pouvons déjà nous former une idée nette du mode de distribution général, malgré la variété des motifs employés dans cette suite de compositions. Les points principaux, formant « masses » (vases, calices, culots de feuilles, cartouches, mascarons et figures animées, diversifiées suivant la fantaisie de l'artiste), sont généralement accompagnés des grands éléments d'ornementation : courbes en S ornées de feuillages, courbes en C, volutes, etc., et reliés entre eux par des rinceaux fragmentaires, chutes de feuillages, draperies, guirlandes, etc.

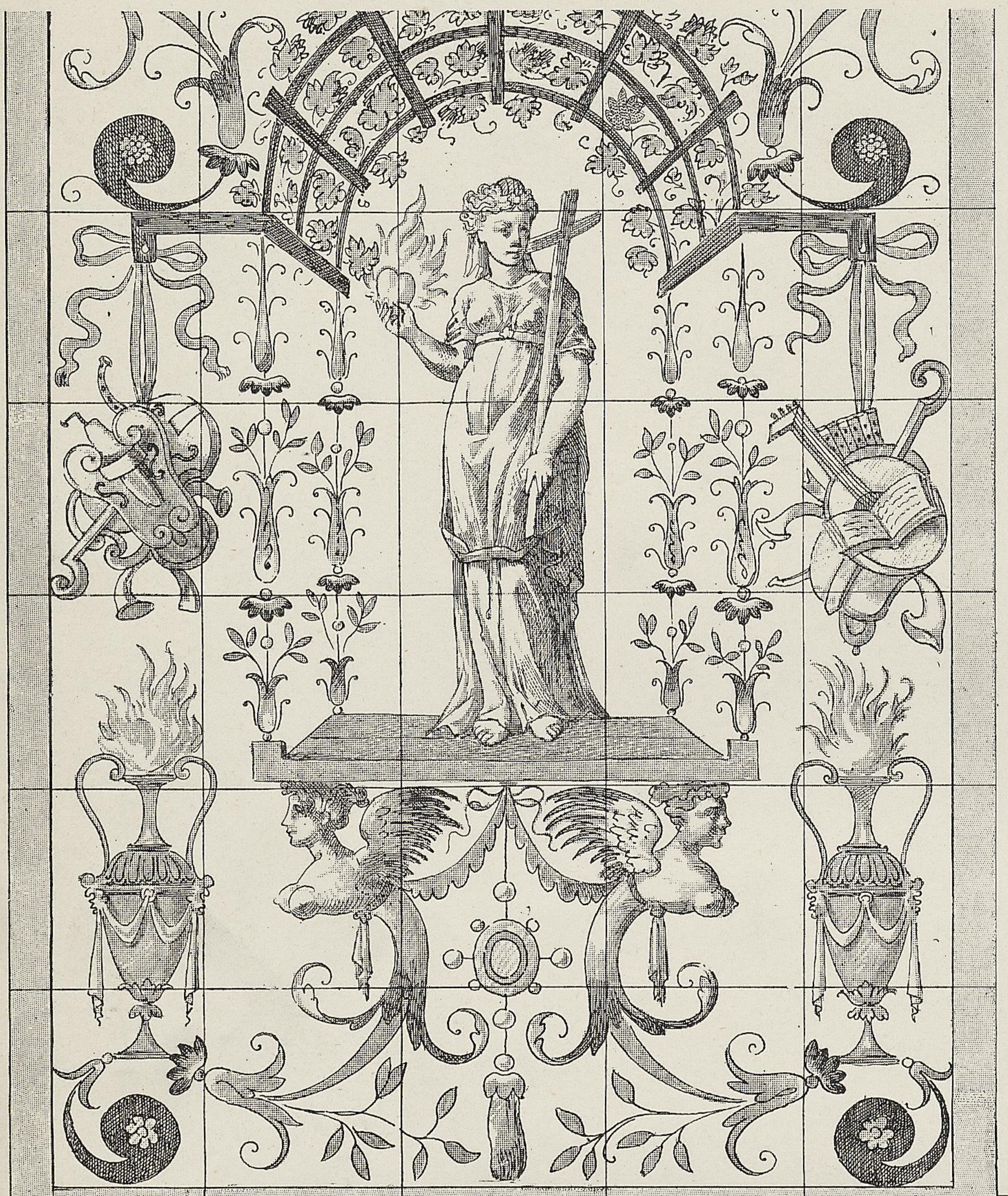
Ici, au 5488, nous voyons au complet ce calice à long fût orné de feuillages, dont nous avons déjà montré des parties aux planches précédentes. Il est largement encadré par deux élégantes courbes en S, que terminent deux motifs nouveaux : des têtes de cheval dans le haut, et, dans le bas, des figures ailées finissant en gaines. Au-dessus, une figure de harpie, monstre ailé à corps de femme et pieds de chèvre. Le motif des têtes de cheval étoffe la base, échancrée, et formée de courbes en C opposées; il se retrouve au bas du n° 5489, où ces têtes sont accouplées et reliées par une frette. Au-dessus d'une bague (fruste), une tête de chérubin supporte un double culot de feuilles formant plateau, où posent trois oiseaux. Le haut de ce panneau est une suspension de feuillages avec nœud à profils saillants, au-dessus duquel s'enroulent des rinceaux symétriques. Ils s'échappent de deux fragments de courbes en S, dont les volutes terminales retiennent une écharpe ou draperie. Le lien qui relie ce motif à celui du bas consiste en un fruit attaché par des bandelettes au cordon d'axe, et que vient becqueter l'oiseau milieu du plateau inférieur

XVIe SIÈCLE — CÉRAMIQUE FRANÇAISE
(HENRI II)
(Du Château de Madrid)

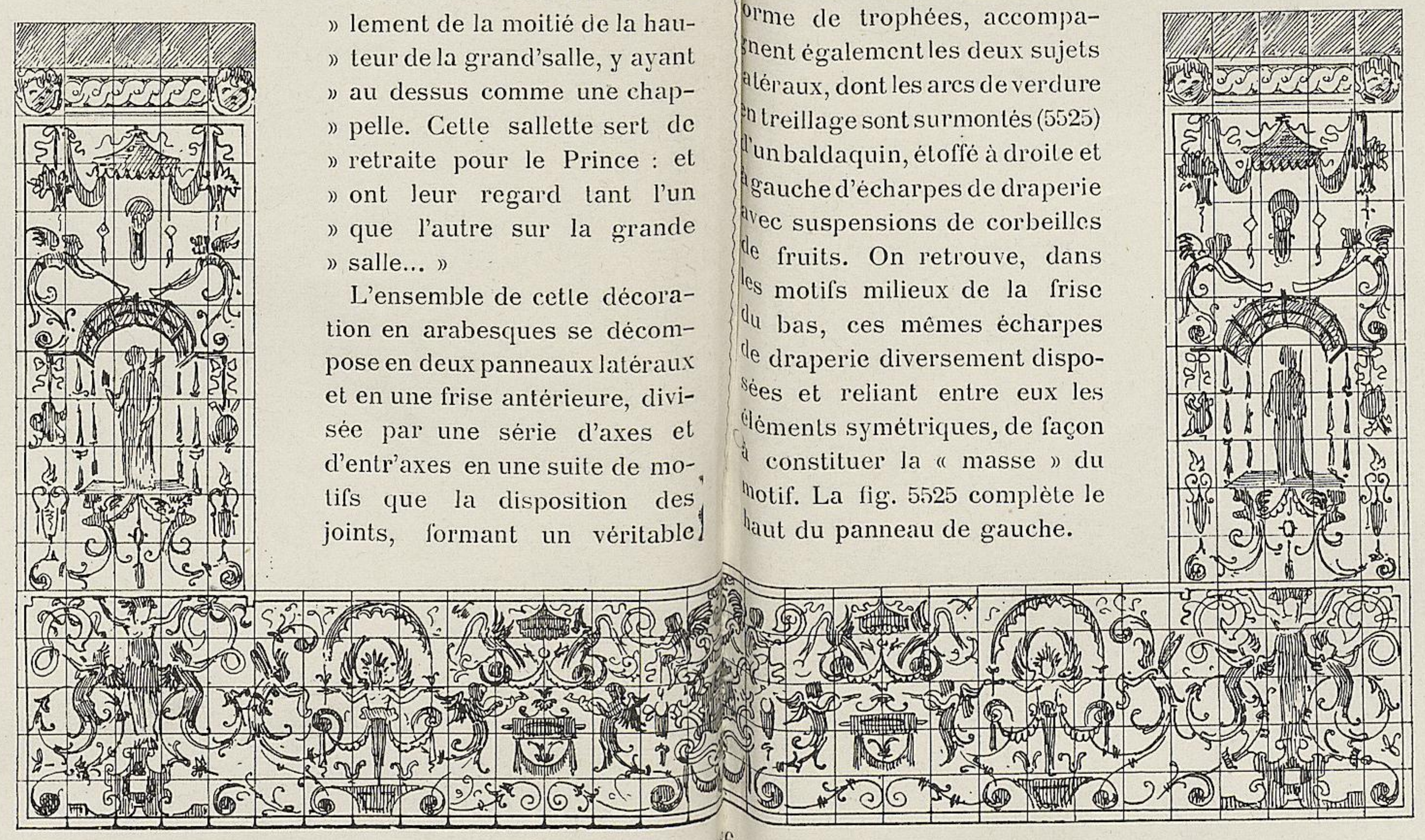
CARRELAGE EN ARABESQUES
d'un Palier d'autel

Don de M. Beurdeley

AU MUSÉE LOUVRE



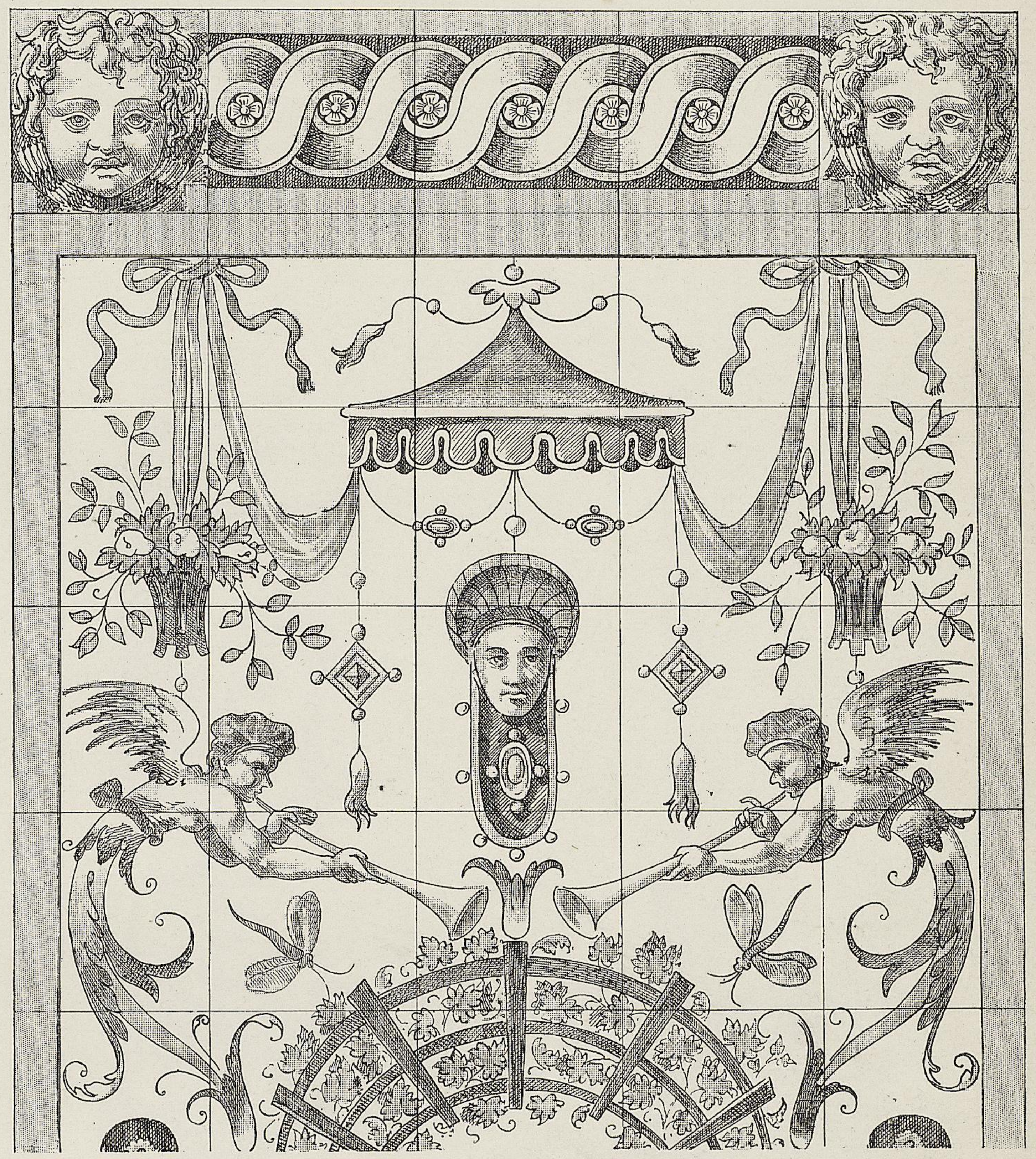
Ce précieux Carrelage, composé de 140 carreaux parfaitement intacts, porte la date exacte de sa fabrication, et mérite, par la science, l'élégance et le goût déployés dans la disposition générale de ses capricieuses arabesques, d'être compté au nombre des chefs-d'œuvre de la Céramique de l'époque de Henri II. Les deux figures placées dans des arcs de verdure, à gauche et à droite de l'espace auquel ce Carrelage sert d'encadrement (voir l'ensemble, 5526), et qui représentent la Foi et l'Espérance, justifient l'attribution que nous lui donnons comme *Palier d'autel* : en effet, dans sa description du château de Madrid (à Boulogne-sur-Seine), A. Du Cerceau (*Livre d'Architecture des plus excellens bastiments de France*, 1559) dit : « A chaque estage est une salle, » garnie d'une petite sallette, en laquelle est une che- » minée royale. Derrière icelle cheminée y a un petit » escallier — (dans l'épaisseur du mur) — par où l'on » monte d'estage à autre, sans estre veu. Le plancher » de la sallette est eslevé seu- » lement de la moitié de la hau- » teur de la grand'salle, y ayant » au dessus comme une chap- » pelle. Cette sallette sert de » retraite pour le Prince : et » ont leur regard tant l'un » que l'autre sur la grande » salle... »



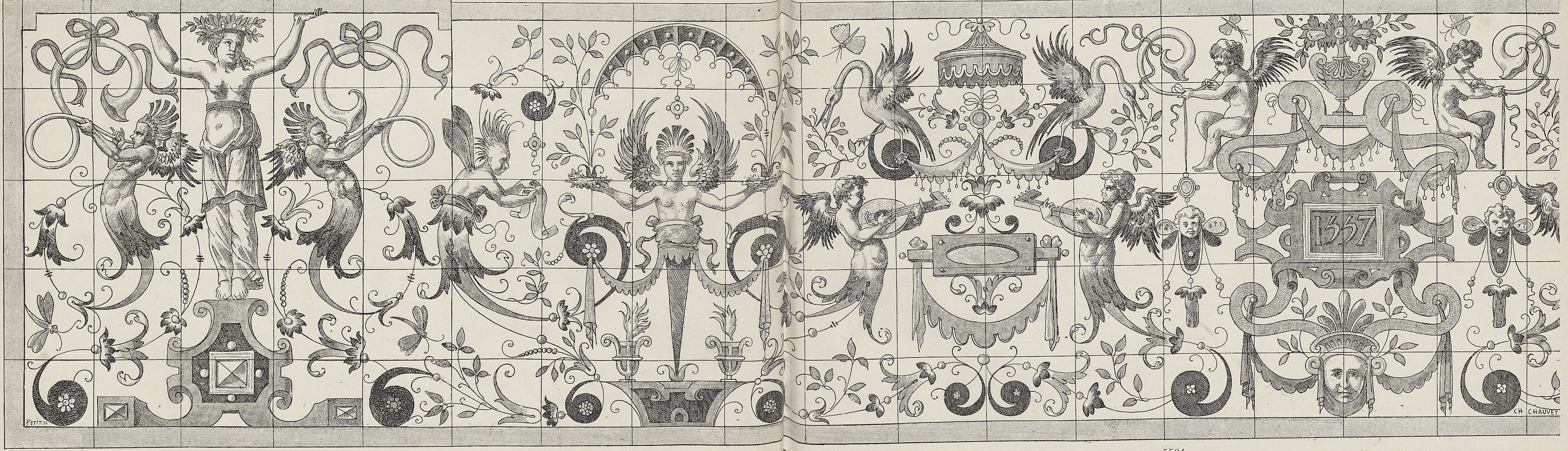
5526

L'ensemble de cette décoration en arabesques se décompose en deux panneaux latéraux et en une frise antérieure, divisée par une série d'axes et d'entr'axes en une suite de motifs que la disposition des joints, formant un véritable quadrillage, nous permet de décomposer avec la plus grande facilité.

De chaque côté du cartouche central (fig. 5524) portant la date 1557, et formé d'un enlacement de courbes en S et en C, symétriquement disposées, s'étendent plusieurs groupes de motifs spéciaux, dont le premier à partir de l'axe principal a son axe de symétrie placé sur un joint, et le second (gaines ailées sous un arc en baldaquin) sur le milieu de la suite des cinq carreaux dont se compose la hauteur de la frise. Les motifs d'extrémité (figures aux bras étendus, formant support aux panneaux latéraux) se composent de cinq carreaux en largeur, comme ceux-ci, et l'axe de symétrie général se place également sur l'axe des carreaux milieu. Cette distribution, toute géométrique, une fois les figures principales placées, a été reliée par des courbes gracieuses de rinceaux (en C, en S), terminées par des figures en gaines, ailées, chantant ou jouant de divers instruments. Des attributs de musique, disposés en forme de trophées, accompagnent également les deux sujets latéraux, dont les arcs de verdure en treillage sont surmontés (5525) d'un baldaquin, étoffé à droite et à gauche d'écharpes de draperie avec suspensions de corbeilles de fruits. On retrouve, dans les motifs milieux de la frise du bas, ces mêmes écharpes de draperie diversement disposées et reliant entre eux les éléments symétriques, de façon à constituer la « masse » du motif. La fig. 5525 complète le haut du panneau de gauche.



5525

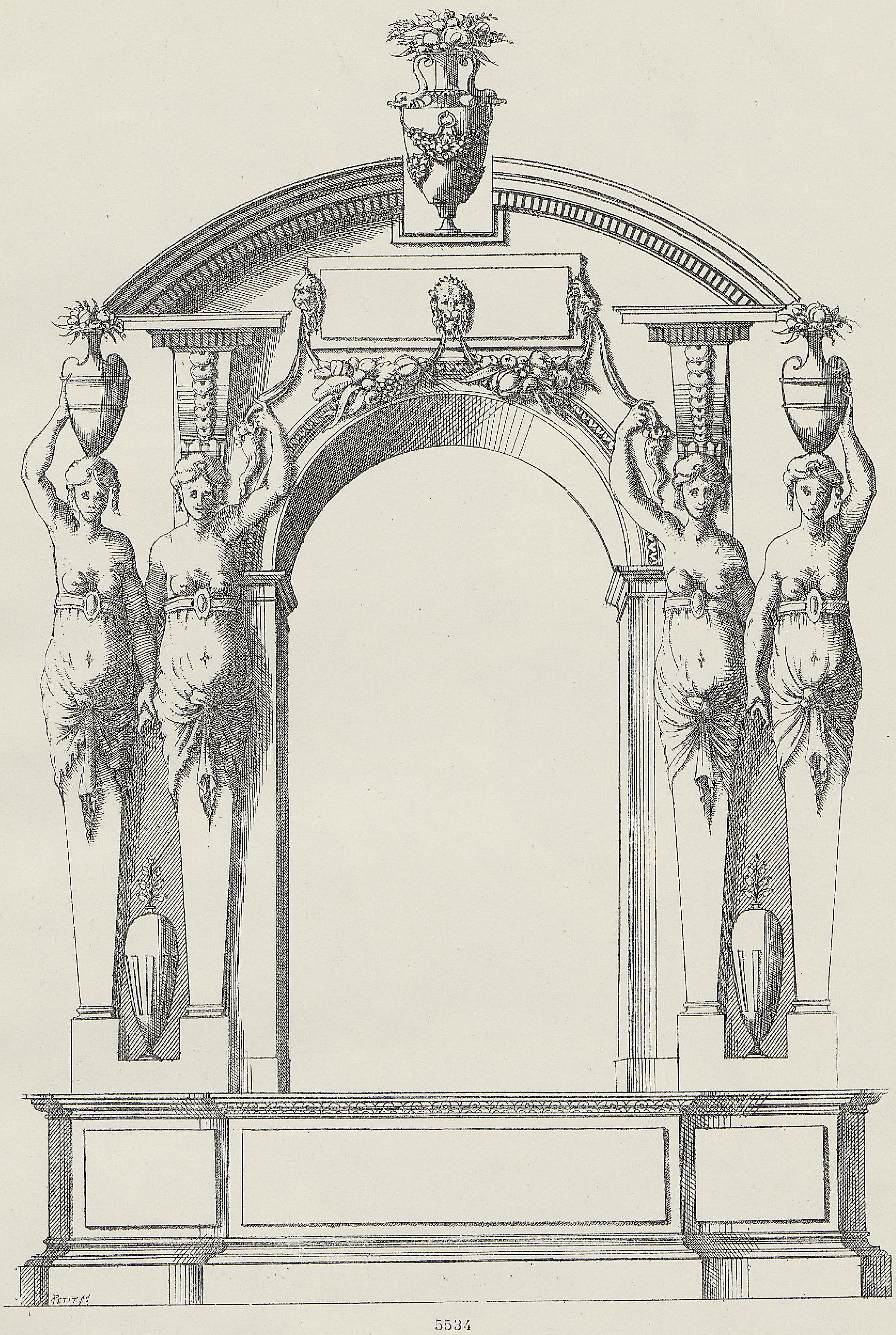


5524 5524

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CHARLES IX)

LUCARNE EN PIERRE SCULPTÉE
Ornée de Termes et de Vases
PAR ANDROUET DU CERCEAU

(*Photographié sur l'Estampe originale*)



5534

Les *Lucarnes* en pierre sculptée ont l'avantage de prolonger les façades dans le sens de la hauteur, par le seul effet de la matière employée, et en même temps de rompre la monotonie des lignes de la corniche. Elles ont donné lieu à des développements nombreux et des plus intéressants au Moyen Age (Hôtel de Cluny, Palais de Justice de Rouen, etc.), ainsi qu'au temps de la Renaissance. Cette composition que nous empruntons à un volume assez rare de l'Œuvre de And. Du Cerceau (celui des 20 Cheminées, 14 Portes, 12 Lucarnes, 6 Fontaines, 6 Puits, 6 Pavillons et 10 Mausolées), offre un motif des plus simple : une arcade surmontée d'un tympan courbe soutenu par des consoles. Elle est étoffée de chaque côté de deux figures de femmes, accouplées, sobrement drapées de tuniques retenues par des ceintures, et qui sont relevées en forme de nœuds, dont les extrémités retombent sur les surfaces lisses des pilastres qui se terminent en gaines. L'entre-deux de ces pilastres est rempli par des vases de forme allongée. Le tympan du haut porte sur son axe une échancrure où vient se loger un vase analogue, plus orné, et formant amortissement général. Au-dessous, un cartouche très simple avec têtes de lion retenant une guirlande de fruits, se termine par des écharpes retenues de droite et de gauche par les figures intérieures. Celles du dehors portent sur leur tête d'autres vases garnis de fruits à leur orifice. L'ensemble repose sur un socle mouluré avec saillie milieu, formant tableau. — *(Bibliothèque du Musée Reiber.)*

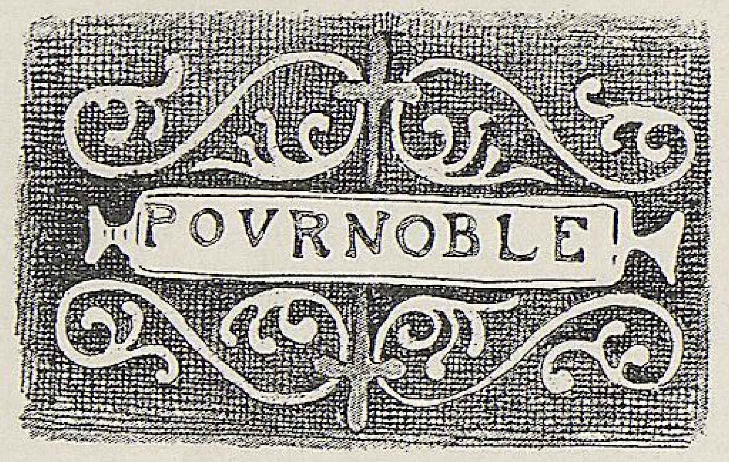
XVIe SIÈCLE — VERRERIES FRANÇAISES
(HENRI II)

TROIS VERRES A BOIRE
décorés d'émaux

Au Musée de Cluny — Au Louvre (*Collection Davillier*)



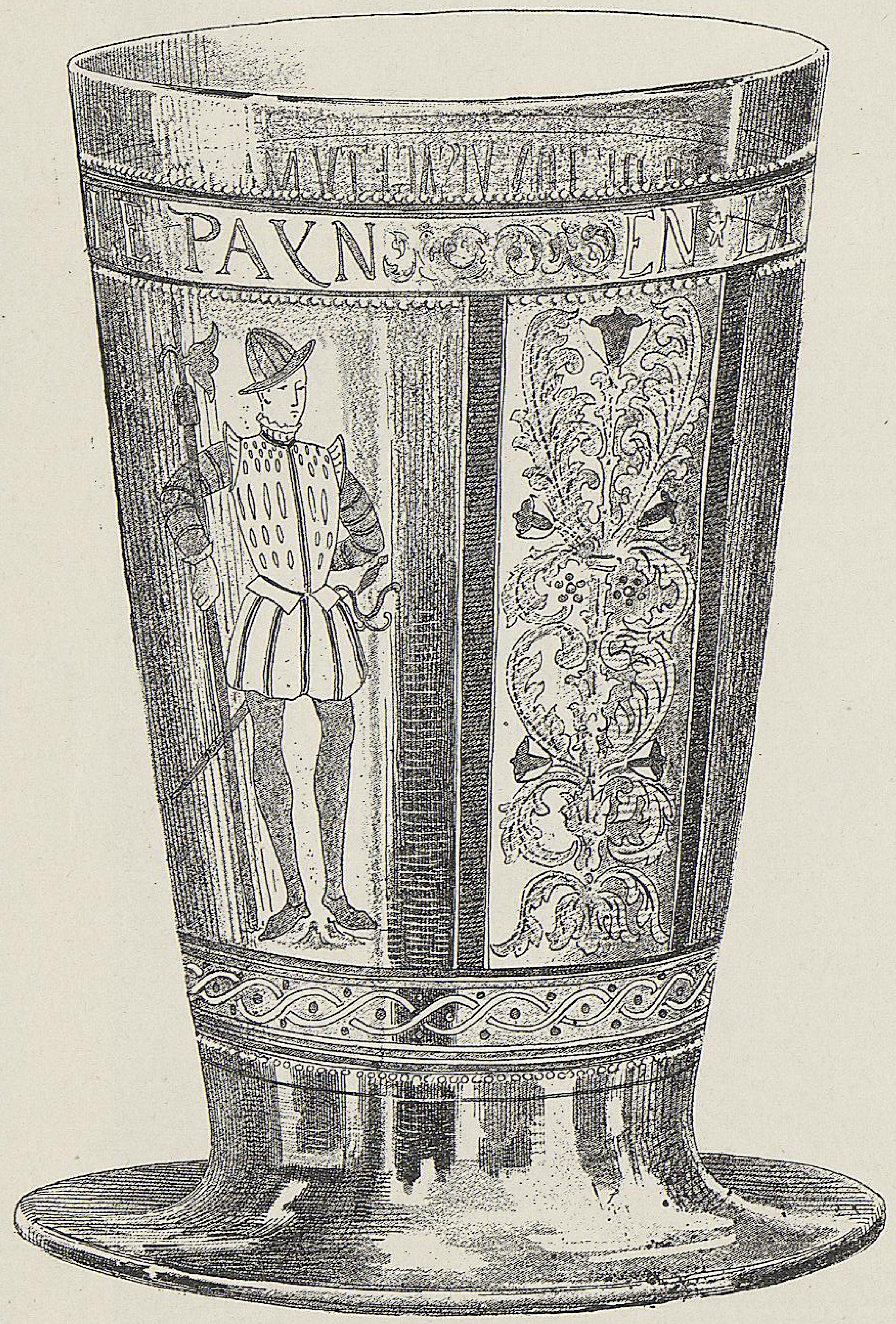
5551



5553



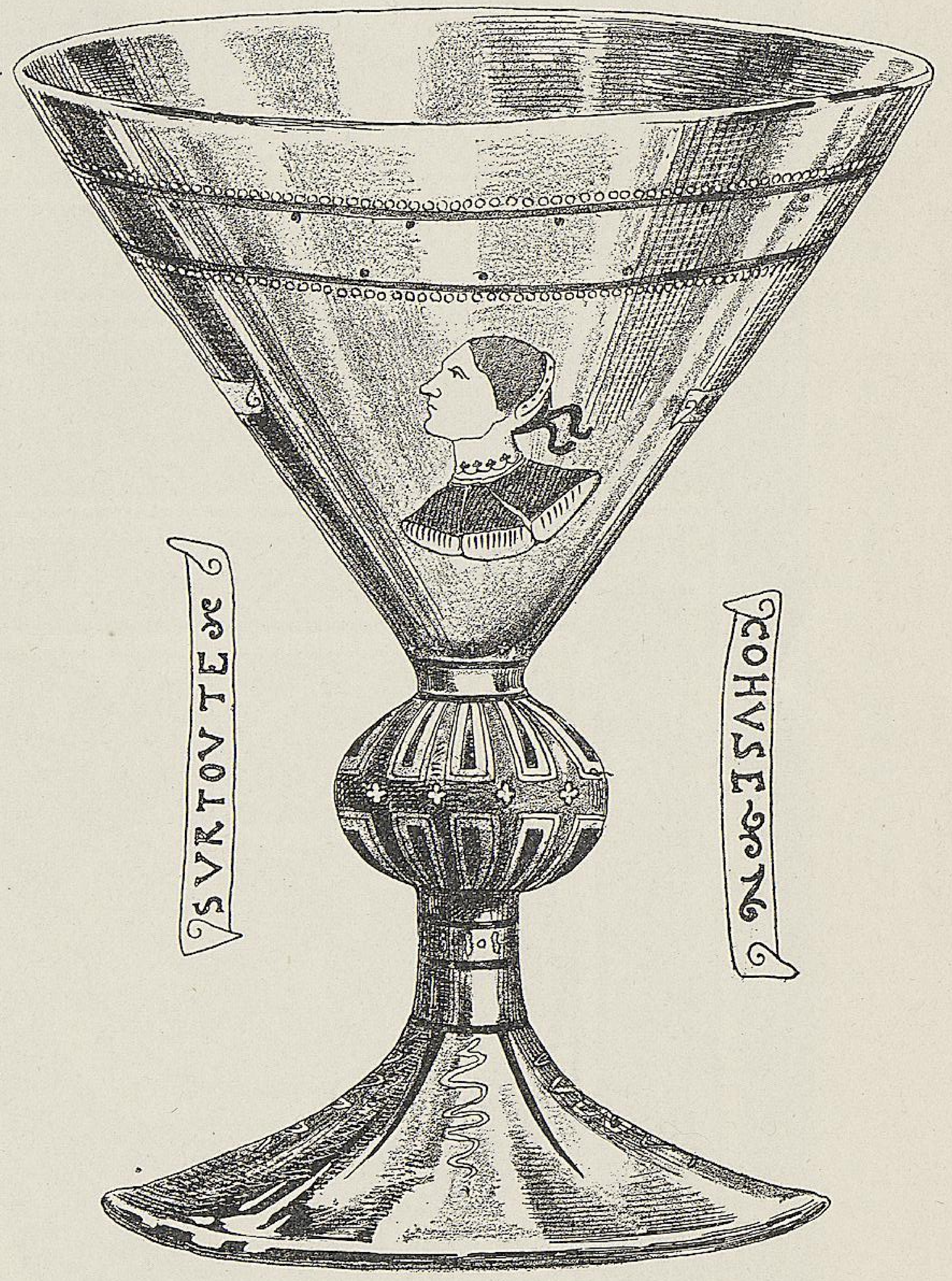
5554

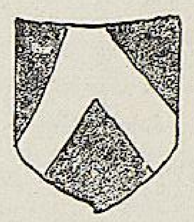


5548



5549 — 5552 — 5550





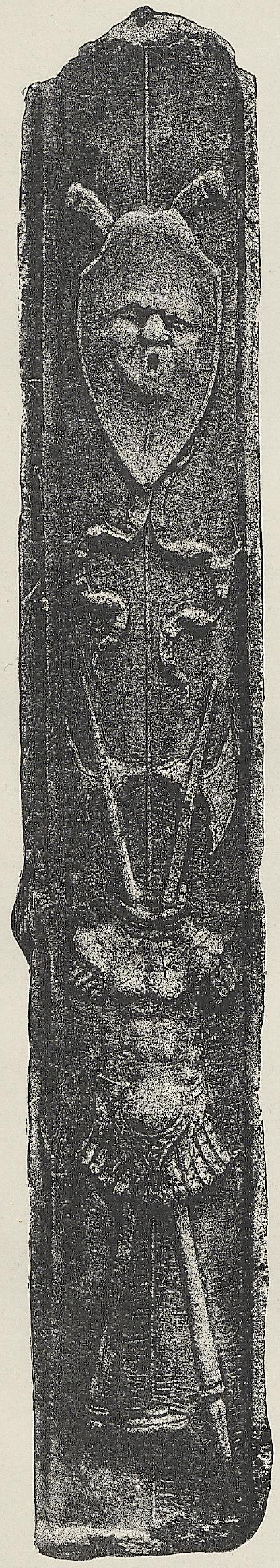
5555

5548. Verre cylindro-conique, décoré de trois figures de hallebardiers, dont l'une est montrée par l'objet même, et les deux autres aux fig. 5549 et 5550: elles sont séparées par des bandes de fleurs émaillées sur feuillage d'or. Au pourtour du haut, une frise gravée en clair sur fond d'or (5551) : « *En la sevvr* (sueur) *de ton visage tu mangeras le payn.* » Haut. 0m,17. Fabr. du Poitou (*Musée de Cluny*). — 5552. Coupe à long pied à cartouches de rinceaux émaillés, avec l'inscription : *Pour noble — Pierre Talon* (5553-54) séparant les portraits de celui-ci et de sa femme (Marie Marcel) : à l'opposite un écusson d'*azur à trois léopards d'or*. Rinceaux d'or au pourtour, avec fleurs émaillées (*pensées*). Haut. 0m,21. Fabr. de St-Germain en Laye (*id.*). — 5555. Portrait d'une dame (émail) avec sa devise : « *Svr tovte cohvse* (chose); » à l'opposite, l'écusson du bas. Haut. 0m,15. Fabr. de St-Germain en Laye (*Collection Davillier*). — Les émaux sont blanc, bleu et brun.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier)
ANS 1527-29

PILASTRES-ARABESQUES
AUX CLÔTURES DU CHŒUR
DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

(*Photographié sur des Moulages spéciaux — N° 5*)



5562



5563

E. Reiber, direx. *Photo-reliefs Barret.*

Le n° 5562, qui présente un champ très étroit, est un enfilage dont le cordon de suspension sort d'un culot de feuillage; et le motif est un trophée guerrier, composé d'un bouclier à tête bizarre avec indication de lanières flottantes: au-dessous, une cuirasse à l'antique avec deux hallebardes en sautoir.

Le champ plus développé du n° 5563 prêtait à une composition moins sommaire, et qui fournit une très belle application de l'opposition de deux courbes en S. Deux oiseaux fantastiques à têtes humaines cornues, aux ventres semés de houppettes caractéristiques (flammèches rappelant la Salamandre de François Ier), et aux ailes correctement recourbées en C, sont posés symétriquement sur une de ces vasques que nous avons déjà rencontrées en maint endroit. A leur poitrine, qu'étoffent des culots d'acanthe, s'accroche une écharpe dont les extrémités voltigent avec grâce. De l'intervalle de leurs corps opposés naît une tige en balustre dont le renflement, formé d'une tête d'enfant, est accompagné d'une élégante palmette de feuilles d'acanthes. Les rinceaux latéraux, richement étoffés de culots et de feuillages, se contournent en fines volutes, dont le dessin très correct finit en têtes de chérubins saillantes. Le balustre, formant axe de symétrie, se termine par une coupe moulurée, sur laquelle est assis un enfant puissamment modelé, aux ailes largement éployées, et jouant de la viole; des graines disposées en épis et des brindilles de feuillage en bas-relief, terminent agréablement cette composition originale. Elle peut compter parmi les plus intéressantes de cette suite de sculptures, où la partie ornementale joue un rôle prédominant.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE
(ÉCOLE BOURGUIGNONNE)
ANS 1522 A 1566

(A L'EGLISE SAINT-BÉNIGNE DE DIJON)

ENTOURAGES — COSTUMES

Deux Pierres Tombales

(No 2)



5564

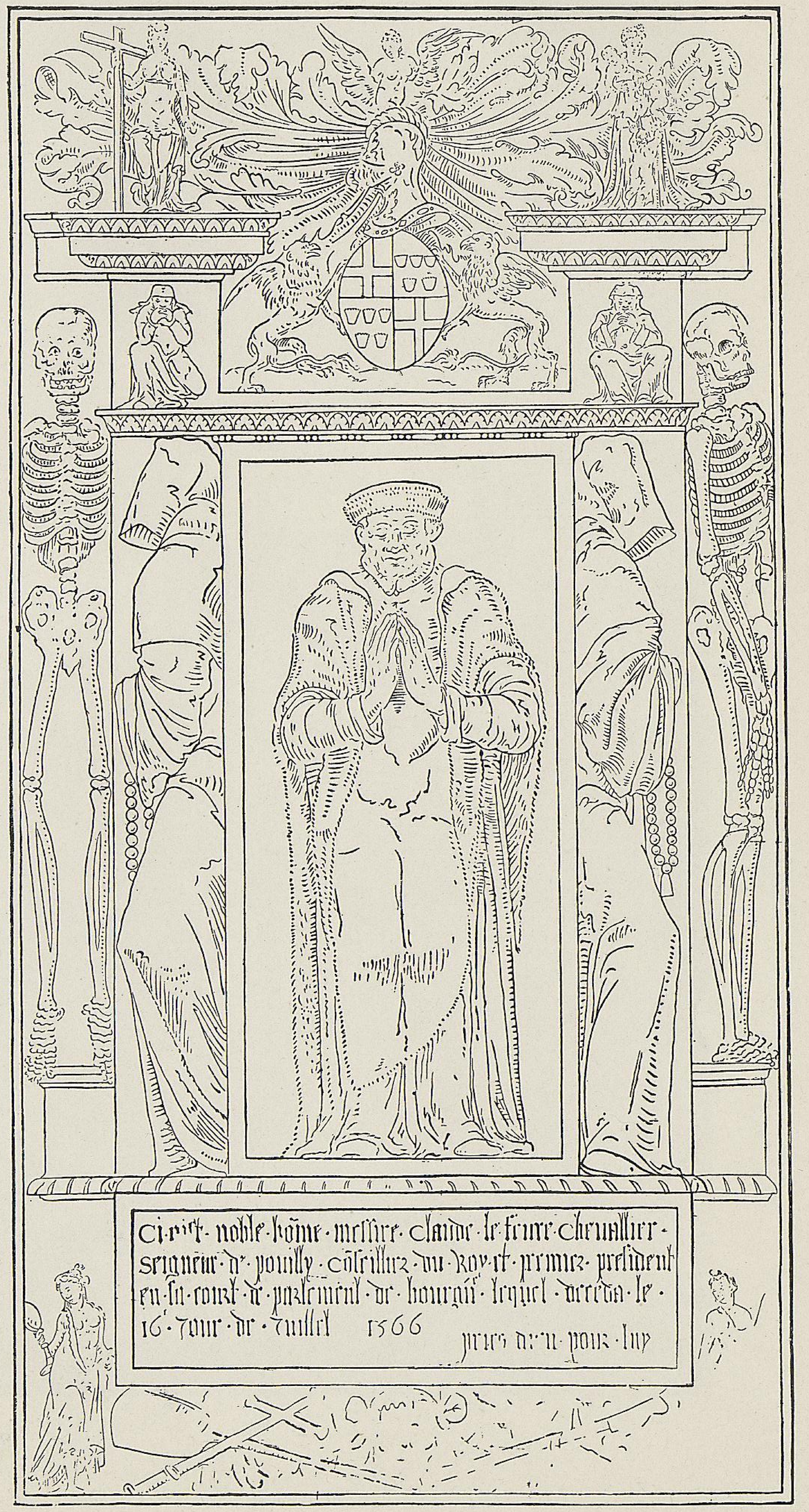
Les pierres tombales à deux personnages se rencontrent assez fréquemment.

La fig. 5564 en montre un spécimen intéressant, en ce que les deux religieux dont elle offre l'image ont été ensevelis à vingt-trois années de distance. Sur le pourtour de la dalle rectangulaire, et dont les angles sont décorés de médailles et d'armoiries, on lit : « *En l'an m. v. (5) cent et 22, le 28e jour d'Appril, trespassa venerable et scientifficque personne frère Pierre Henry, bachelier es-science théologique, religieux et grand prieur de ceans, et recteur de St-Apollonier.— Et l'an XV cent et 45, le 2e jour d'août, rendit l'esprit frère Jacques Perchet, aussi religieux, et trésorier de ceste eglise.*

Les deux personnages sont encadrés par des pilastres surmontés de figures de saints, et sur lesquels repose une double arcature trilobée, en accolades, séparées par un dais en niche. Sur une banderole d'un assez bon dessin, on lit : *Dieu par sa grand bénignitey, les doint avoir félicitey.* Une autre banderole s'échappe des mains jointes du personnage de droite avec l'inscription : *O bone mi scelerum veniam des, Christe, meorum* (Doux Jésus, pardonne-moi mes péchés!)

Cette pierre tumulaire est encore tracée dans le style architectural du moyen âge, quoiqu'elle porte les dates de 1522 et 1545. La seconde (5565) est conçue suivant les lignes de la Renaissance.

La mine fleurie du personnage dont elle reproduit les traits s'explique par la qualité de celui-ci, qui fut propriétaire des vignobles de Pouilly, cru fameux. L'ordonnance, qui est des plus simple, se compose de deux pilastres réunis par une moulure d'architrave dont l'intervalle du haut porte des armoiries entourées des figures de la Foi, de l'Espérance et de la Charité. Le panneau milieu est accoté de deux autres figures drapées de vêtements de deuil. Deux squelettes d'un dessin naïf, montés sur des socles, accompagnent les dehors ; et, dans le bas, des ornements frustes paraissant composés d'attributs funéraires reliés par une guirlande, avec mascaron central et figures terminales (la *Prudence*, la *Justice*), entourent l'épitaphe où on lit : *Ci-gist noble homme Messire Claude Le Fevre, chevallier, seigneur de Pouilly, conseiller du Roy et premier président en la court du parlement de Bourgogne, lequel décéda le 16e jour de Juillet 1566. Priés Dieu pour luy.* — La « manière » de cette composition est celle de l'école de maître Jean Cousin.



5565

XVIe SIÈCLE — GRAVURE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

PLAQUE TOMBALE
en cuivre gravé

A l'Église de Saint-Junien (Haute-Vienne)

Nous devons la communication de cette plaque tumulaire à un jeune dessinateur limousin, M. Edgar Bertrand, récemment enlevé par une maladie cruelle aux arts et aux études archéologiques qu'il aimait avec passion. Notre planche est une réduction photographique du calque de l'original.

La gravure est obtenue par un simple trait fortement accentué aux contours du personnage principal. Les fonds sont couverts de tailles parallèles, remplies d'un émail noir que ces hachures avaient pour objet de retenir fortement.

Autour de la feuille de métal est disposée une bande en bordure, avec médaillons d'armoiries aux angles, et portant cette inscription en « lettres de forme » :

« *Ci gist noble homme Maitre Martial Formier, licencié en droit canon, jadis abbé de Sainct Jehan d'Angeli et chanoine de céans, et mourut* (..partie fruste du bas....) *le IIIIe jour de Mars mil cinq cent et treize. Anima ejus requiescat in pace, Amen.* »

Dans les notices fort développées jointes à l'envoi de ce dessin, nous n'avons rien trouvé qui pût intéresser nos lecteurs, si ce n'est que ce personnage, qui mourut dans un âge fort avancé, « pendant plus de cinquante ans mangea le pain des chanoines. » Elles sont en partie extraites des *Annales archéologiques de Didron*, où les amateurs pourront les retrouver. Nous nous bornerons à décrire la riche composition de ce monument, et à déduire quelques observations sur son style, qui appartient encore au xve siècle.

Le personnage principal est représenté debout, les mains jointes, et revêtu de tous ses ornements sacerdotaux : gants, crosse, mitre abbatiale. La chape et le manteau sont d'une riche étoffe de brocart d'or, bordée de pierreries, et où l'on reconnaîtra ces dispositions de serpentines opposées, déjà fréquemment signalées, et formant les « médaillons » caractéristiques, fleuris de grenades.

Cette figure est encadrée par une disposition architecturale savamment composée de pilastres ornés de statues de saints et de martyrs, couronnés de dais. Ces pilastres se terminent par des pinacles servant de points d'appui aux contreforts d'un large dais octogone formant couronnement général, et dont les angles sont ornés d'autres pilastres étoffés de statues de rois et de patriarches : ils se terminent également en pinacles séparant les tympans des faces obliques, et dans le bas, en pendentifs correspondant aux arêtes d'une voute couvrant un intérieur de chapelle. Autour du personnage, des anges voltigeants tiennent des banderoles.

Par ses dispositions, par les formes caractéristiques de l'ogive principale du dais supérieur (une accolade ornée de ses crochets en forme de « choux »), ce monument appartient à l'époque du « gothique flamboyant », et rien n'y signale l'influence du style de la Renaissance, malgré la date précise, qui est celle des dernières années du règne de Louis XII. Comme l'importation de ce style nouveau a, dans l'histoire de l'art, toujours été attribuée à ce roi, et même à son prédécesseur Charles VIII (à la suite des guerres d'Italie), il paraît utile d'expliquer pourquoi la plupart des plaques tombales et pierres tumulaires (voir page 2684, n° 5564), voire même certaines grandes cathédrales telles que Beauvais, Liège, Nuremberg et tant d'autres, appartiennent encore, en plein xvie siècle, aux traditions de l'art ogival.

Cette anomalie apparente tient à l'influence que, dans certains centres, avaient su conserver les anciennes corporations des « maîtres de la pierre » du moyen âge. Leurs traditions, quoique dans un état de décadence sensible, se propageaient encore d'une façon très efficace, grâce à un enseignement secret et purement oral, dans les ateliers et confréries des maçons-constructeurs nationaux, pendant que François Ier appelait à grands frais, à Fontainebleau et ailleurs, les praticiens florentins formés à l'école brillante des Maîtres du *Cinquecento* italien qu'avait largement développée la cour de Laurent de Médicis, dit le *Magnifique*, dans les dernières années du xve siècle. Or les enseignements du style nouveau, directement inspirés de ceux de l'art antique, ne pouvaient produire leurs fruits qu'après une sorte d'incubation, nécessaire aux maîtres et compagnons français pour se pénétrer des doctrines nouvelles.

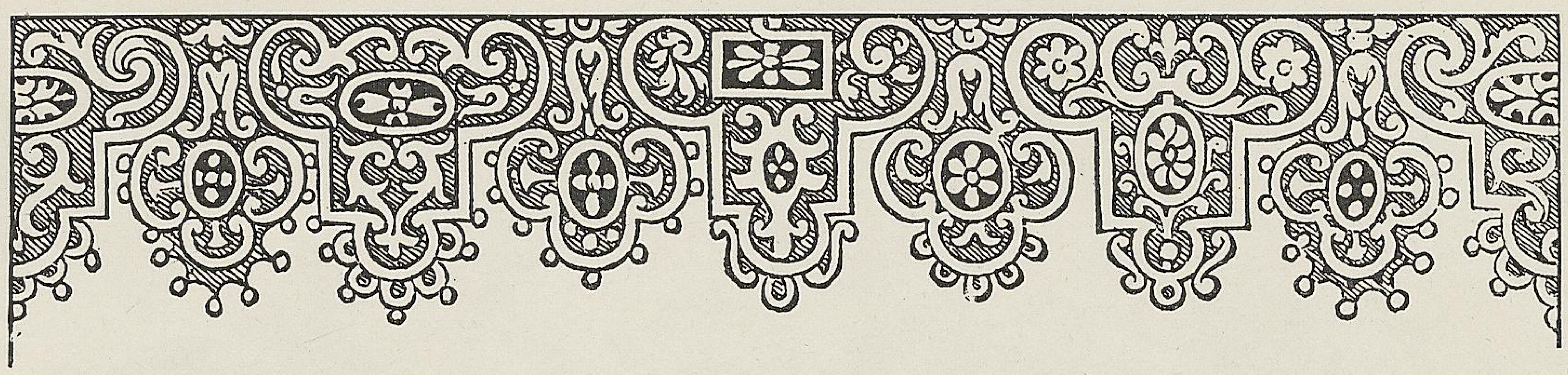
A cette œuvre de transformation contribuèrent puissamment les ouvrages d'art multipliés par les procédés de l'imprimerie et de la gravure, tels que : l'*Architecture* de Vitruve ; les traductions du traité *de Re ædificatoriâ* de Léon Alberti, paru à Florence en 1485 ; la *Raison d'Architecture* de Vitruve et autres « arquitecteurs anticques. » Paris, Colin, aux quatre Evangélistes, 1542, etc.



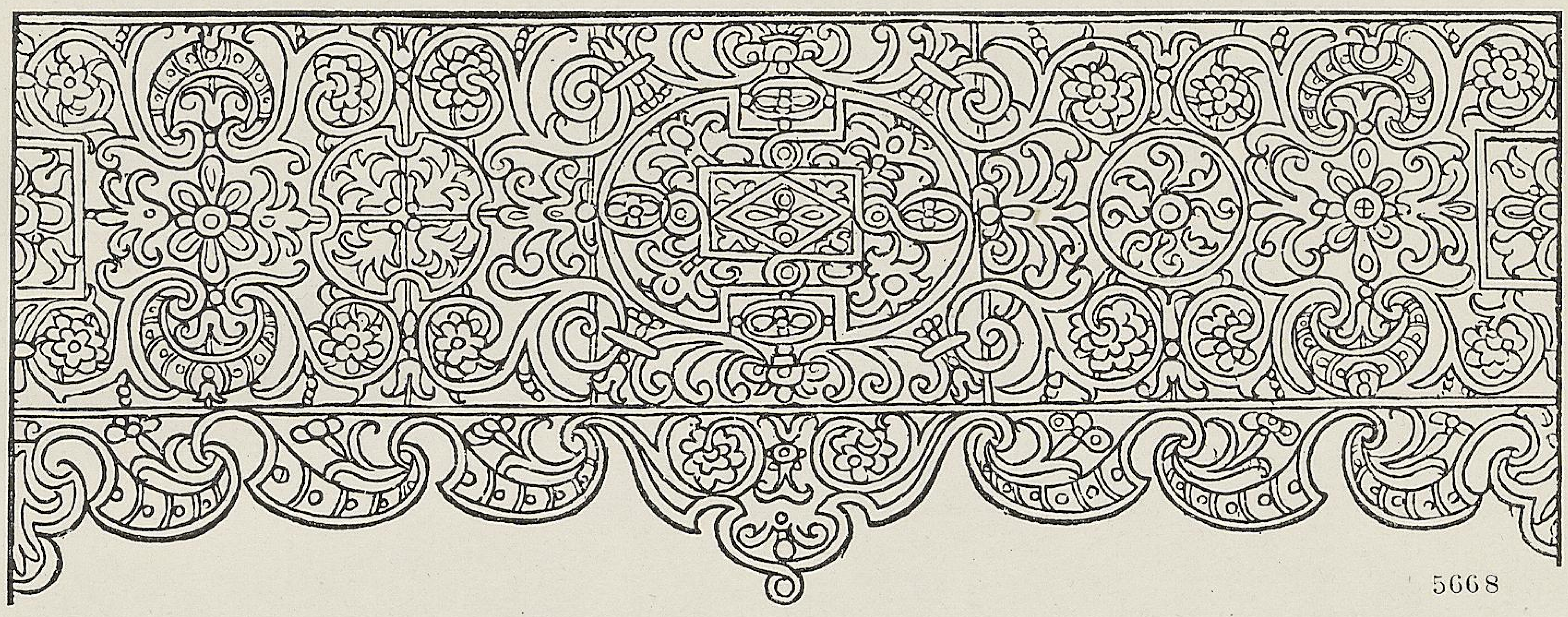
5634

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(HENRY II)

CINQ DESSINS DE BRODERIE
Crêtes et Lambrequins
PAR JEAN COUSIN



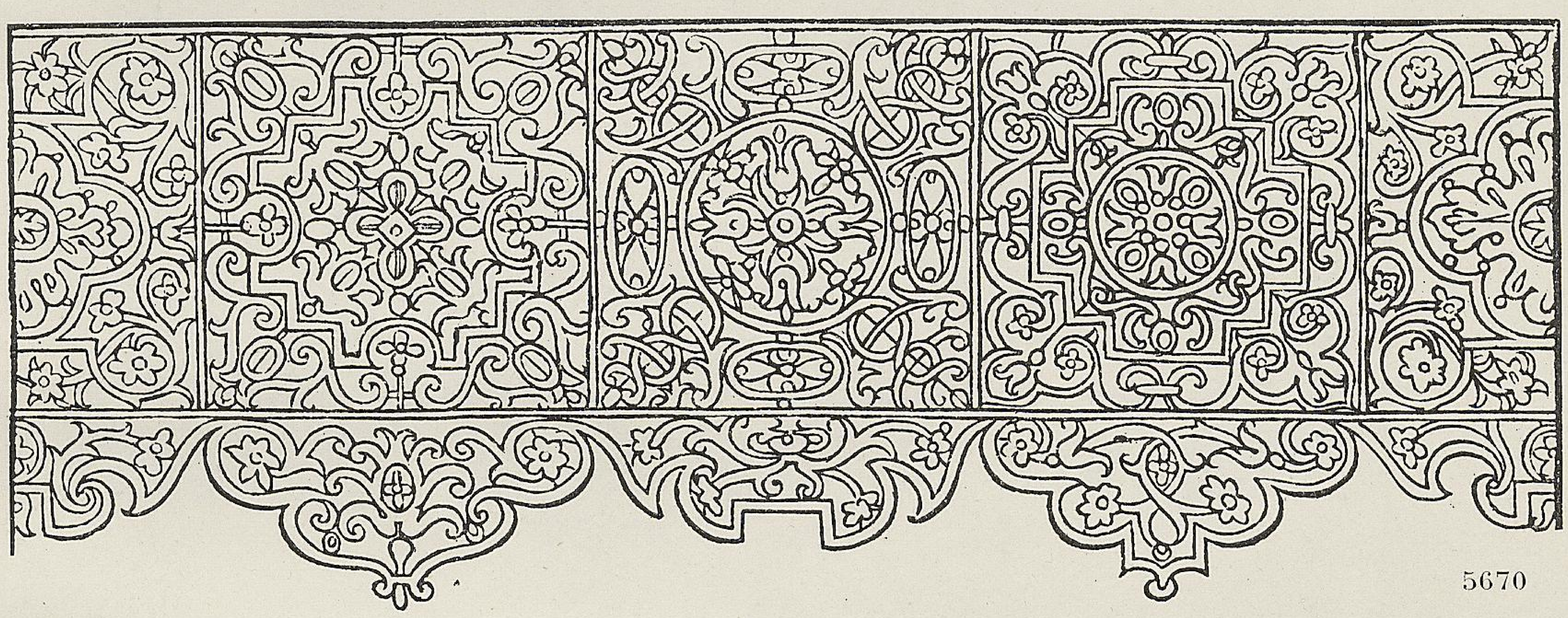
5667



5668



5669



5670



5671

Nous avons eu maintes fois l'occasion de signaler l'insigne rareté des *Livres de broderie* édités au XVIe siècle en Italie, en France, en Allemagne, en Espagne et dans les Flandres. Les rares exemplaires arrivés jusqu'à nous sont aujourd'hui conservés précieusement dans les « réserves » des grandes Bibliothèques publiques. Les cinq motifs que nous reproduisons ici par la photographie proviennent du « *Livre de Lingerie*, composé par Maistre » Dominique de Séra, Italien, enseignant le noble et gentil » art de l'esguille, pour besongner en tous points : utile et » profitable à toutes Dames et Damoyselles, pour passer le » temps et euiter oysiueté. Nouuellement augmenté et enrichi » de plusieurs excelents et diuers patrons, tant du point » coupé, raiseau, que passement, de l'inuention de Maître » JEAN COUSIN, peintre à Paris. (Paris, J. de Marnef, 1584, » in-4°). » — Ces dispositions, purement géométriques, offrent des combinaisons variées du carré, du cercle, de l'ovale et des courbes en C et en S. Elles conviennent aussi bien aux menus ouvrages de broderie, guipure, passements, etc., qu'à l'application de rubans sur tissus divers (voir p. 2686), et, par suite, aux Lambrequins accompagnant les garnitures de lits, meubles, cheminées, etc. — Le volume original a été reproduit récemment par M. Amand Durand, dans sa collection des *Livres à dentelles*.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier)
ANS 1527-29

PILASTRES-ARABESQUES
aux clôtures du chœur
DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

(Photographié sur des Moulages spéciaux — N° 6)





E. Reiber, direx. 5752 5753 *Photo-reliefs Barret.*

L'étroit montant n° 5752 décore la face d'un petit pilastre. Le motif est un enfilage, et le point de suspension la bouche d'un mascaron, dont les cheveux et la barbe sont façonnés en feuillages. Les masses disposées le long du cordon d'axe sont : une touffe de feuilles, accompagnée de gousses et terminée par des rinceaux ; une cuirasse à l'antique, à écailles, traversée par deux hallebardes en sautoir accompagnée de ses jambières : dans le bas deux médailles.

Au 5753 nous trouvons un nouveau développement de la courbe en S. Les deux contre-parties sont formées de bandeaux plats ornés de canaux. Les volutes inférieures se terminent par des têtes humaines barbues et dont la chevelure, prolongée en feuilles d'acanthes, accompagne et soutient la rive extérieure de la courbe. L'espace triangulaire intérieur est étoffé d'une figure d'Égypan accroupi auquel les bagues de feuillage placées aux inflexions des courbes donnent une apparence d'ailes.

Les rinceaux terminaux traversent la bouche d'un mascaron d'axe qui sert d'agrafe, et sur lequel vient poser un balustre feuillu traversé par une bande moulurée, terminée par deux masques barbus vus de profil. Sur les saillies des acanthes qui accompagnent les contours inférieurs sont posés deux oiseaux. — La recherche de *l'égalité des intervalles* est, dans cette pièce, très évidente.

XVIe SIÈCLE — STATUAIRE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

LA PRUDENCE

Marbre

PAR MICHEL COULOMB

*Au tombeau
de François II
Duc de Bretagne*

-⊙-

CATHÉDRALE
DE
NANTES

-⊙-



Cette figure allégorique, de grandeur naturelle, est surtout intéressante par la beauté des modelés de la tête, par l'ajustement de la coiffure et du corsage, et enfin par les attributs qui l'accompagnent. Un voile sépare la face, d'un Masque de vieillard, emblème de l'*Expérience*, placé à l'opposite, et dont la longue barbe prolonge les lignes de la chevelure. Une corde ceint les reins : la main gauche tient un miroir, et la main droite un compas.

5810

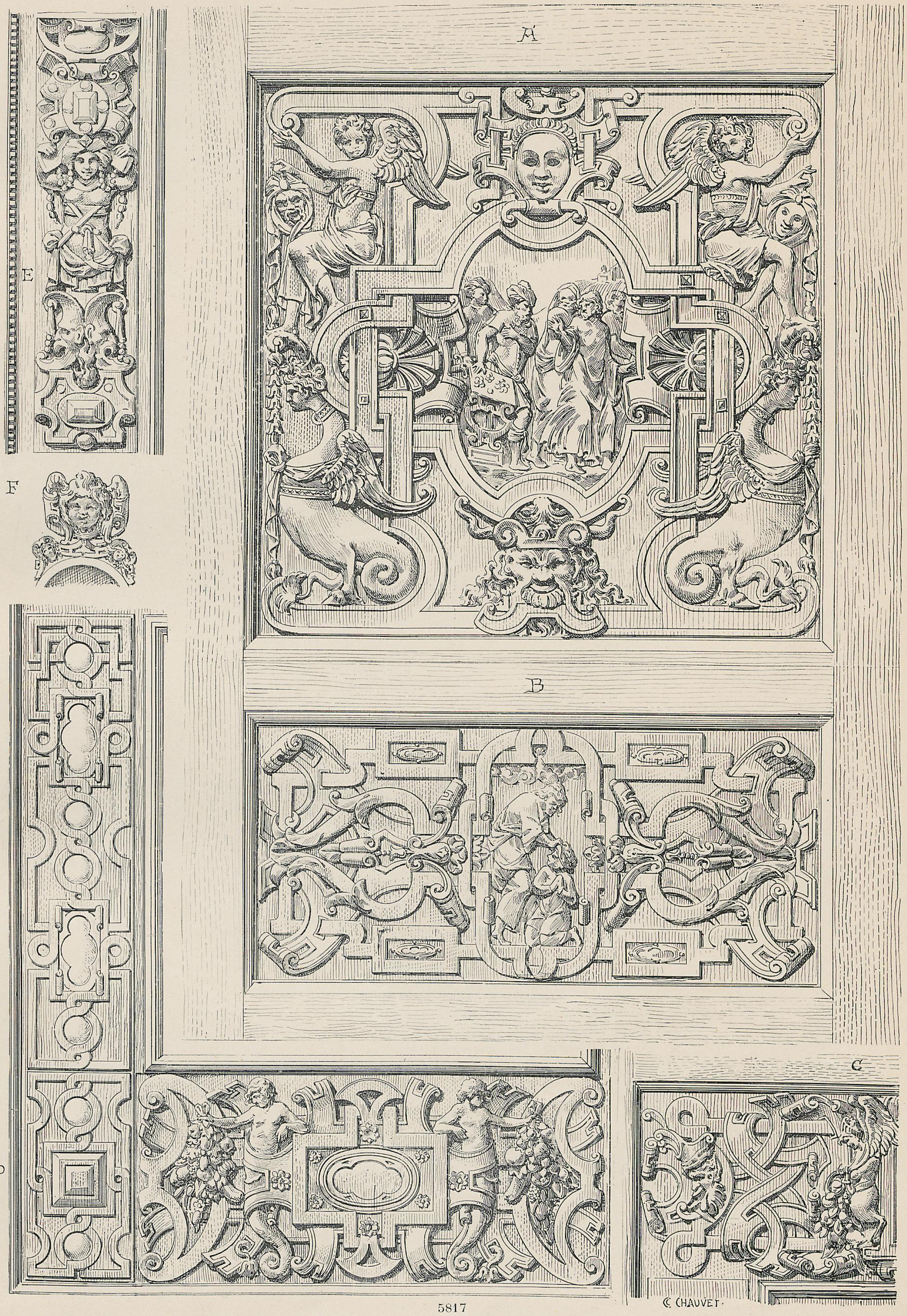
Paris. — Imp. réun. C. — Motteroz.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE

(Aux Portes de l'Église Saint-Maclou, à Rouen)

PANNEAUX ET BORDURES

PAR JEAN GOUJON



5817

Les panneaux et bordures de ces boiseries sont distribués en compartiments formés par des entrelacements de bandes dont le tracé, *purement géométrique*, est obtenu par l'emploi de la règle et du compas. Tels sont : le panneau carré A (*le Christ chassant les vendeurs du Temple*) formé d'un enlacement de rectangles modifiés par des éléments courbes (demi-cercles); le panneau en largeur B *(Sacrifice d'Abraham)*, où un rectangle à angles arrondis (axe vertical) se développe (axe horizontal) en agrafes se détachant sur des cartouches à retroussis de volutes : de même des bordures. Des harpies, anges, mascarons, coquilles, groupes de fruits, bijoux, etc., étoffent les intervalles en les ornant.

Paris. — Imp. réun. C. — Motteroz.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier, 1520-1546)

STALLES DE CHŒUR
Chêne sculpté

(A LA CATHÉDRALE D'AUCH)



E. Reiber, direx. — *Photo-reliefs G. Petit.*

5909

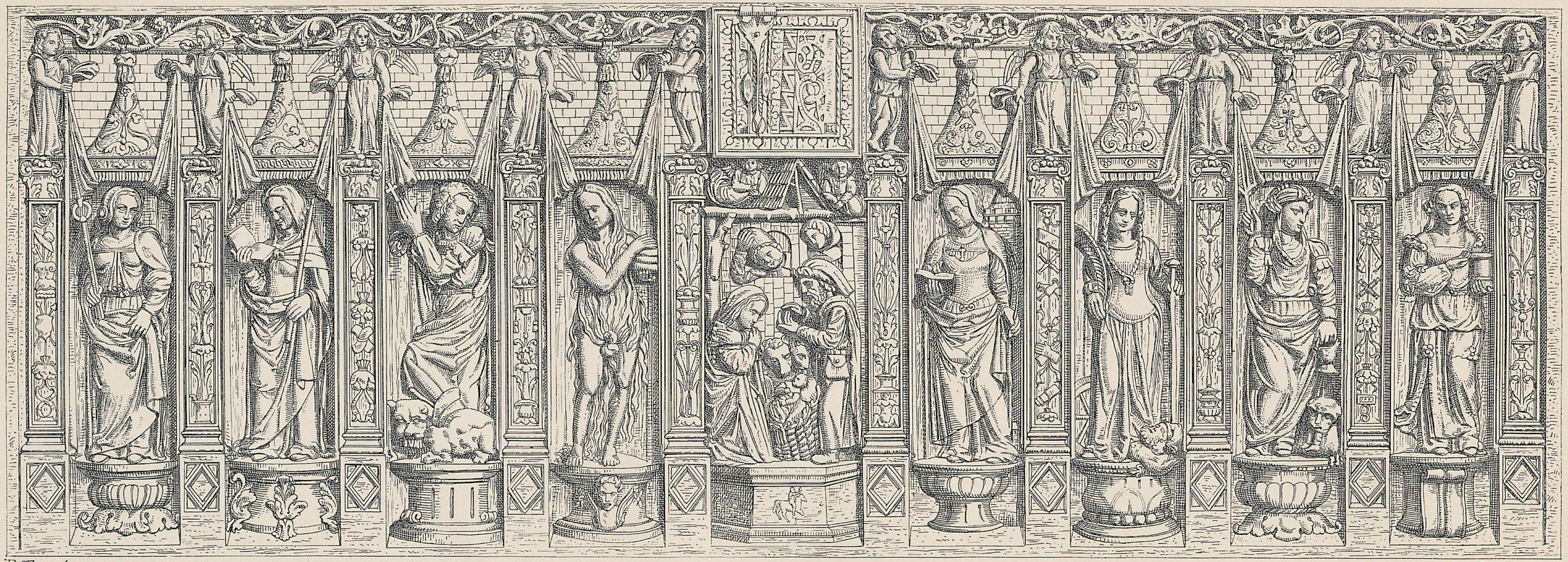
Les Boiseries de Sainte-Marie d'Auch s'harmonisent admirablement avec les vastes proportions de l'architecture, et garnissent entièrement le pourtour du chœur. C'est la série la plus complète des stalles du commencement du seizième siècle que nous possédions; leur remarquable état de conservation est dû à la qualité exceptionnelle du bois de chêne choisi pour leur exécution, et qui par le long usage a pris l'apparence de la cornaline et du bronze florentin. La richesse exubérante de leur décor ne nuit en rien à la clarté de la disposition générale, qui se compose d'un haut lambris continu, formant *dorsal* aux stalles du bas, et divisé, par des montants couronnés de pinacles, en une série de panneaux formant des niches égales, où, sous des arcs fleuris, en bas-relief, se détache une suite de grandes figures. Les sujets sont fournis par les deux Testaments, l'histoire profane, la mythologie, la légende et le symbolisme, qui s'y mêlent sans jamais se confondre, à travers tous les caprices d'un ciseau délicat et érudit. Des arabesques précieusement taillées couvrent les accoudoirs, les entrées, les montants, et les *dais* formant le couronnement général sont merveilleux de délicatesse et de combinaison. Les retombées de leurs arcs sont ornées de figures d'enfants formant culots, et notre reproduction, obtenue sur une excellente photographie de M. Cavayé, d'Auch, montre la variété des motifs des consoles en arabesques qui supportent les grandes figures : la série qui se présente ici se compose de saint Jean-Baptiste, l'Église, saint Jean (de Patmos), l'Espérance, saint Marc. De distance en distance la décoration générale forme des plans saillants reliés aux fonds par des pans coupés, et dont l'effet est de rompre la monotonie des grandes lignes. Des statuettes en haut-relief animent la base des dais, les montants des dorsals (en double série), et les saillies et désinences des accoudoirs. — La description complète de ces boiseries a été donnée par M. l'abbé Canéto dans son savant ouvrage : *Atlas monographique de Sainte-Marie d'Auch.*

XVIe SIÈCLE — ATELIERS FRANÇAIS (FRANÇOIS Ier)

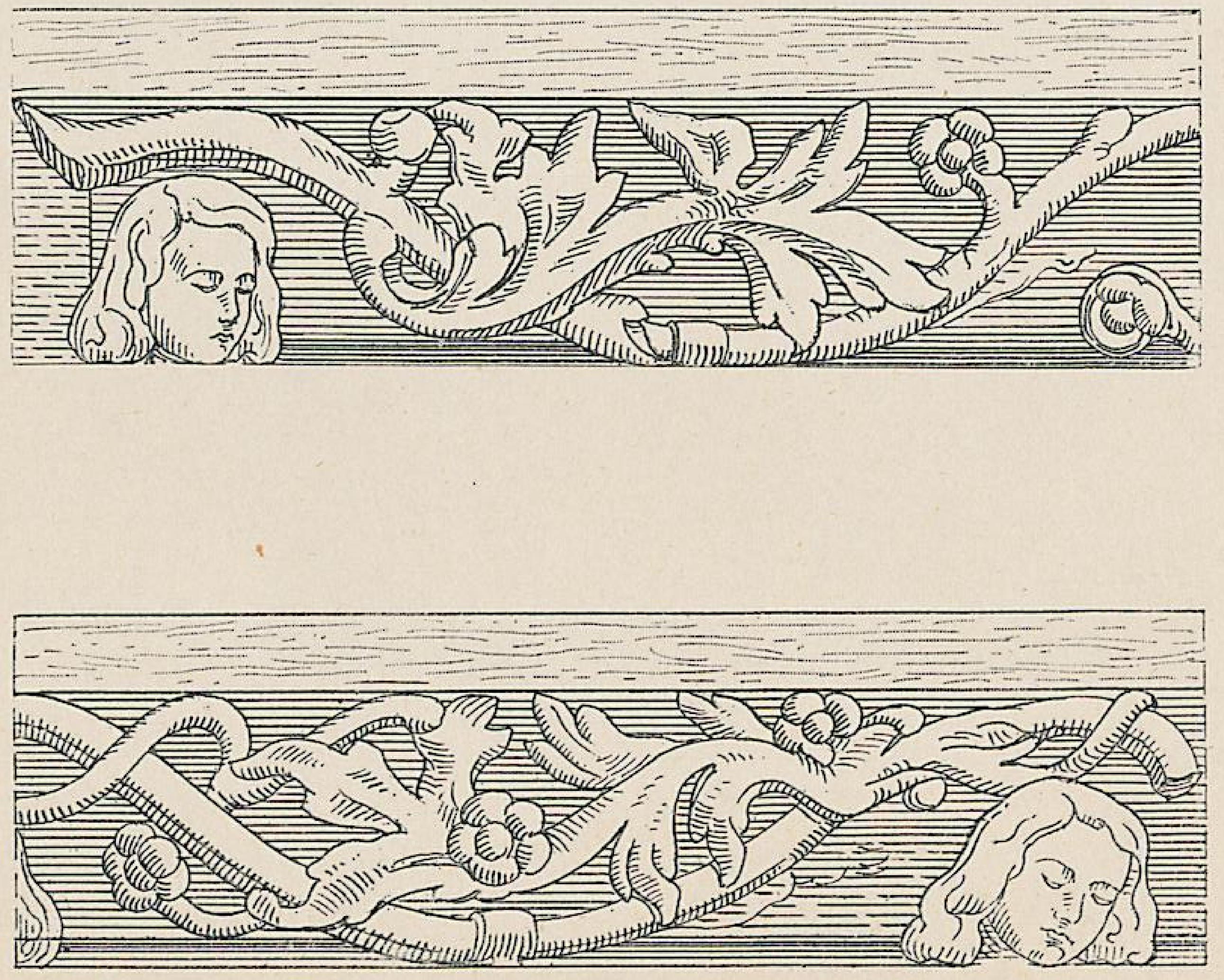
DEVANT DE COFFRE A ORDONNANCE ARCHITECTURALE

Chêne sculpté

(Collection des Comtes de Béthune)



5979

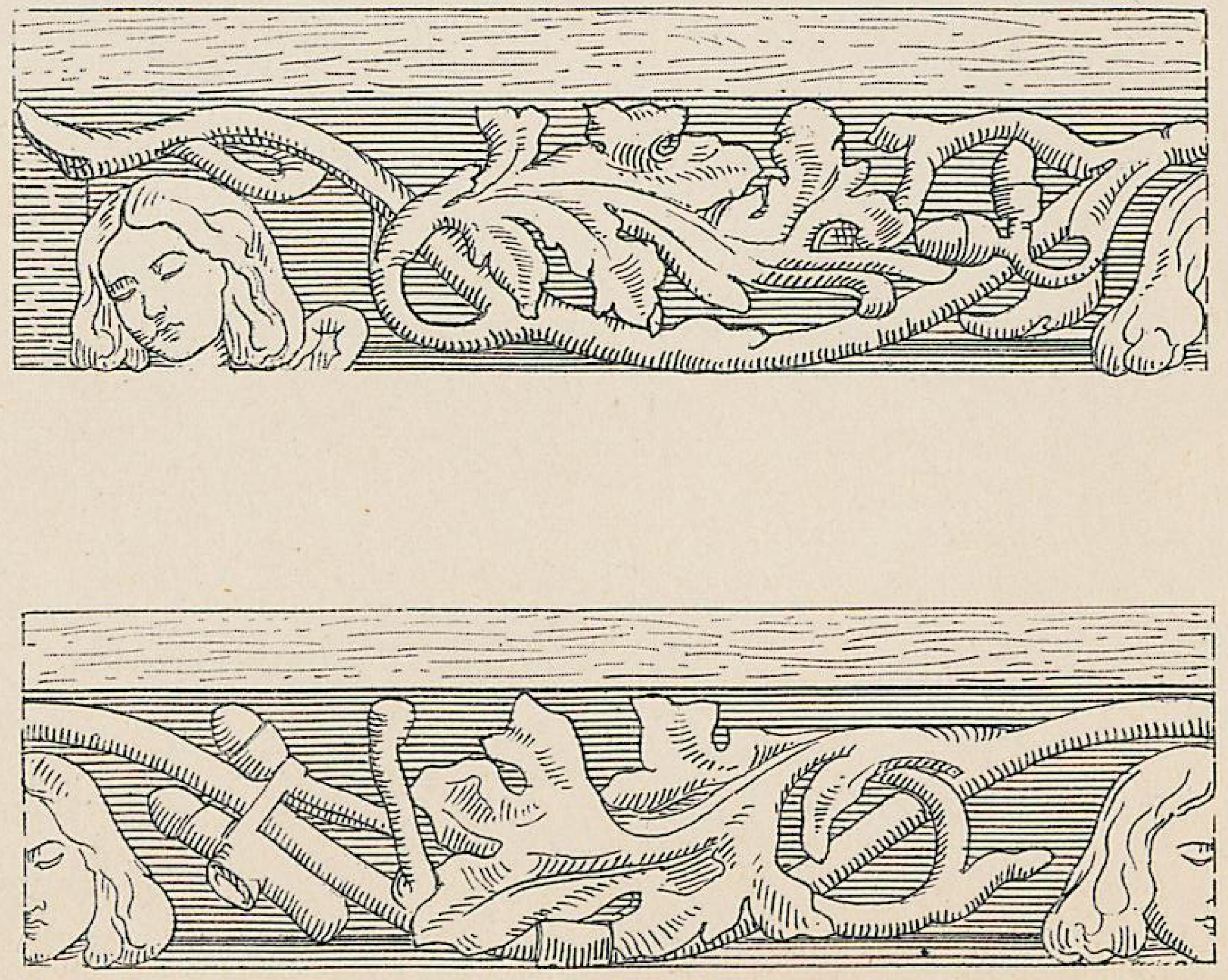


5980

Le bon état de conservation de ce panneau tout couvert de sculptures, a décidé ses possesseurs à le changer de destination et à le convertir en un dressoir, monté sur pieds, dont il forme aujourd'hui la pièce principale : cette transformation a été confiée aux soins intelligents de M. P. Mazaroz, qui a bien voulu mettre à notre disposition une excellente photographie de cette pièce curieuse.

Le coffre primitif, d'après les emblèmes à la fois religieux et féminins qui recouvrent la face antérieure, paraît avoir fait partie du mobilier de quelque châtelaine; il a toujours été conservé dans la famille des comtes de Béthune et paraît provenir de la succession de Sully, le grand ministre du roi Henri IV.

On peut faire une étude comparative intéressante, au point de vue de la transition du style du Moyen âge à celui de la Renaissance, en mettant en regard de notre planche celle des stalles d'Auch (p. 2793), dont le haut lambris présente une distribution analogue à celle-ci : une suite de niches séparées par des pilastres qui, ici, sont conçus dans le style des formes antiques et couverts de motifs en arabesques. Les arcs en ogive d'Auch, qui appartiennent encore au gothique du xve siècle, sont ici remplacés par des dais en baldaquin, ornés, garnis de franges, et dont les courtines sont relevées par des anges occupant le haut de chacun des pilastres. Les figures, empruntées aux légendes chrétiennes, représentent les vierges et martyres avec leurs attributs : sainte Marie l'Égyptienne, sainte Catherine, etc. Elles posent sur des piédestaux intéressants par leur variété, ornés de godrons, acanthes, mascarons, consoles, etc. Au milieu, le compartiment représente une Nativité : il est surmonté de l'entrée de serrure de l'ancien coffre, qui, avec raison, a été respectée et laissée en place. A droite et à gauche règnent dans le haut deux frises sculptées à motifs de feuillages sur lesquels se détachent les têtes d'anges : nous donnons les détails grandis des parties les plus intéressantes aux fig. 5980 et 5981.



5981

XVIe SIECLE — STATUAIRE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

LA FORCE
Marbre
PAR MICHEL COULOMB

(Au Musée des Moulages du Trocadéro)



5989

Placée à l'angle opposé de la statue de la *Prudence*, au tombeau de François II (p. 2753), cette figure aux traits étranges et vigoureusement accentués, est une symbolisation de la *Force*. La tête est casquée et les deux faces latérales se contournent en volutes, tandis que la visière porte à sa partie antérieure un mufle de lion. Les épaules sont couvertes d'un hausse-col à redents d'écailles, qui laisse paraître la cotte de mailles. La cuirasse, richement ornée, suit ingénieusement les détails anatomiques du torse, et se termine par une ceinture de redents. La main gauche tient une tour crénelée d'où la droite arrache le Génie du mal, vaincu, et représenté sous la forme du dragon légendaire.

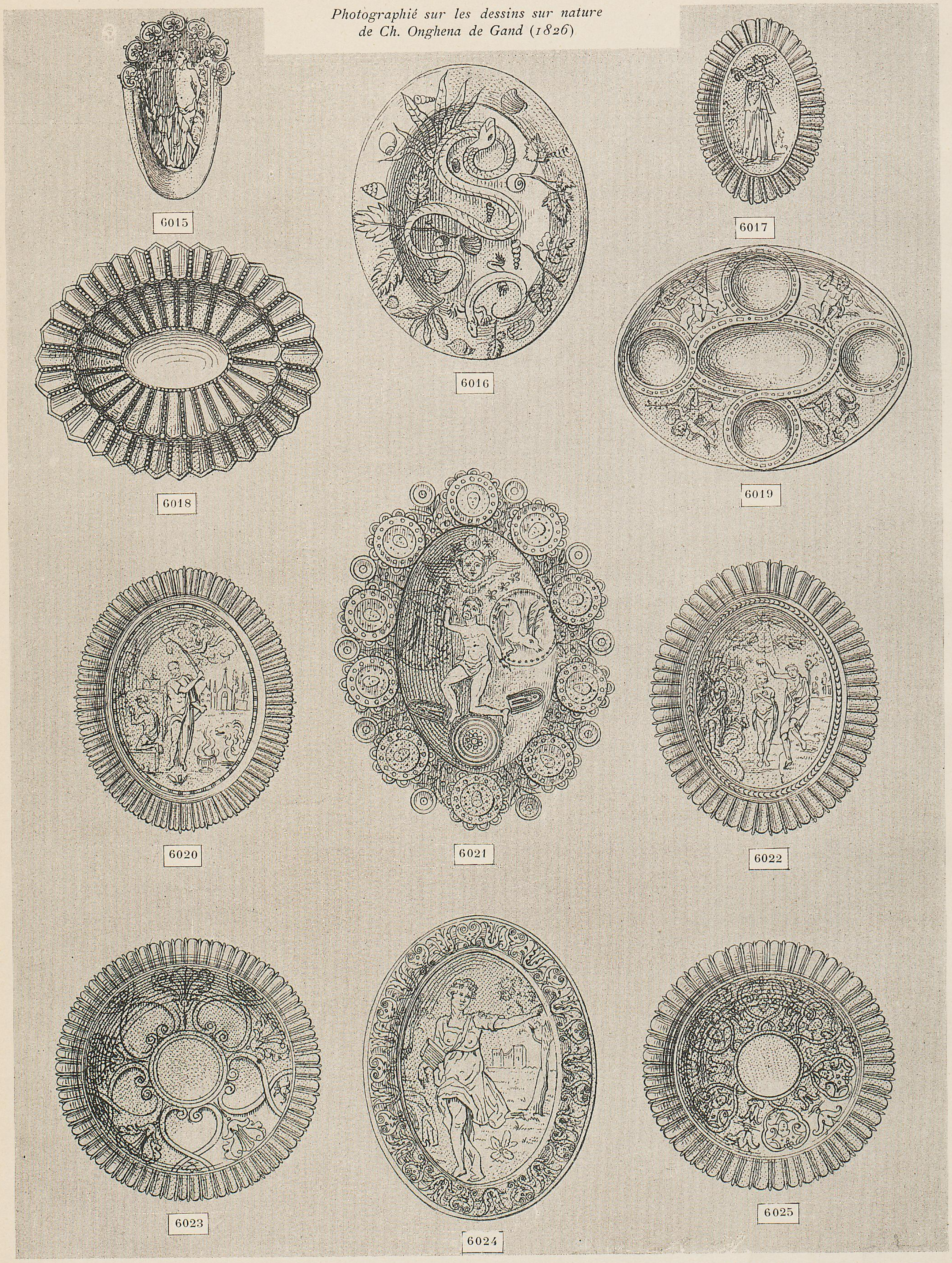
XVIe SIÈCLE — CÉRAMIQUE FRANÇAISE

(Ancienne collection d'Huyvetter, 1808)

FORMES COMPAREES

des Faïences de B. Palissy (*N° 1*)

Photographié sur les dessins sur nature de Ch. Onghena de Gand (1826)

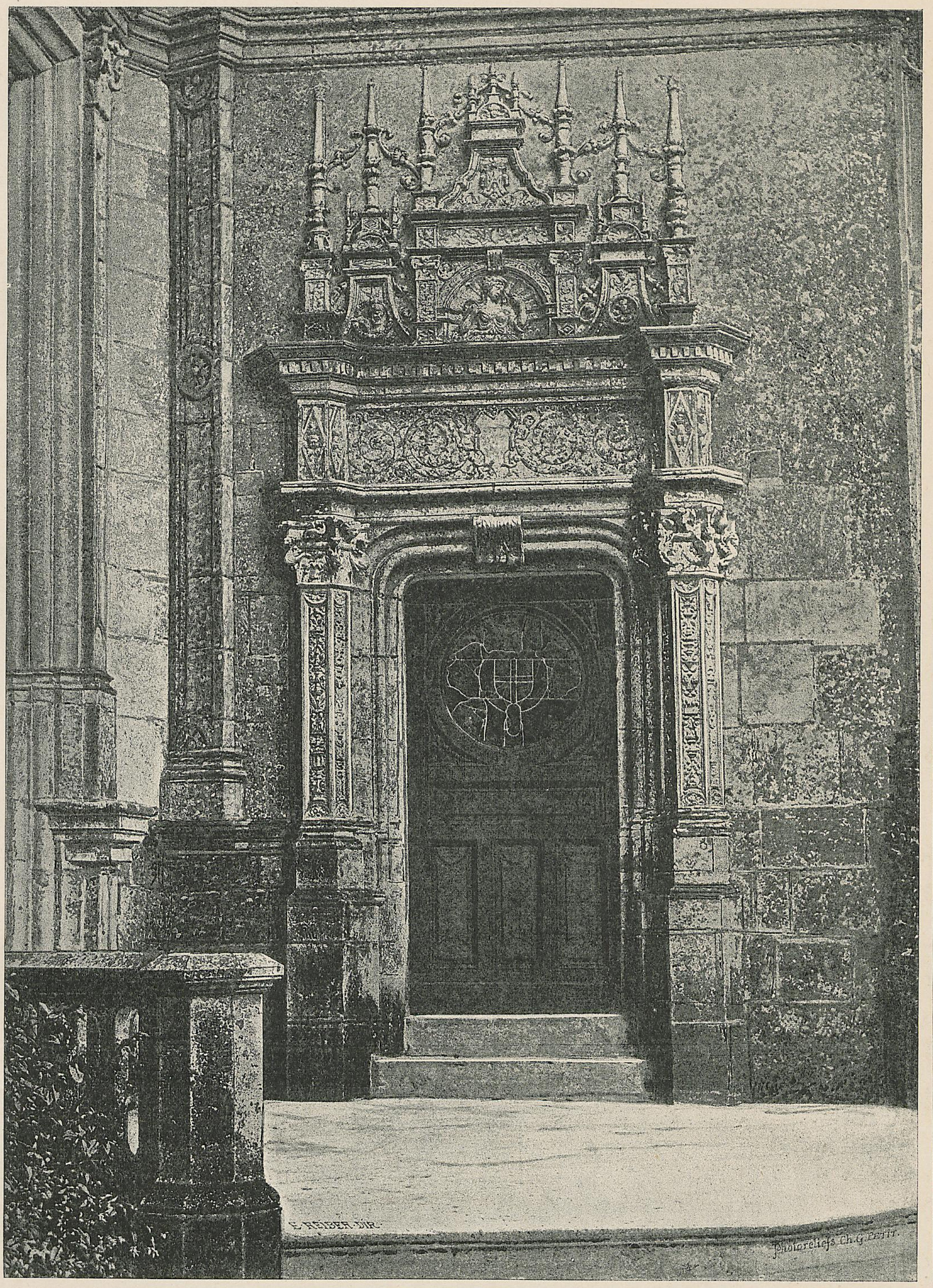


Cette réunion de formes intéressantes, où l'ovale prédomine, sera complétée à la p. 2920 (28e Année) par d'autres pièces tirées de la même collection. Les 6015 et 6017 sont des *saucières* ou *raviers* : dans les fonds on voit *en relief*, pour les facilités de l'exécution (moulage), les emblèmes de *Bacchus et Cérès*, et de la *Force;* au 6020 c'est le *Sacrifice d'Abraham;* au 6021, *Prométhée enchaîné;* au 6022, le *Baptême du Jourdain;* au 6024, *Pandore*. Sauf pour ce dernier, tous les marlis sont godronnés ou festonnés : les autres, à entrelacs de combinaisons géométriques (6019, 6023, 6025). Celui du 6021 est une crête de médaillons à mascarons, alternés d'éléments floraux. Le plat typique 6016 est une disposition de moulages sur nature : reptiles, coquillages, feuilles diverses. Le bord est uni : les autres sont établis sur le « système rayonnant. » (*Alphab. des Form.*)

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(HENRI II)

PORTE SCULPTÉE
PAR JEAN COUSIN

(Au château de Courtalain)



6044

Nous devons à l'obligeance d'un de nos abonnés, M. Jacques de Gontaut-Biron, la communication d'une très jolie photographie qu'il a faite de la porte d'entrée du château de Courtalain, ancienne résidence du connétable Anne de Montmorency, située non loin de la ville de Châteaudun, et qui, par voie de succession, est devenue la propriété de Mme la marquise de Gontaut-Biron. Le chiffre du premier possesseur se voit encore dans un cartouche sculpté au tympan du fronton terminal, et ses armes, entourées d'arabesques gracieuses, décorent le vitrail (qui a beaucoup souffert de la guerre de 1870-71), placé dans la baie ronde pratiquée dans la boiserie de la porte. La manière de *Jean Cousin* se reconnaît aussi bien dans cet ouvrage que dans l'ensemble de l'architecture et dans les détails de la sculpture, notamment dans la *Lucrèce* à mi-corps qui se détache en relief sur une niche en coquille ornant l'attique du fronton central.

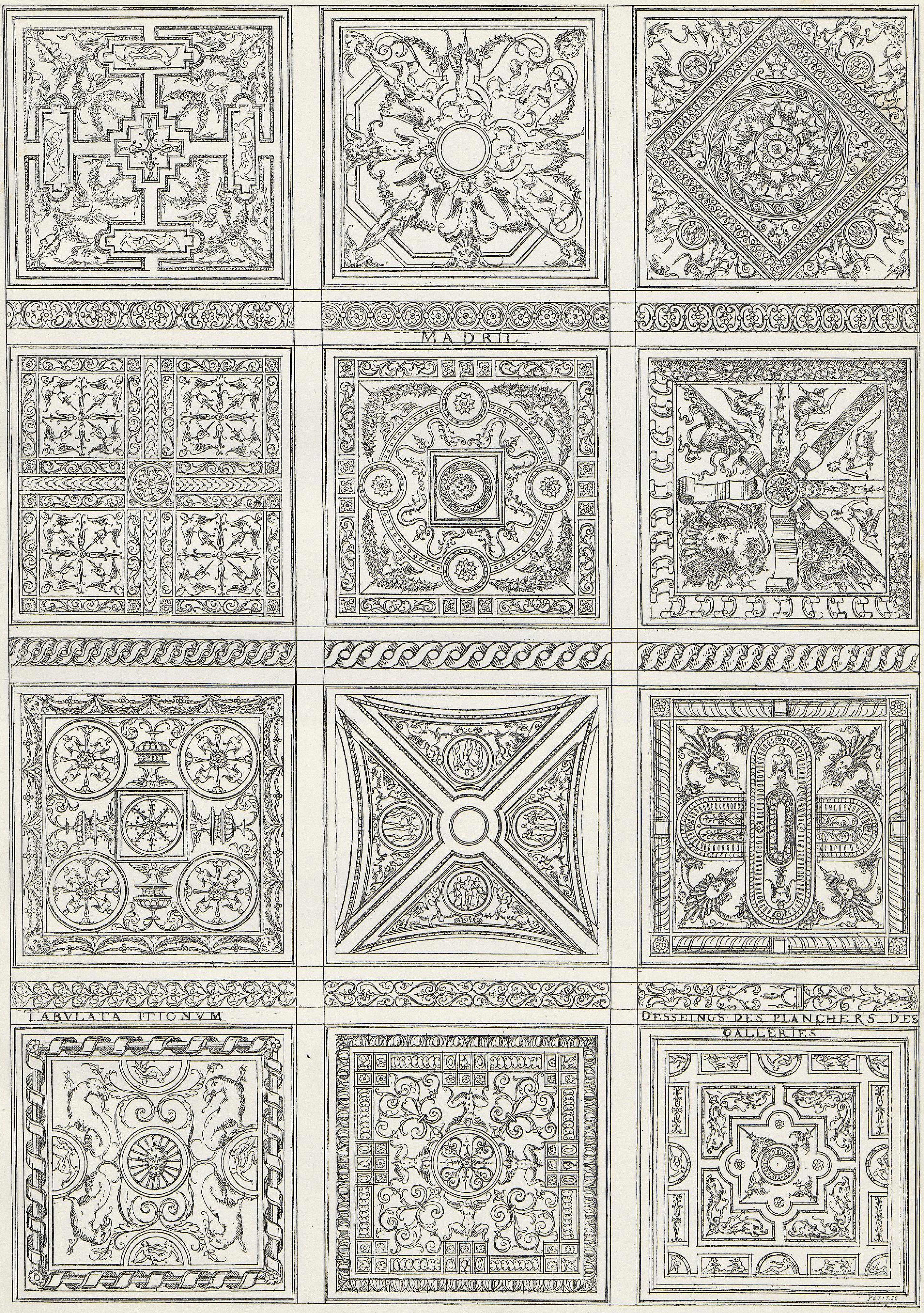
L'ensemble peut donner lieu à une intéressante étude sur les *proportions* des encadrements de portes au XVIe siècle. En prenant la largeur de la porte comme unité, on reconnaît que la baie mesure exactement deux parties en hauteur, et que le dessous du linteau (à angles arrondis et orné d'une clef en console) est exactement placé à mi-hauteur entre le sol et l'extrémité supérieure de l'amortissement, auquel une disposition caractéristique de balustres, façonnés en chandeliers d'acolytes surmontant des frontons diversement decoupés, donne un caractère de cérémonie et de fête très apparent. Un autre caractère saillant, c'est la proportion de la frise, très haute, ornée de rinceaux, et se terminant par des saillies hexagones contre-profilées et supportées par les robustes chapiteaux sculptés des pilastres, dont les faces sont ornées de fines arabesques. L'arête supérieure du couronnement de la frise est exactement à mi-hauteur du dessous du linteau à l'extrémité de l'amortissement supérieur. Il en est de même de la base moulurée des pilastres, à partir du sol. La proportion générale du cadre qui circonscrit cette œuvre remarquable est de *un* de base sur *deux et un quart* de hauteur Cette science des proportions a bien périclité depuis.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(HENRI II)

COMPARTIMENTS DE PLAFONDS

PAR ANDROUET DU CERCEAU

(A l'ancien Château de Madrid)



6208

6209

6210

6211

La décoration des *Caissons* des plafonds en charpente, dont nous avons jadis reproduit d'intéressants spécimens tirés de l'Œuvre de *Séb. Serlio*, comporte l'emploi des distributions géométriques enrichies d'arabesques. Les motifs de ces « planchers » ornés sont ici tirés de l'ouvrage de A. Du Cerceau : *Les plus beaux Bastimens de France*.

Les formes spéciales de ces ornements résultent de la *distribution du Carré* (voir les Cahiers du *Dessin enseigné comme l'Écriture*). Sont distribués *suivant les axes*, tous les carrés qui forment le bord de gauche et le bord inférieur de notre planche, ainsi que les figures 2 de la bande 6209 et 3 de la bande 6210; et *suivant les axes et diagonales*, les figures 2 de 6208, 3 de 6209 et 2 de 6210. Ainsi la Géométrie vient en aide à l'Art, et lui fournit le canevas de dispositions variées à l'infini : les époques de décadence se produisent lorsque, dans l'enseignement d'art, ses saines instructions sont négligées, et il importe aujourd'hui plus que jamais de remettre celles-ci en honneur.

XVIe SIÈCLE — ATELIERS FRANÇAIS
(LOUIS XIV — MANUFACTURE DES GOBELINS)

TENTURE ROYALE
Portière en Velours de soie

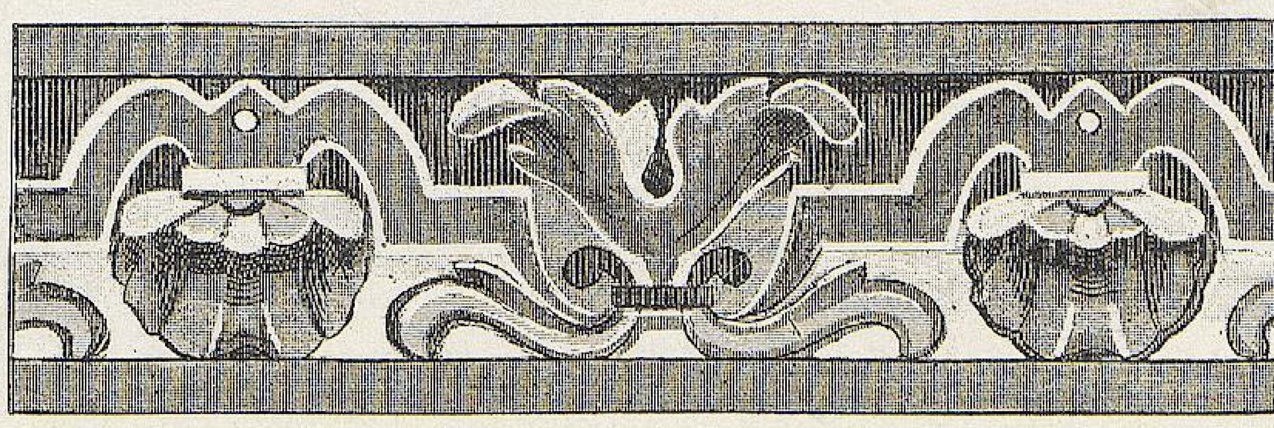
DESSIN DE CH. LE BRUN

(Au Garde-Meuble national)



6306

Cette pièce magnifique ne nous est parvenue que dans un très mauvais état de conservation, et nous avons traduit dans notre reproduction l'harmonie heurtée produite par le pâlissement des nuances délicates, en opposition des tons solides qui se sont bien conservés. Nous pensons que le dessin de cette pièce a inauguré les premiers essais de tapisserie faits aux Gobelins sous la direction de l'illustre Le Brun. — Sur un fond jaune quadrillé, en savonnerie de soie, se détache un large médaillon au soleil d'or, brillant au-dessus d'une vasque de fleurs, et surmonté du globe royal fleurdisé. Il est richement accosté de trophées d'armes reposant sur un piédouche à pieds d'animaux. Un bouclier échancré et soutenu par des faisceaux d'armes porte la double L, au-dessus de laquelle s'agrafe une guirlande de lauriers. Cette masse centrale est accompagnée de riches arabesques, fleuries d'acanthes et étoffées de guirlandes, lambrequins, griffons, oiseaux et brûle-parfums. — Haut., 3m40; larg., 2m90.

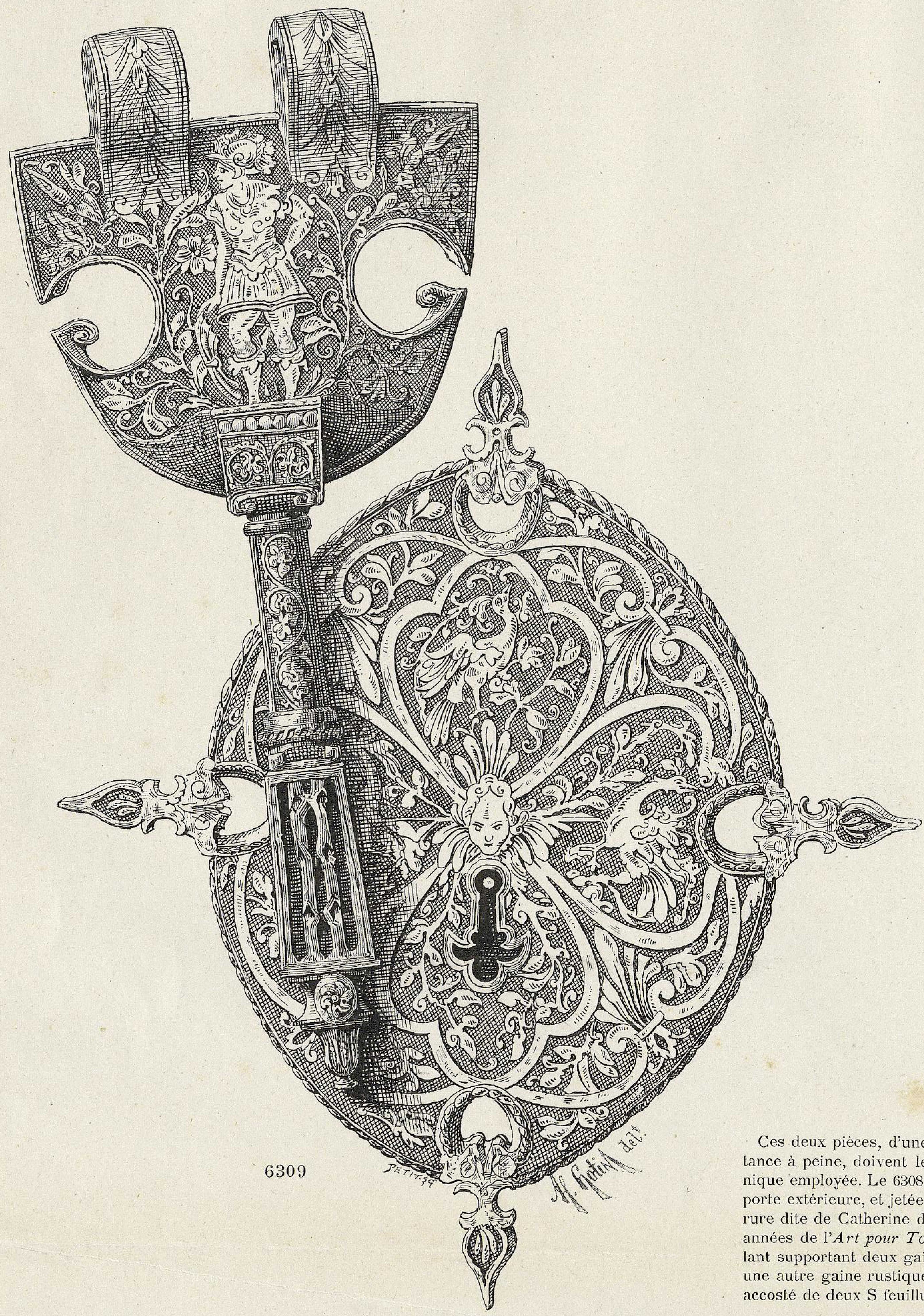


6307

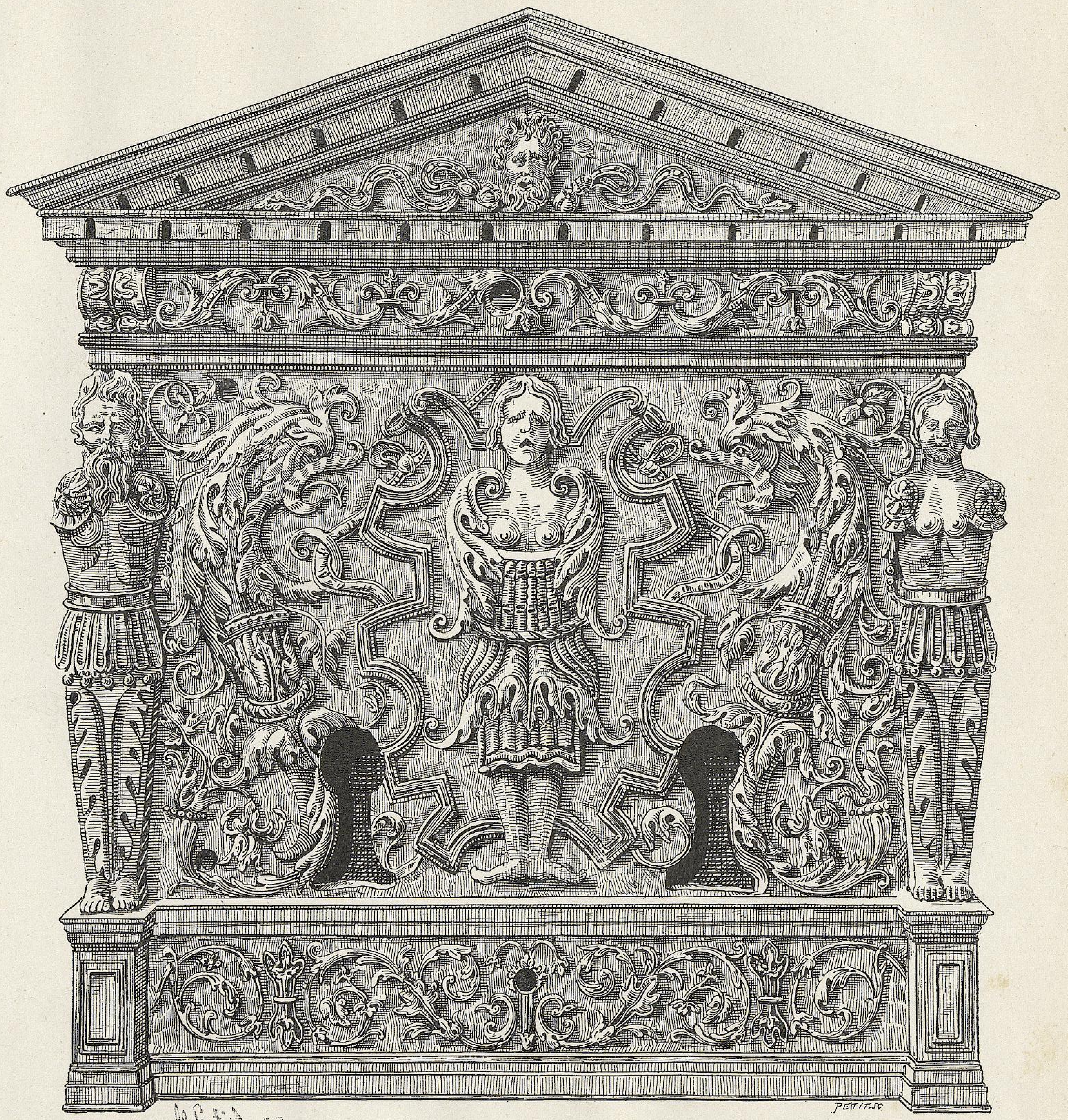
XVIe SIÈCLE — FERRONNERIE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier, HENRI II)

DEUX ENTRÉES DE SERRURE
Fonte de fer et fer gravé

(Au Musée de Cluny)



6309



6308

Ces deux pièces, d'une facture si diverse quoique produites à vingt ans de distance à peine, doivent leur apparence différente à leur destination et à la technique employée. Le 6308 est une plaque de serrure à double entrée, destinée à une porte extérieure, et jetée en fonte sans ciselure. Elle rappelle les formes de la serrure dite de Catherine de Médicis, que nous avons reproduite dans les premières années de l'*Art pour Tous* : disposition architecturale à fronton et piédestal saillant supportant deux gaines aux extrémités; dans le champ du panneau central, une autre gaine rustiquée de feuillages se détache sur un cartouche à échancrure accosté de deux S feuillues à bagues, et terminées en têtes de monstres; frises de rinceaux haut et bas. — La double pièce 6309 a dû faire partie d'un coffre dont les bords supérieurs paraissent avoir été formés en arc. La patte échancrée du moraillon, garnie de deux oreilles formant charnière, se prolonge par une tige ronde façonnée en colonne appuyée sur un piédestal évidé, avec anneau intérieur où s'engage la barrette de fermeture que commande un tour de clef. L'entrée de la serrure est sur l'axe de la plaque d'applique; quatre échancrures avec pointes en fuseau déterminent un décor de rosace ovale, quatrelobe, à arabesques gravées. L'ornement de la plaque du haut est une figure guerrière entourée de rinceaux.

XVIe SIÈCLE — CÉRAMIQUE FRANÇAISE
(Ancienne collection d'Huyvetter, 1808)

FORMES COMPARÉES
Des Faïences de B. Palissy *(N° 2)*

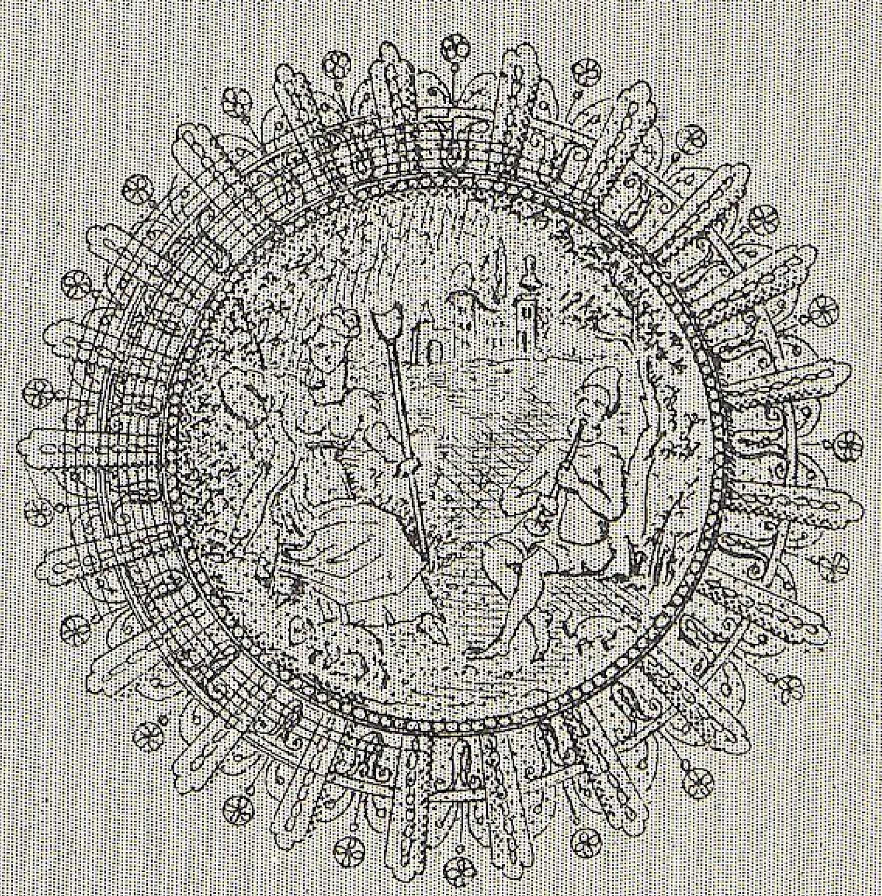
Photographié sur les dessins d'après nature de Ch. Onghena (1826)



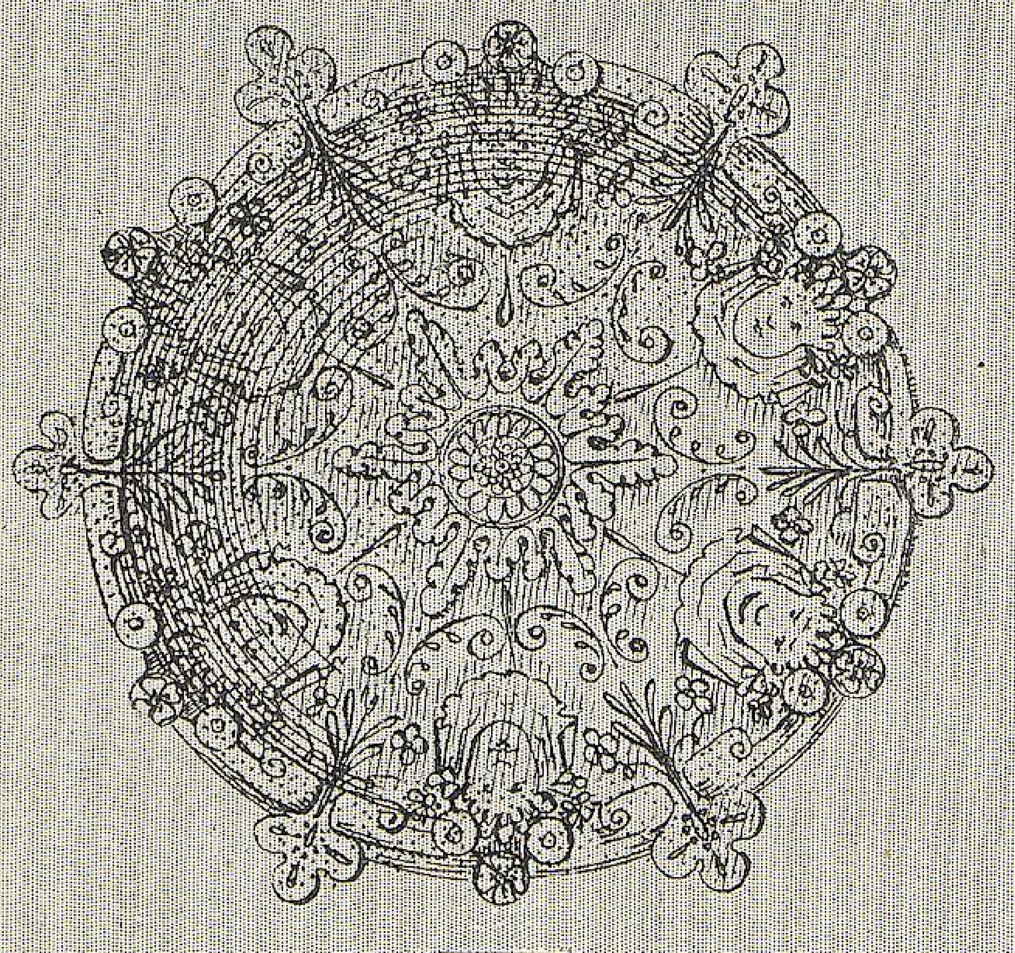
6316



6317



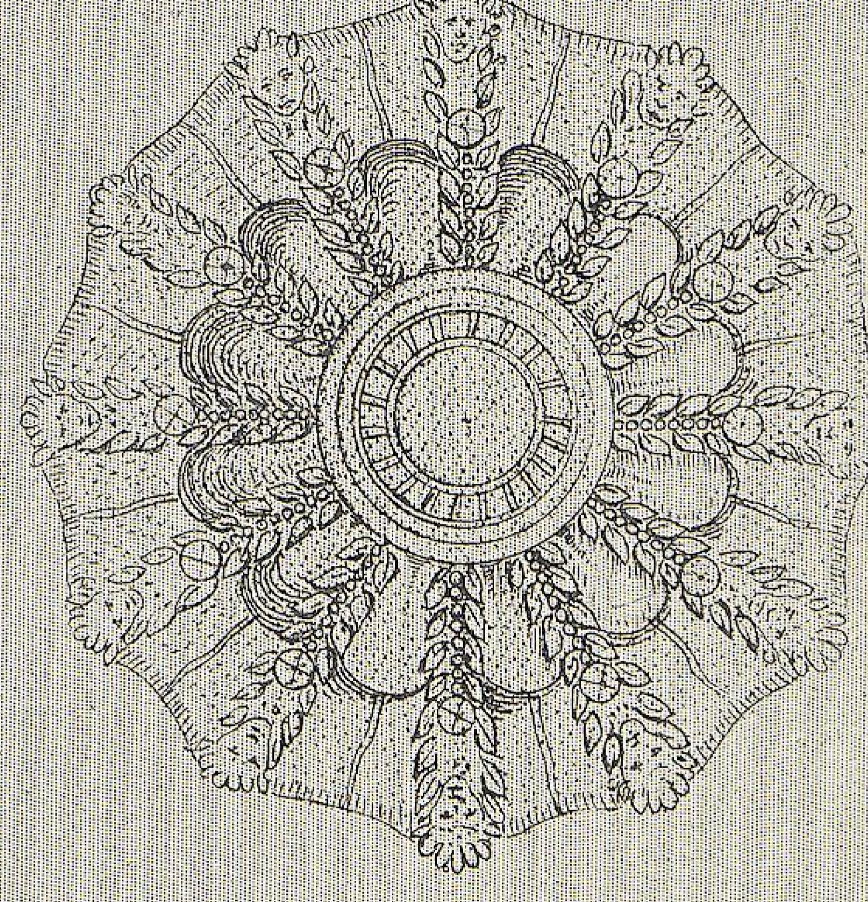
6318



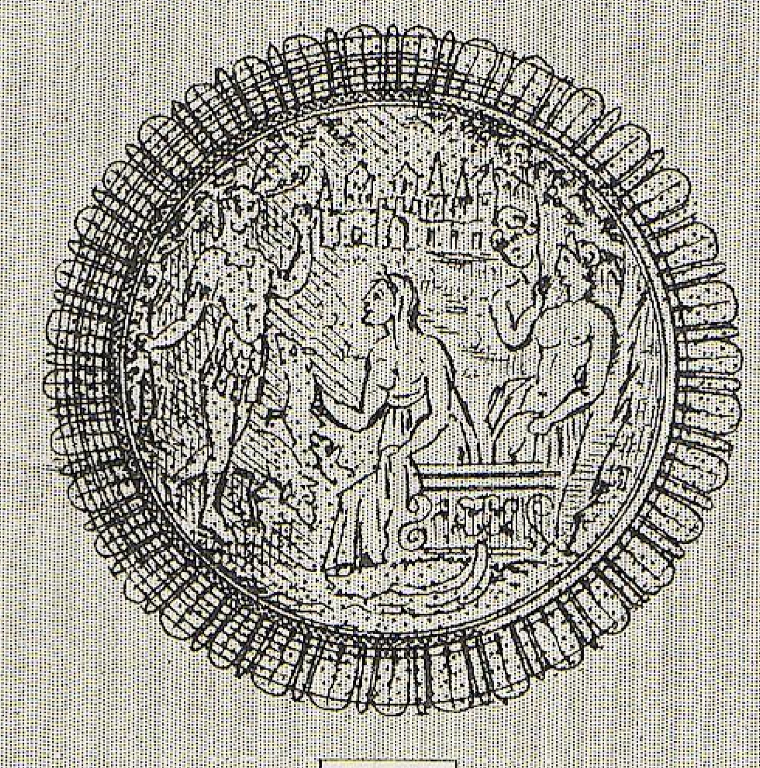
6319



6320



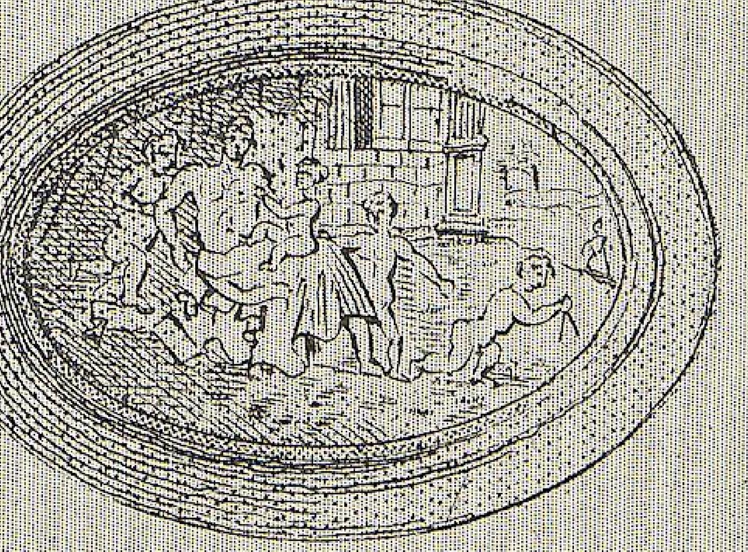
6321



6322



6323



6324

Dans les premières années de ce siècle, le retour de la paix permit à des collectionneurs de rassembler un grand nombre de pièces curieuses anciennes, produites par les industries d'art de diverses contrées. M. d'Huyvetter, un des premiers, dans ce pays des Flandres, où ces objets se rencontraient en quantité, réussit à constituer en très peu d'années une collection précieuse de grès, faïences, vitraux, verreries, peintures, qu'il fit dessiner par un jeune artiste, que ses gravures ont depuis fait connaître : *Ch. Onghena*, de Gand. La photographie nous a permis de reproduire en fac-similé ces rapides croquis dessinés d'après plus de trois cents pièces originales. Au nombre de ces tracés légers figure une suite de vingt faïences de Palissy dont nous avons déjà reproduit onze pièces à la page 2828. Ces groupements permettent de juger de leur diversité, malgré l'uniformité de leur destination (plats, bassins, *pièces de dressoir*). Les contours sont *unis* dans nos figures 6316 (Persée délivrant Andromède), 6320 (Un Enlèvement, à l'antique), 6323 (Flore), 6324 (L'Architecture) et 6317 (Reptiles, coquillages, feuillages). Ils sont *échancrés* aux 6318 (Pastorale, à crête de godrons formant le marli), 6319 (lambrequin de mascarons drapés, alternés de saillies trilobées, avec chutes de guirlandes), 6321 (feuillages rayonnants terminés par des masques), 6322 (Diane et Actéon, bords godronnés). Le marli du 6323 est formé d'un cours de polygones étoilés dans la manière des mosaïques et des marqueteries (*intarsiatures*) italiennes. Tous les sujets se présentent en relief, et sont obtenus par voie de moulage, soit *sur nature* (6317), soit sur des objets sculptés, et empruntés par le maître-potier des « rustiques figulines » aux ornements de pierre, bois, métaux, que produisaient en quantité considérable, à cette époque, les participants aux diverses industries.

XVIe SIÈCLE — CÉRAMIQUE FRANÇAISE
(HENRY II)

MUSÉE DU LOUVRE
Pièce provenant de la Chapelle de La Bastie-en-Forez

CARRELAGE ÉMAILLÉ
Marche d'autel



6337

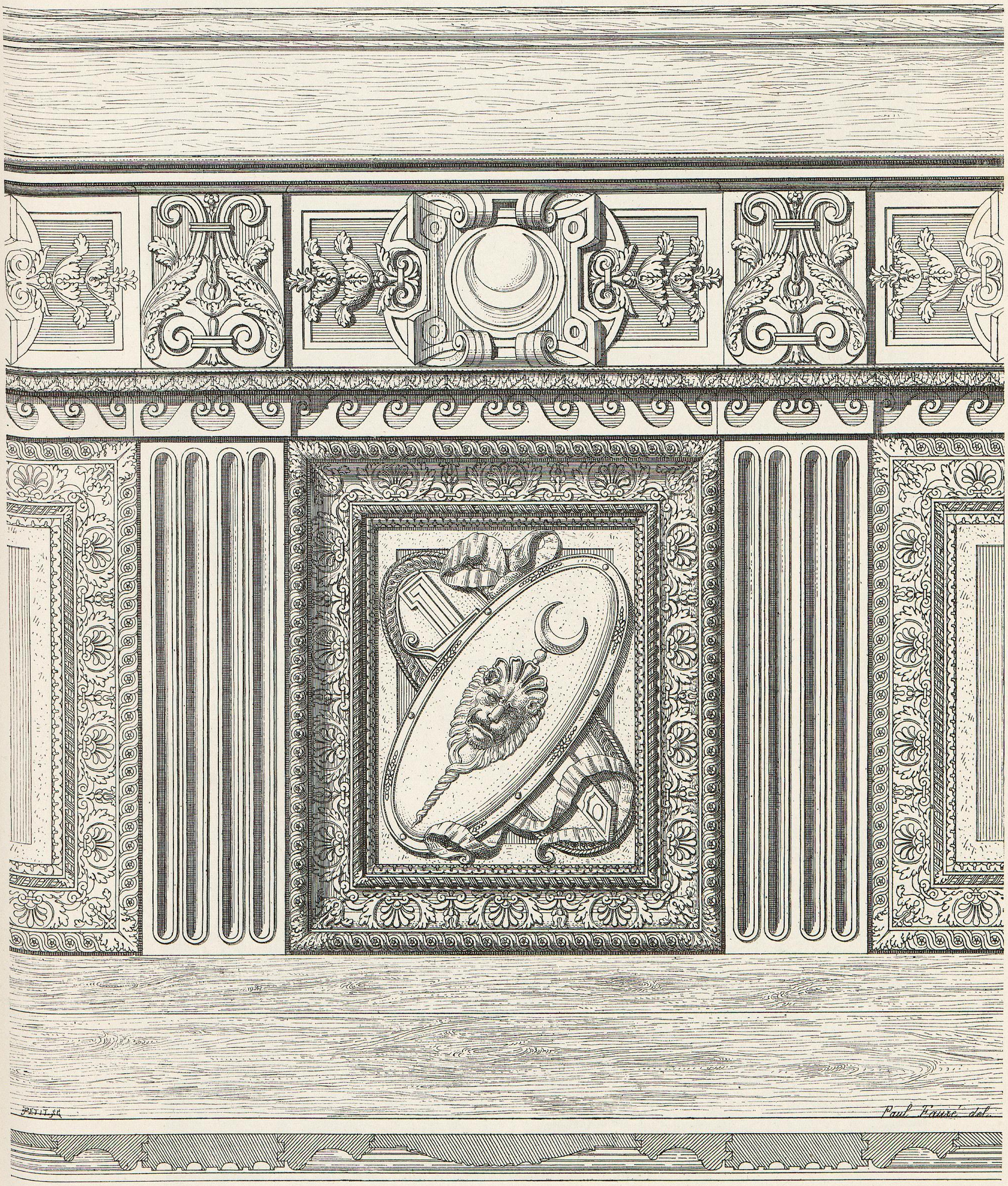
La reproduction en grandes dimensions (aux 2/3 de l'exécution), et dans ses tonalités relatives, d'une portion de ce Carrelage, remarquable par ses qualités d'art autant que par son état de conservation et la date qu'il porte, nous permet de rectifier l'attribution erronée que nous en avions donnée sur des indications que nous croyions pourtant puisées à bonne source. Le catalogue des Faïences françaises du Louvre a été, depuis, augmenté d'une feuille de supplément, où la notice relative à ce carrelage forme le dernier N° (242). Elle porte : « *Marche d'autel* de la chapelle du Château de la Bastie-en-Forez. Elle se compose de 180 carreaux de faïence couverts de peintures dans le goût des grotesques de la Renaissance italienne. Sur un cartouche se lit la date 1557. Faïence française de 1557. Hr 1,850. — L. 3,200. — Don de MM. Beurdeley père et fils. » — Le dessin est évidemment de la main d'un des maîtres français formés à l'École de Fontainebleau, et dont la manière rappelle celle de Jean Cousin. Les arabesques sont indiquées par un simple trait d'émail bleu se terminant en spirales renforcées dont *l'œil* est orné de rosaces, et qui sont accentuées comme « vigueurs » à la manière de certaines faïences italiennes. Notre planche montre trois motifs ingénieusement reliés entre eux par ces traits d'arabesques : 1° celui du cartouche central (à droite) entouré d'un cadre à éléments courbes, à jour, auquel il s'agrafe, avec chutes d'écharpes haut et bas; dans l'axe, un mascaron de femme, drapé (bas), et un vase de fleurs (haut); des figures assises d'enfants ailés sonnant de la trompe, forment amortissement. — 2° Le motif de gauche, arc en berceau, est une gaine : figure de femme ailée, drapée d'une écharpe festonnée et coiffée d'une palmette; ses bras étendus portent des couronnes, et à ses pieds on voit deux lampes sur un piédouche. — 3° Le motif d'entre-deux est un enfilage composé d'un cartouche rectangulaire surmonté d'un bassinet rond formant point d'attache et abrité par un baldaquin. Rinceaux de volutes haut et bas avec écharpes : dans le haut, deux hérons picorent les baies des brindilles de feuillage, et l'ensemble est accosté de deux gaines feuillues : enfants ailés jouant du luth. On remarquera ici l'artifice ingénieux par lequel les terminaisons de la gaine de gauche, l'une servant de point d'appui au montant en berceau (partie moyenne), d'une part, et l'autre se reliant dans le bas avec les volutes terminales du piédouche, sont disposées de façon à rétablir la symétrie du motif ; la spirale moyenne est contrebalancée à droite par une tête de chérubin ailée avec collerette formant chute. Des brindilles de feuillages et de culots fleuris remplissent élégamment les vides de la composition. Quant au *lieu de fabrication*, il est bon de rappeler que l'industrie des carrelages émaillés, au Moyen âge et au XVIe siècle, n'était nullement centralisée : les châteaux, les abbayes possédaient des fours où l'on cuisait ces carreaux. On s'adressait à la corporation des potiers de la région, pour le personnel nécessaire à leur fabrication.

337

XVIe SIÈCLE — MENUISERIE FRANÇAISE
(HENRI II)

LAMBRIS DE SOUBASSEMENT
Noyer sculpté

Au Louvre
Anciens Appartements royaux



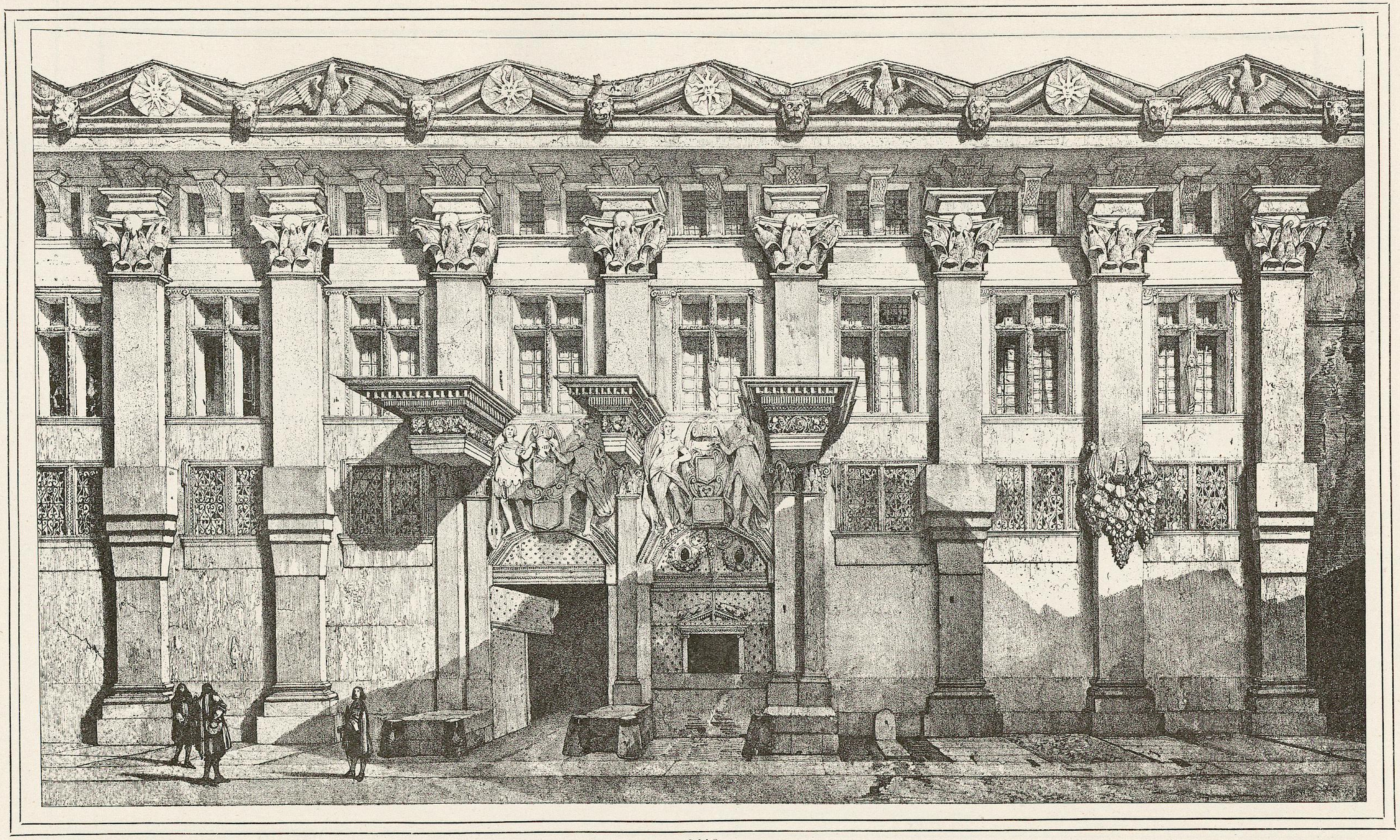
6381

Le travail de menuiserie et de sculpture, aux anciens appartements royaux du Louvre, présente un ensemble si parfait, que nous avons pensé bien faire en reproduisant à grande échelle les parties essentielles du grand lambris de la salle de Henri II, déjà publié dans un des volumes antérieurs. Les plinthes du bas ne portent aucun arrêt ni moulure, et la partie supérieure, également lisse, court le long des tentures en tapisserie en accompagnant leurs bordures tissées. Le motif général rappelle les alternances de triglyphes et de métopes des temples antiques. Dans le haut court une *poste* (serpentine interrompue) formant corniche, au-dessus de laquelle s'étend un *attique* dont les compartiments sont réglés par la distribution du bas. Aux pilastres à cannelures accouplées correspondent des panneaux ornés de consoles opposées, étoffées d'acanthes, et réunies par des frettes (disposition en lyre). Les entre-deux sont formés d'un double cartouche (superposé, voir p. 2944) portant le croissant de Diane de Poitiers et terminé par des culots d'acanthes. Mais toute la recherche et tout l'effort sont portés sur les cadres carrés, ornés de trophées d'armes, et richement encadrés de moulures dont l'ornementation est savamment agencée, et, de plus, exécutée avec une correction parfaite.

FIN XVIe SIÈCLE — ARCHITECTURE FRANÇAISE
(HENRI IV)

FAÇADE DE L'HOTEL DU PRÉSIDENT CLARY
A TOULOUSE

(Photographié d'après la lithographie de Dauzats)



6418

Ce curieux édifice est connu à Toulouse sous le nom de *Maison de pierre*, édifice unique à l'époque où il fut construit, car la pierre à bâtir, qu'il fallait faire venir de très loin, nécessitait des frais de charroi considérables. La munificence du roi Henri IV ayant octroyé à la ville les matériaux nécessaires à la construction du beau pont à doubles portes et à tourelles (aujourd'hui démolies), connu sous le nom de *Pont en pierre*, la légende dit que l'Hôtel du président Clary fut bâti avec le reliquat des matériaux de cet important travail. On peut se rendre compte, par les saillies des entablements, de la dimension énorme des pierres qui y furent employées, sans compter les colonnes monolithes qui accompagnaient (une colonne placée entre les accouplements de deux autres) la double entrée, ornée de tympans polygonaux, surmontés d'écussons et de hautes figures en bas-relief. La façade se compose d'une ordonnance de pilastres corinthiens, montant de fond, dont les chapiteaux portent des aigles qu'on retrouve, alternés de soleils, dans les frontons brisés de la corniche. Ils portent des épannelages pour la sculpture des guirlandes qui devaient les décorer, et dont une seule a été terminée. L'étage principal est éclairé par des croisées à meneaux encadrées par des pilastres ioniques. Un petit étage à mezzanines, avec consoles supportant l'entablement, est disposé au-dessus. Ce monument a été restauré dans ces dernières années. Nous le reproduisons dans son état ancien (vers 1840), d'après une lithographie empruntée aux *Voyages archéologiques dans l'ancienne France* (Languedoc), du baron Taylor, où l'on pourra trouver les noms des architectes qui dirigèrent la construction. D'autres détails sont fournis par les *Antiquités de Toulouse*, de M. du Cayla (vers 1840). On doit signaler : dans la cour, en face la double entrée, une porte donnant accès aux appartements de l'hôtel, à arcade flanquée de deux gaines (l'Hiver et l'Été), du sculpteur Bachelier, surmontée d'un tympan carré avec amortissement de sirènes; et dans la grande salle du premier étage, une cheminée monumentale ornée d'un Hercule gaulois symbolisant l'Éloquence.

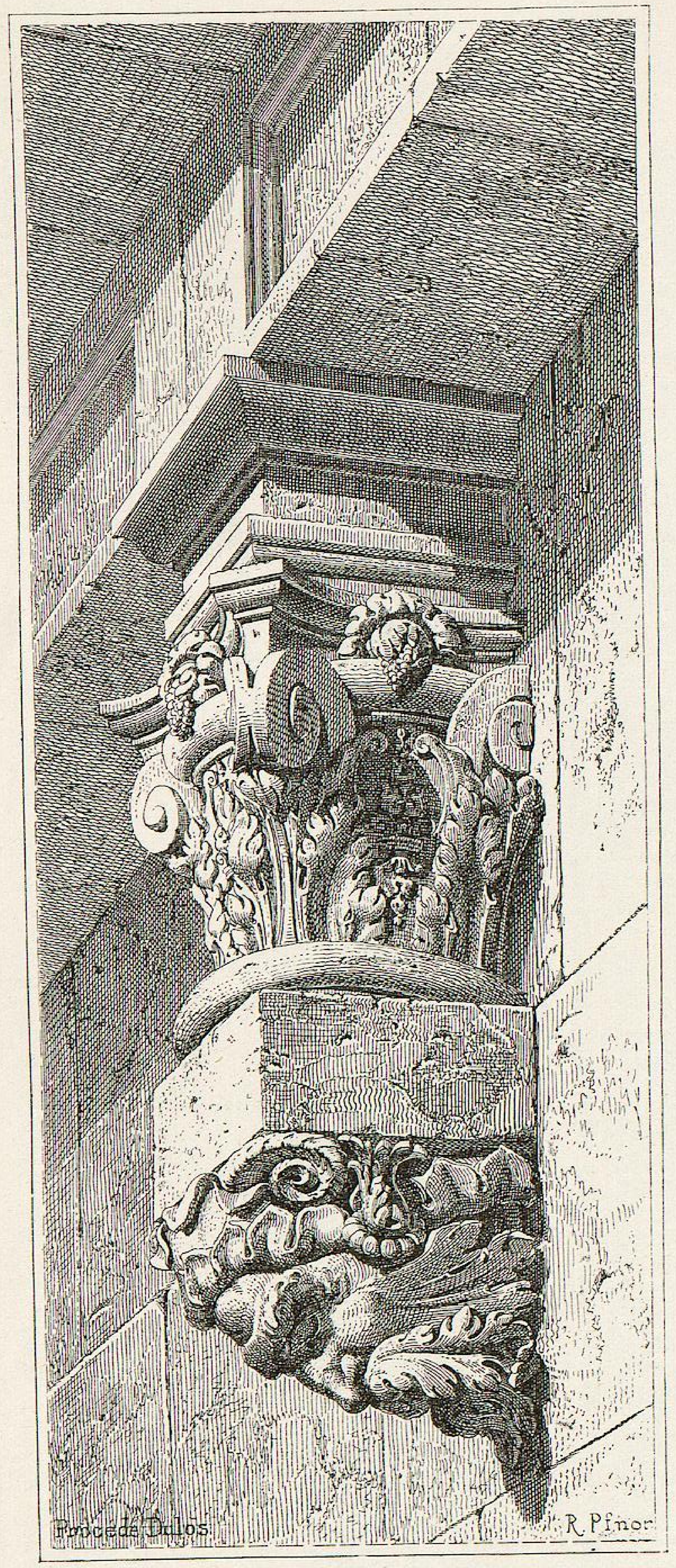
SCULPTURE — ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU

(FRANÇOIS Ier)

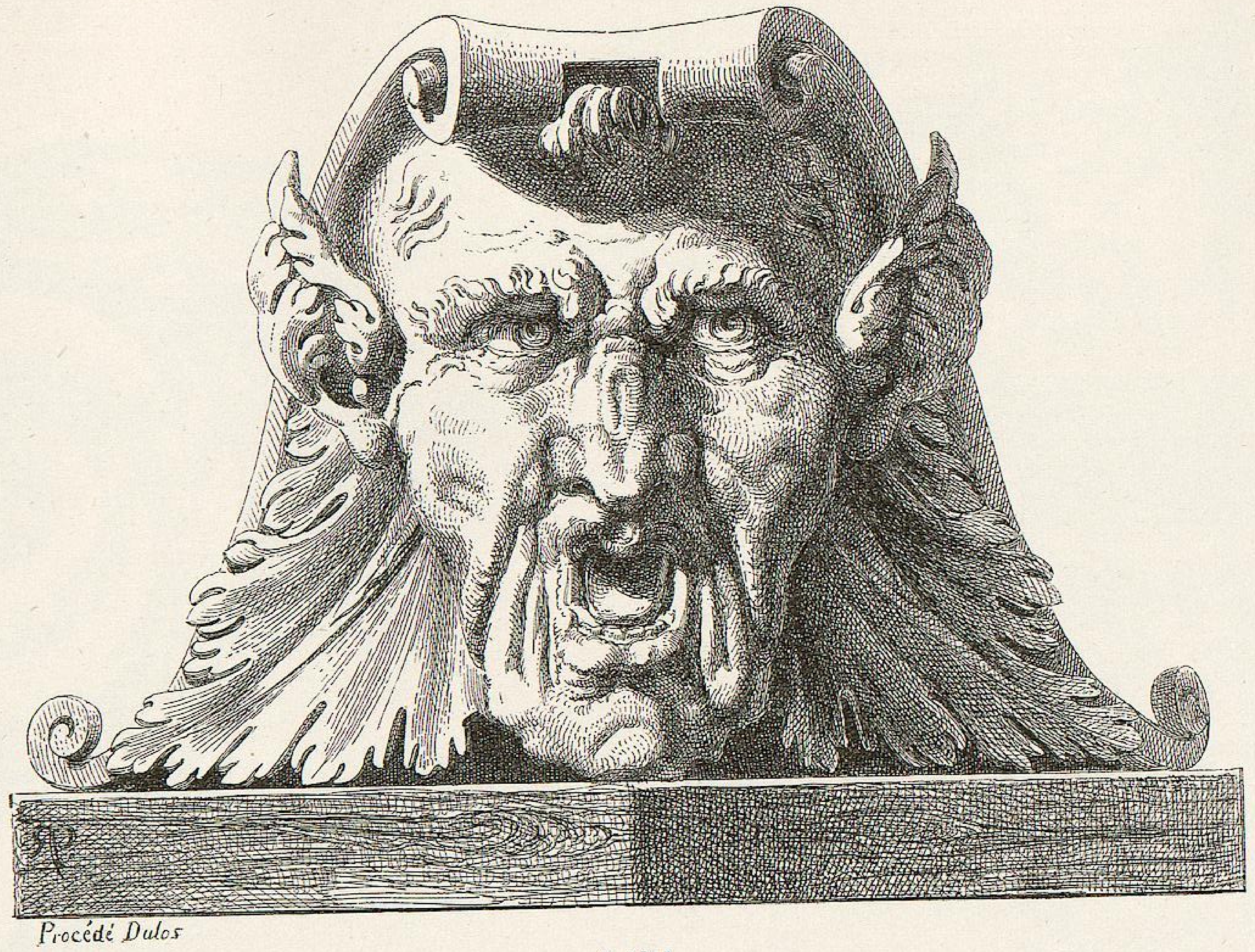
CHAPITEAUX ET MASCARONS

Au Palais de Fontainebleau

Dessins et relevés de R. Pfnor



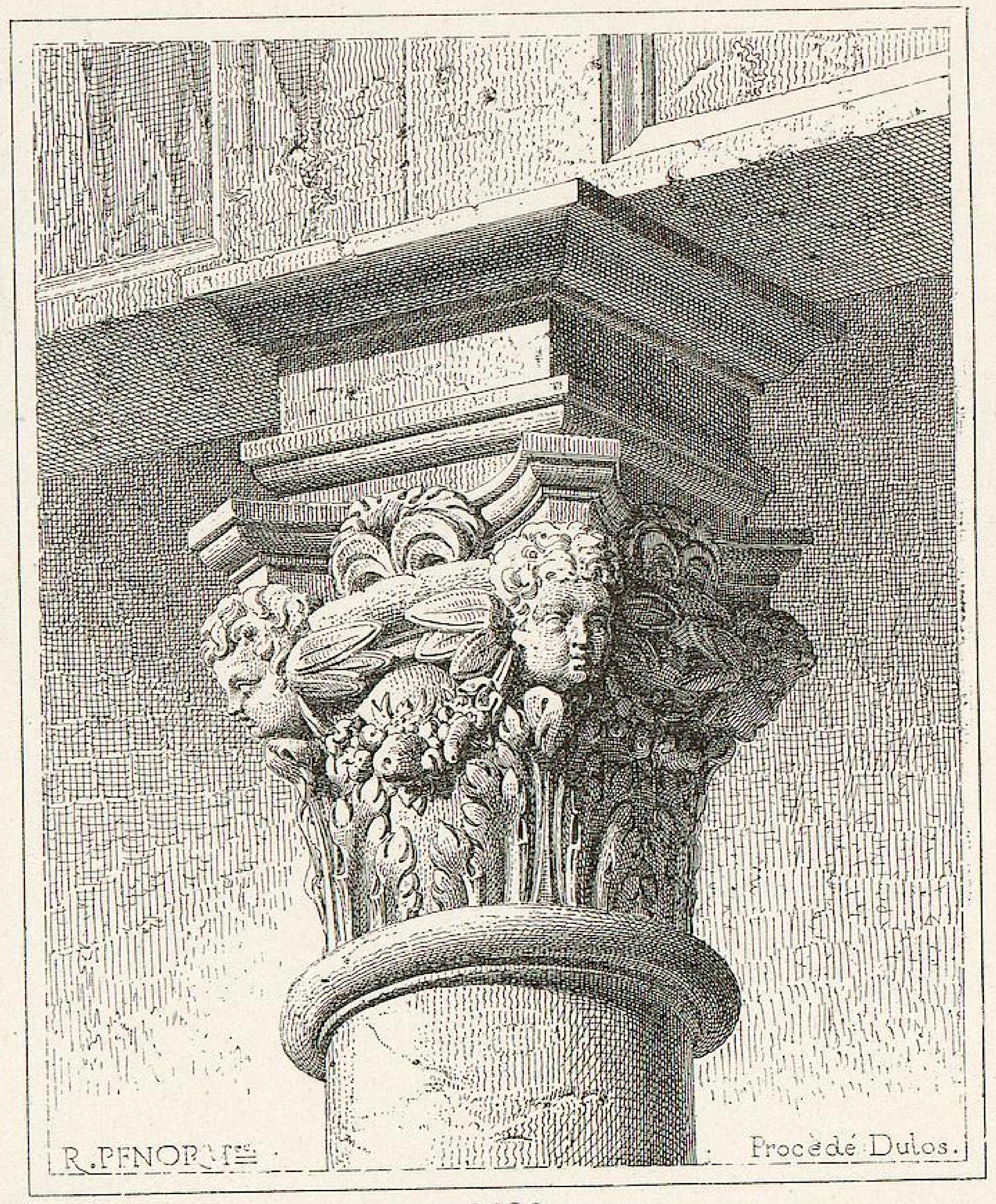
6431



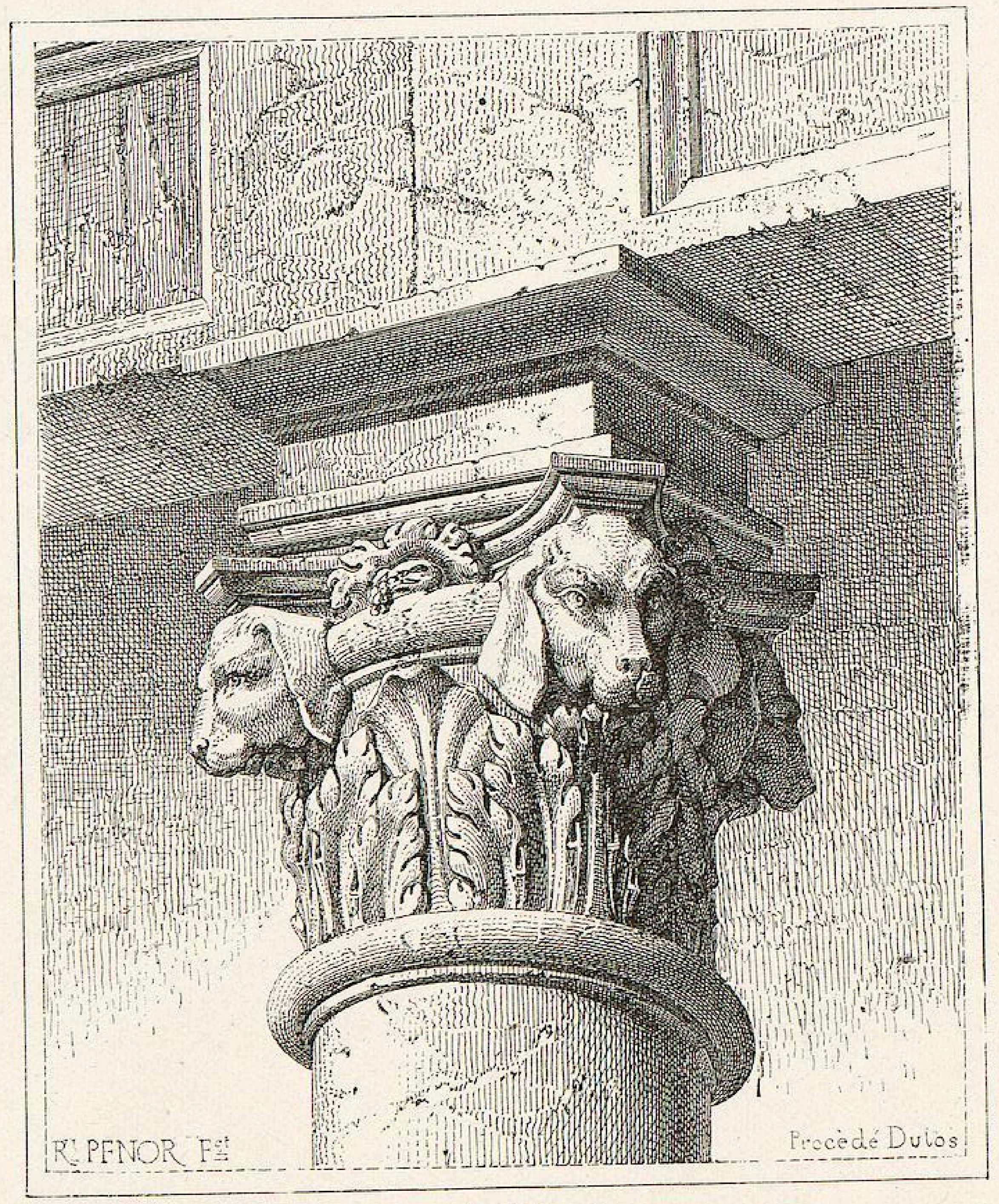
6434



6435



6432



6433

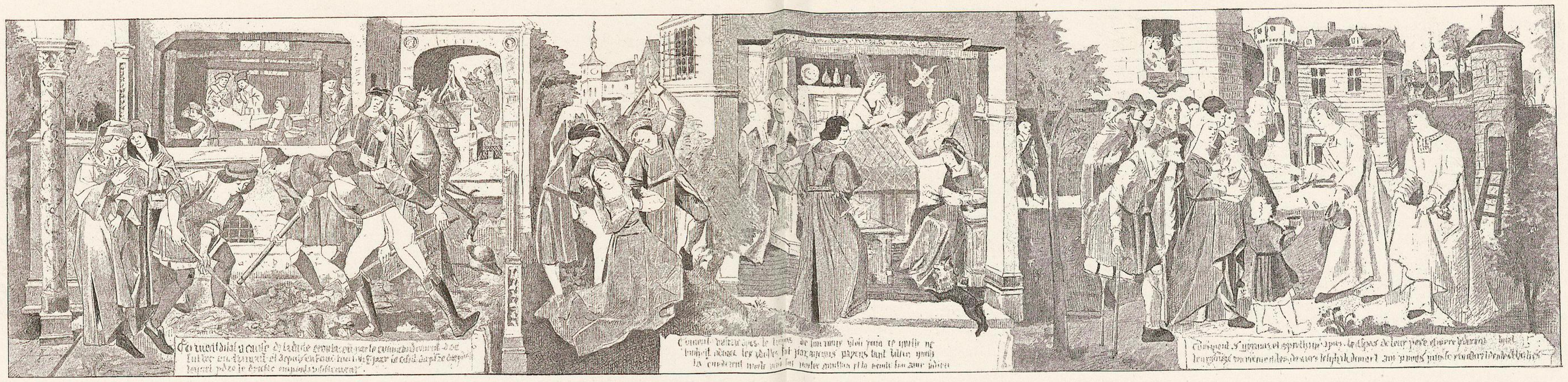
La Renaissance a laissé, au château de Fontainebleau, nombre de merveilleux ouvrages qui portent à un haut degré l'empreinte du goût de cette époque. Tels sont les cinq motifs que nous donnons ci-contre et que nous empruntons au grand ouvrage de M. Pfnor, sur Fontainebleau. Les nos 6434 et 6435 sont des mascarons de la galerie François Ier; 6431 est une des six consoles qui décorent la façade du pavillon de Saint-Louis; 6432 et 6433 sont deux détails choisis parmi les quarante-sept chapiteaux de la cour ovale, qui ne répètent pas une seule fois les mêmes motifs.

XVIe SIÈCLE — COSTUMES

(A la Cathédrale du Mans)

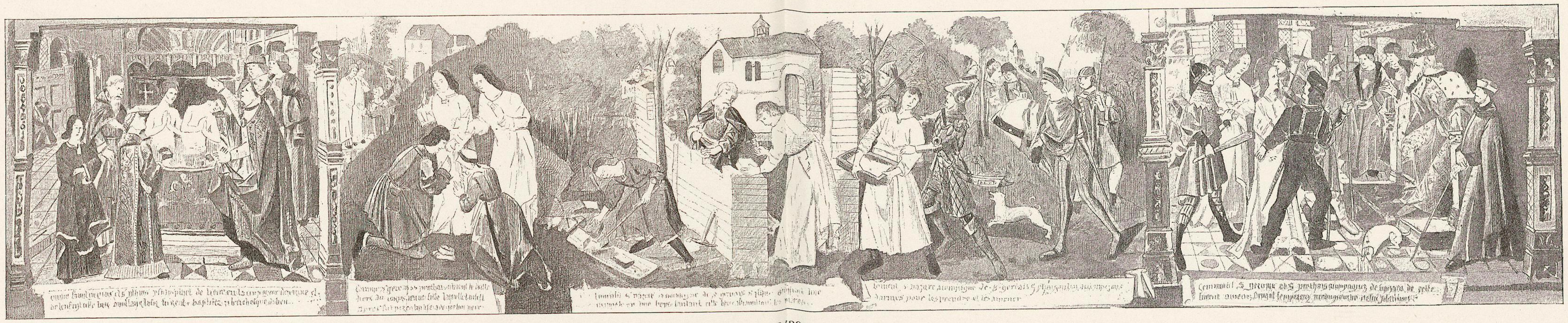
(Dessin de M. P. Gélis-Didot)

Aux XVe et XVIe siècles, on aimait à garnir les murailles des appartements de tapisseries sur lesquelles étaient figurés des légendes, des allégories, des fables, des apologues, des moralités. Telles étaient les fameuses tapisseries trouvées dans la tente de Charles le Téméraire, après la bataille de Nancy, et déposées aujourd'hui dans l'ancien palais ducal de cette ville. Les tapisseries de cette époque, généralement pleines de détails, sont aujourd'hui pour nous d'un grand intérêt au point de vue de l'histoire du costume et du mobilier.



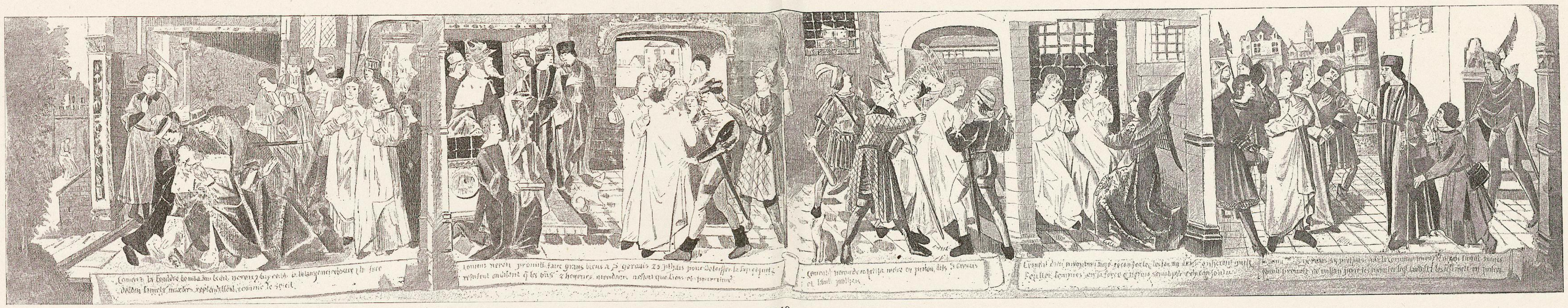
6438

Au XVIe siècle, la mythologie vint remplacer les moralités du XVe; on exécuta alors un nombre prodigieux de tapisseries représentant l'histoire des dieux, les métamorphoses et quantité d'allégories plus ou moins transparentes, suivant le goût de celui qui les commandait. Les paysages, les sujets historiques, les chasses, vinrent enfin à leur tour.



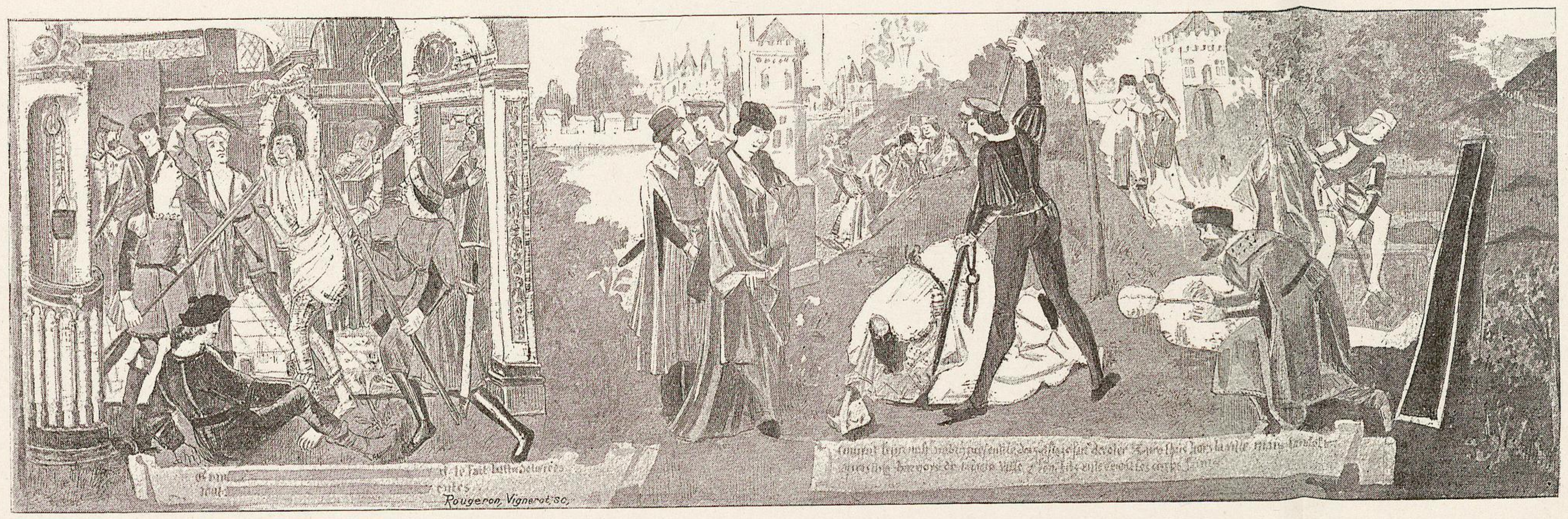
6439

Ces dernières tapisseries furent fort en vogue pendant tout le XVIIe siècle, et on en retrouve encore un grand nombre dans nos musées, dans nos collections particulières et dans nos châteaux.



6440

Dans les vieux inventaires, les tapisseries qui représentent des animaux, ou encore des chasses et des paysages, sont assez souvent désignées sous le nom de Tapisseries à *figures de bêtes.*



6441

La tapisserie que nous donnons aujourd'hui (nos 6438-6442) appartient à la cathédrale du Mans et représente l'histoire de saint Gervais et saint Protais. Elle est datée de 1509. Une série semblable, dont il ne reste plus qu'un seul morceau représentant trois scènes, avait été exécutée pour la cathédrale de Soissons, aux frais de Jehan Millet,

TAPISSERIE

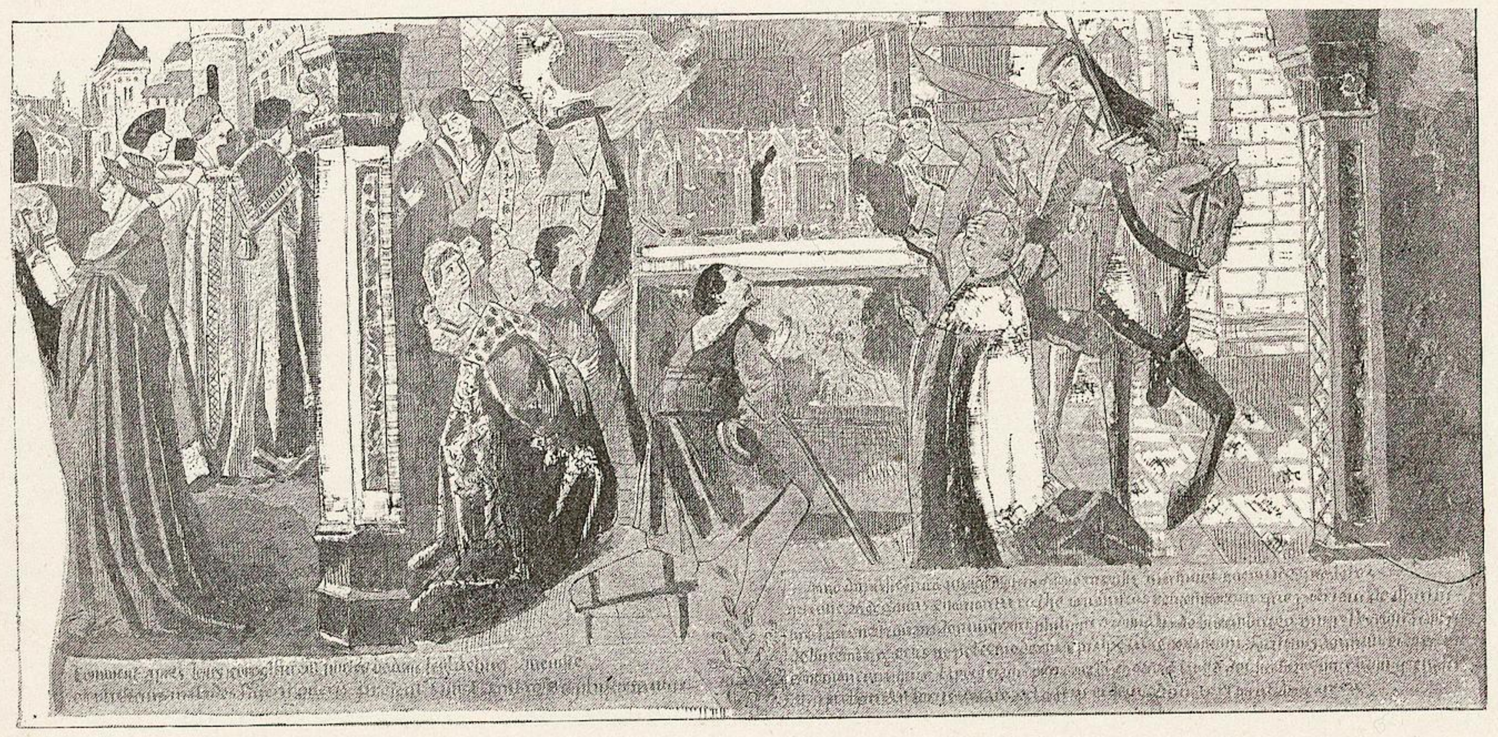
(Histoire de saint Gervais et saint Protais)

Les tapisseries les plus riches étaient possédées par les églises; on les exposait dans les chœurs et même dans les nefs à l'occasion de certaines fêtes religieuses. Les cathédrales de Troyes, de Sens, de Reims, les églises de Saint-Remi de Reims, de Montpezat (Tarn-et-Garonne), possèdent encore de fort belles tapisseries qui datent du XVe et du XVIe siècle, dont quelques-unes d'un travail admirable et d'une finesse exquise, comme celle que la cathédrale de Sens conserve dans son trésor et qui représente le couronnement d'Esther.

Nous ne croyons pas qu'il existe de ces tentures antérieures au XVe siècle, si ce n'est la tapisserie de Bayeux, attribuée à la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, longue bande de canevas sur laquelle les sujets sont brodés sans fond, et que Viollet-le-Duc considère comme un monument de la seconde moitié du XIe siècle.

Les tapisseries exposées dans les églises étaient généralement consacrées à célébrer la vie d'un saint, à rappeler une pieuse légende, telles étaient celles de Saint-Médard-en-l'Ile, à Paris.

En 1483, Louis Raguier, évêque de Troyes, donna à son église quatre grandes pièces représentant la vie de saint Pierre et les figures des évêques canonisés de Troyes.



6442

qui fut évêque de cette ville de 1443 à 1503. La tapisserie du Mans ne serait donc qu'une réplique de celle de Soissons, et aurait été faite d'après des cartons du XVe siècle, comme l'indiquent du reste les costumes des personnages.

Cette curieuse tapisserie a figuré à l'Exposition rétrospective de l'art français, au Palais du Trocadéro, en 1889.

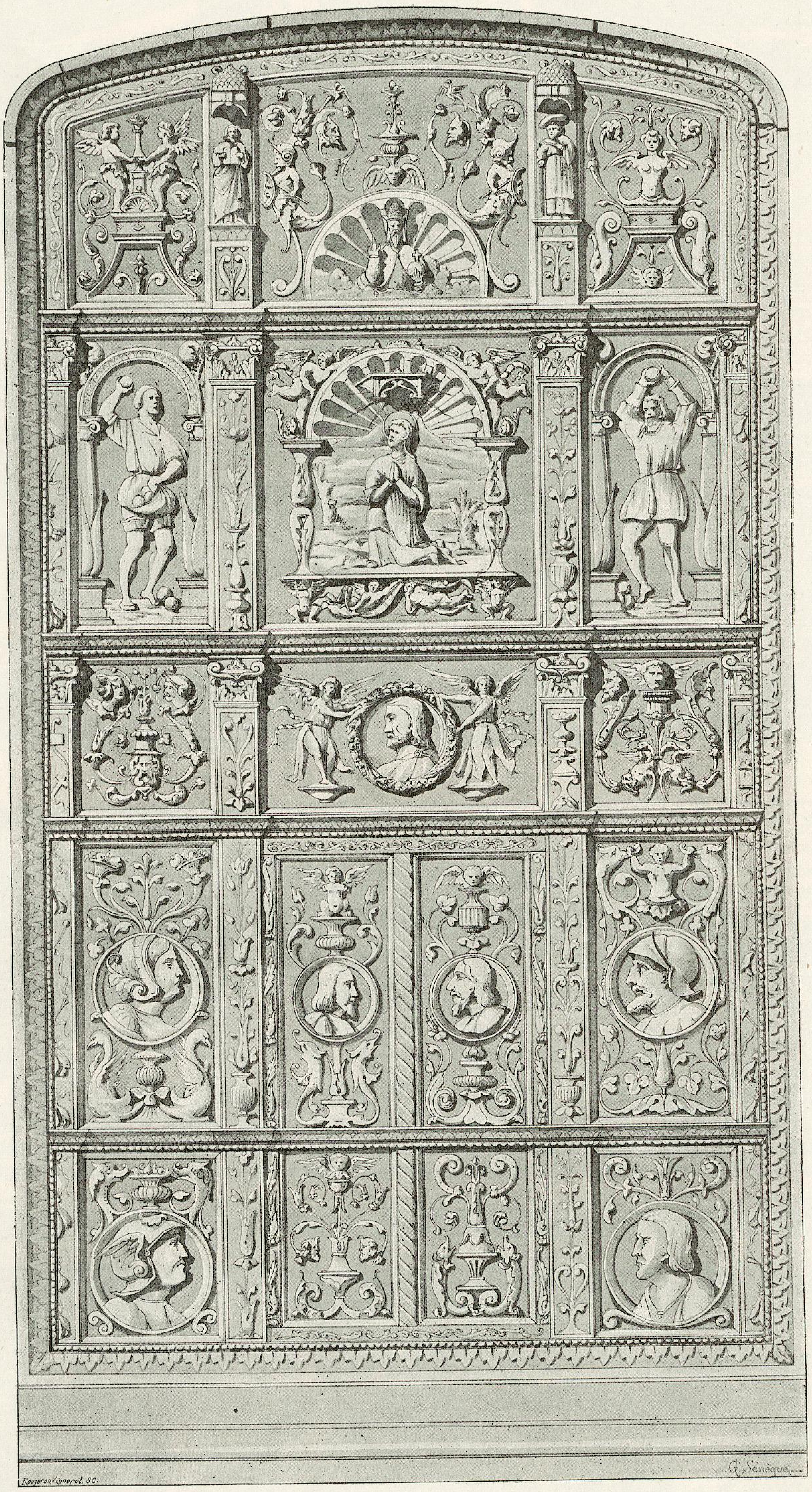
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE

VANTAIL DE PORTE

Bois sculpté

A la Cathédrale de Limoges



6503

Le n° 6503 représente, d'après un dessin de M. Sénèque, architecte, le vantail de la porte qui ouvre sur la façade nord du transept de la *cathédrale* de *Limoges*. La structure de ce vantail, tout en bois de chêne, est très simple. Elle se compose de 17 panneaux embrevés entre des montants et des traverses, dont deux principaux montants de rive, une traverse haute épousant la forme du cintre de la baie d'entrée, et une traverse basse. Ces montants et traverses sont renforcés par une grosse moulure saillante. Dans la partie intermédiaire, deux montants formant pilastres et quatre rangs d'entretoises moulurées aux profils saillants. Les panneaux sont ornés de sculptures Renaissance d'une finesse et d'une exécution remarquables, dont notre dessin à petite échelle ne peut donner qu'une imparfaite idée. Trois de ces panneaux représentent le martyre de sainte Valérie. Les quatre panneaux milieu de la partie basse sont pris dans un double châssis pour former guichet.